

**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**



Re:Zero

-Starting Life in Another World-





Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Liliana

The Songstress. Minstrel by trade and an old friend of Subaru and company.



FEDÉRICO TENC

Joshua

Julius's younger brother.
Greatly adores his older brother.



Heinkel

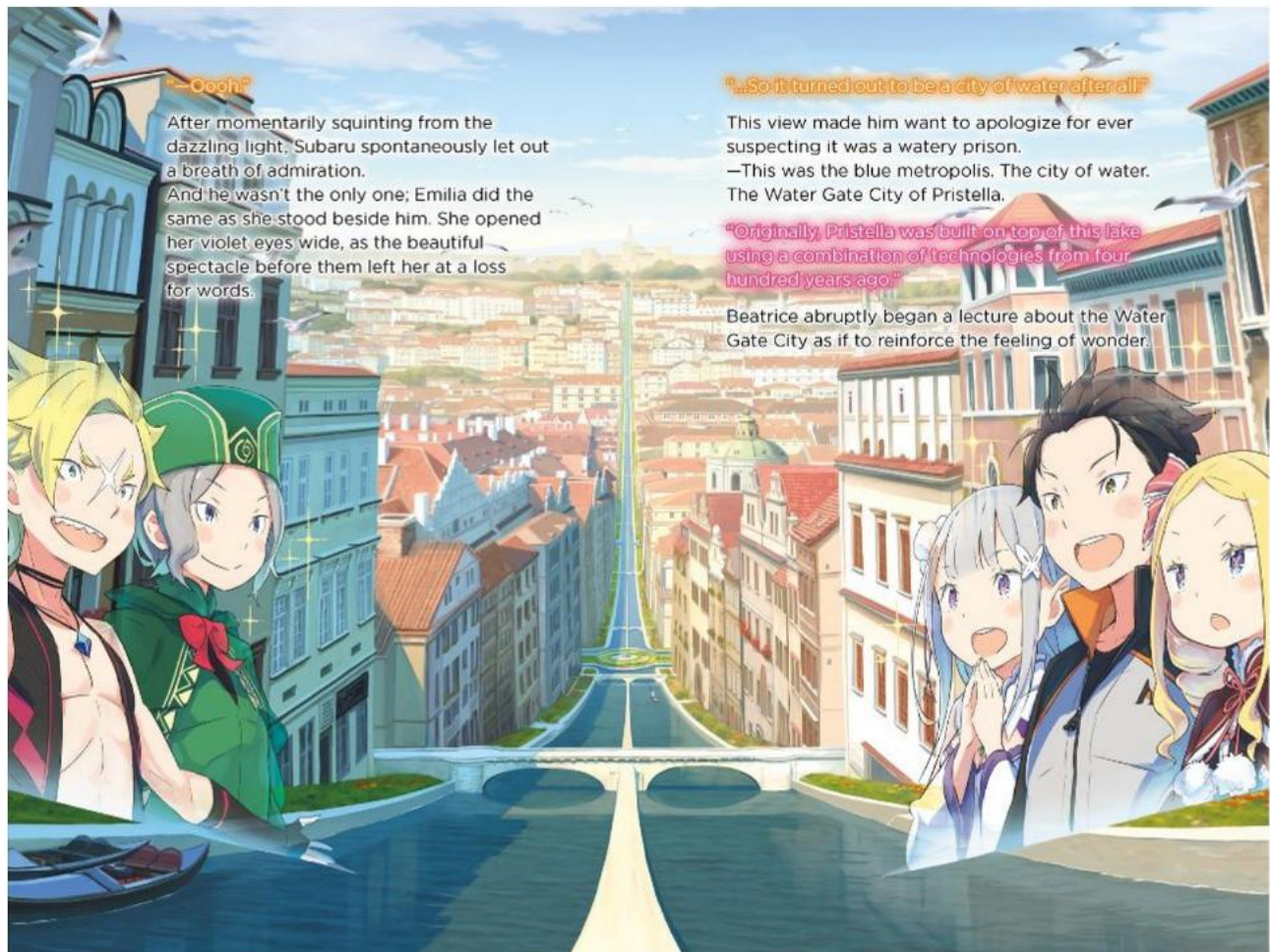
Reinhard's father and Wilhelm's son.
Vice-captain of the Kingdom of Lugunica's
Knights of the Royal Guard.



Sirius

Sirius

An eccentric whose entire body
is bandaged and chained.



"Oooh!"

After momentarily squinting from the dazzling light, Subaru spontaneously let out a breath of admiration. And he wasn't the only one; Emilia did the same as she stood beside him. She opened her violet eyes wide, as the beautiful spectacle before them left her at a loss for words.

"...So it turned out to be a city of water after all!"

This view made him want to apologize for ever suspecting it was a watery prison. —This was the blue metropolis. The city of water. The Water Gate City of Pristella.

"Originally, Pristella was built on top of this lake using a combination of technologies from four hundred years ago."

Beatrice abruptly began a lecture about the Water Gate City as if to reinforce the feeling of wonder.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1

It Always Begins with a Visitor

Chapter 2

The Water Gate City of Pristella

Chapter 3

An Unexpected, Unplanned Reunion Long in Coming

Chapter 4

Noisy Tranquility

Chapter 5

Theatrical Malice

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 16

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

Droits d'auteur

Re: ZÉRO Vol.
16 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 16 © Tappei Nagatsuki 2018

Publié pour la première fois au

Japon en 2018 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2021 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#)._____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : juin 2021

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN

9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN

9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN

9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN

9781975383206 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975383220 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9781975383244 (v. 14 : pbk.) | ISBN

9781975383268 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975383282 (v. 16 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC

disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-8328-2 (broché)

978-1-9753-8329-9 (livre numérique)

E3-20210513-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Tout commence par un visiteur](#)

[Chapitre 2 : La cité de Pristella, la porte d'eau](#)

[Chapitre 3 : Des retrouvailles inattendues et imprévues, longtemps attendues](#)

[Chapitre 4 : Tranquillité bruyante](#)

[Chapitre 5 : Malice théâtrale](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information Yen](#)

CHAPITRE 1

TOUT COMMENCE PAR UN VISITEUR

1

Au moment où Subaru Natsuki franchit la frontière blanche, son monde bascula.

« —Quoi ?! Oh ! Aïe ! »

C'était le résultat naturel d'un sprint à pleine vitesse. Que ce soit en voiture ou à pied, Personne ne pouvait s'arrêter net.

Subaru bascula en avant et s'écrasa le visage dans l'herbe. Aussitôt, il tendit les mains et roula sur lui-même, amortissant sa chute pour atténuer l'impact inévitable, puis dégringola jusqu'à s'étaler au sol.

Sa respiration était saccadée et sa vision vacillait par manque d'oxygène. Il sentait l'herbe lui presser le dos. À travers les trouées entre les arbres, il apercevait le ciel au loin. Subaru inspira autant d'air frais que ses poumons le lui permettaient.

Puis il leva la main vers le ciel et la serra en un poing.

« Oooaaahhh !! C'était dur ! Ça a vraiment mal tourné pendant un moment ! Mais c'est fini ! On a réussi ! On a atteint l'objectif ! »

Bien que Subaru fût couvert d'une fine couche de sueur, son visage s'illumina lorsqu'il cria, rempli d'un sentiment de triomphe.

Son moral avait failli être brisé à plusieurs reprises, mais à chaque fois, Subaru avait refusé d'abandonner jusqu'à atteindre son but. Les nombreux échecs successifs n'avaient fait que rendre sa réussite finale d'autant plus savoureuse.

Enfin, il pouvait faire face avec fierté à son mentor, qui lui avait tant appris.

« Subaru, vous vous en êtes plutôt bien sorti cette fois-ci, je suppose. »

Alors qu'il savourait l'instant, une jeune fille apparut dans le champ de vision de Subaru. Étrangement, elle était la tête en bas.

Elle était ravissante avec ses longs cheveux brillants aux boucles somptueuses et sa robe raffinée. La vue de la jeune fille, dont les yeux bleu clair arboraient des motifs distinctifs, fit naître un large sourire sur le visage de Subaru.

« Oh, c'est toi, Beako. »

« Évidemment. N'est-ce pas mon devoir, en tant qu'associé, de te féliciter pour ton travail acharné jour après jour ? »

Tu te demandes ? De plus, Petra a insisté pour que je t'apporte une serviette.

« Ah, merci. C'est agréable et rafraîchissant. Je me sens revivre. »

« Pourquoi ne pas remercier Petra directement, je me demande ? Cette jeune fille sera sans doute ravie. »

Tandis que Subaru posait la serviette humide sur sa tête, Béatrice s'adressa à lui d'un visage impassible. Cependant, il remarqua un léger sourire sur ses lèvres et ne put s'empêcher d'esquisser un sourire en retour.

Bien qu'il passât chaque instant de son temps éveillé avec Béatrice, il était surpris de ne pas s'être encore lassé de ces petits échanges quotidiens. Leur relation se renforçait de jour en jour.

« ...Mon Dieu, dire que ça fait déjà un an que Beako et moi avons fait un pacte, hein. »

« — ? Qu'est-ce qui a bien pu provoquer ça tout d'un coup, je me demande ? »

« Non, je me dis juste que le temps passe beaucoup trop vite. Et que je suis profondément touchée par ta gentillesse. »

aujourd'hui aussi.

« Tu dis toujours ça, Subaru. Mais est-ce que le fait que Betty soit mignonne ne devrait pas être tenu pour acquis, je me demande ? »

Le fait qu'elle ait été fière de ce compliment était une preuve indéniable que Subaru l'avait beaucoup influencée.

Un an. C'est le temps qui s'était écoulé depuis la série d'incidents survenus autour du sanctuaire.

Cette période semblait à la fois si longue et si courte. Durant ce laps de temps, certaines choses avaient changé, d'autres non. Si le lien entre Subaru et ses amis était la plus grande constante, alors le changement le plus important était sans doute...

« — J'ai pris énormément de masse musculaire cette année. Personne ne me reconnaîtrait plus. »

« Pfffft. C'était une bonne... Une blague inestimable. »

« Je parlais sérieusement, bon sang ! »

Béatrice porta une main à sa bouche en éclatant d'un rire incontrôlable. Subaru haussa les épaules. une manifestation de déception.

« Bon, j'ai peut-être un peu exagéré, mais tu n'as pas besoin de rire autant. Regarde-moi ces biceps, Beako ! Ils sont en béton ! »

« Très bien, très bien, je suppose. Betty te soutiendra même si personne d'autre ne le fait. »

« Ce n'était pas un vote de confiance ! J'ai pourtant fait de mon mieux chaque jour. »

Assis en tailleur par terre, Subaru enroula la serviette fraîche autour de son cou et désigna du menton l'espace derrière lui. Regardant dans cette direction, Béatrice répondit : « C'est vrai », en fermant un œil.

Derrière eux se trouvait une clairière, là où la forêt avait été défrichée. Ce terrain aménagé était un terrain d'entraînement que Subaru avait entrepris avec détermination ; autrement dit, il avait créé son propre centre d'entraînement secret.

Séduit par l'idée d'avoir un endroit à lui, il avait acquis un espace conséquent dans la forêt pour son usage personnel. En utilisant le bois des arbres abattus, il avait construit diverses attractions, notamment des obstacles à franchir et des barrières à escalader, transformant ainsi toute la zone en un véritable parcours du combattant. cours.

« L'endroit a peut-être l'air amusant, mais quand les gens essaient de courir partout et de faire toutes les attractions dans le temps imparti, sa conception brutale fera même pleurer les adultes... Bon sang, j'ai créé un truc assez dingue. »

« N'est-ce pas une exagération, je me demande ? D'ailleurs, vous êtes les seuls, vous et Garfiel, à parler de cela comme d'un Base secrète. Je me demande si les enfants du quartier viendront jouer.

« Vous voulez dire que les enfants vont prendre ça pour un parc d'attractions ? Eh bien, tant que personne ne se blesse, ils peuvent jouer autant qu'ils veulent. Et puis, le maître d'œuvre qui a dessiné les plans devrait s'en contenter. »

Le fait de relever le défi sérieusement servait d'entraînement, tandis que l'aborder avec un esprit ludique en faisait une excursion amusante. Le parcours d'obstacles recelait un grand potentiel, et sa popularité auprès des enfants fut une heureuse surprise.

« En fait, connaissant mon mentor, il est possible que le but était de faire d'une pierre deux coups. » pierre depuis le tout début...

« C'est assurément un homme difficile à comprendre. Il a sans doute les bonnes manières. Il faut le féliciter d'avoir traité un Grand Esprit avec respect. »

« Je pense que ce n'est pas tout à fait ça. »

Subaru la taquina sur son apparente incompréhension, puis prit un moment pour réfléchir.

Son mentor, Clind, le majordome extrêmement compétent qui avait servi la famille Mathers pendant de nombreuses années. Il avait tellement aidé Subaru au cours de l'année écoulée et lui avait appris énormément de choses, notamment comment perfectionner son physique. Le titre que Subaru lui donnait était tout à fait sérieux.

En termes de compétences et de personnalité, Clind méritait amplement des éloges, mais...

« Pourquoi Subaru refuse-t-elle que Betty s'approche de Clind, je me demande ? »

« Tu n'es pas la seule. C'est la même chose pour Petra et, selon la situation, pour Emilia-tan aussi. »

D'ailleurs, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter pour Ram et Frederica. Pour mémoire,

Clind était également inoffensif pour Subaru, Roswaal, Otto et Garfiel, pour des raisons assez évidentes.

« De toute façon, même si ce parcours d'obstacles n'est une base secrète que de nom, ça me va. Ça reste cool. »

« J'étais sous le choc. Dès que tu as prononcé ces mots, Garfiel s'est mis à t'aider à abattre des arbres avec cette lueur dans les yeux... C'est sans doute impossible de comprendre pourquoi vous trouvez ça si attrayant tous les deux. »

« C'est quelque chose qui attire tous les hommes. Attendez, mais alors, qu'en est-il d'Otto ? »

Subaru et Béatrice repensèrent tous deux à la réaction plutôt tiède d'Otto face à cette idée.

Quoi qu'il en soit, la progression fulgurante de Subaru était entièrement due à la base d'entraînement secrète située dans la forêt. C'était à seulement dix minutes à pied du manoir, et personne d'autre que les gens du manoir ne venait jamais. Le seul vrai inconvénient était leur présence fréquente qui perturbait l'entraînement.

« Comme c'est ridicule de penser que cela puisse être un obstacle ! Betty ne fait-elle pas simplement son devoir de partenaire de Subaru ? Et quelle corvée, vraiment ! »

« Ça y est, tu l'as fait ! Voilà ce qui arrive aux jeunes filles qui prennent la grosse tête ! »

« Que faites-vous, je me demande ?! »

Comme elle était si insolente et mignonne, Subaru utilisa toute sa force retrouvée pour attraper Béatrice. et la mit sur ses genoux, lui tapotant la tête autant qu'il le souhaitait.

« Vous êtes horrible ! N'est-ce pas de la maltraitance spirituelle ?! Quel entrepreneur odieux ! »

« Mouahaha. Eh bien, c'est toi l'idiot qui a fait un pacte avec un type comme moi sans rien mettre par écrit. »

Subaru rit tandis que Béatrice boudait en remettant en place ses cheveux ébouriffés.

Lorsqu'ils avaient conclu leur pacte, il pensait l'adorer déjà autant qu'il était humainement possible, mais il revoyait cette conviction chaque jour. Son « Journal de développement Beako », recueil des journées passées avec Béatrice, en était déjà à son cinquième volume. Subaru était impatient de voir comment leur relation évoluerait.

Après tout, un album de précieux souvenirs valait bien mieux qu'un livre aux pages blanches. Et s'il s'agissait d'un album, plus il y aurait de photos et de personnes immortalisées, mieux ce serait. C'est pourquoi Subaru voulait remplir le cœur de Béatrice d'un maximum de souvenirs.

« Autrement dit, Beako, mes taquineries ne sont qu'une autre façon de te montrer mon amour. »

« Vous avez dit "taquinerie" tout à l'heure ?! Je ne laisserai pas passer ça ! »

« Je préférerais que tu ne balaies pas d'un revers de main la question de l'amour. »

« Je suppose qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter. J'ai la ferme conviction d'être aimé. »

Lorsque Béatrice se vanta avec un air suffisant, Subaru se contenta de répondre par un sourire.

Il était sans voix face à la joie qu'il ressentait en la voyant si sûre d'elle et pleine de vie.

C'était comme ça tous les jours. Seule une chaleur profonde et indescriptible l'envahissait.

« Maître Subaru ! Béatrice ! »

Tous deux interrompirent leurs jeux de bagarre lorsqu'ils entendirent une voix aiguë les appeler. En se retournant, ils virent une jeune fille qui leur faisait signe en courant. La voix et le visage familiers appartenaient à une adorable jeune servante, la quintessence du mignon .

« Je suis content de voir que vous vous amusez tous les deux. C'est bien de savoir que vous vous entendez bien. »

C'était Petra, la main sur la poitrine, souriant de soulagement.

Malgré le grave incident survenu un an auparavant, Petra travaillait désormais au nouveau manoir Roswaal. Comme on pouvait s'y attendre d'une jeune fille en pleine croissance, elle avait grandi et, de l'avis de Subaru, était devenue un peu plus charmante. Cela dit, elle restait à ses yeux une véritable petite sœur.

« Eh bien, je suis offensé que vous appeliez ça un jeu. J'ai fait de mon mieux pour... »

L'entraînement et tout le reste.

« Eh bien, pour le moment, vous semblez caresser Béatrice alors qu'elle est assise sur vos genoux, alors... »

« Oh là là, ce n'est pas aussi simple que de vouloir caresser Beako. Il faut d'abord la sortir d'un manoir en flammes, puis construire progressivement une relation avec elle. Sinon, c'est impossible. »

« Cela ne signifie-t-il pas que seul Maître Subaru peut... ? »

Son ton et son expression exaspérés firent naître un sourire ironique chez Subaru. C'est alors qu'il se souvint de la serviette autour de son cou.



« Ah oui, c'est vrai. Petra, merci pour la serviette. C'est plutôt malin de l'avoir utilisée pour rafraîchir la pièce. »

« Vraiment ? Je suis content que ça ait été utile. En fait, j'avais pensé à le rafraîchir avec de la glace, mais il n'y avait pas de glace. »

« J'ai donc demandé à ma grande sœur Emilia. »

« J'aime ce côté pratique chez toi, Petra. »

Il appréciait que Petra, malgré sa position de servante, n'ait aucun scrupule à demander de l'aide.

De la part de la maîtresse de maison.

Ces éloges si sincères ont provoqué un « hihhi » de la part de Petra, qui a rougi furieusement avant de se souvenir de quelque chose.

« Ah, c'est vrai. En fait, je suis venu vous ramener, vous et Béatrice. »

« Qu'est-ce que c'est ? Tu as préparé des tartes super délicieuses ou quelque chose comme ça ? »

« Quoi ?! C'est une question de la plus haute importance, je suppose. Je comprends pourquoi vous aviez besoin de... »

convoquez-nous de toute urgence.

« Oh, voyons, bien sûr que non. Ce n'est pas le moment de plaisanter. »

Gonflant les joues et levant un doigt d'un air entendu, Petra réprimanda le couple insouciant. Puis elle

Elle attrapa la main de Subaru et le tira sur ses pieds.

« On aura le temps pour les tartes plus tard ! Plus important encore, grande sœur Emilia vous appelle, Maître. »

Subaru. Les invités sont arrivés... et elle souhaite que vous soyez présent lorsqu'elle les accueillera.

« Des visiteurs ? »

Subaru inclina la tête, perplexe. Il n'avait aucune idée de qui cela pouvait être. À côté de lui, Béatrice fit le même geste interrogateur, se demandant à voix haute.

« Il y a des invités surprises, et la jolie Emilia-tan m'appelle... Ça ne vous donne pas cette impression ? »

« Il va se passer quelque chose ? »

« C'est le genre de situation qui, je suppose, annonce des ennuis. Petra, dites-nous quel genre d'invités sont arrivés. »

« Euh... », fit Petra en inclinant la tête au même angle que les deux autres. « L'un d'eux est un... »

Un homme qui semble vraiment pressé. On pourrait presque dire qu'il s'agite comme s'il avait peur.

« Agité et nerveux, hein ? En d'autres termes, il est plutôt suspect... Non, attendez. Je ne peux pas juger. »

Les gens se basent sur les apparences.

« J'ai déjà tiré les leçons de cette expérience, alors je ne le fais plus non plus. »

« Oh, bravo Petra. Je ne sais pas ce qui s'est passé avant, mais c'est vraiment gentil de ta part. »

« L'année dernière, un étranger au visage menaçant est arrivé au village. Je pensais que c'était un original, mais j'étais... »

« Complètement faux, donc... »

« Un retour en force inattendu ! Il faudra qu'on reparle de cette première impression une autre fois... »

Après avoir survécu à cette attaque verbale sournoise, Subaru fit un clin d'œil à Petra. Après tout, d'après son rapport,

Pour l'instant, Petra avait encore beaucoup à partager.

« De toute façon, il y a d'autres invités aussi, n'est-ce pas ? Les copains du type agité ? »

Les joues de Petra rosirent davantage tandis qu'une lueur de bonheur colorait son visage.

«—Il est venu avec un adorable petit chat.»

2

Vue de l'extérieur, la nouvelle demeure de Roswaal ressemblait trait pour trait à un manoir de style européen, ressemblant beaucoup à l'ancienne qui avait brûlé.

Cette demeure était en réalité considérée comme la résidence principale et avait été construite plus récemment que celle qui avait été détruite par l'incendie. De ce fait, elle était plus grandiose et occupait une plus grande superficie que la maison de campagne, ce qui rendait sans doute l'entretien du domaine d'autant plus ardu pour les domestiques comme Petra.

« Et nous revoilà, de retour dans ce manoir chic. »

Après une courte marche de dix minutes depuis la forêt, Subaru et les autres poussèrent les doubles portes et pénétrèrent dans le hall d'entrée du manoir. Subaru supposa que les invités dont ils avaient entendu parler devaient

ont été conduits dans une salle de réception ou quelque chose du genre.

« Pour commencer, nous devrions jeter un œil sur... »

« Oh, salut ! Si ce n'est pas Monsieur ! Comment allez-vous ? »

« Quoi... ? Oh ?! »

Un accueil énergique et un impact soudain mirent fin à toute autre pensée.

La voix était aiguë, et il sentit un choc à la poitrine. Subaru tendit précipitamment les mains et attrapa un objet léger. Comprenant aussitôt de qui il s'agissait, son expression passa de la surprise à la reconnaissance.

Il se souvenait de la fourrure ultra-douce et de ce sourire incroyablement extraverti.

« J'avais un petit pressentiment après l'avoir entendu de la bouche de Petra... mais c'est vraiment toi, Mimi ! »

« Eh-heh-heh-heh. Ça fait longtemps, Monsieur ! Combien de temps déjà ? Un an, peut-être ? »

La créature bestiale blottie dans les bras de Subaru avait une fourrure orange vif et portait une robe blanche.

C'était une demi-humaine, ou plus précisément, une femme-chat. Elle était plus petite que Petra et Béatrice, et elle était indéniablement mignonne en chaton.

« Oui, ça fait déjà un an. Tu as l'air de bien t'amuser. Tant mieux. »

« Oui ! Mimi s'amuse comme une folle ! En plus, Mimi a grandi ! Je suis quasiment une adulte maintenant ! »

« Quelle sorte de femme adulte saute sur la tête de quelqu'un dès qu'elle le rencontre ?! »

Mimi, qui se tenait maintenant debout sur le sol, gonfla sa poitrine et agita sa longue queue.

Elle paraissait naïve et était d'une nature extrêmement avenante, mais elle était en réalité l'une des chefs de l'unité de mercenaires humanoïdes connue sous le nom des Crocs de Fer, et une guerrière redoutable, bien plus forte que Subaru. Elle avait combattu à ses côtés lors de la traque de la Baleine Blanche, puis de nouveau lors de la bataille contre le Culte de la Sorcière, période durant laquelle elle avait décidé qu'ils étaient des compagnons d'armes.

« Eh bien, vous avez fait un sacré bout de chemin pour arriver jusqu'ici. Ah oui, laissez-moi vous présenter tout le monde. Le mignon La bonne ici s'appelle Petra, et le bébé gêné caché derrière mon dos s'appelle Béatrice.

« Ohhh, je comprends ! Donc c'est Petra la bonne, et votre enfant ! »

« Pourriez-vous, s'il vous plaît, vous souvenir de moi d'une manière moins désagréable ? »

En réponse à la conclusion douteuse de Mimi, Petra esquissa une gracieuse révérence, tandis que Béatrice lança un regard glacial qui brisa la timidité dont Subaru s'amusait tant. Puis Mimi fit : « Oh ! »

Ses yeux pétillaient tandis qu'elle fixait Béatrice. « Waouh, tes cheveux sont incroyables ! Comment fais-tu pour avoir des boucles aussi serrées ? C'est génial ! »

« C'était l'idée de maman. C'est le summum de la coiffure : à la fois pratique et élégante. »

« Euh, élégance mise à part, c'est absolument pas pratique. Combien de fois vos cheveux se sont-ils accrochés ? »

« Dans toutes sortes d'endroits ? Je pense que vous avez eu votre lot de problèmes avec ça au cours de l'année écoulée. »

Que ce soit à l'intérieur du manoir, à l'extérieur ou blottie dans les bras de Subaru, les cheveux de Béatrice étaient toujours gênants. À ce stade, le talent de Subaru pour démêler les cheveux était probablement sans égal dans tout le royaume. Il méritait presque un titre comme « Coiffeur de Béatrice ».

« Exactement, pratique et élégant ! Par contre, je ne sais pas ce que ça veut dire ! »

« Ton regard est comme celui d'un chi qui ne comprend pas... Hé, tu pourrais arrêter de tirer, je me demande ?! »

Débordante de curiosité, Mimi s'intéressait beaucoup aux boucles de Béatrice. Les mouvements de Mimi étaient Comme un chat qui a une souris en ligne de mire, Béatrice regarda docilement Subaru, implorant son secours.

Cependant, voyant là une opportunité pour Béatrice de se faire une nouvelle amie, Subaru les laissa à leur propre sort.

« Hé, Maître Subaru. Béatrice a l'air vraiment inquiète. »

« C'est en affrontant ses faiblesses que l'on grandit. Béatrice a tendance à abandonner sans même essayer, alors voici son défi. Restons discrets et veillons sur elle comme de bons parents. »

« M-maman... ? O-d'accord... »

Petra resta silencieuse, le visage rouge, tandis que Subaru caressait sa barbe imaginaire. Le couple s'écarta et se contenta d'observer l'échange chaleureux entre Béatrice et Mimi.

« D'ailleurs, puisque Mimi s'est avérée être la chatte dont Petra a parlé... cela signifie probablement que... »

L'homme agité et nerveux qui l'accompagnait, c'est Julius, n'est-ce pas ?

Les bras croisés, Subaru sentit au fond de lui que cette prémonition était très probablement exacte.

Il était évident que Subaru appréciait beaucoup Mimi. Parallèlement, elle appartenait à la faction d'Anastasia Hoshin, une des rivales politiques d'Emilia lors de la sélection royale.

Parmi les autres personnes travaillant pour le camp d'Anastasia figurait Julius Juukulus, un chevalier dont la relation avec Subaru était complexe. À tout le moins, il ne s'agissait pas d'une relation où Subaru était inconditionnellement ravi de le voir.

Dans ces conditions, il souhaitait éviter de revoir cet homme jusqu'à ce qu'il ait eu le temps de se remettre émotionnellement de ses émotions. se préparer, si possible.

« Monsieur, ne vous inquiétez pas ! Julius n'est pas là aujourd'hui. De même, Hetaro, TB et le capitaine sont absents. »

Et la dame n'est pas là non plus ! Mimi accompagne toute seule !

« Ouf, quel soulagement ! Mais bon sang, l'équipe d'Anastasia a un effectif impressionnant. »

Même après avoir appris l'absence du chevalier, Subaru restait quelque peu méfiant. Anastasia n'aurait certainement pas envoyé n'importe qui comme émissaire auprès d'Emilia, une candidate rivale lors de la sélection royale. Anastasia était une marchande de premier plan, et la Compagnie Hoshin qu'elle dirigeait était une organisation colossale basée à Kararagi, cité-état de l'ouest. On ne pouvait sous-estimer ni le nombre ni la qualité de ses fidèles.

Subaru décida qu'il valait mieux s'asseoir avec cet envoyé et l'évaluer au plus tôt.

« Très bien, cette fois, nous allons vraiment dans la salle de réception... n'est-ce pas ? »

« Oui. C'est là que j'ai laissé l'invité. Grande sœur Emilia et les autres sont déjà là. »

« Ce qui signifie qu'Emilia-tan s'occupe de cet invité, plus Otto et Garfiel, plus peut-être Ram... ? »

Il vaudrait mieux aller secourir Otto avant qu'il ne meure de maux d'estomac.

« Existe-t-il quelqu'un de plus pitoyable, je me demande ? Sa chance a tourné au moment où tu l'as attrapé, Subaru. »

« Hé, arrête de faire comme si je l'avais attrapé et que je ne le lâchais pas. »

Béatrice affichait une mine exaspérée tandis que Mimi, d'une humeur incroyablement joyeuse, gardait sa main gauche collée à la sienne. Petra en tête, suivie de Subaru, se dirigea vers la salle de réception au deuxième étage.

Arrivés à destination, ils trouvèrent une jeune fille seule dans le couloir.

« Ram ? Pourquoi es-tu ici ? »

« Alors te voilà enfin, Barusu. Tu es bien en retard, n'est-ce pas... ? »

Ram était une belle servante dont le charme apparent dissimulait une langue acérée. Accueillant leur groupe d'un ton condescendant, elle s'interrompit en plein milieu d'une phrase pour plisser ses yeux roses. Puis elle soupira profondément.

"Indécent."

« C'est toi le bizarre de trouver cette programmation indécente ! Comment peux-tu trouver cette scène autre chose que réconfortante ?! »

« S'il vous plaît, cessez de tout fonder sur ce qui passe pour de la vertu dans votre esprit. Vous vous en porteriez bien. »

N'oubliez pas ça, Subaru. Dans le monde de Ram, seul le point de vue de Ram compte.

« N'y avait-il pas beaucoup d'incohérences entre le début et la fin de ce que vous avez dit ?! »

Dénoncer la subjectivité par sa propre subjectivité était tellement égocentrique que Subaru en était désespéré. Sans trouver les mots, Ram, ignorant la réaction de Subaru, croisa les bras et tourna son regard vers Mimi.

« Cher invité, si vous vous absentez plus longtemps, votre compagnon sera fort inquiet. »

« Ahhh, je suppose que je devrais rentrer, hein ? Oups ! »

« Oui, je vous en prie. Sinon, ce sera très embêtant, car votre absence a forcé un certain Ram

« quitter la pièce pour te trouver. »

À en juger par la conversation jusqu'à présent, il semblerait que Mimi ait fait le tour du manoir à toute vitesse sans obtenir la permission soit du maître de maison, soit de son compagnon.

Il était naturel de supposer que Mimi, de toutes les personnes, ne ferait rien de mal, même si on la laissait seule. Puis Subaru se tourna vers Ram, une idée lui traversant l'esprit.

« Tu ne l'as même pas cherchée, n'est-ce pas ? Tu es resté planté là, les bras croisés, devant la pièce. »

« Ce n'est qu'un prétexte. L'atmosphère à l'intérieur est insupportable. Otto va probablement mourir si vous ne vous dépêchez pas. »

« Je dois vous reconnaître un mérite : vous n'éprouvez pas la moindre once de culpabilité. »

Il ne pouvait qu'admirer son mépris total pour la présence d'invités, malgré son

Elle serait une femme de ménage.

Entendre Ram dire qu'il ne se sentait pas à l'aise dans cette pièce était sincèrement effrayant. Pourtant, Subaru se prépara mentalement car l'idée de ne pas être impliqué l'effrayait encore plus.

« Merci de nous avoir fait venir, Petra. Tu vas... ? »

« Ah, je serai occupée à préparer de délicieuses tartes, alors bonne chance, papa. »

« Agh... Maintenant que maman l'a dit, impossible de revenir en arrière ! »

C'était maintenant au tour de Petra de taquiner Subaru avec des plaisanteries, comme s'ils étaient les parents de Béatrice. Bien sûr, Petra avait ses propres obligations. Subaru ne pouvait pas s'attendre à ce qu'elle lui tienne compagnie sur un coup de tête. Ce n'est pas comme si elle l'abandonnait. Du moins, c'est ce qu'il voulait croire.

Probablement. Peut-être.

« Très bien, allons-y. On ne peut pas attraper un tigre sans entrer dans son terrier. »

« Tu veux dire un trou du cul ? »

« Quelle vulgarité. »

« Je n'ai pas dit ça ! Allons-y ! »

Ignorant de la confusion de Mimi et du jugement de Ram, Subaru frappa à la porte du salon. La porte s'ouvrit aussitôt et une tête aux cheveux blonds courts apparut dans le couloir.

« Eh, t'es sacrément en retard, hein, Général ? Notre pote va finir avec un trou dans le ventre d'une seconde à l'autre. »

« Oui, je sais. Honnêtement, ce n'est qu'une question de temps avant que ça arrive, mais j'aimerais le garder. »
entier aussi longtemps que possible.

« Sans blague ! C'est tout simplement la révolte du lac Arkel ! »

Subaru et Garfiel échangèrent un sourire malicieux. Garfiel ouvrit brusquement la porte en grand, le sourire toujours aux lèvres, et désigna l'intérieur de la pièce du menton.

« Entrez donc. Rien ne se passe sans le général, c'est donc pénible aussi pour l'invité. Voir Otto et Lady Emilia accueillir notre visiteur n'est rien d'autre qu'une scène comique. »

« Voilà un spectacle qui vaut le détour... Gah ! »

« Arrête de dire des bêtises et entre. Tu nous gênes. »

Après avoir reçu un véritable coup de pied au derrière de la part de Ram, Subaru a été forcé d'entrer dans la pièce. Dès qu'il entra, plusieurs regards se tournèrent vers lui.

« _____ »

Soulagement, exaspération et suspicion. C'était à peu près ce à quoi il s'attendait. Il se retourna. Loin des deux silhouettes familières, il se concentra sur celle qui le regardait avec suspicion.

Le visiteur était un joli garçon au visage fin et délicat. Son corps svelte était vêtu de vêtements de cérémonie exquis, et il avait rassemblé une partie de ses cheveux relativement longs en une queue de cheval.

Il semblait avoir à peu près le même âge que Subaru, bien que son visage paraisse plutôt tendu, et le monocle qu'il portait sur son œil droit ne faisait qu'accentuer son air sévère.

« Alors c'est... ? »

Lorsque cet invité posa sa question d'un ton sec, la belle jeune fille assise en face de lui acquiesça.

« Oui, c'est exact. »

La délicate beauté aux cheveux argentés, qui arborait une expression charmante reflétant parfaitement son

Cette âme pure n'était autre qu'Emilia. Elle semblait devenir de plus en plus charmante chaque jour qui passait.

Elle esquissa un sourire, désignant Subaru d'un geste doux du doigt.

« Je suis désolée pour l'attente. Voici mon chevalier, Subaru Natsuki. »

Quand Emilia l'a présenté comme son chevalier, le cœur de Subaru s'est mis à trembler. Chaque fois qu'il entendait ces mots, il repensait souvent au moment où elle lui avait conféré ce titre.

Ce doux souvenir réconfortait toujours le cœur fragile de Subaru.

« Il semble être plutôt extatique à propos de quelque chose... »

« Subaru, arrête de faire cette drôle de tête. Les gens vont croire que tu as un problème si tu continues comme ça... et pourquoi tu me serres la main si fort, je me demande ? Attends, ça fait mal ! Aïe, aïe !! »

— Oh là là ! Ah, pardon, j'étais un peu dans la lune sans même m'en rendre compte.

Il était tellement absorbé par ses pensées qu'il avait failli écraser accidentellement la main adorable de Béatrice.

Quoi qu'il en soit, Béatrice avait raison. Leur invité fixait déjà Subaru d'un air dubitatif. Décidant qu'il fallait régler la situation au plus vite, Subaru s'éclaircit la gorge et fit le salut chevaleresque d'usage.

Après s'être redressé et avoir repris ses esprits, il posa sa main droite sur sa poitrine et il s'efforça de calmer son cœur.

« Veuillez excuser mes mauvaises manières. Permettez-moi de me présenter. Je suis le chevalier de Dame Emilia, Subaru Natsuki. »

« _____ »

Le fait qu'il porte une veste de survêtement lui a probablement coûté des points, mais le salut de Subaru lui avait été inculqué par un certain majordome aux multiples talents jusqu'à ce qu'il obtienne son approbation. C'était absolument parfait.

Autrefois, Subaru s'était moqué de toutes les pompes de l'étiquette chevaleresque, mais lorsqu'il s'y essaya lui-même, il fut rapidement conquis par tous ses attributs. Bien qu'il ne soit pas né pour cela, les coutumes et l'attitude rapprochaient lentement mais sûrement Subaru Natsuki de la chevalerie. Ce n'était ni une bêtise ni une simple façade.

Il semblait que l'accueil de Subaru ait impressionné tous les présents, à l'exception de l'invité. Le sourire d'Emilia, particulièrement fier, remonta considérablement le moral de Subaru.

Entouré de ces visages et visiblement incapable de supporter plus longtemps le silence, le visiteur se leva. Il se redressa et baissa la tête.

«...Merci de votre courtoisie. Je suis ici pour... Je suis venu représenter Anastasia Hoshin. Je m'appelle Joshua Juukulius.»

« Non, merci. Vous avez un joli nom, Joshua... Juukulius ? »

Au beau milieu des salutations d'usage, Subaru hésita en entendant le nom de famille familier. Voyant sa réaction, Emilia porta ses mains à sa poitrine.

« Ah, il semblerait que tu sois surpris toi aussi, Subaru. C'est exact, Joshua est apparemment le cadet de Julius. »

« Frère. C'est vraiment formidable que les deux frères aident Mme Anastasia, n'est-ce pas ? »

La joue de Subaru tressaillit tandis qu'il écoutait l'explication d'Emilia, ses yeux violets remplis de Elle l'admirait sans cesse. C'était exactement comme Mimi l'avait dit. Julius n'était pas venu en personne, mais...

« Monsieur Natsuki, n'est-ce pas ? J'ai entendu parler de vous par mon frère aîné, ainsi que par... disons... diverses rumeurs. »

Comme pour profiter de la détresse de Subaru, Joshua parla avec un certain amusement. L'éclat perçant de ses yeux et son attitude à la fois raffinée et mordante convainquirent Subaru qu'il s'agissait très certainement d'une personne apparentée à Julius par le sang.

Subaru se frotta le front, consterné, avant de relever les yeux.

« J'ai peur de découvrir ce qu'il a pu dire à mon sujet à sa famille. »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Mon frère est un homme d'une impartialité exceptionnelle. »

Ces mots arrachèrent un sourire forcé à Subaru. Joshua haussa un sourcil, incapable de déchiffrer.

sa réaction.

C'est précisément ce que Subaru aurait voulu rétorquer, mais il s'en est abstenu.

« Au fait, c'est le frère cadet de Julius, n'est-ce pas ? Maintenant que vous le dites, ce regard... euh, ce regard perçant, ce sarcasme... euh, cette façon de parler raffinée, et cette couleur de cheveux... terriblement... ravissante, c'est la même chose, hein ? »

« Pourriez-vous cesser ces flatteries inutiles ? Il est assez évident que vous êtes très mauvais dans ce domaine. »

Otto, principal conseiller intérieur de la faction d'Emilia, ne put dissimuler sa sueur froide lorsqu'il demanda

Subaru doit modérer ses tentatives maladroitement de faire l'éloge.

« Mec, t'as maigri depuis la dernière fois que je t'ai vu ? »

« Ça ne fait que quelques heures, mais chaque jour est un nouveau combat ! Un jour, je succomberai sans aucun doute aux frissons et aux maux d'estomac ! Au fait, j'ai parfaitement entendu ta conversation avec Garfiel tout à l'heure ! »

« Eh bien, je ne le cachais pas vraiment. Je n'ai pas l'intention de vous cacher quoi que ce soit si je peux l'éviter. »

« Pourriez-vous faire un petit effort pour cacher certaines choses ?! »

Évitant la plainte d'Otto d'un vague « ouais, ouais », Subaru s'assit nonchalamment à côté d'Emilia. Une fois installé, il fit asseoir Béatrice sur ses genoux et posa ses mains sur son ventre pour la soutenir.

Cela plaça Emilia, Subaru (plus Beatrice) et Otto en rang sur le canapé du salon.

« Alors. Excusez-moi de vous avoir fait attendre. Pourrions-nous poursuivre la conversation... ? »

« Attendez un instant, s'il vous plaît ! Qui est cette fille ?! »

«—? Y a-t-il quelque chose qui ne va pas chez Betty, je me demande ?»

Déstabilisé, Joshua la désigna du doigt, et Béatrice inclina la tête d'un air interrogateur.

« Attendez, quoi... ? Suis-je le seul à trouver ça étrange ? »

« Non, je suis vraiment désolé. Votre réaction est tout à fait prévisible. C'est un endroit où le bon sens semble avoir disparu. »

Lorsque Joshua se pencha en avant avec une telle force que son monocle se détacha, Otto s'excusa d'un regard compatissant. Il semblait que Joshua n'était pas aussi imperturbable que son frère aîné.

Subaru a également présenté ses excuses, même s'il pensait en privé que cela rendait Joshua plus facile à vivre pour lui.

« Avoir Beako sur mes genoux est devenu tellement naturel pour moi que je le faisais sans y penser. »

« C'est devenu tellement banal qu'Otto lui-même n'en a pas parlé. Je suis moi aussi sidéré. »

« Plus personne ne dit "ébahi"... »

Emilia avait habilement glissé un autre terme désuet dans la conversation, mais Subaru approuvait néanmoins le message. Sa relation avec Béatrice s'était tellement normalisée qu'elle ne suscitait plus de remarques spirituelles de la part d'Otto.

« Pff, Joshua est tellement lent... »

Mimi intervint en sautant par-dessus Joshua et en s'installant à côté de lui. Elle se servit du

Des bonbons étaient posés sur la table tandis qu'elle chatouillait la joue de Joshua avec sa longue queue.

« C'est Beako ! L'enfant de Monsieur et Mademoiselle ! »

"Quoi?!"

« Oui, oui. Voici Béatrice, mon adorable bébé et celui d'Emilia-tan. »

Profitant du choc de Joshua, Subaru fut aussitôt rejoint par Emilia qui lui donna une tape sur l'épaule.

« Oh là là ! Bien sûr que non ! Regarde ! Tu as effrayé Joshua ! Je t'ai peut-être embrassé, Subaru, mais les bébés ne naissent pas d'un baiser. Au moins, j'ai appris ça. »

« Ah, pardon, Emilia-tan. C'est vraiment embarrassant, alors pourrais-tu arrêter de révéler des détails comme ça ? »

Euh, franchement ? Je vais arrêter de tourner autour du pot et la présenter correctement.

L'incroyable naïveté d'Emilia a rapidement contraint Subaru à se soumettre.

D'ailleurs, les connaissances d'Emilia en matière de procréation se limitaient encore au principe que les baisers ne font pas de bébés. Aborder un sujet plus complexe était un véritable défi pour Subaru et les autres.

On s'est généralement accordé sur un vague consensus : on s'en préoccuperait quand elle serait plus grande. Au final, tout le monde était tout simplement trop protecteur.

« Voyez, voilà ce qui arrive quand on se moque de Betty. Avez-vous enfin compris la leçon ? »

« Oui, j'ai longuement réfléchi à mes erreurs. Désormais, je concevrai des farces encore meilleures. »

« Euh, donc la position exacte de cette Lady Béatrice serait... »

« Ohhh, pardon, je me suis encore égaré. Béatrice est mon esprit contractuel. »

« Esprit contracté... »

Remettant son monocle en place, Joshua baissa légèrement la voix en réponse aux explications de Subaru. Le changement de ton et les émotions complexes que semblait exprimer cette réaction firent froncer les sourcils à Subaru.

« Hé, cher invité. Ça vous pose un problème que le général ait amené son Grand Esprit avec lui ? »

Garfiel a perçu la détresse du jeune homme sans la moindre hésitation.



« Non », répondit Joshua en secouant brièvement la tête. « J'avais entendu les rumeurs, mais je suis simplement surpris que Maître Natsuki soit réellement un chevalier spirituel. Je pense que vous le savez déjà, mais mon frère aîné est lui aussi un chevalier spirituel... et il était le seul dans tout le royaume. »

« Ah, bien sûr que nous le savons. Il nous a été d'une grande... euh, d'une grande... aide... »

« C'est à ce point que tu détestes admettre qu'il t'a aidé ?! »

Subaru n'était pas si têtu. Cela tenait plutôt au fait que, chaque fois qu'il repensait à ce qu'il avait ressenti pendant la bataille où il avait combattu aux côtés de Julius, il avait du mal à concilier ces émotions avec la douleur des blessures qu'il avait subies après sa correction sur le terrain d'entraînement — sans parler de toute une série d'autres désagréments.

« Je comprends maintenant. Il a effectivement été question d'un autre chevalier qui serait lui aussi un utilisateur d'esprits, je suppose. Si cette personne est votre frère aîné, je vous présente mes condoléances. »

« Des condoléances ? Que voulez-vous dire par là ? »

« N'est-ce pas évident ? Sa chute est inévitable. Ce n'est qu'une question de temps. À tout le moins, il pourra servir de tremplin aux exploits spectaculaires de Subaru et Betty... »
Gahhh !

« Ne cherchez pas la bagarre sans raison. De plus, ma force ne fait pas le poids face à celle de Julius. »

Je n'ai aucune chance contre lui à armes égales. Qui va défier des maîtres du casse-tête à un jeu de réflexion ? Évidemment, on les défie à une partie de Smash Bros. C'est comme ça qu'on gagne.

Après avoir ébouriffé les cheveux de Béatrice pour ses remarques provocatrices, Subaru s'inclina devant Joshua pour présenter ses excuses. La tête encore complètement embrouillée, Béatrice fit de même.

« Désolée. Nous n'avions aucune intention d'insulter votre frère aîné. D'ailleurs, je suis parfaitement consciente que mes capacités sont inférieures aux siennes. Veuillez pardonner à ma jolie et vaniteuse petite fille, s'il vous plaît ? »

« Oui, bien sûr. Il est tout à fait naturel d'être humble comparé à mon frère aîné. »

"Hein ?

Alors même qu'il semblait que la conversation reprenait son cours normal, la déclaration soudaine et hautaine de Joshua a de nouveau fait monter la tension.

Sans se rendre compte de la perplexité qui l'entourait, le monocle de Joshua semblait émettre un éclat inquiétant.

« Oui, mon frère aîné est un homme exceptionnel. À seulement vingt-deux ans, il est déjà reconnu comme l'un des plus grands chevaliers du royaume et est de facto le second de la garde royale. Bien qu'il n'exerce pas actuellement cette fonction afin de mieux servir Dame Anastasia, il ne fait aucun doute que mon frère aîné deviendra capitaine de la garde royale lorsqu'elle accédera au trône. Même Sir Reinhard, le Saint de l'Épée de cette génération, ne peut rivaliser avec mon frère aîné en matière de vertus chevaleresques. Vraiment, mon frère est un chevalier parmi les chevaliers ! Il serait absurde de prononcer vos deux noms ensemble. »

« ...D-droit. »

La violence et la rapidité de la tirade ont submergé Subaru. Même Béatrice en a été décontenancée.

« Toutes mes excuses, je n'ai pas eu l'occasion de vous prévenir. C'est la deuxième fois qu'il se lance dans une tirade. »

Otto se prit la tête entre les mains en murmurant avec regret à l'oreille de Subaru. Lorsque Subaru jeta un coup d'œil autour de lui, il vit que Garfiel était visiblement agacé, tandis que Ram affichait un air de « Tu vois maintenant ? » .

Il comprit enfin ce qui avait poussé Ram à fuir la pièce. L'insouciance de Joshua était à ce moment-là. comparable à l'épisode tristement célèbre de Subaru lors de la réunion des candidats à la sélection royale.

Étant donné que la seule alliée de Joshua, Mimi, était trop occupée à se gaver de sucreries pour faire attention, il était clair que quelqu'un d'autre devait lui remettre les idées en place...

« Hi hi. Joshua aime beaucoup son grand frère, Julius, n'est-ce pas ? »

Mais avant que quiconque ne s'emporte, Emilia sourit à Joshua. Son attitude intense ne la déstabilisait absolument pas.

Après que cette remarque l'eut ramené à la raison, Joshua devint rouge comme une tomate et porta une main à sa tête.

queue de cheval par embarras.

« Je... je suis vraiment désolée. J'ai tendance à perdre mon sang-froid quand il s'agit de ma famille... »

« Oh, ce n'est pas un problème. Julius m'a beaucoup aidé aussi. Si vous voulez, j'aimerais beaucoup entendre

« En savoir plus sur vous et Julius... »

« Doucement ! On remettra ça à plus tard. Là, il faut se mettre au travail ! Hé, c'est pas... »

C'est bien ça, Otto, Garfiel ?!

« — Hein ?! »

Lorsque Subaru les interrompit, changea brusquement de sujet et demanda de l'aide, leur réaction ne laissa aucun doute : ils pensaient clairement : « Ne nous mêlez pas à ça ! » Malgré tout, ils acquiescèrent aussitôt, approuvant Subaru. Bien que les yeux de Joshua se soient illuminés un instant, il sembla reprendre ses esprits et sembla se racler la gorge.

« Eh bien, je raconterai les exploits de mon frère aîné une autre fois. Il est impératif que je sois, hum... Il est de la plus haute importance de conclure cette affaire et de retourner auprès de Dame Anastasia au plus vite. »

« Oui, j'ai hâte... Bon, on a repoussé ça pendant un bon moment, mais venons-en au fait... »

Alors que Joshua reprenait son rôle d'émissaire, Emilia reprit sans transition son rôle de candidate à la succession royale. Aussitôt, l'atmosphère se fit légèrement plus pesante. Emilia semblait être une personne totalement différente.

Subaru et Béatrice n'étaient pas les seuls à avoir mûri au cours de l'année écoulée. Emilia avait mis ce temps à profit pour se perfectionner dans tous les domaines qu'une candidate à la sélection royale était censée maîtriser.

«—Au nom de Dame Anastasia Hoshin, je vais maintenant vous transmettre les paroles de mon maître, Dame Emilia.»

Le changement d'atmosphère perceptible fit se crispier le visage de Joshua tandis qu'il sortait une lettre de sa poche. Il l'étala sur la table, révélant son contenu, écrit à l'encre noire.

« Dame Anastasia souhaite inviter Dame Emilia à Pristella, la Cité de la Porte d'Eau. »

« Pristella... »

La perplexité persistait dans les yeux d'Emilia tandis qu'elle prononçait le nom avec difficulté. Subaru ne faisait pas exception.

Quel était le véritable motif de la demande soudaine d'Anastasia ?

« La cité de Pristella, la porte d'eau, dites-vous ? Pourquoi nous demander d'y aller ? »

Leur chef hésitant à répondre, Otto prit l'initiative de l'interroger. Un sourire amusé illumina le regard doré de Joshua.

À ce moment précis, son visage et son expression faisaient de lui le portrait craché de Jules, ce qui donnait Subaru avait un mauvais pressentiment quant à ce qui allait suivre.

« Il semblerait que mon maître souhaite vous inviter à une réception. Lady Anastasia désire rendre visite à Lady Emilia par pure bienveillance, et également pour lui faire savoir qu'elle a trouvé ce que Lady Emilia recherche. »

« Qu'est-ce que ça pourrait être ? »

« — ! »

Dès qu'Emilia a mordu à l'hameçon, la réaction d'Otto a été immédiate. Il était clair qu'il pensait qu'ils s'étaient fait avoir ! Et Subaru comprenait parfaitement pourquoi : la réponse d'Emilia leur avait coûté l'occasion d'en discuter d'abord entre eux.

Pourtant, Subaru ne voyait pas non plus où cela allait mener. Ce retard à réagir avait forcé les amener à renoncer complètement à toute initiative.

« — Une marchande spécialisée de Pristella semble posséder le type de cristal magique de haute qualité que Lady possède. » Emilia le désire. Vous êtes actuellement à la recherche d'un catalyseur pour rappeler un Grand Esprit, n'est-ce pas ?

Et sur ce, les prochaines étapes étaient pratiquement décidées.

« Je me sens mal pour Otto d'avoir pris cette décision toute seule. »

Quand elle se retrouvait seule avec Subaru dans sa chambre, Emilia avait les yeux baissés lorsqu'elle parlait.

Assis en face d'elle, Subaru arborait un sourire inquiet.

« Eh bien, Otto était assez secoué, mais je suis globalement d'accord avec ta décision, Emilia-tan. »

Ce qui m'inquiète, c'est l'idée de m'aventurer sur le terrain d'autrui sans y être correctement préparé.

« Mais Mme Anastasia tenterait-elle réellement quelque chose après avoir envoyé le jeune frère de Julius comme... »

« Messager ? Je pense que ce serait franchir un pont très dangereux pour leur camp. »

« Tu as raison. Envoyer un parent de sang de leur chevalier signifie qu'ils nous reconnaissent comme leurs égaux. Je me demandais pourquoi les personnages importants envoyés comme messagers dans les drames de la taïga et autres ne mouraient jamais. Qui aurait cru que je le comprendrais en le vivant ? »

Subaru comprit alors qu'il s'agissait d'une question de réputation. Quiconque se faisait connaître pour son manque de fiabilité se retrouverait rapidement entouré d'ennemis. C'était une bien mauvaise façon de procéder, qu'on soit un seigneur de guerre samouraï de l'époque Sengoku ou un candidat à la succession royale. Les puissants se devaient d'être prudents lorsqu'il s'agissait de manœuvres subversives.

Quoi qu'il en soit, la rencontre avec l'envoyé Joshua Juukulus était déjà terminée, et Le soir était tombé sur le nouveau manoir de Roswaal.

« Ce serait dommage que tu partes si tôt », avait dit Emilia pour tenter de convaincre le groupe de Joshua de rester pour la nuit, mais il avait poliment décliné son offre et avait quitté le manoir avec Mimi peu de temps après.

Il avait reçu une réponse favorable, il n'avait donc plus rien à faire ici.

Alors, à votre arrivée à Pristella, veuillez vous rendre au Water Raiment. C'est là que nous...

Euh, le groupe de Lady Anastasia vous y attendra.

À plus tard, Garf ! Je t'attendrai, alors n'oublie pas de venir, d'accord ?

Après leurs adieux, Subaru ne put s'empêcher de remarquer le soulagement évident sur le visage de Joshua. De son côté, Mimi était de très bonne humeur et s'adressa directement à Garfiel.

Garfiel, qui avait escorté leurs invités jusqu'à la sortie tout en les surveillant attentivement, semblait Il devait se méfier. Il soupçonnait probablement que son invitation cachait des raisons inavouables.

« Mimi ne fait absolument rien de louche, alors peut-être qu'elle aime juste Garfiel ? »

« Mimi semble beaucoup apprécier Garfiel. Je suis peut-être même un peu jalouse. »

« Oui, elle est vraiment très câline, c'est certain. Je n'ai pas parlé à Joshua pour tout ça. »

« Il n'est pas grand-chose non plus, mais j'ai l'impression que je m'entendrais beaucoup mieux avec lui qu'avec son frère aîné. »

« Subaru, tu es vraiment têtu. Tu m'en veux encore à cause de ta dispute avec Julius ? »
le château ?

Emilia avait un air malicieux en touchant ses vieilles blessures. Subaru grimaça.
Ce souvenir désagréable s'est ravivé.

« J'avoue que je ne peux pas encore en rire. J'étais jeune à l'époque. »
Je sais mieux maintenant... mais je pense toujours qu'il est allé trop loin !

« Je trouve ça vraiment ringard de s'accrocher au passé même si on a fait la paix et tout. »

« Nghhhh... Je ne suis qu'un être humain ! »

Subaru se détourna obstinément lorsqu'Emilia le fixa de son adorable visage. Elle garda son Elle le fixa un moment, jusqu'à ce que finalement, sa patience s'épuise et qu'elle éclate de rire.

« Bon, bon. Mon Dieu, Subaru, tu es vraiment têtu comme une mule. Mais tu ne peux pas te permettre de te battre avec Julius à Pristella. Tu es devenu un excellent chevalier, Subaru, et les chevaliers n'utilisent pas leur force à la légère. »

« Oui, madame. La dame a toujours raison, c'est certain. »

Faisant l'idiot pour dissimuler son embarras, Subaru se frotta le nez avec un doigt.

« Bref, je ne connais pas grand-chose à cette Pristella, mais c'est une ville célèbre, n'est-ce pas ? »

« Tu n'as pas étudié, n'est-ce pas ? Pristella est l'une des cinq grandes villes de Lugunica et se situe à la frontière de notre royaume avec la cité-état de Kararagi. C'est une très jolie ville, traversée de nombreux canaux. »

« Intéressant. Votre explication me donne envie de l'imprimer dans une brochure. Mais bon sang, une ville flottant sur l'eau ! Venise est ce qui s'en rapproche le plus. Ce serait assurément un endroit impressionnant. »

Lorsqu'il pensait aux villes portuaires de son univers, Venise lui venait naturellement à l'esprit. Elle aussi était sillonnée de canaux. L'image de l'eau s'écoulant naturellement à travers un paysage urbain de pierre lui donnait envie de visiter au moins une fois ce lieu enchanteur.

Subaru projetait tout cela sur la ville de Pristella, mais la réalité était un peu différente.

« Non, ce n'est pas ça, Subaru. Pristella n'est pas une ville sur l'eau. On l'appelle généralement la Cité de la Porte de l'Eau. »

«Attendez, quoi ?»

« Oui, Pristella est située au milieu d'un lac, la ville est donc inondée lorsqu'il pleut. C'est pourquoi elle est entourée de hauts remparts et équipée de plusieurs écluses pour réguler le niveau de l'eau. Ces écluses sont célèbres, ce qui lui vaut le surnom de Cité des Portes d'Eau. »

« Soudain, mon impression de cet endroit est passée d'une cité magique remplie d'eau à une prison aquatique... »

L'image qu'il s'en faisait d'une ville charmante s'est effondrée lorsqu'il a appris l'existence de ces hauts murs. Il se demandait pourquoi quiconque choisirait de bâtir une ville sur un terrain qui exigeait des mesures de protection aussi radicales.

« Au final, nous n'avons toujours aucune idée de pourquoi Anastasia nous demande de visiter un endroit pareil... »

Difficile de croire qu'il s'agit simplement d'une visite de courtoisie.

« Hmm, n'est-il pas acceptable de croire qu'ils veulent peut-être simplement s'entendre ? »

« Malheureusement, pour le meilleur ou pour le pire, tous les candidats à la succession royale ont leurs petites manies.

Franchement, même dans des conditions idéales, on ne peut faire confiance à personne à 100 %, qu'il s'agisse de maîtres ou de serviteurs. »

Subaru se remémora et examina attentivement tous les candidats royaux et leurs chevaliers respectifs.

avant de conclure que chacun d'eux pouvait être considéré comme un véritable original.

Il faisait confiance à Crusch en raison de son caractère. Cependant, ayant perdu la mémoire suite à une rencontre avec Gluttony, il ne pouvait en réalité se fier qu'à ses qualités intrinsèques. Ferris était dangereux car il aurait tout fait pour Crusch, et les problèmes de Wilhelm avec sa défunte épouse faisaient de lui un élément imprévisible.

Concernant Anastasia, il n'arrivait toujours pas à cerner ses pensées. Cela valait également pour l'invitation qu'ils examinaient. Bien que Subaru ait fini par faire confiance à Julius, à contrecœur, cela ne changeait rien au fait que la chef de la faction n'était autre qu'Anastasia. De plus, elle disposait d'une redoutable armée privée, les Crocs de Fer, qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer.

Le camp de Felt comprenait Reinhard et le vieux Rom, deux hommes que Subaru jugeait assez dignes de confiance, mais cela importait peu, car il ne parvenait toujours pas à percer le mystère de Felt. De toute façon, maintenant qu'elle s'était engagée à participer pleinement à la sélection royale, ils ne pouvaient se permettre de baisser leur garde face à cette jeune fille pleine de vie et rusée.

Si elle et Reinhard avaient tissé des liens étroits, les chances de les vaincre seraient devenues extrêmement minces.

Et en ce qui concerne le groupe de Priscilla, leur attitude était honnêtement la plus difficile à prévoir de tous.

Il était évident que maître et serviteur étaient bien loin de notions comme la confiance et la foi. Al et Subaru étaient originaires de la même région, mais le chevalier de Priscilla était d'une loyauté sans faille. Il n'accorderait sans doute aucun traitement de faveur à Subaru, et le caractère fantasque et irrationnel de Priscilla la rendait comparable à une catastrophe naturelle.

Autrement dit, même une année entière après le début de la sélection royale, les autres candidats restaient impénétrables.

Pour mieux les connaître, il fallait interagir davantage. C'était une raison de plus d'accepter l'invitation d'Anastasia.

« Je dois dire que l'idée d'avoir une dette envers Anastasia me fait plus peur que je ne le voudrais. Déjà, comment savaient-ils ce que voulait Emilia-tan ? »

Subaru murmura cela avec des lèvres crispées, faisant référence au cristal magique dont Joshua avait parlé comme monnaie d'échange.

Le cristal magique de haute pureté qui avait servi de prétexte à l'invitation d'Anastasia était le genre de catalyseur dont Emilia avait besoin pour avoir une chance de conclure à nouveau un pacte avec Puck.

Pour réveiller Puck, plongé dans un profond sommeil après avoir épuisé tout son mana, elle avait absolument besoin d'un cristal magique d'une grande puissance. Pendant un an, elle avait cherché en vain un cristal convenable.

« Tout le monde au château a forcément vu Puck, et ils savent que je suis un mage spirituel. On a essayé de garder le secret sur le catalyseur, mais il semble que ce soit impossible à cacher finalement. »

« Ça veut juste dire que les gens n'ont pas gardé le secret. De plus, même si on finit par faire revenir Puck, de leur point de vue, on repart de zéro. C'est une bonne chose pour eux d'avoir l'occasion de nous mettre dans une situation délicate. »

Cela dit, si Puck revenait vraiment, le bénéfice pour la santé mentale d'Emilia serait incommensurable.

De plus, les capacités de combat d'Emilia s'amélioreraient également, mais ce ne serait que la cerise sur le gâteau. Ses performances individuelles au combat n'auraient probablement que très peu d'influence sur l'issue finale de la sélection royale.

Tout au plus, cela a renforcé la crédibilité des affirmations du camp quant à sa victoire sur le Grand Lapin, ce qui était considéré comme relevant davantage de la fiction horrifique que de toute autre chose.

—Le Grand Lapin, l'une des trois grandes bêtes démoniaques qui avaient été vaincues sans difficulté au Sanctuaire.

Contrairement à la chasse à la Baleine Blanche et au combat contre la Paresse, le public n'avait pas reconnu leur lutte contre le Grand Lapin. Après tout, il n'y avait pas de témoins impartiaux, et le Grand Lapin lui-même avait été exilé sur un autre plan d'existence, sans laisser de trace.

Subaru et les autres avaient depuis longtemps compris que personne ne les croirait, quels que soient leurs efforts pour convaincre le public. Si le Grand Lapin ne faisait aucune apparition confirmée pendant plusieurs années, leur revendication pourrait être étayée par un rapport officiel, mais il était fort probable que la sélection royale soit terminée d'ici là.

« Eh bien, personne ne croirait que nous avons croisé deux des trois grandes bêtes démoniaques en si peu de temps, et encore moins que nous les avons vaincues toutes les deux. À tout le moins, nous pouvons espérer que la troisième ne se montrera pas, elle aussi. »

— Oui, je suis d'accord.

Le dernier des trois monstres légendaires était, disait-on, le Serpent Noir. Croyant au pouvoir des mots, Subaru espérait de tout son cœur ne jamais le rencontrer.

Cependant, la réponse d'Emilia avait été étrangement hésitante.

S'il n'y connaissait rien, Subaru aurait presque cru qu'elle en savait quelque chose sur ce Serpent Noir...

« Et Pristella ? »

Cependant, elle passa au sujet suivant avant qu'il ne puisse poser la question suivante.

Le comportement d'Emilia indiquait clairement qu'elle ne souhaitait pas en parler. Bien que cela le mette un peu mal à l'aise, Subaru en savait assez sur elle pour comprendre qu'il valait mieux ne pas insister dans une telle situation.

« Je me demande si je peux accepter l'invitation et y aller ensemble comme nous l'avions envisagé précédemment ? »

« Je pense que tout ira bien. Évidemment, cela signifie qu'Emilia-tan partira, et bien sûr, je vous suivrai comme chevalier, avec Beako comme partenaire. Ensuite, Garfiel nous rejoindra comme homme de main, et Otto comme conseiller, et par pure pitié. Franchement, j'aimerais bien emmener Petra et Frederica au cas où, mais... »

« Vous savez que nous ne pouvons pas faire cela. Roswaal est occupé à réunir les nobles occidentaux pour une assemblée. C'est... »

Il avait déjà été décidé que Petra l'accompagnerait dans le cadre de ses études... même si l'idée ne lui plaisait pas vraiment .

« C'est parce que la haine de Petra envers Roswaal est profondément ancrée en elle. Ram ne dit rien parce que Roswaal... »
Je trouve ça drôle, mais mon cœur bat toujours la chamade quand je les vois interagir.

Depuis les événements du Sanctuaire, la méfiance de Petra envers Roswaal était devenue profonde. Elle était telle qu'il ne serait pas surprenant qu'elle essore une serviette trempée de sueur au-dessus du thé qu'elle lui servait.

Bien sûr, même si Subaru l'avait vue faire une chose pareille, il aurait fait comme si de rien n'était pour le bien de Petra.

« Ensuite, comme nous voulons que Frederica, la mentor de Petra, assiste également à l'assemblée et la surveillance, Ram reste au manoir... Et maintenant, je m'inquiète. »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter, Subaru. Après tout, le manoir possède encore... »

À ce moment-là, Emilia hésita et baissa ses yeux violets. Subaru savait parfaitement quels mots...
auraient suivi les mots qu'elle avait essayé de prononcer.

Il était certain que Ram n'esquiverait pas ses devoirs. Elle avait d'ailleurs d'excellentes raisons de ne pas le faire.

« Eh bien, nous devrions moins nous préoccuper du manoir et plus de ce qui se trouve devant nous... D'accord, Émilie-tan ?

« Mm, c'est exact. De plus, je dois m'excuser auprès d'Otto d'avoir fait avancer la conversation sans lui. »

« Il n'est pas du genre à prendre ce genre de choses personnellement, mais il est du genre à faire traîner les choses. »
« Parle-lui. Je dirai que je t'ai grondé jusqu'à en pleurer. »

« Hihi, merci. »

Emilia esquisssa un sourire en regardant Subaru agiter le poing. Puis elle toucha l'azur.

Un pendentif en cristal magique reposait contre la peau laiteuse de sa poitrine.

Son éclat bleu indiquait clairement que c'était le berceau où reposait Puck le Grand Esprit pendant son sommeil.

C'était son lien avec le membre de sa famille dont elle pouvait confirmer l'existence mais avec lequel, pour le moment, elle ne pouvait pas parler — Emilia caressa doucement la surface du cristal magique d'un doigt fin, comme si elle souhaitait pouvoir lui parler d'une manière ou d'une autre.

« Je veux parler à Puck, et j'ai tellement de choses à lui demander. C'est pourquoi... »

Emilia sombra dans le silence. Fermant les yeux, ornés de cils remarquablement longs, elle garda le silence.

Le reste de ses pensées demeurait inexprimé.

Voyant ses yeux trembler imperceptiblement, Subaru se gratta discrètement la tête. Il ne pouvait offrir qu'une vague compréhension de ce qu'Emilia vivait.

« Reviens vite, esprit félin. J'ai une montagne de plaintes à te soumettre. »

Malgré ses plaintes, Subaru était aussi le chevalier d'Emilia, et il espérait que son vœu se réaliserait.

4

« Sachez que j'essaie toujours de faire ce qu'il y a de mieux pour tout le monde ! »

Ce soir-là, Otto Suwen frappa violemment sa coupe de vin contre la table, fou de rage.

Après avoir discuté avec Emilia et dîné, Subaru rendit visite à Otto dans sa chambre avant sa routine du soir, pour se retrouver à faire plaisir au conseiller domestique, qui buvait et avait beaucoup de griefs à exprimer.

« Il n'arrête pas depuis tout ce temps. Même mes oreilles commencent à me faire mal. »

Assis à l'étable d'Otto, une plume à la main, Garfiel affichait une expression exaspérée.

Il buvait de petites gorgées du lait qu'il tenait à la main tout en écoutant les plaintes de son supérieur.

Garfiel avait eu quinze ans l'année précédente, ce qui signifiait qu'il pouvait légalement consommer de l'alcool selon les lois du royaume ; pourtant, il y était étonnamment sensible. Depuis qu'Otto l'avait tenté de boire et l'avait enivré, ce qui avait valu au marchand un regard noir de Ram, la simple vue d'une bouteille de vin suffisait à faire froncer les sourcils à Garfiel.

Bien sûr, Subaru respectait aussi les lois de son monde d'origine et affirmait que l'alcool y était interdit. Il justifiait son écart de conduite, lorsqu'il avait un jour bu au manoir, par son exubérance juvénile.

Subaru ne put donc que soupirer profondément tandis qu'Otto s'enivrait et continuait à vociférer.

« Ne le prends pas mal. Emilia regrette la tournure des événements. Elle est désolée d'avoir agi sans te consulter. À vrai dire, je pense que le résultat aurait été le même même si elle t'en avait parlé. »

« Le résultat n'est pas tout, vous savez. Le processus lui-même est important. Décider de l'issue d'une conversation avant même de l'avoir eue est un non-sens absolu. C'est pourquoi j'ai insisté sur le fait que nous ne devons en aucun cas céder l'initiative... et pourtant, nous avons fait exactement le jeu de notre adversaire ! C'était la pire chose que nous pouvions faire ! »

Lorsque Subaru tenta de le calmer, Otto s'énerva encore davantage, bafouillant sans cesse. De plus, même ivre, il présentait un argumentaire parfaitement cohérent. Subaru dut admettre qu'il était impressionné.

« Mon Dieu, tu t'es vraiment habitué à être conseiller en affaires intérieures. La façon dont tu le nies à chaque fois est devenue une sorte de blague récurrente. »

« Ouais, tu as si peu changé que ça n'en est plus drôle. C'est pas bon, mon pote. »

« Eh bien, vous avez si peu changé tous les deux depuis que je vous connais que c'est comme recevoir une éclaboussure d'eau en plein visage ! »

Subaru et Garfiel se sont tapé dans la main quand Otto leur a répondu avec une réplique pour leur combo parfait en équipe.

Comme ils avaient à peu près le même âge, une amitié particulière les unissait et les amenait naturellement à passer beaucoup de temps ensemble au manoir. Leurs échanges badins s'étaient installés dans une routine familière, au point d'en faire un véritable art.

À l'heure actuelle, Otto travaillait comme principal conseiller domestique du camp d'Emilia. Fort de l'éducation reçue dans une famille de marchands et de son expérience de voyageur, Otto, calculateur et vif d'esprit, était un atout précieux pour l'équipe. C'était un miracle qu'ils l'aient rencontré avant qu'il ne soit trompé, abandonné au bord de la route ou vendu comme esclave.

Même en continuant à travailler comme secrétaire, il marmonnait souvent en lui-même que « ce n'était pas... »

« Ça devait être comme ça... » Il ne savait vraiment pas quand abandonner.

« Et pourquoi exactement ce regard de pitié dans vos yeux ? »

« Eh bien, vous savez, ce n'est pas comme si vous pouviez simplement faire marche arrière maintenant après avoir appris à connaître tant de choses sensibles. » des informations... Alors oui, je pensais surtout à la malchance que tu as.

« Tu pourrais vraiment arrêter de me plaindre ?! »

« Hé, du calme, mon pote. Tu vas renverser ton verre. Et, Général, ne le taquine pas trop, d'accord ? La dernière fois, on avait décidé de boire dix Ottos par jour. »

« Mais qu'est-ce que vous comptez, vous deux ?! Pourquoi y en a-t-il dix en une journée ?! »

Otto était rouge de colère et criait, c'était donc un Otto de moins.

Bien sûr, Subaru et Garfiel ne s'amusaient pas avec Otto sans raison. C'était un rituel destiné à permettre à Otto de crier comme il le faisait maintenant et d'évacuer toute la tension accumulée au fil des jours de surmenage.

« Si nous ne faisons pas cela, vous ne pourriez probablement même plus manger ni dormir. Laissez-nous gérer votre stress ! »

« Je crois que le risque que cela se retourne contre vous est plutôt élevé ! »

« Hé, hé, calme-toi, mon pote. Si tu continues comme ça, je n'avancerai pas d'un pouce avec cette lettre. Mamie me l'a demandée, en plus. »

Garfiel pointa la pointe de sa plume d'oie vers Otto, qui s'était tu, intimidé. Otto était un un homme souffrant de la malheureuse particularité physique de ne jamais perdre la raison, même en état d'ivresse extrême.

Subaru esquissa un sourire ironique en jetant un coup d'œil à la lettre que Garfiel était en train d'écrire.

« Oh là là, quelle écriture illisible ! Ryuzu va-t-elle vraiment pouvoir lire cette lettre ? »

« Ha ! Ne me faites pas rire, Général. Vous croyez que ça fait combien de temps que Mamie et moi sommes ensemble ? »

« Pourquoi ? Mamie arrive même à lire ce que j'écris de la main gauche. »

« Cela rend Ryuzu vraiment impressionnant, mais il n'y a pas de quoi être fier. »

Se moquant de l'étalage de fierté de Garfiel, Subaru baissa légèrement les coins de ses yeux.

Ryuzu était à la fois la grand-mère de Garfiel et la représentante du Sanctuaire ; actuellement, elle ne résidait plus dans ce manoir mais plutôt au village d'Earlham, qui était proche de l'ancien manoir.

La raison en était qu'elle avait la responsabilité d'offrir « une vie quotidienne » aux vingt-quatre personnes nées comme elle : des répliques dérivées de Ryuzu Meyer, avec des corps construits de mana comme Ryuzu elle-même.

Ces répliques avaient été libérées du Sanctuaire et jetées dans le monde comme d'innocents enfants. Déclarant qu'il était de son devoir de leur enseigner la vie, Ryuzu avait fait ses adieux à ses deux petits-enfants.

Bien qu'il serait préférable qu'elle puisse un jour accomplir cette tâche afin qu'elle, Garfiel et Frederica puissent vivre à nouveau ensemble en famille, les circonstances exigeaient que cela soit mis de côté pour le moment.

Et c'est à ce Ryuzu que Garfiel rédigeait une lettre. Écrivain prolifique et inattendu, il nourrissait des sentiments profonds pour sa grand-mère, ce qui le poussait à lui écrire des lettres bien plus fréquemment que la normale.

« Je l'ai déjà mentionné, mais Mme Frederica envoie aussi des lettres, même si je crois que même pas

Elle en écrit autant que Garfiel.

«Bon, blague à part, Garfiel écrit tous les jours, donc ça doit faire une montagne de lettres.»

Malgré tout, Ryuzu était ravie de recevoir des lettres de ses deux petits-enfants. Apparemment, elle

Elle conservait chacun d'eux comme s'il s'agissait de précieux trésors.

« On pourrait presque dire que je profite de la façon de penser de Ryuzu, non... ? »

Subaru avait été le premier à approuver le désir de Ryuzu de guider les autres répliques. C'était peut-être un choix de mots maladroit, mais Subaru ne voulait tout simplement pas qu'elles restent de simples « poupées ».

Ou peut-être était-ce le sentiment de culpabilité intéressé de Subaru d'avoir utilisé les filles comme des victimes sacrificielles pions une fois lors d'une boucle précédente.

"Général?"

«...Laisse tomber. Il y a beaucoup à raconter à Ryuzu après ce qui s'est passé aujourd'hui, alors je suis sûr que tu n'auras aucun problème avec ta lettre. C'est bien pire de n'avoir rien à écrire. C'est là qu'on n'a pas d'autre choix que d'inventer quelque chose de drôle.»

« Ah, ça serait plutôt pénible. Si par hasard tu finis par écrire "Frère était ennuyeux" dans une lettre, je

Je vais vraiment devoir te donner un coup de poing pour me faire pardonner.

« Eh bien, détendez-vous. J'ai écrit que Bro est très drôle aujourd'hui. Ah, et puis, Général, il y a... »

« Quelque chose que je voulais te demander. »

Après avoir utilisé son stylo pour souligner le passage concernant Otto, ce qui lui valut une grimace, Garfiel

Subaru a posé une question.

« Je me demande quelle était la cible de l'ennemi cette fois-ci. Jusqu'à présent, les autres candidats n'ont pas été impliqués dans des escarmouches, alors pourquoi chercher la bagarre ouvertement tout à coup ? »

« Une bagarre... Tu as une vision du monde bien simpliste. »

« Comme si on avait besoin d'une logique compliquée pour se battre. Tout dépend de ce que veut l'autre camp. Laissons de côté ce type pâle pour l'instant... Malgré son apparence, la petite femme-chat qui l'accompagnait semblait plutôt coriace. »

Garfiel l'avait peut-être traitée de gamine, mais Mimi avait à peu près le même âge que lui. Si Subaru ne l'a pas interrompu par une plaisanterie, c'est parce qu'il avait perçu le sérieux dans les yeux de Garfiel.

« Quand je l'ai rencontrée pour la première fois, elle m'a longuement dévisagé. Elle a continué comme ça pendant tout le temps qu'on a passé ensemble. »

« Ils parlent. Ça, il n'y a pas de doute, c'est pour trouver une bonne occasion de me chercher des noises. »

«...Vous en êtes sûr ? J'admets que Mimi est plutôt forte, et c'est un fait qu'elle parle comme une folle de combat, mais, euh...»

Elle ne lui paraissait pas être le genre de personne rusée à comploter en secret ou à recourir à la ruse.

Son compagnon Joshua ne semblait pas non plus particulièrement fait pour le mal, et c'était tant mieux.

« Bref, si on accepte leur invitation, on a intérêt à rester sur nos gardes. Général, ça veut dire que vous et Lady Emilia n'avez plus le droit de vous déplacer seuls. Le frère, ça va, mais si notre général ou la dame sont éliminés, c'est fini pour nous. »

« Pour que ce soit clair, sans moi, tout serait complètement paralysé, compris ?! »

« Dans mon chagrin, j'aimerais que tu comprennes cela et que tu m'apprécies davantage ! »

Otto bouda, mais bien sûr, Garfiel ne le méprisait pas du tout. Même s'il n'était pas du genre à le crier sur tous les toits, Garfiel respectait énormément Otto. Vu son caractère, il ne se serait jamais adressé à qui que ce soit avec une telle familiarité si ce n'était pas le cas.

Subaru fut profondément ému en repensant à leur première rencontre et au chemin parcouru.
viens.

« Quoi... ? Qu'est-ce qui se passe avec ce regard étrange, Général ? »

« Je me disais justement combien je suis content de t'avoir dans notre équipe. Tu es devenu vraiment fiable, Garfiel. »

« Heh, laisse-moi faire. Je ne suis pas très doué pour les calculs complexes, mais je vais te donner le temps de... »

Je peux. Je compte sur vous pour le reste, Général.

Après avoir prononcé ces mots, Garfiel saisit sa tasse de lait et la vida d'un trait, en riant, les lèvres blanches autour.

Cela valait aussi pour Emilia, mais le regard confiant que Garfiel posa sur Subaru était un signe fort.

Il se sentait contraint. Cela lui faisait comprendre qu'il devait travailler dur pour être à la hauteur de cette confiance.

« Donc, avec Garfiel, on est en sécurité en termes de puissance de combat... mais tu viens vraiment, Otto ? »

« Eh bien, bien sûr que je le suis ! Si je ne suis pas là, je n'aurai aucun répit à me demander quel genre de

« Des conversations farfelues que Lady Emilia et M. Natsuki pourraient avoir ! »

L'inefficacité de leur négociateur jusqu'alors était toujours aussi flagrante. Emilia était aussi coopérative et sincère qu'elle en avait l'air, et malgré son caractère bien trempé et son entêtement, Subaru était complètement naïf. Du point de vue d'Otto, ils devaient ressembler à un canard sauvage face à un oignon vert : une proie facile, qu'ils soient seuls ou ensemble.

« De plus, Pristella est un lieu profondément lié à Hoshin des Terres Désolées. Il s'agit d'un lieu légendaire. »

Chaque commerçant étant unique, j'avais toujours voulu le visiter un jour.

« Mais vous avez abandonné le métier de commerçant il y a longtemps, alors pourquoi s'en soucier maintenant ? »

« Je n'ai pas été éliminée ! Écoutez, si vous pensez que je resterai votre conseillère domestique pour toujours, vous vous trompez lourdement ! Mon rêve est de devenir un grand commerçant avec ma propre boutique ! Ma présence ici n'est qu'une étape temporaire ! »

« Rien ne garantit qu'il y aura un endroit où vous passerez le reste de votre vie avant cette étape. »

Lorsque Garfiel intervint d'un ton amusé pour le taquiner, Otto fit la grimace mais ne répliqua pas.

Bien sûr, pour Subaru, la présence d'Otto était un rêve devenu réalité. Quoi qu'ils puissent dire ouvertement, ni les négociations ni le camp lui-même n'avanceraient sans lui. Tout le groupe le comprenait.

C'est parce qu'Otto était conscient de sa propre valeur qu'il continuait à porter de si lourds fardeaux sur son dos.

« Eh bien, j'ai aussi l'impression que vous êtes masochiste, mais je vais mettre cette pensée de côté. »

« J'ai l'impression que c'est une forme d'acceptation encore plus grossière, mais c'est peut-être juste mon imagination ? »

« Oui, c'est votre imagination. Quoi qu'il en soit, notre rival est un excellent commerçant et très perspicace. Je suis... »

Je compte sur toi, Otto. Garfiel pour les arts martiaux, Otto pour la culture, et moi pour animer les choses.

« Tu veux bien travailler plus dur ?! »

La décision de Subaru était fondée sur le principe que l'homme était au poste. Même s'il s'épuisait au travail à partir de ce moment, il ne serait jamais aussi fort que Garfiel, et même s'il y perdait le sommeil, il ne serait jamais un fonctionnaire aussi efficace qu'Otto.

Mais la situation dans laquelle se trouvait Subaru Natsuki n'était pas si facile qu'il puisse simplement pourrir sur pied.

« Je ferai tout mon possible. C'est avec cette vision d'avenir que Beako et moi gérons la situation. »

situation après en avoir discuté.

« Eh bien, avec Lady Emilia et Beatrice à vos côtés, vous devriez vous en sortir, Général. Et je suppose que... »

Ça veut dire que je dois protéger mon frère. Fais juste attention, d'accord ?

« J'ai l'impression d'être la principale source d'inquiétude... Cela me met vraiment mal à l'aise. »

Subaru devint sérieux, Garfiel fit comme s'il s'occupait des enfants, et Otto se plaignait tout en portant petit à petit plus de vin à ses lèvres.

Ce faisant, leur conversation sérieuse bascula dans le futile, ajoutant une touche de piquant à mesure que la nuit avançait.

« Bon, je crois que je vais enfin aller me coucher. Et toi, Garfiel ? »

« Moi, je vais rester avec Bro encore un peu. J'ai fini d'écrire des lettres, mais je vois bien l'occasion de gagner enfin à Shatranj.

Maintenant qu'il est bourré, ça devrait être du gâteau. »

Tandis que Subaru se relevait, Garfiel désigna le plateau de jeu posé sur la table. Le Shatranj était un jeu de plateau semblable aux échecs ou au shogi. Otto était plutôt doué, et l'empressement de Garfiel à le défier alors qu'il était affaibli laissait supposer qu'il traversait une longue série de défaites.

D'ailleurs, Subaru était plutôt bon à Othello, mais il était vraiment nul à Shatranj.

« Eh bien, bonne chance. Ne veille pas trop tard. Tu ne grandiras pas comme ça. »

« Dis-moi, c'est vrai ? J'y croyais et je me couchais toujours tôt, mais je ne pense pas que ça marche à mon âge. »

« Je ne suis pas sûr dans votre cas. Je pense que Frederica vous a pompé une partie de votre énergie. »

« Maudite sois-tu, ma sœur ! »

Garfiel, les crocs apparents, se prépara au shatranj afin de canaliser sa colère dans la partie. Subaru laissa échapper un léger sourire, observant en retrait Garfiel aligner soigneusement les pions.

« Et ne bois pas trop, Otto. Si tu as la gueule de bois et que tu es incapable de te défendre, Petra va devenir vraiment effrayante. »

« J'ai l'impression que cette fille est particulièrement stricte avec moi ces derniers temps. Pourriez-vous lui dire quelque chose, s'il vous plaît, Monsieur Natsuki ? »

« Qu'elle soit trop douce en attaque ? »

« Tu ne pouvais pas lui demander d'être plus douce, au moins ?! »

« Pas question ! Bonne nuit. »

D'un geste de la main, Subaru quitta la pièce tandis que les deux autres restaient blottis l'un contre l'autre, le plateau de jeu entre eux.

La couleur indiquée par l'horloge à cristal magique sur le mur du couloir du manoir annonça

Il savait que minuit allait bientôt sonner. Il s'était attardé un peu plus longtemps, ce qui le faisait arriver en retard plus que d'habitude.

« C'était une conversation entre hommes. Il faut laisser passer ce genre de choses. »

Laissant échapper ces quelques mots d'excuse, Subaru ne se dirigea pas vers sa propre chambre, mais vers la direction de L'aile ouest, où se trouvaient les chambres des femmes.

Et puis... « —

Excusez-moi. »

Subaru frappait toujours avant d'entrer dans la pièce.

Il savait qu'il n'y aurait pas de réponse. Pour autant, était-ce une raison pour perdre espoir ?

Ou peut-être que ne pas oublier de le faire était simplement une façon de confirmer qu'il n'y avait pas de réponse, afin qu'il n'oublie jamais la chaleur de la flamme inextinguible qui continuait de brûler dans sa poitrine.

Cette pièce qui ne répondait pas était une simple chambre à coucher, sans aucun ornement.

Elle était agencée de la même manière que les nombreuses autres pièces du manoir, avec un mobilier des plus rudimentaires. Le lit au centre de la pièce, les rideaux aux fenêtres et la simple table sur laquelle reposait un vase de fleurs constituaient les seuls véritables meubles.

Les fleurs dans le vase étaient changées régulièrement et l'eau était renouvelée quotidiennement.

Même s'il savait que la beauté et le parfum des fleurs n'apportaient aucun repos, c'était une routine quotidienne pour Subaru.

Les gestes sentimentaux de Subaru furent observés en silence par les autres personnes présentes au manoir.

Je pense que s'il pouvait facilement mettre les choses de côté et passer à autre chose, je n'aurais jamais réussi à m'entendre avec Subaru, même après toutes nos disputes. C'est pour ça que j'aime vraiment Subaru tel qu'il est.

C'est une mauvaise habitude d'être avide quand on manque tant. Subaru ne peut-elle être autre chose que téméraire et Insouciant, je me demande... ? C'est pourquoi, maintenant qu'il n'est plus seul, nous allons tout de même céder à son avarice.

C'est ce que pensaient les deux filles les plus proches de Subaru de son comportement.

« Ils sont tellement sensibles. De plus, les commentaires suggestifs d'Emilia-tan me tapent vraiment trop sur les nerfs. »

Il aurait préféré qu'elle n'utilise pas les mots « genre » et « cool » avec autant de désinvolture.

Ses paroles exprimaient clairement ses sentiments, mais rien de romantique ne s'était produit entre Subaru et Emilia. En clair, Emilia n'était pas prête à accepter une déclaration, et le cœur de Subaru ne semblait pas du tout prêt à l'accueillir. Deux ans, peut-être trois... Non, dans le pire des cas, cela pourrait prendre encore plus de temps.

« C'est un peu impoli de venir ici et de toujours parler d'Emilia et des autres. Petra ou quelqu'un d'autre. »

sinon ils me gronderaient sérieusement s'ils entendaient.

Au fond, peut-être que personne dans le camp d'Emilia n'était plus sociable que Petra. Le point commun de Subaru et sa bande, c'était leur incapacité à nouer des relations humaines. Qu'une fillette de moins de treize ans les surpasse tous rende leur histoire plutôt pathétique.

« Je me pose vraiment la question. Si tu... étais réveillée, Rem, je ne pense pas que tu changerais grand-chose. Soit parce que je suis nulle en relations amoureuses, soit parce que tu me fais toujours passer en premier. »

Pendant qu'il parlait, Subaru tira une chaise et s'assit à côté du lit.

Le visage endormi de la jeune fille était suffisamment exposé pour que le clair de lune filtrant à travers les rideaux le fasse se détacher sur la nuit.

Il pouvait distinguer ses joues blanches, ses lèvres roses et ses cheveux bleus. Sa silhouette magnifique était vêtue d'une fine nuisette. La poitrine de la Princesse Endormie de Subaru se soulevait et s'abaissait rythmiquement.

—C'est ainsi que cette précieuse petite fille, Rem, avait continué à dormir pendant plus d'un an.

« Il y a beaucoup à dire aujourd'hui. Un invité surprise nous a refilé un sacré problème. »

Ce matin, j'ai commencé par faire comme d'habitude...

Subaru avait un regard tendre lorsqu'il raconta son histoire à Rem, qui dormait encore.

Il racontait ses histoires avec esprit, et le ton de sa voix était très doux. En parlant avec

Avec beaucoup de délicatesse, comme s'il s'agissait d'un nourrisson faisant la sieste, il récitait avec amusement les événements de la journée.

La jeune fille ne répondit pas. Malgré tout, ces rendez-vous nocturnes continuèrent.

Les soirs où il y avait beaucoup de nouvelles à partager, Subaru insistait souvent pour chuchoter

Des contes oniriques racontés à la Princesse Endormie jusqu'à ce que la lune ait presque terminé son cycle.

CHAPITRE 2

LA CITÉ DE LA PORTE D'EAU DE PRISTELLA

1

« Pour ma part, il convient de respecter les souhaits de Lady Emilia. Heureusement, elle n'a aucune affaire urgente à régler pour le moment... Toutefois, le caractère énigmatique de l'objectif de notre compétition est quelque peu préoccupant. »

Ce sont les pensées que Roswaal a partagées avec Emilia et Subaru après avoir reçu les suites
Compte rendu d'activité concernant la rencontre avec l'envoyé et l'invitation à Pristella.

Ils discutaient dans le bureau de Roswaal le lendemain de la visite de l'envoyé.

Roswaal avait récemment consacré tout son temps et ses efforts au maintien du dialogue avec les autres détenteurs du pouvoir régional en vue de la prochaine réunion avec tous les seigneurs des marches occidentales.

D'une manière générale, ces gens ont suivi l'exemple de Roswaal en ce qui concernait la sélection royale, mais ils considéraient le traitement des demi-humains et des demi-elfes comme une affaire distincte et nourrissaient des inquiétudes profondes quant à son soutien ouvert à Emilia.

Au cours de l'année écoulée, Roswaal avait mené ses propres combats, usant de dialogue et de négociations habiles pour consolider le soutien de ces seigneurs. Cette assemblée était l'aboutissement de tous ces efforts et, espérons-le, elle les inciterait à prêter une allégeance sincère à Emilia.

« Je suis désolé d'être absent du manoir à un moment aussi crucial. »

« Non, non, ne vous inquiétez pas. Cette assemblée n'est qu'une préparation prolongée pour l'événement principal qui reste à venir. Vous mettre en avant maintenant serait un acte déloyal... ou préférez-vous nous offrir une nouvelle prestation magistrale pour faire taire les élites enragées ? Comme lorsque vous m'avez attrapé par le col et exigé que je me ressaisisse ? »

« Je crois... que ça me dépasse encore. Bon, j'ai compris. Je vais bien me tenir. »

Quand Emilia pinça les lèvres et baissa les yeux, visiblement frustrée, Roswaal acquiesça.
avec une satisfaction visible.

Bien que le sarcasme de ses propos ait donné à Subaru l'envie de réagir, il se tut. Roswaal traitait Emilia avec bien plus de franchise qu'auparavant. C'était mille fois mieux que le traitement qu'elle avait subi jusqu'alors, celui d'une simple figure de proue. Du moins, c'est ce qu'avait affirmé Emilia.

De son côté, Roswaal s'investissait pleinement dans la sélection royale. Il était devenu un mécène bien plus fiable qu'auparavant. Mais les incertitudes persistantes quant à ses véritables intentions restaient un point d'achoppement.

« —Mon Dieu ! Le maître ne donne vraiment pas l'impression d'avoir retenu la leçon. »

Ayant assisté à cet échange dans son intégralité, une grande servante leva le visage vers le ciel et laissa échapper un soupir.

La servante qui accompagnait Roswaal était Frederica. La belle jeune fille aux longs cheveux blonds et
Ses yeux de jade semblaient étrangement de bonne humeur tandis qu'elle fixait le côté du visage de Roswaal.

« Vous appréciez peut-être tellement la compagnie de tout le monde que vous ne vous en rendez pas compte, mais je crois que c'est plutôt... »

« C'est déplaisant de remuer sans cesse le passé. »

« Mon Dieu, quelle critique sévère, Frederica. »

« Bien sûr. Au fait, je dois vous demander d'arrêter de taquiner Petra. Elle vous accompagne. »

Parce que c'est une enfant gentille, mais s'il vous plaît, ne lui en demandez pas trop.

Frederica protesta vivement contre le comportement de son maître. Lorsqu'elle lui fit remarquer ces agissements, Roswaal haussa les épaules. « Tu as gagné cette fois-ci », dit-il, son expression se détendant et paraissant encore plus amusée.

—Un an après l'incident du Sanctuaire, l'attitude des habitants du manoir envers Roswaal avait changé.

Certains étaient plus proches de lui, d'autres plus distants, et certains se montraient beaucoup moins réservés à son égard ; l'attitude de Frederica penchait nettement du côté bienveillant.

« De toute façon, aucun médicament ne pourra guérir la personnalité de Roswaal à ce stade. Alors, quel genre de... »

À quelle opposition devons-nous nous attendre à l'assemblée ?

« Tolérable, pourrait-on dire. S'il y a une inquiétude, elle concerne assurément la jeune Petra, mais... »

Annerose assistera également à cette assemblée. Autrement dit, Clind sera également présent.

Alors que Roswaal haussait de nouveau les épaules, ses paroles firent resurgir le souvenir d'une jeune fille en particulier chez Subaru.

Annerose Miload, une fillette adorable d'une dizaine d'années, avait un lien de parenté lointain avec Roswaal. Elle possédait une allure aristocratique inhabituelle pour son âge et, bien que la maîtresse de maison fût soutenue par Clind, elle était parfaitement capable de diriger la famille Miload en tant que matriarche.

Comme Annerose appréciait énormément Emilia, elle serait une alliée rassurante à l'assemblée.

En revanche, du côté de Subaru, l'attachement excessif d'Annerose lui donnait mal à la tête chaque fois qu'il devait s'occuper d'elle.

« Mon mentor y va aussi, et il a une très haute opinion de Petra. Je ne sais pas si je dois être rassuré ou inquiet. »

« Si cela vous inquiète, pourquoi ne pas accompagner la jeune fille pendant sa formation en milieu professionnel ? Elle écouterait certainement tout ce que Barusu a à dire. »

Lorsque la voix de Subaru devint incertaine, la dernière personne présente dans la pièce intervint.

Ram était assise sur le canapé, les bras croisés, d'une manière insolente et peu convenable pour une servante. Elle puis Elle porta une tasse de thé noir à ses lèvres en le regardant.

« Franchement, personne n'a baissé autant son niveau de retenue que toi, Ram. »

« Je suppose que c'est vrai. Ram était trop mou avant. Voulez-vous dire que c'est simplement un signe de... »

À quel point ai-je baissé ma garde ? C'est terrible.

« Ne me faites pas dire des choses que je n'ai pas dites ! »

Ram lança un regard noir à Subaru, totalement impassible face à sa réplique.

« Mais Ram n'a pas tort. Si ça vous inquiète, Subaru, pourquoi ne pas revoir les affectations ? »

« ...Non, ça va. Petra l'a dit elle-même. En plus, faire quelque chose comme ça serait vraiment de la surprotection. »

La laisser quitter le nid était tout aussi important que de veiller sur elle. Il se devait de respecter le désir de Petra de découvrir le monde et de saisir cette opportunité de s'épanouir. Le moins qu'il puisse faire était de ne pas l'en empêcher.

« Oui, exactement, Maître Subaru. Soyez rassuré. Je prendrai l'entière responsabilité de veiller sur Petra. Je ne permettrai absolument pas à cet homme de s'approcher d'elle. »

« Bien sûr, Petra est importante, mais entendre cela à propos de ma mentor me met mal à l'aise. »

Frederica, qui adorait Petra, n'avait que peu d'affection pour Clind, qui serait probablement également présent à l'événement. Subaru s'attendait à ce que les deux hommes s'affrontent, même si tous deux traitaient Petra comme une déesse.

Étrange. La conversation ne portait-elle pas il y a un instant sur ses inquiétudes concernant Petra ?

« Par élimination, cela signifie que Ram restera au manoir. Ça ne vous dérange pas ? »

« Non, je ferai comme le souhaite Maître Roswaal. Tu seras seule sans Ram, mais je t'en prie, tiens bon. »

« Oui, je comprends. Je vous confie le manoir. »

Tandis que Roswaal fermait un œil et la regardait de son œil bleu, Ram, avec magnanimité, lui tira les épaules en arrière.

La relation entre Ram et Roswaal avait également changé. Ram restait

D'une loyauté sans faille envers Roswaal, on pourrait toutefois dire qu'elle était devenue un peu plus insistante qu'avant. Roswaal accepta cela sans un mot de critique. Bien que leurs échanges lui semblassent familiers, ils différaient de la codépendance qu'ils avaient partagée auparavant.

En résumé, ils se comprenaient désormais — c'est l'impression que ça a donnée.

« Que regardes-tu ? Ne convoite pas les autres sans distinction. C'est indécent. »

« Pour qui me prends-tu, grande sœur, pour un salaud incorrigible ? »

« ————— »

Lorsque Subaru posa cette question, il vit une émotion complexe se refléter dans les yeux de Ram.

Ce n'était pas qu'elle trouvait la question difficile à répondre. C'est juste que Ram bafouillait toujours lorsque Subaru l'appelait « Grande Sœur ».

C'était un signe évident qu'elle ne se sentait toujours pas comme une grande sœur. Ses souvenirs de sa véritable sœur, Rem, restaient flous. Les jours passés avec la petite sœur qu'elle aimait le plus n'étaient plus qu'un souvenir obscur.

Le fait que Subaru appelait Ram « Grande Sœur » était probablement dû au fait qu'il comptait sur elle plus que la plupart ne le pensaient.

« Bon, pour être honnête, je suis un peu anxieux à l'idée de laisser Lady Emilia et le jeune Subaru partir seuls, mais s'ils sont accompagnés de Garfiel et du jeune Otto, tout devrait bien se passer. Avec le jeune Otto, pas de risque de négociations maladroites, et si tout le reste échoue, Garfiel peut tout casser et permettre une fuite. »

« Ce serait un très gros problème, alors je ferai tout mon possible pour l'éviter. »

« Ne t'inquiète pas, Emilia-tan. Que ce soit avec Anastasia ou Julius, je suis un produit de première qualité pour brouiller les pistes. La sorcière, grande amatrice de ragots, m'a donné son approbation. »

« Pff, je ne pense pas que ce soit une chose dont on puisse être fier. »

Quand Emilia esquissa un sourire ironique, Subaru leva le pouce et afficha un sourire malicieux. Bien sûr, Emilia savait pertinemment que Subaru plaisantait pour la mettre en difficulté.

Cet échange fit fermer son œil jaune à Roswaal. Puis il regarda l'entrée de la pièce.

« Il semblerait que la conversation soit terminée... eh bien, je vous laisse le soin de protéger ces quatre personnes, Béatrice. »

« Ngh !! »

Béatrice, dissimulée derrière la porte du bureau, laissa échapper un petit cri. Lorsque Roswaal lui fit remarquer qu'elle écoutait la conversation à son insu, elle passa prudemment la tête par l'entrebâillement.

« Je me demande depuis combien de temps vous saviez que Betty était là... ? »

« Dès le début, j'ai songé à laisser passer, amusé, mais en y réfléchissant, je ne qualifierais certainement pas cela de bon comportement de la part d'un enfant de quatre cents ans. Ancien ou non, cela ne jette-t-il pas la honte au titre de bibliothécaire des archives des livres interdits ? »

« C'est scandaleux ! Et allez-vous enfin arrêter de me traiter d'enfant de quatre cents ans ? ! »
Incroyable !

Béatrice fit irruption dans la pièce et tapa du pied en réaction aux propos provocateurs de Roswaal. Subaru et les autres ne purent que sourire et observer la scène.

Leur relation actuelle pourrait également être incluse sans risque dans la catégorie de la perte de contrôle .

Finalement, après avoir eu l'occasion de laisser libre cours à sa colère, Béatrice croisa les bras.

« De toute façon, je les protégerais, que vous me le demandiez ou non. Sans Betty, à qui, dans cette bande de bras cassés, feriez-vous confiance pour accomplir quoi que ce soit ? »

« Oh, comme c'est rassurant ! Je compte beaucoup sur vous pour guider ces précieux enfants. »

« Hmph, tu peux compter sur moi. »

Le torse bombé, Béatrice accepta le rôle de leader qui lui était proposé. La conversation prit alors fin.

Subaru, Emilia, Béatrice, Garfiel et Otto.

C'étaient eux qui devaient se diriger vers la cité de la Porte d'Eau de Pristella.

2

« Même avec un chariot à dragons rapide, le voyage sera long et durera plus de dix jours. Il n'y a aucune raison particulière de se presser, alors privilégions la sécurité et prenons notre temps. »

Quand Otto prononça ces mots en traçant l'itinéraire du voyage, tout le monde approuva sans un mot de protestation.

Parmi les membres se rendant à Pristella, Otto était celui qui avait le plus l'habitude de voyager. En effet, Comparé aux autres membres, on pourrait dire qu'il y était presque trop habitué.

« J'étais un véritable cancre, Garfiel a vécu quatorze ans sans quitter son lieu de naissance, Emilia-tan a passé cent ans en cryostase, et Beako est un reclus de quatre siècles... Enfin, que dire d'un groupe comme celui-ci ? »

« Oui, oui, c'est parfait. M. Fulfew et Mme Patlash tireront le chariot du dragon ensemble. » Non
Le camping en pleine nature est programmé, ce qui permet de réduire au minimum le matériel de voyage nécessaire.

« Mon corps va finir par s'engourdir si je passe tout mon temps sur un chariot branlant, mon pote. »

« Dans ce cas, tu peux t'éclipser et t'enfuir de temps en temps, Garfiel. »

« Je ferai ça, alors. »

"Vous serez?"

L'un des échanges typiques d'Otto et de Garfiel a complètement désorienté Emilia. Et c'est ainsi que...
Leur voyage vers Pristella commença.

Cela dit, leur itinéraire s'est déroulé sans encombre et leur voyage s'est déroulé sans incident.

Ils empruntèrent des routes en bon état, traversant plusieurs villes. Bien qu'ils aient failli avoir des démêlés avec d'autres voyageurs sur diverses aires de repos, ils parvinrent à les résoudre pacifiquement en mentionnant stratégiquement le nom du marquis Mathers.

Bien sûr, la présence d'Emilia était également un facteur majeur. Les nouvelles concernant la sélection royale avaient déjà répandue dans tout le royaume, et beaucoup savaient qu'elle était l'une des candidates.

Quelles que soient les opinions des gens à ce sujet, il était indéniable qu'Emilia était devenue trop célèbre pour que quiconque puisse se montrer ouvertement hostile envers elle.

Leur voyage se poursuivit ainsi de façon si ordonnée pendant une dizaine de jours. C'était un peu trop ordonné, et c'est pourquoi...

«—Oui. Ce dragon terrestre est très impressionnant. Elle mérite bien quelques éloges, je suppose.»

Assise à côté de Subaru sur le siège conducteur, tandis qu'il tenait les rênes, Béatrice balançait ses jambes.
a fait une remarque désinvolte sur le trajet.

Ce n'était peut-être pas évident, mais la responsabilité de tenir les rênes n'incombait pas uniquement à Otto. Certes, Subaru connaissait parfaitement un dragon terrestre, mais il était tout à fait capable de mener leurs dragons de trait sans surveillance.

Cependant, cela ne s'appliquait vraiment qu'en ce qui concernait son dragon bien-aimé, Patlash, et celui d'Otto, Fulfew. Il acceptait également sans problème Rascal ou Peter, les autres dragons terrestres élevés au manoir.

Le chauffeur stagiaire, Subaru, esquissa un sourire sec tandis que Béatrice prenait des airs à ses côtés.

« Si tu continues à parler comme un monsieur-je-sais-tout, alors tu devrais échanger ta place avec moi un petit moment. »
Patlash a suffisamment d'instinct maternel pour que je sois sûre qu'elle sera gentille avec toi, Beako.

« Je refuse. En fait, le regard de cette dragonne terrestre ne laisse-t-il pas penser qu'elle considère Betty avec une certaine hostilité ? Ce ne sont pas les yeux d'une alliée. Je suppose que toutes ces histoires d'instinct maternel n'étaient que mensonges. »

« Hé, hé, je ne laisserai personne dire du mal de Patlash, pas même toi. Emilia-tan, Rem, Beako,
« Patlash et moi, on ne laissera personne dire du mal de lui. »

« Il est plutôt étrange que Betty figure sur cette liste et que vous refusiez de laisser passer cela. »

« Si quelqu'un sur la liste dit des choses comme ça, alors c'est elle la méchante. »

Alors que Béatrice cherchait des excuses, Subaru l'attrapa par le col et la força à s'asseoir sur ses genoux.

Il s'apprêtait à la chatouiller lorsque les cheveux frétilants de Béatrice lui effleurèrent le nez.

Ce qui suivit fut un grand éternuement spontané, et un violent soubresaut du chariot du dragon.

« Quoi... ?! Monsieur Natsuki ! Faites attention sur la route ! »

« Pardon, pardon ! Beako faisait trop le pitre. Je ferai attention. Chatouille-chatouille ! »

« Est-ce la faute de Betty ? Je me demande ! Subaru a décidé tout seul de... Attendez un instant, ne... »

Chatouillez-moi ! Arrêtez... Pff, hihi !

En entendant les voix des deux jeunes gens qui plaisantaient sur le siège conducteur, Otto laissa échapper un profond soupir dans l'habitacle. Voyant Otto si visiblement épuisé, Emilia, assise juste en face de lui, laissa échapper un petit rire.

« Ces deux-là s'entendent vraiment bien... Même si Subaru et Béatrice sont en bons termes. »

« C'était inimaginable il n'y a pas si longtemps. »

« Dans mon cas, j'ai beaucoup plus de mal à croire qu'ils aient jamais été séparables. » Béatrice

« Faire plaisir à Subaru et à Beatrice, ça me donne mal au ventre. »

« Vous n'avez peut-être pas tort. Mais... je pense que c'est une bonne chose. Tout le monde est probablement d'accord pour dire que... »

« Un visage souriant sied beaucoup mieux à Béatrice. »

Avec une lueur malicieuse dans ses yeux violets, Emilia pensa à la jeune fille assise sur le siège conducteur. Pour Otto, sa Son expression ressemblait à celle qu'une grande sœur ou une mère aimante pourrait arborer.

Bien qu'Otto ne fût pas assez incivilisé pour le dire à voix haute comme un certain Subaru.

« Eh bien, laissons-les jouer pendant que nous avons une conversation importante. Je l'ai dit à maintes reprises, mais nos préparatifs pour la rencontre imminente avec l'un de vos collègues candidats à la succession royale... sont extrêmement insuffisants. »

« Vous voulez dire que ce ne sera pas simplement une question de remboursement de dette ? »

« Une année s'est écoulée depuis la sélection royale, dont le verdict devrait être rendu dans trois ans. Chaque faction a certainement, à présent, largement consolidé ses positions. Dans notre cas, l'assemblée des seigneurs de l'Ouest nous assurera un bon nombre de partisans. Il ne fait guère de doute que les autres camps poursuivent des stratégies similaires. »

« Et cela vaut également pour Lady Anastasia, je suppose ? »

Le groupe avait délibérément caché à Emilia les détails précis des agissements des autres camps. Former Emilia à devenir un véritable homme d'État primait sur toute préoccupation concernant les plans de leurs rivaux ; c'était un point sur lequel s'était accordé l'équipe de politique intérieure composée de Roswaal et d'Otto.

En conséquence, après avoir discuté de la question avec Roswaal, Otto s'est vu confier la tâche de
On passe à l'étape suivante.

« Permettez-moi tout d'abord d'évoquer la situation actuelle de la sélection royale. Au départ, elle était perçue comme une compétition entre la duchesse Crusch Karsten, la favorite, et Anastasia Hoshin, sa principale rivale. Quant aux trois autres candidates, Lady Emilia comprise, elles étaient considérées, pour le dire franchement, comme de simples figurantes. »

«...Oui, je ne crois pas pouvoir le nier. Mais d'après la façon dont vous l'avez formulé, cela signifie que maintenant...»

« Oui. À tout le moins, il est indéniable que l'opinion publique a progressivement évolué au cours de ces dernières années. »
cette année. La raison en est que les trois outsiders de cette course ont réalisé des performances remarquables.

En ce qui concerne le camp d'Émilie-Romagne, il était difficile d'ignorer la Baleine Blanche et le Paresseux.

La chasse à la Baleine Blanche était considérée comme un exploit de Crusch, mais c'est Crusch elle-même qui avait déclaré que les contributions de Sir Subaru Natsuki avaient rendu tout cela possible.

Et bien qu'il ait emprunté la force non pas d'une, mais de deux factions rivales, la défaite du Culte de la Sorcière qui s'ensuivit fut obtenue sous la direction de Subaru.

Ces succès avaient fait connaître largement l'existence d'Emilia parmi les habitants du royaume.

Parallèlement, cela a également répandu le fait qu'Emilia était née demi-elfe, ce qui, pour le mieux, ou pire encore, s'assurer qu'elle serait une personne que le public surveillerait de près en vue de la sélection royale.

Et les autres outsiders — Felt et Priscilla — n'étaient pas restés inactifs non plus.

Le talent de Priscilla, en particulier, s'était épanoui. Veuve de Lyp Bariel, dont les terres se situaient à la frontière avec l'Empire de Volakie, avec lequel le royaume était en conflit depuis de nombreuses années, Priscilla avait su tirer le meilleur parti de cette situation défavorable, ralliant d'un seul coup à sa cause les puissants dirigeants régionaux, hésitants et inquiets.

Avec une ruse presque magique, elle pacifia l'empire, s'allia avec la noblesse locale et entreprit de revitaliser avec vigueur les villages appauvris et de consolider ses terres. Jour après jour, le peuple sous son règne retrouvait un semblant de normalité.

Outre son talent exceptionnel pour la danse sur toutes les scènes, elle possédait une beauté hors du commun. Le sud du royaume la vénérât comme la « Princesse du Soleil » avec une ferveur qui semblait croître de jour en jour.

En revanche, le seul atout du camp Felt était son chevalier, le Saint de l'Épée Reinhard van Astrea ; ils portaient de la position la plus difficile parmi tous les candidats.

Malgré l'influence considérable qu'exerçait le Saint de l'Épée sur les chevaliers et le peuple, son nom seul ne suffisait pas à convaincre les habitants du royaume que le maître qu'il servait était digne du trône. Même dans le domaine d'Astrea, son fief, les seigneurs régionaux la considéraient avec méfiance, voire avec une défiance manifeste.

Cependant, la jeune fille nommée Felt avait surmonté ces obstacles d'une manière inattendue.

Dès le départ, cette jeune fille déterminée n'avait pas envisagé de faire pression sur les nobles indécis et prudents, simples girouettes du temps. Elle avait plutôt jeté son dévolu sur les personnes tombées en disgrâce, autrement dit, les marginaux et les parias.

En accueillant des personnes talentueuses mises à l'écart en raison de problèmes de personnalité et d'autres qui regrettaient leur passé trouble, Felt a su constituer un groupe redoutable. Sa pensée flexible et son point de vue unique ont révolutionné son secteur.

Elle n'avait guère de raison ni d'envie de croire aux rumeurs selon lesquelles elle était une enfant perdue de la famille royale. Dotée d'un excellent sens de l'observation, elle savait naturellement confier à chacun les tâches qui lui convenaient le mieux. En cela, elle possédait l'une des qualités les plus essentielles à tout dirigeant.

Et grâce à cette étincelle, les terres entourant le domaine d'Astrea devinrent rapidement un phare de prospérité. L'influence de Felt était devenue si grande que les seigneurs locaux, qui étaient restés indécis, ne pouvaient plus l'ignorer.

Comme ses premiers pas avaient laissé une empreinte tangible dans l'histoire, personne dans le royaume ne pouvait ne prendre plus à la légère sa prétention au trône.

« Voilà la situation actuelle. À tout le moins, aucun candidat n'a été éliminé. »

« Cette année qui s'est écoulée... Ah, c'est juste... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Le seul endroit où la situation s'est détériorée est le duché de Karsten. »

La voix d'Otto baissa d'un ton tandis qu'il développait son propos. Cette réponse fit durcir les joues d'Emilia. Fermant un œil en réaction à son geste, Otto poursuivit.

« La duchesse Crusch Karsten était considérée comme la favorite, mais selon certaines rumeurs, elle se serait égarée au cours de l'année écoulée, comme si elle était devenue une autre personne. Auparavant, elle était infatigable sur la scène publique et privée, et grâce au soutien de Son Excellence le duc précédent, il allait de soi qu'elle soit reconnue par tous. Cependant... »

Que ce soit dans le cadre de la sélection royale ou en politique en général, le caractère de Crusch semblait avoir beaucoup changé.

Sa détermination passée avait été si inébranlable qu'elle faisait d'autant plus ressortir ses faiblesses actuelles. Bien qu'elle ait officiellement endossé le titre important de duc, certains affirmaient qu'elle avait enfin révélé sa véritable nature de femme incapable.

« Apparemment, Son Excellence l'ancien duc a été sorti de sa retraite et ramené précipitamment au pouvoir. »

au service. Après avoir traqué avec succès la Baleine Blanche, il semblait de prime abord que le choix royal était pratiquement fait... mais nul ne sait quand le malheur peut frapper. Lady Emilia, veuillez en prendre note.

—Je suppose que c'est vrai.»

L'avertissement d'Otto fit baisser le regard à Emilia, ses yeux violets se remplissant de mélancolie.

Otto remarqua qu'elle ne pouvait s'empêcher de sympathiser avec son rival politique, et il y vit un signe de fragilité. La défaite était inévitable. Si elle laissait cette perspective l'affecter outre mesure, elle risquait d'hésiter.

L'expérience d'Otto au cours de l'année écoulée lui avait appris que cela s'appliquait autant à la politique qu'au commerce.

« S'il vous plaît, n'y pensez pas trop. Ce n'est que le début de ce genre d'histoires. »

« Mm, merci. Je comprends que vous soyez prévenant, Otto. »

« C'est bon à savoir, au moins ; et il serait négligent de ma part de ne pas souligner que l'absence totale de déclin d'influence depuis le tout début de la sélection royale devrait démontrer à quel point le camp d'Anastasia est terrifiant. »

« Lady Anastasia bénéficie du soutien de la grande société Hoshin. Apparemment, la société a commencé... »
à Kararagi, mais cela s'étend à tout le royaume.

« Oui. Autrement dit, leur puissance financière est leur arme principale — leur atout le plus précieux est... »
simplement écraser toute concurrence par la seule force économique.

Otto baissa la tête en réfléchissant à ce que cela impliquait, la peur s'installant dans son cœur.

Son appréciation de sa force n'était en aucun cas biaisée par son propre métier de commerçant. S'allier avec un grand homme d'affaires revenait à s'allier avec un pilier de l'économie. Et tant que l'économie assurait les moyens de subsistance dont dépendait la société, la puissance économique constituait à la fois la meilleure arme offensive et défensive qui soit.

« Par conséquent, je crois que c'est le camp d'Anastasia dont nous devrions nous méfier le plus actuellement. Qu'ils nous rendent redevables avec cette invitation... Vous imaginez à quel point j'ai souffert ? »

«...Finalement, je réalise vraiment . Je suis désolée d'avoir pris toutes ces décisions toute seule.»

« Si vous comprenez, c'est parfait pour le moment. Si vous pouvez vous abstenir de telles actions impulsives... »
L'avenir... Je croirai que tu comprends vraiment, alors... !

Tandis qu'Emilia baissait la tête, Otto se caressa le ventre et soupira. Grâce à la façon dont
L'explication a tout éclairci pour elle ; Emilia a elle aussi réalisé dans quelle situation elle se trouvait.

Bien sûr, divers aspects du monde politique étaient difficiles et complexes.

Elle savait depuis longtemps que se rassurer avec des phrases comme « Je ferai de mon mieux ! » et « Faisons-le ensemble ! » ne suffisait pas, mais elle était complètement déboussolée par la quantité de choses qui l'inquiétaient.

Elle était heureuse de enfin savoir ce qui lui avait été caché si longtemps, mais en même temps, ses inquiétudes n'en étaient que plus grandes.

«—Il n'est pas nécessaire d'essayer de tout prendre en charge seul.»

Devinant ce qui se passait dans le cœur d'Emilia à travers l'expression de son visage, Otto esquissa un sourire douloureux.

« Vous êtes peut-être la vedette du spectacle, mais cela ne signifie pas que vous devez tout faire vous-même. »
Vous-même, Lady Emilia. Il en va de même pour ce carrosse-dragon.

"Vraiment?"

« Actuellement, c'est M. Natsuki qui dirige les opérations. Béatrice veille à ce qu'il ne relâche pas ses efforts. Garfiel est en faction, prêt à intervenir en cas de besoin, et je prépare notre itinéraire. Et avec vos remerciements à tous pour leur travail acharné, nous irons de l'avant coûte que coûte en direction de Pristella. »

Les yeux d'Emilia s'écaraillèrent lorsqu'elle comprit l'analogie alambiquée d'Otto. Simultanément, elle constata
C'est drôle comme son approche sinueuse lui rappelait quelqu'un.

« À l'instant, la façon dont Otto l'a formulé ressemblait étrangement à celle de Subaru. »

« Ughhh ?! Vraiment ? Oh non... se pourrait-il que ça me contamine à mesure que je reste près de lui... ? »

S-s'il vous plaît, ne me faites plus peur comme ça !

« Hé, Otto ! Tu papotes tranquillement avec Emilia-tan ? Le sourire adorable d'Emilia-tan est ma principale source de réconfort, alors ne touche pas à ma nourriture ! »

Lorsque le sujet de leur conversation les interrompit brusquement, Otto sursauta. Emilia laissa échapper un rire instinctif, et Otto ne tarda pas à rire lui aussi, le visage empreint d'une profonde tristesse.

« Attendez... ! Pourquoi êtes-vous les seuls à vous amuser ?! C'est vraiment injuste ! Béatrice, prends le

« Les rênes un instant. J'y vais ! »

« Quoi ?! Comment est-ce possible ?! Arrêtez ! Betty ne peut pas... Ça bascule ! On n'est pas en train de... »

« Va-t-il basculer ? Je me demande ! Les yeux de ce dragon terrestre disent que ça va arriver ! »

« Hé, Général ! Quoi de neuf ? Le véhicule tremble beaucoup — tout va bien ?! »

Entendant le vacarme provenant du poste de conduite et d'au-dessus de sa tête, Otto se leva à contrecœur de son siège. siège.

Il semblait que le Chevalier de la Petite Patience ait atteint ses limites. Otto jugea qu'il était préférable pour céder poliment sa place afin de pouvoir apaiser les dragons terrestres.

« Otto. »

Alors qu'Otto commençait à passer de la cabine au siège du conducteur, l'appel de la voix d'Emilia se fit entendre.

Il s'arrêta net. Ce qu'il vit en se retournant lui coupa soudainement le souffle.

La confiance qu'Emilia plaçait dans son sourire le toucha profondément au plus profond de sa poitrine.

« Je vous ai causé beaucoup de soucis, mais je ferai de mon mieux. Je compte sur vous. »

«—Oui, je vous en prie. Je me réjouis de partager avec vous tout le plaisir que vous trouverez en chemin.»

« Cette réponse ressemblait beaucoup à celle de Subaru, elle aussi. »

Avec un sourire ironique, Otto se dirigea vers le siège du conducteur.

—Voilà pourquoi je travaille si dur.

En vérité, maîtres et serviteurs étaient tous nés escrocs. Otto éprouvait le besoin de se hisser à la hauteur des attentes des autres, et c'était comme une maladie qui le rendait fatalement vulnérable à des personnes comme Subaru et Emilia.

Et tandis que leurs plaisanteries se poursuivaient ainsi, le douzième jour depuis leur départ du manoir de Roswaal arriva.

—Ce jour-là, l'expédition d'Emilia atteignit enfin la Cité de la Porte d'Eau de Pristella sans incident.

3

Quiconque souhaitait entrer dans la Cité de la Porte d'Eau de Pristella devait passer par la porte principale qui contrôlait pratiquement tout le trafic entrant et sortant de la ville.

À la frontière entre le royaume de Lugunica et la cité-état de Kararagi coulait le vaste fleuve du Grand Tigre, semblable à un océan en perpétuel mouvement. La ville était bâtie sur un lac alimenté par l'un des affluents de cette immense étendue d'eau.

Pour entrer dans la ville, il fallait traverser un pont enjambant la rivière et passer par une section de la muraille circulaire. Là, tous les visiteurs devaient présenter des documents à la porte principale donnant accès à l'intérieur de la ville.

Lorsque le groupe de Subaru arriva en calèche directement à la porte, le fonctionnaire de service leur expliqua les lois de la ville et leur demanda de remplir des formulaires d'entrée. Les détails s'apparentaient à un serment confirmant que je me conformerais aux lois locales durant mon séjour.

Il allait presque de soi que les lois municipales faisaient autorité, distinctes des lois royales ou nobiliaires, mais Subaru ne s'offusqua pas, au premier abord, des lois de Pristella. La plupart interdisaient, entre autres, d'inciter à l'émeute ou d'utiliser la magie sans raison valable dans les limites de la ville. Après avoir parcouru les pages, il signa rapidement les documents et les rendit.

Il est à noter que le fonctionnaire s'est visiblement troublé lorsqu'Emilia s'est identifiée. Cela signifiait qu'il devait savoir qu'Anastasia séjournait déjà en ville et qu'il avait paniqué en se demandant ce qui se passait.

« Imaginez qu'ils ne puissent s'empêcher d'être nerveux à l'idée d'avoir plus d'un candidat à la sélection royale. »
« surgir en même temps. »

« Mais il semble bien qu'Anastasia ait prévenu les personnes à la porte de notre arrivée. Et c'est ce qu'ils ont fait. »
Passons tout de suite, finalement. Mais peut-être que c'était en réalité Joshua ou Mimi.

« Si l'on met de côté son étrange esprit de compétition, il est possible que Joshua se soit donné la peine. »
mais je ne pense pas que Mimi l'aurait fait.

Il ne pensait pas que la fille-chat fût capable d'une telle considération. Ce n'était pas une insulte, mais simplement son impression sincère à son sujet.

« Elle est mignonne, après tout. »

« Oui, Mimi est mignonne. »

Le pouvoir de persuasion mystérieux des propos de Subaru fit hocher la tête à Emilia. Franchement, il ne trouvait pas d'autre mot pour la décrire. De plus, pour une raison inconnue, Béatrice lui marcha sur le pied en entendant cela. Il ne comprenait pas.

Après avoir réussi à remonter le moral de Béatrice, il retrouva Otto et Garfiel, restés auprès du carrosse-dragon. Il semblait que la vérification du chargement allait prendre un certain temps.

« Ils sont vraiment stricts pour simplement entrer sur place. Maintenant, ça ressemble encore plus à un plan d'eau. »
« Une prison plutôt qu'une ville d'eau. »

« Franchement, ça parle comme quelqu'un qui connaît peu la vie sur la route. Un marchand ambulant ne verrait même pas ça comme un problème. Au moins, ils sont assez honnêtes pour ne pas demander de pot-de-vin. »

« Sous la table ? Qui diable cache quelque chose de précieux là-dessous... ? »

« Il parle d'un cadeau. En fait, ce serait une erreur de prendre mes paroles au pied de la lettre, alors sache que cette phrase signifie que quelqu'un demande quelque chose de mal. Ne te fais surtout pas surprendre à dire ça, d'accord, Emilia-tan ? »

Gift avait peut-être raison techniquement au sens large, mais compte tenu de la position d'Emilia, même
L'éventualité de corruption n'avait rien de drôle.

Cet épisode passé, Subaru et les autres se dirigèrent vers une porte intérieure pour enfin pénétrer dans la ville proprement dite. Tandis que la porte s'ouvrait lentement, le paysage de Pristella se dévoilait peu à peu.

«—Oooh.»

Après avoir brièvement plissé les yeux à cause de la lumière éblouissante, Subaru laissa échapper spontanément un soupir de soulagement.
admiration.

Et il n'était pas le seul ; Emilia fit de même en se tenant à ses côtés. Elle ouvrit grand ses yeux violets, subjuguée par le magnifique spectacle qui se déroulait sous leurs yeux.

«...Il s'est donc avéré que c'était une ville d'eau après tout.»

Cette vue lui donna envie de s'excuser d'avoir seulement soupçonné qu'il s'agissait d'une prison aquatique.

Lorsque les caractéristiques marquantes de Pristella lui avaient été décrites pour la première fois, Subaru avait imaginé Venise à partir de son propre monde.

Si l'on faisait abstraction de sa taille, la ville circulaire ressemblait à un stade destiné à accueillir et à assister à des événements sportifs. L'altitude variait selon la proximité du centre-ville, et chaque strate arborait ses rangées ordonnées de bâtiments en pierre. Un réseau de voies navigables sillonnait la ville, et l'une d'elles, particulièrement large – un véritable canal – traversait son cœur et la divisait en quatre parties. Subaru pouvait observer les bacs glisser sur ces voies d'eau dans tous les sens, et la présence de ce qui s'apparentait à des gondoliers attisait sa curiosité et son goût de l'aventure.

—C'était la métropole bleue. La cité des eaux. La Cité de la Porte des Eaux de Pristella.

« À l'origine, Pristella a été construite sur ce lac en utilisant une combinaison de technologies provenant de

il y a quatre cents ans.

Béatrice entama brusquement un discours sur la Cité de la Porte d'Eau, comme pour renforcer le sentiment d'émerveillement.

Elle jeta un coup d'œil à Subaru et aux autres, qui l'écoutaient avec une attention soutenue tandis qu'elle poursuivait : « Sa construction est étrange, mais si l'on considère la ville elle-même comme un piège, le fait de l'avoir conçue pour collecter l'eau au centre est tout à fait naturel, je suppose. »

« Qualifier la ville entière de piège est tout à fait juste. Cet endroit était-il destiné à des bêtes démoniaques ou quelque chose du genre ? »

« Aucune trace ne subsiste de la fonction exacte de ce piège. Mais en contemplant la ville comme Vu l'état actuel des choses... est-ce que ça a encore une importance, je me demande ?

Béatrice plissa ses yeux bleutés en contemplant le même spectacle saisissant que Subaru et les autres. Elle semblait profondément émue par la prise de conscience que l'apprentissage théorique et l'expérience directe étaient fondamentalement différents.

«...Quoi ? Pourquoi caressez-vous la tête de Betty, je me demande?"

« Peut-être parce que tu étais justement à proximité. J'ai envie de te caresser la tête à chaque occasion. »

« Ça n'a pas beaucoup de sens, mais ça suffit le paternalisme ! »

Bien qu'elle bouillonnait de colère, elle ne fit aucun geste pour repousser sa main. Tout en caressant la tête de Béatrice, Subaru laissa échapper un soupir d'admiration devant le spectacle de la ville.

« Putain, c'est incroyable... »

Son appréciation sincère arracha un sourire satisfait, teinté d'ironie, aux soldats qui leur avaient ouvert la porte intérieure. Observer la réaction des gens admirant le paysage était sans doute le plus grand avantage de ce travail.

Subaru comprenait ce sentiment. C'était un travail idéal pour les habitants fiers de la beauté de leur ville.

« Ah, je vois. C'est un très bel endroit. Pas du tout l'horreur que Bro en a décrite. »

« Cette appréciation m'agace un peu, mais... Ah, tout le monde, nous ne pouvons pas rester bloqués indéfiniment alors que d'autres nous suivent. Veuillez remonter dans le carrosse du dragon pour l'instant. »

Garfiel, le plus rapide à se remettre, se frotta le nez en partageant ses premières impressions. Otto enchaîna. en demandant à Subaru et aux autres de se dépêcher.

« Eh bien, vous n'êtes pas très sentimental, n'est-ce pas ? Je pensais que vous étiez un grand fan de cet endroit. »

« Bien sûr, car c'est une terre profondément liée à Hoshin, que certains appellent même le Dieu de Le commerce. Oui, c'est indubitablement un régal pour les yeux. Nul doute que je suis profondément ému.

« Mais à part ça, tu as des soucis plus pratiques ? C'est une triste façon de vivre, tu sais. »

Otto esquissa un sourire douloureux, mais on pouvait lire l'émotion dans ses yeux. Subaru ne demanda pas pourquoi Otto avait joint les mains, mais, par respect pour son stoïcisme, il obéit poliment à ses instructions.

« Nous allons donc maintenant à l'auberge Water Raiment dont Joshua a parlé... Il a dit Anastasia et les autres. »

« Ils nous attendraient là-bas », a dit Emilia.

« Oui. Le fonctionnaire m'a indiqué son emplacement, je vais donc vous guider. Comme les déplacements en ville se font principalement en bateau-dragon plutôt qu'en char à dragons, nous ne pouvons pas compter sur le conducteur provisoire de char à dragons, M. Natsuki, pour nous conduire en toute sécurité à travers les chemins tortueux de cette région. »

« Sachez que tant que je secoue Patlash et que je la fixe du regard, elle s'occupe de tout le reste. »

Sans se laisser intimider par l'avis d'Otto, Subaru fit un clin d'œil à Patlash. La fière dragonne terrestre, recouverte d'écailles d'un noir d'encre, détourna silencieusement le regard. Il eut l'impression, sans trop savoir pourquoi, qu'elle aurait bien soupiré si elle l'avait pu.

« Bon, allons-y. Il est temps de partir ! »

« Oui, dans la Cité de la Porte de l'Eau ! » « Je suppose ! »

Emilia et Béatrice se joignirent à leurs voix tandis que Garfiel désignait la ville et annonçait leur

départ de son poste d'observation au sommet du char du dragon.

Ils firent donc leurs premiers pas dans le paysage urbain de Pristella. Les rues étaient en pente douce. Le paysage qui défilait tranquillement par les fenêtres rendait la promenade agréable.

« Mais même en regardant d'ici, on ne voit pratiquement aucun char à dragons. »

« Mm, je suppose que oui. Dans cette ville, les voies navigables sont plus larges que les rues normales. Même la forme de La ville a été conçue en tenant compte des voies navigables, ce qui explique le réseau routier si complexe .

« Ah, je vois. C'est donc pour ça qu'il y a tous ces détours et ces virages labyrinthiques. »

Comme Emilia l'avait dit, la ville avait été conçue en privilégiant les voies navigables, ce qui impliquait que les rues réservées aux piétons et aux calèches devaient naturellement les enjamber ou les contourner. C'était plutôt contraignant, mais lorsque Subaru vit les petites embarcations descendre les cours d'eau, cela ne le surprit pas du tout.

« Hum, hum, hummm. »

Le cœur empli de sérénité, Emilia se mit à fredonner joyeusement. Elle n'avait pourtant aucune oreille musicale.

Un fredonnement désaccordé servait de fond sonore tandis que Subaru, la joue appuyée sur sa paume, contemplait le paysage urbain. À côté de lui, Béatrice, agenouillée, regardait au loin, un geste bien enfantin. Et puis...

« Ah, Subaru, regarde. »

« Mm ? Oh, ohhh... ! »

Lorsque Béatrice a interpellé Subaru, une petite embarcation traversait un cours d'eau ; il a élevé la voix. à la vue de la créature au corps allongé et serpentin qui le dessinait.

Son corps, aux membres courts, présentait une surface bleue et glissante. Sa tête, avec ses crocs acérés et ses moustaches semblables à celles d'un poisson-chat, évoquait davantage celle d'un lézard que celle d'un serpent. C'était un dragon d'eau, un dragon vivant près de l'eau.

« Contrairement aux dragons terrestres, qui ressemblent à des dinosaures, ces dragons d'eau sont comme ceux de la mythologie orientale. Peut-être devrais-je les appeler des shenlongs ? »

« Ne serait-il pas plus sage de ne pas le faire ? Contrairement aux dragons terrestres, qui s'attachent facilement aux humains, les dragons d'eau sont réputés pour leur caractère difficile. Il faut les élever depuis l'éclosion jusqu'à leur maturité pour qu'ils reconnaissent quelqu'un comme maître, je suppose. »

« Ça fait beaucoup de temps, surtout quand on sait que Patlash et moi nous sommes bien entendus dès le premier regard. »

« Même Betty ne comprend pas pourquoi elle aime autant les Subaru. »

Malheureusement, Subaru ne put qu'acquiescer. À l'origine, Patlash était un dragon terrestre appartenant à Crusch. C'était la récompense que Subaru a reçue de Crusch après la chasse à la Baleine Blanche.

Sans Patlash, Subaru n'existerait plus. Ce n'est pas une exagération, loin de là.

« Hmph. Ces dragons d'eau ne sont rien. Mon cher Patlash a un visage bien plus raffiné. »

« Subaru, pourquoi te mets-tu tout à coup à parler comme Anne ? »

La façon dont Subaru brûlait d'un esprit étrangement antagoniste envers l'eau qui ondulait avec élégance Le dragon fit que Emilia lui lança un regard perplexe.

À ce moment précis, bien que le dragon d'eau n'eût certainement pas entendu leur conversation, il tourna brusquement la tête dans leur direction. Puis, il fit jaillir sa tête de la surface en poussant un hennissement aigu qui percuta violemment le chariot.

Ce n'était pas un hennissement amical signifiant « Bienvenue à Pristella ! » , mais plutôt le genre de son qui sous-entendu : Arrêtez de me fixer, sales étrangers !

« Ce salaud se moque de nous, n'est-ce pas ? ! Il se la joue grand seigneur juste parce que c'est son territoire... »

« _____!!

C'est à Subaru qu'Otto avait demandé d'éviter des disputes inutiles, mais la méchanceté de Subaru Les commentaires furent interrompus par un hennissement aigu, vibrant et impressionnant – le hurlement de Patlash.

À la place de son maître, elle avait répondu à l'attitude provocatrice du dragon d'eau, lui rendant la pareille avec galanterie.

Il ignorait la signification de ce hennissement, mais le dragon d'eau sembla terrifié par sa réponse, émettant un petit son en s'enfonçant dans l'eau, puis s'enfuit aussitôt en emportant la petite barque avec lui.

«Attendez une seconde, M. Natsuki ! S'il vous plaît, ne faites pas faire des choses étranges à Mlle Patlash tout à coup !»
Je ne veux vraiment pas avoir d'ennuis si peu de temps après notre arrivée !

Quand Otto l'appela depuis le siège conducteur, Subaru passa la main par la fenêtre et lui fit un signe de la main. Puis il siffla un peu avec les doigts en guise de remerciement à Patlash. La dragonne d'un noir d'encre répondit par un élégant mouvement de queue.

« Oh ! Le dragon d'eau avait l'air cool aussi, mais je pense que Patlash est le meilleur. »

«...Eh bien, Betty ne pense-t-elle pas elle aussi que notre fille est meilleure que ce vulgaire dragon d'eau, je me demande?"

Partageant l'air satisfait de Subaru, Béatrice semblait à la fois fière et inconsidérée.

Après avoir installé la jeune fille sur ses genoux, ils continuèrent à exprimer leur admiration pour le paysage urbain pendant un petit moment.

« À bien y penser, on dirait que les cours d'eau ont divisé cette ville en quatre. »

« Mm, oui. La Grande Voie d'Eau au milieu de Pristella la divise en quatre, et ces

Ces sections sont appelées respectivement le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième district.

« Ça ne me semble pas juste. Pourquoi ne pas les nommer d'après les quatre dieux Suzaku, Seiryu, Byakko et Genbu ? »

« Ah, ça a l'air plutôt cool. Moi, je suis tout à fait pour. »

« Je ne comprends vraiment pas les goûts de Subaru et de Garfiel. Ohhh... »

Garfiel jeta un coup d'œil par la fenêtre et partagea l'enthousiasme de Subaru. Béatrice haussa les épaules.

Le couple fut soudainement saisi par un frisson.

La bénédiction qui repoussait le vent aurait dû les empêcher de ressentir les secousses du char du dragon sur les routes en mauvais état. Un tel impact signifiait néanmoins soit que le char était renversé sur le côté, soit... « ...Si nous sommes arrivés à destination, n'est-ce pas ? Autrement dit,

nous sommes arrivés. »

Otto, passant la tête dans la cabine depuis le siège du conducteur, annonça ainsi que le chariot du dragon s'était arrêté.

« Plus vite que je ne le pensais. Nous avons à peine eu le temps de profiter de la ville. »

« Veuillez faire cela pendant votre temps libre. Je dois parler à l'aubergiste pour que le carrosse-dragon, Fulfew et Patlash soient mis à l'écurie. Si vous pouviez... Non, il est en effet préférable que vous restiez à l'entrée. »

« Pourquoi cette correction ? Quoi, vous avez peur de nous laisser passer devant vous ?! »

« Absolument. J'ai peine à imaginer ce qui se passerait si vous rencontriez Lady Anastasia au... »

Je devrai aller à l'auberge avant de pouvoir vous rejoindre. Le marquis l'a confirmé.

La seule réaction possible des coupables du délit précédent, face aux paroles d'Otto, fut de baisser la tête, honteux. Ils ne déchargèrent alors que les bagages à main du carrosse à dragons, tandis qu'Otto, suivant les indications du personnel de l'auberge, emmenait le carrosse et les dragons derrière l'établissement.

Après avoir vu partir Subaru et les dragons, Subaru et les autres se dirigèrent finalement vers la porte d'entrée de la maison. auberge—le vêtement d'eau.

«Alors, à quel genre d'endroit dois-je m'attendre...?»

Lorsque Subaru leva les yeux vers la structure avec enthousiasme, sa bouche s'ouvrit brusquement tandis qu'il se raidissait.

À côté de Subaru, Emilia toucha sa joue du doigt en contemplant la même auberge.

« D'une certaine manière, ce bâtiment a quelque chose de vraiment mystérieux. C'est la première fois que je vois quelque chose comme ça. »

L'impression de légèreté qu'avait Emilia était globalement la même que celles de Béatrice et Garfiel. Cependant, Subaru était le seul à ne pas pouvoir s'empêcher d'avoir une impression différente de la leur.

Bien sûr que non. Après tout, devant lui se tenait... « Ce n'est pas un simple gîte touristique d'un monde fantastique... C'est littéralement un gîte traditionnel japonais. »

auberge..."

Devant lui se dressait un bâtiment massif en bois. L'entrée était munie d'une porte en bois vitrée, la cour était entourée d'une haie, un chemin pavé menait du portail à la porte d'entrée, et le toit était recouvert de tuiles.

Cette ville ressemblait beaucoup à la célèbre Venise, avec une architecture et un mobilier similaires. C'était le dernier endroit où Subaru Natsuki s'attendait à trouver un bâtiment aussi typiquement japonais que le Water Raiment.

«—On dirait que vous êtes surpris. J'ai bien fait de choisir cet endroit, hein ?»

Une voix amusée s'éleva soudain.

Lorsque Subaru se tourna vers celui qui parlait, encore hébété, il aperçut des yeux bleu clair moqueurs qui le fixaient de l'autre côté de la haie.

C'était une belle jeune fille vêtue d'une robe blanche et d'une écharpe en fourrure de renard du plus bel effet. L'hiver était certainement passé, mais sa tenue était restée inchangée depuis leur dernière rencontre.

Elle était plutôt petite et avait de longs cheveux ondulés d'un violet clair. Un sourire élégant illumina son adorable visage, et ses grands yeux ronds semblaient d'une profondeur insondable.

Il ne faisait aucun doute que c'était la personne qui avait invité Subaru et les autres dans cette ville : « —

Anastasia. »

« Oui. Bienvenue à Pristella. Et merci d'être venu. »

Anastasia Hoshin rayonnait en accueillant ses invités en personne.

4

« Vous avez parcouru un si long chemin. Vous devez être fatigué(e) par votre voyage... Tout d'abord, installons-nous dans nos chambres. Ensuite, nous pourrions prendre le temps de discuter. »

Quand Anastasia a souri et prononcé ces mots, Subaru était trop abasourdi pour répondre immédiatement.

Il eut l'impression qu'ils avaient été pris en embuscade, comme Otto l'avait craint.

Si cela continuait, Anastasia dicterait complètement le rythme. C'est ainsi que tout le monde devait se sentir...

« — Merci d'avoir pris la peine de nous accueillir en personne. Quel soulagement ! »

Apparemment, tout le monde sauf Emilia.

Il ne faisait guère de doute qu'Emilia avait été tout aussi surprise, mais sa douce réponse ramena Subaru à la réalité. En jetant un coup d'œil autour de lui, il vit Garfiel observer Anastasia avec méfiance tandis que Béatrice tenait fermement la manche de Subaru.

Il semblait que Subaru ait été le plus lent à se remettre. L'impact de voir un Japonais traditionnel était saisissant.

L'auberge eut ici un effet bien moindre sur eux ; il fallait la connaître pour en être surpris.

— Ton visage est devenu encore plus joli, hein...

Subaru prit une profonde inspiration pour se calmer, tandis qu'Anastasia fixait Emilia et murmurait.

Ses yeux bleu clair ne laissaient apparaître aucune trace de sarcasme, et son commentaire n'avait rien de dénigrant.

Ce bref échange montrait qu'Anastasia avait remarqué les changements survenus chez Emilia au fil du temps. année. Emilia devait être à peine reconnaissable.

« Eh bien, son charme est toujours le même... en fait, il a peut-être même progressé. »

« Cela fait longtemps, Natsuki. La dernière fois que nous nous sommes vues, c'était lorsque tu as été honorée pour avoir traqué la Baleine Blanche et le Culte de la Sorcière, je crois ? Cela fait un an depuis, mais je suppose que le Marquis Mathers est toujours le même, n'est-ce pas ? »

« Ce n'était certainement pas notre meilleure performance. Heureusement, nous avons réussi à maintenir le cap depuis. » Alors. À tout le moins, nous ne nous sommes pas encore désintégrés en plein vol.

« C'est tout à fait ça. Quelle bonne nouvelle ! Je dois dire que je suis ravi que vous soyez tous les deux venus ensemble cette fois-ci. »

Julius semble également impatient de rencontrer Natsuki.

Quand Anastasia a fait cette remarque en joignant les mains, Subaru a ouvertement grimacé.

Emilia et Anastasia éclatèrent de rire, ce qui le mit encore plus mal à l'aise. Il remarqua que la réaction d'Emilia différait de celle d'Anastasia par sa pureté et sa malice.

Bien sûr, aucune de ces réactions ne lui convenait. Apparemment, peu importait combien de fois il insistait sur le fait que Julius et lui ne s'entendaient pas.

« Excusez-moi de m'immiscer dans ces histoires de paix et d'harmonie, mais devrions-nous rester là à ne rien faire toute la journée ? »

Celui qui brisa cette atmosphère chaleureuse et paisible fut Garfiel, qui était resté silencieux jusque-là. Claquant ses crocs acérés, il fixa Anastasia de ses yeux de jade.

L'éclat dans son regard était ouvertement hostile, mais Anastasia ne fit qu'accentuer son sourire.

« Quel garçon adorable ! Il est évident qu'il se soucie d'Emilia et de tous les autres. »

« Hé, elle sourit. Mais un jour, tu seras quelqu'un qu'on devra mordre à l'hameçon. On s'entend bien. »

Cela ne fera que compliquer les choses plus tard.

« Je suppose que c'est vrai. Garfiel est gentil, alors je comprends pourquoi il s'inquiéterait... »

« Dah ! De qui parlez-vous ?! Faites vraiment attention à ce que vous dites, Lady Emilia ! »

Pris sous le feu ami, Garfiel perdit son sang-froid après une tentative infructueuse de redonner un peu de tension à la conversation. Malgré tout, il se reprit rapidement et tenta de revenir au sujet, mais... « Ah ! Garf est venu ! Pourquoi cette dame a-t-elle gardé le

secret ?! »

Une voix aiguë se mêla à un tourbillon de bruits lorsque la porte en bois de l'auberge s'ouvrit avec force.

La tête qui apparaissait de l'autre côté était celle de Mimi, son adorable visage rayonnant de joie. D'un mouvement de son pan de robe, elle bondit vers Subaru et les autres comme si elle franchissait une haie.

« Bravo pour avoir terminé un si long voyage ! Mimi va vous conduire à vos chambres ! Et après, vous... »

Il faut absolument que j'explore l'auberge ! Il y a des choses vraiment incroyables à voir ici !

« Hé, attends, toi ! Moi, j'avais encore des choses à dire... Attends, elle me tire par le bras ?! »

«Allons-y !Allons-y tout de suite !»

De toute la force contenue dans son petit corps, Mimi entraîna Garfiel au loin alors qu'il était encore déséquilibré. Bien sûr, s'il avait vraiment voulu se libérer, il aurait pu, mais finalement, Garfiel fut emporté lentement mais sûrement.

« Euh... Mimi est... vraiment énergique, hein ? »

« Je vous remercie de l'avoir dit si poliment. L'impulsivité de Mimi m'a causé pas mal de soucis. »

« Des problèmes à plusieurs reprises... mais même pour elle, c'était plutôt insistant. »

Les paroles d'Emilia firent porter une main à la joue d'Anastasia, exaspérée, tandis qu'elle arborait un sourire contrit. Mais ce sourire ne dura qu'un instant. « J'aimerais vous poser une question », reprit Anastasia, le visage grave. « Ce garçon que Mimi taquinait... Qui est-il ? J'espère que c'est quelqu'un de bien ? »

La question comportait une pointe de méfiance, celle qu'on pourrait avoir à propos d'un parasite rôdant autour d'une adorable fille ou petite sœur.

À partir de cela seulement, Subaru a déduit la véritable intention de Mimi quant à son comportement envers Garfiel. Simultanément, il laissa échapper un long soupir en réalisant à quel point Mimi était aimée et chérie dans le camp d'Anastasia.

«...Monsieur Natsuki, pourquoi avez-vous l'air si épuisé tout à coup ?»

C'est alors qu'Otto, de retour après avoir rangé le chariot du dragon, dit franchement ce qu'il pensait. lorsqu'il aperçut l'état déplorable de Subaru alors qu'ils se retrouvaient à l'entrée de l'auberge.

5

Sous la supervision du personnel, Subaru et les autres laissèrent leurs bagages dans leurs chambres et se retrouvèrent une fois de plus dans le hall de l'auberge.

La salle de banquet du Water Raiment était entièrement recouverte de parquet et disposait d'une longue

Une table trônait au centre. Le sol n'était pas entièrement recouvert de tatamis, mais l'atmosphère n'en était pas moins celle d'une auberge japonaise.

« Mais on enlève des points pour l'absence de reproduction des paravents et des portes coulissantes en papier. Le personnel ne porte pas non plus de tenues japonaises. Je suppose que pour l'ambiance et cet esprit d'hospitalité, on peut lui attribuer une note de soixante-dix points. »

« Je n'ai pas la moindre idée de ce que vous venez de dire... Vous allez bien, je me demande ? »

« Je fais juste du bruit avec mes lèvres pour essayer de rester calme. Je pense que je m'en sortirai même sans que quelqu'un me tienne la main. »

«...Ah bon ? Par précaution, je vais te tenir la main encore un petit moment.»

Béatrice se tortillait sur un coussin carré posé au sol, tout en tenant

La main de Subaru. Il ne dit mot du fait qu'elle la serrait un peu plus fort que d'habitude.

À la droite de Subaru, Emilia était agenouillée sur un autre coussin de sol, les genoux pointant vers l'avant et les pieds écartés, observant les environs et trouvant la scène plutôt inédite.

« Il y a quelque chose de vraiment mystérieux dans cet endroit... De l'extérieur, je pensais que c'était un bâtiment inhabituel, mais cette impression s'est renforcée maintenant que nous sommes à l'intérieur. Je veux dire, s'asseoir par terre, enlever ses chaussures... »

« Et les chambres sont meublées de futons à la place des lits. Les placards contiennent également des yukatas . »

« Tiens, intéressant. Tu sembles bien connaître tout ça, Subaru. »

« Vraiment. Mais où avez-vous donc étudié aussi en détail le style Kararagi ? »

Tandis que Subaru et Emilia discutaient, Otto se joignit à eux depuis sa place à côté de Béatrice. L'entendant

À l'évocation du terme « style Kararagi », Subaru fronça les sourcils.

« Vous voulez dire que cette auberge est de style Kararagi ? »

« En effet. L'architecture de style Jabaneez est une tradition Kararagi... Le design de cette auberge semble fortement influencé par ce style. »

« Une construction de style Jabaneez... Ce n'est certainement pas une coïncidence. »

Bien que cela puisse paraître étrange, le lien évident avec le Japon ne pouvait plus être considéré comme un malentendu. Il était incroyablement difficile de croire qu'une telle chose se soit développée naturellement, sans aucune influence des coutumes japonaises. Il ne faisait aucun doute pour lui que ce « style Kararagi » avait été influencé par le monde d'origine de Subaru.

« Tout d'abord, Hoshin, le héros fondateur de Kararagi, est celui qui a bâti Pristella, liant indissolublement les deux. On pourrait dire que c'est sur cette terre que commence l'ascension vers la gloire et la fortune d'Hoshin des Terres Désolées. »

«...Ce Hoshin a fait un sacré paquet de choses un peu partout.»

« Si cela ne tenait qu'à moi, c'est Hoshin qui serait appelé le Sage. En tout cas, ses exploits sont tout simplement extraordinaires. De nos jours, Pristella est officiellement considérée comme faisant partie du royaume, mais il fut un temps où elle fut la cause de conflits territoriaux importants entre Lugunica et Kararagi. »

Selon Otto, les deux nations s'étaient fait la guerre à ce sujet il y a environ un siècle.

Géographiquement, Pristella faisait partie du domaine de Lugunica, mais le fait que le célèbre fondateur national de Kararagi l'ait bâtie était un facteur déterminant. Une fois le long conflit économique apaisé, l'organisation actuelle a vu le jour.

« L'influence de Hoshin est donc importante ici... Je suppose qu'on peut raisonnablement supposer que ce style Kararagi est également lié à Hoshin ? »

« Il semblerait que oui. À son époque, Hoshin était quelqu'un qui a introduit des méthodes révolutionnaires... »

Il avait une pensée et des idées en avance sur son temps... Il a remodelé l'idéologie, la technologie, la culture – tout.

"Intéressant."

Après avoir acquiescé aux explications d'Otto, Subaru laissa échapper un profond soupir.

Il en était désormais certain : Hoshin des Terres Désolées, le héros qui avait fondé la cité-état de Kararagi, était très probablement quelqu'un qui avait été invoqué d'un autre monde, tout comme Subaru et Al.

Une grande partie de la culture liée à Kararagi, et au style dit Kararagi, correspond à l'univers Subaru. Je le savais que trop bien. Tout semblait y prendre racine.

Cela faisait de lui la troisième personne invoquée dans un autre monde dont Subaru avait connaissance, mais les périodes concernées différaient considérablement.

Hoshin est arrivé il y a quatre siècles, Al vingt ans plus tôt et Subaru un an auparavant.

Quelle signification avaient ces différences horaires ? Pourquoi Subaru et les autres avaient-ils été choisis ?

Subaru ignorait toujours pourquoi il avait été amené dans ce monde. Même après avoir accepté le fait qu'il avait quitté son monde et son passé lors des Épreuves du Sanctuaire, néanmoins...

«—À en juger par votre apparence, vous semblez apprécier l'auberge Jabaneez.»

Soudain, comme si cela coïncidait avec une accalmie dans la conversation, une voix les appela depuis

À l'extérieur du hall, une porte en bois s'ouvrit doucement, laissant apparaître Anastasia.

Elle n'était pas seule. Elle était accompagnée d'un homme qui s'empessa de faire une élégante révérence.

« Cela fait longtemps, Lady Emilia. Initialement, j'aurais dû être la première à vous accueillir. Je m'excuse pour ce retard. »

Aussitôt après son apparition, le beau visage de l'homme se crispa de contrition et de remords tandis qu'il présentait ses excuses.

Le simple murmure de sa voix sublime, à travers un mur, aurait fait fondre plus d'une femme. L'éclat de ses yeux ambrés recelait une passion qui transperçait le cœur de quiconque les contemplait.

Telle était la présence de Julius Juukulius. C'était le célèbre plus grand des chevaliers.

Emilia répondit à la révérence de Julius par un doux sourire.

« Oui, ça fait trop longtemps, Julius. Je suis content de voir que tu vas bien aussi. »

« Je vous remercie de votre générosité. C'est un plaisir de constater que vous avez encore sublimé votre beauté, Lady Emilia. Je dois dire que la beauté de vos yeux est un trésor national, voire un trésor pour le monde entier. »

Cette façon de parler agaçante et alambiquée, ainsi que son attitude pompeuse, faisaient de lui l'homme le plus irritant qui soit — du moins, c'est ce que Subaru se plaignait en secret tandis que Julius se détournait d'Emilia, qui arborait un sourire ironique.

« Cela fait un bon moment que nous ne nous sommes pas vus en personne. Vous semblez être en bonne santé, Monsieur Subaru Natsuki. »

«...Ne m'appellez pas comme ça. Ça me donne des frissons. C'est quoi cette histoire de Sir Subaru ? Parlez normalement.»

« Même si vous dites cela, il est de notoriété publique que Sir Subaru est officiellement devenu le chevalier de Lady Emilia. Abstraction faite du passé, vous occupez actuellement une position légitime. Je souhaitais simplement vous traiter comme un égal. »

« C'était juste une plaisanterie, mon œil ! Ça me gâche l'humeur, alors arrête le sarcasme, sinon je lâche Beako sur toi. »

« Je vois. Il semble que, malgré le changement de votre position, cela n'ait eu que peu d'effet sur votre... »
comportement."

Lorsque Julius s'obstina à respecter les convenances jusqu'au bout, Subaru fronça les sourcils en claquant la langue. À cette vue, le visage de Julius s'illumina d'un léger sourire, et il s'inclina cette fois devant Subaru.

« Alors essayons encore... Cela fait longtemps, Subaru Natsuki. Puissiez-vous vous efforcer chaque jour de ne pas
« déshonorer le titre de chevalier qui vous a été accordé. »

« Ha, carrément ! Je ne veux pas me faire tabasser parce que j'ai encore pris la grosse tête. »

« Je suis offensé que vous parliez comme s'il s'agissait d'une agression gratuite. De mémoire, c'était simplement un duel amical entre deux personnes de même rang, dont l'honneur était en jeu. »

« Tu ne sais vraiment pas quand te taire... »

Cependant, comme Subaru avait eu tort sur toute la ligne à ce moment-là, il n'y avait pas grand-chose à faire.

On pourrait dire que cela ne le ferait pas passer pour un mauvais perdant. Au contraire, Subaru s'adonnait à la mesquinerie et refusait de laisser passer la moindre insulte.

Après avoir observé la réaction de Subaru, Julius fit « hmm », fermant un œil comme si la situation le surprenait quelque peu. Puis il tourna son regard vers Béatrice, assise juste à côté de Subaru.

Remarquant le regard ambré de Julius posé sur elle, Béatrice lui lança un regard noir.

« Que voulez-vous, je me demande ? On ne fixe pas une dame du regard sans cesse. »

« Excusez mon impolitesse. Je n'aurais jamais imaginé qu'un esprit de haut rang comme vous serait présent. »

« Betty est la partenaire de Subaru, alors est-ce vraiment si étrange que je sois ici ? Ne croyez pas que je sois l'égale de ces esprits insignifiants dont on ne parle même pas. Ce n'est pas parce que vous êtes assez séduisante pour faire légèrement vibrer le cœur pur de Betty que vous devriez vous laisser emporter. »

«Attendez, attendez, attendez, attendez, un battement d'ailes ?!»

Lorsque Béatrice se leva de son siège en bombant le torse, Subaru la souleva précipitamment. Au moment où il semblait prêt à l'emmener loin de Julius, Béatrice intervint : « Calme-toi. Ce n'est pas vraiment une question d'apparence, je suppose. D'ailleurs, c'est le caractère, et non le visage, qui fait un homme. »

« Ça ne me console pas ! Pourquoi... Comment oses-tu faire ça à mon Beako... »

Subaru lança un regard haineux à Julius, inquiet de cette menace apparente pour sa relation avec son partenaire. L'intensité de la situation fit écarquiller les yeux à Julius, mais son expression se détendit rapidement.

« Ne vous méprenez pas sur ses propos. Votre Grand Esprit n'a aucune intention de vous trahir. Il est... »

« Simplement que la bénédiction qui est en moi... la bénédiction d'attraction des esprits attire naturellement les esprits vers moi. »

« Tu pourrais être pire ?! Tu n'existes que pour me faire souffrir ?! »

« Tu me blesses. Certes, cette bénédiction m'a été d'un grand secours. C'est grâce à elle que quelqu'un de dépourvu de talent comme moi a pu tisser des liens avec les jolis bourgeons, les esprits inférieurs des six éléments. »

Betty pourrait-elle jamais résister à une telle bénédiction ? Je le dis tout de suite : Subaru est bien plus que ça. Plus... oui, bien mieux que toi !

« Merci ! Et s'il vous plaît, ne me faites plus de mal ! »

Béatrice ne le trahirait jamais ; Subaru en était certain. En même temps, son L'impossibilité de trouver une raison tangible à sa loyauté lui procurait un sentiment de défaite palpable.

En présence de Julius, Subaru éprouvait toujours un sentiment d'infériorité. Ce n'était pas la seule raison. c'était un facteur, mais c'était certainement la principale raison pour laquelle il n'aimait pas Jules.

« Comme d'habitude, mon noble chevalier est épris de Natsuki. »

« C'est un malentendu. Je souhaite simplement le conseiller en tant que supérieur. Maintenant qu'il est chevalier... »

« Sa conduite a un impact sur la réputation de tous les chevaliers du royaume. »

« Autrement dit, tu veux dire que puisque tout le monde te regarde, il faut que tu te ressaisisses pour que personne ne puisse te mépriser ? C'est vraiment détourné. Ton défaut, Julius, c'est que tu n'es jamais franc sur ce genre de choses. »

Tandis qu'Anastasia parlait d'un ton taquin, Julius soupira brièvement et baissa la tête. Il avait sans doute deviné que si son maître continuait, il deviendrait la cible de ses moqueries. Il semblait que ce soit une habitude.

De son côté, Subaru avait déjà beaucoup souffert. Emilia lui tapota doucement l'épaule.

« Je suis vraiment ravi de voir que Subaru et Julius s'entendent si bien maintenant. »

« C'est difficile de dire merci pour un tel commentaire, mais merci quand même. »

Le monde, vu à travers les yeux d'Emilia, était paisible. Touché par ce sentiment, Subaru prit Béatrice sur ses genoux après s'être rassis sur le coussin carré. Anastasia et Julius prirent également place à la longue table en face d'eux.

« À bien y réfléchir, vous n'êtes que tous les deux ? Tous les autres... Enfin, nous avons aperçu... »

Mimi plus tôt.

« Comme tu l'as deviné, Mimi s'entend à merveille avec ta blonde. Hetaro, qui adore sa grande sœur, s'est précipité à leur poursuite, alors j'ai demandé à TB de gérer la situation avec la plus grande prudence avant qu'elle ne s'envenime. Si c'était une stratégie de division pour mieux régner, tu nous as bien eus. »

« Qu'il y ait un plan ou non, maîtriser Mimi relève de votre responsabilité. Et Ricardo et Joshua ? »

Subaru savait que Mimi et ses frères et sœurs étaient forts, mais il s'inquiétait de ne pas avoir vu le reste des Crocs de Fer, l'armée privée d'Anastasia. D'ailleurs, cette inquiétude concernait aussi le jeune frère de Julius, Joshua.

« Eh bien, même pendant un séjour de détente, nous ne restons pas les bras croisés. Ricardo et Joshua sont tous deux en mission à l'extérieur de l'auberge... À bien y réfléchir, Joshua n'a pas été impoli avec vous, n'est-ce pas ? »

« Pas autant que toi. Mais vous vous ressemblez vraiment, les frères. S'il était un peu plus costaud, il pourrait facilement te remplacer. Tiens, pourquoi vous ne le faites pas, comme ça vous pourriez prendre votre retraite ? »

« C'est une opinion amusante, mais ce serait plutôt difficile. Mon jeune frère est de santé fragile depuis son plus jeune âge. Aujourd'hui, il n'y a plus d'inquiétude à ce qu'il entreprenne de longs voyages, mais en tant que son frère aîné, je me suis souvent inquiété pour lui depuis longtemps. »

Baissant les yeux et la voix, Julius semblait sincèrement inquiet pour Joshua. Subaru se gratta la tête et détourna le regard, dégoûté d'avoir abordé un sujet aussi délicat pour une brouille pareille.

Naturellement, il y eut un silence dans la conversation.

« Euh, je pense que c'est bien de renouer avec de vieilles amitiés, mais si tout le monde est prêt, nous devrions probablement procéder aux salutations officielles. »

Otto, qui était resté silencieux jusque-là, décida de briser la glace. Anastasia accueillit sa proposition avec un vif intérêt et tourna son regard vers lui.

« Bonne idée. J'avais justement envie de saluer moi-même cette conseillère en affaires intérieures si perspicace dont j'ai tant entendu parler. »

« Eh, eh, vous avez de mauvaises informations. Cette erreur ne vous ressemble pas, Lady Anastasia. »

« Je peux imaginer d'où vient cette rumeur, mais la voir traitée aussi brutalement comme un simple oui-dire inexact... » Cela peut vraiment rendre quelqu'un excessivement complexé. Vraiment !

Lorsque le conseiller domestique, d'ordinaire si perspicace, protesta bruyamment, Subaru se contenta de tirer la langue, l'air de rien. Observant cette scène comique entre Subaru et Otto, Anastasia esquissa un sourire et fit un signe de tête à Julius.

« Permettez-moi de me présenter officiellement. Je suis Julius Juukulius, affecté aux Chevaliers de la Garde Royale de Lugunica, mais je sers actuellement comme chevalier de Dame Anastasia. »

Lorsque Julius se présenta et s'inclina élégamment, Otto hocha la tête avec un air admiratif.

« Et voici l'une des candidates royales du Royaume de Lugunica, la fille de génie qui dirige... »

La société Hoshin, basée dans la cité-état de Kararagi, est dirigée par Dame Anastasia Hoshin.

«Ma dame!»

« Pourquoi avez-vous mis un genou à terre ?! »

« Quoi ?! Oh non, c'était tellement impressionnant, mon corps a bougé tout seul ! »

Quand Otto s'est laissé trop emporter par la performance de Julius, Subaru lui a donné une claque derrière la tête.

« Regardez ! Notre Emilia-tan est une excellente candidate royale ! Elle est tout aussi impressionnante que les leurs ! »

« Oui, c'est exact. Je suis une prétendante au trône, tout comme elle. Je fais vraiment de mon mieux. »

« Regardez-moi cette bouille ! C'était un vrai ambulancier ! »

« Je dois dire que c'est extrêmement gênant d'être apaisé par un tel spectacle... »

Les frivolités habituelles ramenèrent le calme à Otto, ce qui l'amena à s'interroger sur son état mental.

Il se tourna vers l'autre personne, son humeur semblant s'être améliorée.

« Même si cela peut paraître tardif, je vais me présenter moi aussi. Je m'appelle Otto Suwen, et je suis... »

« En tant que conseillère intérieure de Lady Emilia... Oui, par un curieux hasard, c'est mon rôle. »
« Il semblerait que vous ayez du mal à l'accepter pour diverses raisons, n'est-ce pas ? »
« Franchement, je devrais être marchand ambulant. Vraiment, pourquoi en suis-je arrivé là... ? »
« Ça a l'air dur. Mais s'il arrive quoi que ce soit, tu peux compter sur moi. Je ne te ferai pas de mal. »

Anastasia parla d'un ton triste, mais il s'agissait manifestement d'une tentative pour leur ravir la conseillère d'Emilia. Comme pour l'en empêcher, Subaru se leva et présenta Béatrice à Otto.

« Au fait, permettez-moi de vous la présenter correctement. C'est ma petite fille, née d'un contrat... Euh... »
Autrement dit, c'est Béatrice l'esprit.
« Ce traitement déplacé m'offense, mais vous connaissez sans doute mon nom. Betty est Béatrice le Grand Esprit, et comme vous pouvez le constater, je suis d'un rang, d'un niveau et d'une beauté bien supérieurs à ceux des esprits ordinaires. Maintenant que vous l'avez bien compris, puis-je demander un thé noir et des pâtisseries, s'il vous plaît ? »

« Garde ta dignité jusqu'au bout, bon sang ! »
Béatrice, toujours aussi affectée, sentit Subaru lui tirer les boucles et la ramena sur ses genoux. Puis il fit signe à Otto de relancer la discussion. « Oui, oui », répondit Otto en prenant l'initiative. « Bien qu'il soit impoli de notre part de forcer la conversation, nous aimerions clarifier certains points. »

« Hi hi, pas de problème. C'est mon devoir de faire plaisir à mes invités. Faites comme bon vous semble. »
« Dans ce cas... puis-je vous demander la raison de cette invitation à Pristella ? »
« Inutile d'être si méfiant. Je ne prépare rien. Cela fait un an que la sélection royale a commencé, n'est-ce pas ? Nous sommes tous les deux dans une situation similaire, alors j'ai pensé qu'il valait mieux nous laisser l'occasion d'en discuter. »

La question d'Otto allait droit au but. Anastasia caressa l'écharpe autour de son cou.
L'attitude et la façon de parler d'Anastasia étaient empreintes de douceur, mais le ton de sa voix n'était qu'un joli ornement dont elle dissimulait les véritables intentions. Trouvant la situation délicate, Otto se lécha les lèvres ; le sourire du grand marchand assis en face de lui, vétéran d'innombrables batailles, s'accentua encore.

« D'après les informations récentes, j'ai l'impression que vous nous avez appâtés avec un leurre flagrant. »
« Dire que c'est un appât est vraiment péjoratif. Si j'invite quelqu'un, je devrais au moins prévoir un cadeau convenable. C'est tout. Et si j'offre un cadeau, autant que ce soit le meilleur possible. »

«...Et comment savez-vous ce que désire l'autre partie ?»
« Hi hi, c'est un secret professionnel. Ce n'est pas bien, Natsuki. Essayer de tout savoir sur une fille... N'est-ce pas impoli envers les deux personnes à côté de toi ? »

Anastasia, la bouche couverte de sa manche, se pencha en avant et taquina Subaru au sujet de sa question. Subaru laissa échapper un grognement agacé, réduit au silence. Béatrice soupira simplement, ce qui ne le réconforta guère.

« Ce n'est pas comme si nous avions essayé de garder nos recherches absolument secrètes. Nous n'aurions pas pu faire grand-chose. »
si elle en avait simplement entendu parler par quelqu'un d'autre.

Emilia restait indifférente lorsqu'elle parla à la place de son pitoyable chevalier. Ses paroles firent Anastasia écarquilla les yeux. Emilia inclina légèrement la tête en plongeant son regard dans ces yeux bleu clair.
« Plus important encore, je pense que si Lady Anastasia me dit où je peux trouver ce que je cherche, c'est... »
Il n'y a absolument aucun mal à s'en réjouir. Cela me semble être la meilleure façon de procéder.

« Quelle réponse aimable ! Je n'ai cependant pas l'intention de vous dire quoi que ce soit pour le moment. »
« Mais cela signifie que vous nous le direz plus tard, n'est-ce pas ? Merci. Je ne sais pas ce que je peux faire, mais... »
Je suis sûr que je te rendrai la pareille.
« _____ »

La réponse souriante d'Emilia fit taire Anastasia. À cette vue, l'expression de Julius se détendit légèrement. « Grrr », fit Anastasia en fusillant du regard son chevalier. « Qu'est-ce qui est si drôle, Julius ? »

« Rien. C'est simplement que je vois rarement quelqu'un dépasser les attentes de Lady Anastasia. »

J'aime ça. Je trouve vos réactions authentiques tout à fait magnifiques.

« Eh bien, vous avez certainement le don des mots... Je vois que j'ai encore beaucoup de chemin à parcourir, moi aussi. »

Reprenant ses esprits grâce au commentaire de Julius, Anastasia se tourna une fois vers Emilia.

plus.

« Permettez-moi de me corriger. Même si une année s'est écoulée, vous êtes resté le même jusqu'à vos moindres détails. »

« Au fond, est-ce que ce comportement ne cause pas beaucoup de problèmes à Natsuki et aux autres autour de toi ? »

« Oui, c'est vrai. J'ai encore beaucoup de lacunes, ce qui complique les choses pour tout le monde. Je dois vraiment rattraper mon retard. J'essaie pourtant de toutes mes forces. »

« Permettez-moi de me corriger. Vous êtes encore plus indulgent qu'avant. Vous me faites passer pour un méchant. »

Anastasia laissa échapper un soupir, suivi d'un sourire radieux. Ce changement soudain d'attitude...

Cette fois, Emilia écarquilla les yeux. Après avoir observé la scène, Anastasia regarda Subaru et Otto.

« Assure-toi de lui prêter main-forte, d'accord ? Si elle ne se débat pas beaucoup, ça... »

« Cela me causera aussi des ennuis, alors... »

« Je compte m'y investir pleinement, mais ma politique de base et mon style personnel consistent à la combler de compliments. »

« C'est pourquoi le reste du fardeau me retombe dessus. Ha ha... comment en est-on arrivé là ? »

Subaru leva le pouce tandis que l'expression d'Otto devenait de plus en plus morose.

Anastasia haussa les épaules face au contraste saisissant entre leurs apparences.

« Eh bien, ça va. Il semble qu'il n'y ait pas lieu de s'inquiéter de savoir si vous savez, les garçons, combien vaut une faveur. »

« Une faveur, c'est ça ? Les faveurs, c'est formidable. Vous n'avez pas besoin de la stocker, et elle ne se périmé pas. »
une certaine date.

« C'est exact. Et plus encore... »

Anastasia approuva sans réserve les propos d'Otto tandis que les deux marchands échangeaient un regard.

— Vous n'êtes pas obligé d'y mettre un prix.

Leurs voix ne faisaient plus qu'une. Anastasia sourit, et un sourire absent se dessina également sur le visage d'Otto. Subaru eut l'impression d'avoir déjà entendu un tel échange, mais apparemment, c'était une maxime courante chez les marchands.

Quelle que soit son application pratique, ces mots donnaient aux marchands une image de puissance.

« Bon, je suppose que je vais en venir à ce que vous attendiez. Ce que Lady Emilia recherche... c'est un cristal magique qui puisse servir de catalyseur pour un mage spirituel, à condition qu'il soit incolore et d'une grande pureté, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est exact. Pourriez-vous m'en dire plus, même si vous n'en avez entendu parler que de loin ? »

Un sentiment d'attente se lisait dans les yeux violets d'Emilia lorsqu'Anastasia indiqua qu'elle allait aborder le sujet principal.

À leur arrivée à Pristella, Emilia s'était montrée plutôt réservée.

En fin de compte, à vrai dire, le cristal magique tant convoité était le problème personnel d'Emilia.

Ce qui a vaincu cette légère hésitation, c'est son espoir de retrouver enfin sa famille.

Pour elle, revoir Puck était aussi une cérémonie annonçant un nouveau départ.

Anastasia sourit largement en voyant l'espoir qui montait visiblement dans la poitrine d'Emilia.

« Le cristal magique que vous recherchez appartient au fils d'un grand marchand qui a suivi les traces de son père dans cette ville. Il a lui-même un certain talent pour les affaires, mais dans cette ville, il est plus connu sous un autre nom. »

Anastasia marqua une pause, comme pour faire monter l'anticipation de ce qui allait suivre, avant de finalement poursuivre.

«—Je crois qu'on l'appelle l'Homme dont le cœur a été volé par la chanteuse ?»

« L'homme dont le cœur a été volé par la chanteuse... ou le fou de la chanteuse, pour faire court ? Drôle de surnom. »

Subaru contemplait le cours d'eau avec un air impassible tout en marmonnant.

La période excessivement tranquille de la conférence Water Raiment — bien qu'il semblât grandiose de l'appeler
Cela avait pris fin, et le groupe de Subaru se trouvait devant l'auberge, se préparant à partir.

Leur prochain objectif était de rendre visite à la chanteuse maniaque et de négocier l'obtention du cristal magique.

Anastasia avait en fait mis fin à la réunion immédiatement après avoir présenté ses informations sur
Le propriétaire du cristal magique.

Non seulement cela, mais elle avait aussi contacté l'autre partie à l'avance, ayant apparemment déjà tout organisé pour la visite.
Son extrême méticulosité laissa Subaru sans voix.

« Bien sûr, le succès des négociations dépend de nous, mais... le problème, c'est de savoir si l'autre partie est saine d'esprit,
non ? Cette chanteuse hystérique est forcément une folle. »

« Je n'en serais pas si sûr. Votre cœur a été conquis par une seule femme, et vous l'avez proclamé publiquement sans hésitation
– ne trouvez-vous pas votre comportement lors de la réunion des candidats à la sélection royale assez similaire ? »

« Ce n'est pas comme si c'était un sombre secret, mais tu pourrais éviter d'en parler juste pour m'énervé ? »

L'air renfrogné de Subaru laissa Julius hausser les épaules, exaspéré.

Pour le moment, seuls Subaru et Julius se trouvaient devant l'auberge. Subaru avait rapidement terminé ses préparatifs, tandis
que Julius était arrivé pour lui dire au revoir.

Subaru voulait retrouver Emilia et les autres au plus vite. Il l'avait déjà fait.
La chaleur de Béatrice me manquait.

« Nous nous sommes vus pour la dernière fois lors de la cérémonie de remise des prix, mais... comment avez-vous été au cours de l'année écoulée ? »

« Arrête de faire comme si on était des potes qui partagent les dernières nouvelles. Alors, qu'est-ce que tu sais de ça ? »
La chanteuse et le type qui est obsédé par elle ?

« Je ne les ai pas rencontrés en personne, mais ce sont deux personnalités connues ici à Pristella. Pas seulement... »
Il ne se passe pas un jour sans que cette ville n'entende la voix de la Chanteuse.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? C'est un récit qu'ils organisent tout le temps ? »

« Hmph. Vous comprendrez bientôt. »

Subaru fit la grimace lorsque Julius renifla et afficha son sourire suffisant. L'habitude de Julius de
Créer un suspense inutile n'a fait qu'attiser l'irritation de Subaru.

« Je te le ferai payer plus tard pour m'avoir causé autant de problèmes... Bref, c'est quoi ça ? »
Le contrat de Songstress Maniac ? Franchement, je ne m'attends pas à grand-chose en le rencontrant en personne.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter ; c'est un homme avec qui il est agréable de discuter. Toutefois, si je devais vous mettre en garde
sur un point... Je pense que Lady Emilia ne posera aucun problème, mais il serait peut-être plus sage de ne pas emmener Lady Beatrice
avec vous. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ?! »

Lorsque Subaru demanda aussitôt une réponse, Julius, pour une fois, resta sans voix et détourna rapidement le regard. Subaru
perçut son trouble. Ce type, le Maniaque de la Chanteuse, avait-il une dent contre les esprits ?

« S'il fait du mal à Beako d'une manière ou d'une autre, je ne suis pas sûre de pouvoir me retenir. »

« Non, tout de même, il ne la traiterai pas mal... Elle pourrait toutefois recevoir un accueil excessif. »

« Que voulez-vous dire par... ? Attendez. Ne me dites pas qu'il est un lolicon... ? »

« Je ne sais pas ce que vous entendez par ce terme, mais... »

Julius laissa sa phrase en suspens à la fin, cherchant le mot juste dans son propre vocabulaire.
Cependant, même un chevalier aussi élégant ne pouvait pas produire par magie une chose aussi insaisissable.

Dans tous les cas, la véritable raison de l'inquiétude de Julius était claire, ce qui fit se prendre la tête entre les mains Subaru.

« Mon mentor était déjà un sacré numéro, en ce qui concerne les lolicons turbulents... »

Clind avait vraiment un style bien à lui. Subaru était surtout perturbé par le fait que Clind

et la chanteuse maniaque pourraient bien avoir quelque chose en commun.

Clind appréciait la jeunesse et chérissait l'esprit enfantin. Autrement dit, une personne d'apparence juvénile mais d'esprit mûr ne l'intéresserait absolument pas. C'est pourquoi Clind ne trouvait pas Ryuzu à son goût ; en revanche, il avait une grande estime pour Emilia. De plus, il traitait Béatrice comme une véritable princesse.

« Ma Beako est une femme polyvalente qui plaît autant au pervers lambda qu'aux goûts exigeants de personnes comme Clind... »

« Pourquoi ai-je l'impression d'être à nouveau traité de manière assez impolie, je me demande ? »

Béatrice, arrivée juste à temps pour entendre sa remarque, gonfla ses joues d'un air vexé. Voyant Béatrice ainsi, sans la moindre conscience du danger, Subaru éleva la voix : « Reprends-toi, idiot ! Je m'inquiète juste pour toi ! Réveille-toi et réalise que tu dégages un charme dangereux rien qu'en existant ! Fais attention, sinon je vais avoir à m'inquiéter autant ! Bon sang, tu es si mignonne... ! »

« Eh, ah, mm... B-eh bien, c'est tout à fait normal que vous vous inquiétiez de cela, je suppose. Hi hi hi. »

Bien qu'il vienne de la mettre en garde contre son imprudence, Béatrice serra la main de Subaru avec joie. Pour l'instant, il décida de la tenir fermement et de ne plus la lâcher. Il devait être particulièrement prudent dans cette ville.

« Au fait, Beako, tu es venue toute seule ? Emilia-tan n'était-elle pas dans la même pièce que toi ? »

« Emilia et Otto cherchent Garfiel. Il doit être en train de se promener à l'intérieur de l'auberge, je suppose. »

Entre-temps, Betty est venue ici pour que Subaru ne se sente pas seul.

« Je vois. Tu es mignon même quand tu es condescendant. »

Caressant les cheveux éclatants de Béatrice, Subaru tourna son regard vers l'auberge. Garfiel était sans doute en plein combat acharné contre les trois frères et sœurs à cet instant précis.

En dernier recours, abandonner Garfiel et partir immédiatement était une option.

« Mais d'un autre côté, partir sans lui rendrait sa présence comme escorte assez inutile. Attendez une seconde. Imaginez qu'il ait attiré trois ennemis à la fois... »

« Il n'est pas bon de penser de manière aussi belliqueuse. Même si c'était le cas, qui serait mon adversaire ? »

Hmph, vous peut-être ?

« Tu as ri un peu tout à l'heure, n'est-ce pas ? Tu crois que je n'en suis pas capable ? Sache que... »

Beako et moi, on est dangereux quand on unit nos forces. Tu serais bouche bée, d'accord ?

« Exactement. Vous seriez étonné, j'imagine. »

Lorsque Julius fit une remarque provocatrice, Subaru attrapa Béatrice et la poussa au premier plan.

Quand il vit Béatrice bomber le torse, Julius leva les deux mains en signe de reddition apparente.

Puis, au cours de cet échange entre les trois, une voix les interpella : « Frère, je viens de revenir. »

Un jeune homme fit un signe de la main en remontant d'un cours d'eau vers un sentier. Le nouveau venu avait un visage délicat et portait un monocle : Joshua. À sa vue, Julius se redressa et esquissa un sourire.

« Tu es donc arrivé à temps. Merci pour ton excellent travail, Joshua. »

« Pas du tout. N'hésitez pas à me confier cela quand vous le souhaitez. De plus... »

En entendant les remerciements de son frère aîné, le visage de Joshua s'est détendu. Puis il a regardé Subaru et Béatrice. Instantanément, vivement et très clairement, la température de ses yeux jaunes se glaça.

«...Vous deux, merci d'avoir fait tout ce chemin. Je crois que vous avez déjà parlé à Lady Anastasia. Je suis désolé de n'avoir pas pu me joindre à vous. »

« Mm, ne t'en fais pas... J'ai entendu dire que tu étais sorti pour régler une affaire. »

« Oui. Sur ordre de Dame Anastasia, je suis allé à la compagnie commerciale pour... préparer un dragon. »

Un bateau est à votre disposition. Veuillez l'utiliser pendant votre séjour en ville.

« Bateau-dragon ! »

La déclaration fut prononcée d'un ton étrangement froid, mais son contenu fit naître un regard sur Subaru.

Un éclat. Derrière Joshua, dans le cours d'eau d'où il venait de sortir, Subaru aperçut un dragon d'eau dont la tête tendue était tournée dans leur direction.

« Un pilote a également été fourni. J'ai fait appel aux contacts de la société Hoshin pour trouver une personne de confiance. »

« C'est une approche très minutieuse. Ce qui est vraiment important, c'est que cela relève du rêve et... »

« C'est de la fantasy, alors merci d'avoir organisé tout ça. »

« N'y prêtez pas attention. Je l'ai déjà mentionné, mais c'était sur ordre de Lady Anastasia. Au contraire, je souhaitais terminer les préparatifs au plus vite pour éviter que mon frère aîné n'ait à s'occuper de Sir Natsuki plus longtemps que nécessaire, mais... »

« Vous êtes sacrément direct, n'est-ce pas ? »

La franchise excessive de Joshua arracha un sourire forcé à Subaru. Mais c'est Julius qui fut surpris. Il haussa ses sourcils fins, apparemment ignorant de l'hostilité que son jeune frère nourrissait envers Subaru jusqu'à présent.

« Joshua, ils sont tous des invités d'honneur de Lady Anastasia, lui y compris. Il a été impoli envers lui. »

« C'est un affront à l'honneur de Dame Anastasia, notre suzerain. Veuillez vous abstenir de cela à l'avenir. »

«...Je...je suis vraiment désolé, mon frère.»

Après avoir été réprimandé par Julius, Joshua serra les dents et baissa la tête.

Il soupira à cette vue, jetant un regard d'excuses à Subaru et Béatrice.

« Je suis désolé. Je m'excuse pour notre comportement inapproprié. Normalement, mon petit frère ne se comporterait absolument jamais de la sorte... Peut-être que le changement d'environnement l'a rendu plus nerveux que d'habitude. »

« Ça ne me dérange pas, mais si c'est vraiment parce que c'est un endroit nouveau et inconnu, alors tu dois garder les rênes en tant que grand frère. Je ne veux pas que mes deux frères et sœurs me fassent la misère, grand frère. »

« Hmph, je m'en souviendrai. »

Lorsque Julius reprit son apparence normale et afficha son sourire suffisant habituel, Subaru haussa les épaules, exaspéré. À ce moment-là, Béatrice fit un bref « Ah », sa voix s'échappant de ses lèvres tandis qu'elle tenait la main de Subaru et fixait l'auberge du regard.

Au moment où Subaru se retournait pour voir ce qui avait attiré son attention, la porte de l'auberge s'ouvrit brusquement et plusieurs personnes en sortirent.

« Hé, Général ! C'est terrible que vous m'ayez abandonné comme ça ! Ce n'est pas une blague ! »

Garfiel arriva le premier, ses cheveux blonds et brillants en désordre tandis qu'il serrait les crocs. Il avait

Apparemment, elle est à la merci de Mimi depuis un bon moment.

« Désolé de vous avoir fait attendre. Nous n'avons pas pu retrouver Garfiel et les autres plus tôt. »

« Ils ont laissé des traces de chaos dans toute l'auberge, nous avons donc dû chercher partout. »

Derrière Garfiel, Emilia et Otto ont évoqué les difficultés que leur équipe de recherche avait dû surmonter.

Comme Anastasia l'avait prédit, Mimi avait emmené Garfiel à toute vitesse, ce qui avait poussé ses deux jeunes frères à se lancer à sa poursuite et à perturber leur rendez-vous, provoquant des bagarres qui avaient apparemment éclaté tout autour de l'auberge.

« C'était l'enfer. Si mon frère n'était pas venu, je serais encore en train de courir. »

« Vous avez donc profité d'un festival miaou-gnifique. Satisfait(e) ? »

« Satisfait, mon œil ! Ces petits gars ont essayé de me tuer dès que ce morveux m'a emmené. Je courais partout comme un dératé, nom de Dieu ! »

« Eh bien, ces deux petits frères semblent être obsédés par leur sœur au point de l'exagérer. Vous n'avez pas réagi ? »

« Ils étaient déchaînés parce qu'ils s'inquiétaient pour leur grande sœur, pas vrai ? Jamais je n'aurais voulu... »

« Fais-les pleurer avec ça. »

Garfiel avait obstinément choisi de ne pas lever la main sur ses camarades qui aimaient leurs sœurs.

Quoi qu'il en soit, grâce à une aide opportune, il avait finalement été libéré des griffes du trio de frères et sœurs, ce qui signifiait que le camp d'Emilia était enfin réuni. Il fallait se préparer à rendre visite à la chanteuse maniaque et à entamer des négociations directes.

« Joshua nous a organisé une excursion en bateau-dragon, donc à partir de maintenant, ce sera un voyage en bateau. »

« Waouh, sérieusement ? J'aurais vraiment aimé en conduire une. Merci, Joshua. »

Joignant les mains devant elle, Emilia sourit et exprima sa gratitude.

Ses joues rosirent légèrement tandis qu'il tentait de répondre.

« N-non, pas du tout. Vos paroles ne servent à rien. Je n'ai fait qu'obéir aux ordres de Lady Anastasia. »

« Nous vous remercions pour vos remerciements. Nous vous souhaitons une agréable excursion en bateau, Lady Emilia. »

Les deux frères ont réagi à sa gratitude de manières très différentes, ce que Subaru a interprété comme une signe de l'habitude qu'avait chaque frère et sœur de ce genre de choses.

Après avoir fait leurs adieux aux frères Juukulius, Subaru et les autres commencèrent à monter à bord du bateau-dragon.

Le bateau-dragon avait la taille d'une petite embarcation fluviale et pouvait accueillir sept personnes, pilote compris. Le pilote, un homme jovial au visage buriné par le temps, leur prêta main-forte, et lorsqu'il vit que tout le monde était à bord, il mit doucement le bateau à l'eau.

« La taille des bateaux est apparemment fixée par un règlement municipal, vous voyez. C'est un compromis parce qu'ils doivent... »

« Il faut tenir compte non seulement des pilotes comme nous, mais aussi des allées et venues des autres navires. »

Le pilote au teint basané donna cette explication tandis que Subaru et les autres regardaient le bateau comme s'il s'agissait d'une curiosité.

Subaru n'y avait pas beaucoup réfléchi, mais contrairement aux calèches filant à toute allure sur les larges autoroutes, il fallait établir des règles de circulation pour les bateaux fluviaux qui constituaient le principal moyen de transport en ville.

« C'est la première fois que je traverse l'eau en bateau. Je ne sais pas pourquoi, mais ça me donne le trac. »

« Sérieusement ? Ah, mais ce n'est pas comme si c'était la mer ou quoi que ce soit d'autre. »

« Qu'est-ce qu'une mer ? »

« C'est comme une... flaque d'eau sans fin. Ma région natale était tout autour, vous voyez. »

« Ah oui, c'est incroyable. C'est bien de ne jamais manquer d'eau dans un endroit comme celui-là. »

Les yeux d'Emilia pétillèrent. Subaru sourit devant son émotion enfantine en évoquant son lieu de naissance.

Malheureusement, utiliser de l'eau de mer pour pallier le manque d'eau potable était un acte d'une stupidité affligeante. Comme il serait vain et compliqué de l'expliquer, il décida de se contenter d'admirer la mignonne d'Emilia.

Pendant ce temps, le bateau-dragon suivait le courant, prenant de la vitesse en se dirigeant vers le centre-ville. Un bateau-dragon descendant le chenal de gauche attira l'attention de Subaru.

Étrangement, le courant dans le chenal de droite était ascendant. Quel phénomène physique étrange était donc à l'œuvre ?

« Hi hi hi. Surpris ? En fait, je sais pourquoi. Regardez la périphérie de la ville. »

Lorsque Subaru se posa cette question, Emilia pointa fièrement du doigt un point très éloigné.

En regardant dans cette direction, il vit que la muraille circulaire qui entourait la ville était reliée à des tours en pierre. Il y avait une tour en pierre gigantesque pour chaque point cardinal — ouest, est, sud, nord — impossible de les manquer.

« Ah, je me posais justement la question. Que sont ces tours ? »

« Ce sont les tours de contrôle qui régulent le débit d'eau à l'intérieur de la ville. Apparemment, ces tours sont des metia complexes qui utilisent le pouvoir des cristaux magiques de l'eau pour contrôler le courant. Il semblerait que les immenses écluses de la ville soient également actionnées depuis ces tours. »

« Heh, ce sont donc des metia géants ! C'est vraiment impressionnant. »

Après avoir acquiescé aux explications d'Emilia, Subaru comprit le mystérieux mécanisme qui régissait les cours d'eau de la ville. La Cité de la Porte d'Eau de Pristella était en effet différente des autres cités à bien des égards. De ses lois à son statut de ville totalement indépendante, il semblait y avoir beaucoup à apprendre à son sujet.

« Au fait, faites attention. Souiller l'eau est un délit grave dans cette ville. Cela concerne tout particulièrement Garfiel, qui fixe l'eau d'un air effrayé depuis un certain temps. »

« Ce n'est pas que j'aie peur de l'eau. Je ne veux juste pas finir comme un chat trempé. »

« Alors, pourriez-vous cesser de vous accrocher à mon manteau de toutes vos forces ? À en juger par le bruit, il risque bien de se déchirer bientôt. »

Assis au centre du bateau-dragon, Otto soupira en voyant que Garfiel n'arrivait pas à se calmer.

Pas du tout. Cet échange fit sourire Emilia tandis que Béatrice haussa simplement les épaules.

« Mon Dieu, tout le monde s'énervé. Pourriez-vous vous tenir tranquilles et prendre exemple sur la sagesse de Betty ? Subaru le pense aussi. »

Béatrice fit un clin d'œil à Subaru pour obtenir son accord. Subaru acquiesça d'un petit signe de tête. « —ad. »

«...Que disiez-vous à l'instant, je me demande ?»

Seule Béatrice a entendu ce murmure si faible qu'il était presque inaudible.

Lorsque son expression se figea et qu'elle recula d'un pas, tous les autres tournèrent leur attention vers Subaru. Après avoir examiné chacun de leurs visages tour à tour, Subaru sourit.

« C'est horrible. Je crois que je vais vomir. »

—En un instant, ce fut un véritable chaos sur le bateau.

7

« Tu vas enfin mieux, je me demande ? »

« Non, encore un peu... Oh là là, c'est grave. Le monde tourne. Ça continue... Mince, je... »

Je pensais avoir la situation sous contrôle, mais c'est inutile... Je suppose que certaines choses ne changent jamais.

Subaru contemplait le courant du cours d'eau tandis que Béatrice lui caressait le dos.

Ils se trouvaient sur un sentier longeant la Grande Voie d'Eau, qui traversait le centre-ville. Il comprenait pourquoi les passants souriaient en les observant, assis ensemble dans un coin.

Ils les ont probablement pris pour des frères et sœurs proches, ou pour des nouveaux arrivants qui pensaient que le Grand La voie navigable était une véritable nouveauté.

« Non pas que l'une ou l'autre de ces hypothèses soit fausse, cependant... Beurk. »

« Si vous avez envie de vomir en plein milieu d'une bêtise, vous pourriez au moins vous tenir à carreau et reprendre votre souffle. Inutile de vous inquiéter. Je vais rester avec vous, je suppose... »
Bon rétablissement."

Béatrice se montra douce et rassurante envers Subaru, frère et le visage bleuté. Se laissant bercer par sa gentillesse, Subaru s'efforça de se ressaisir, désirant se rétablir au plus vite.

Une quinzaine de minutes s'étaient écoulées depuis que la soudaine crise de mal de mer de Subaru sur le bateau-dragon avait provoqué un tumulte.

Ayant quitté le bateau-dragon à mi-chemin, Subaru n'eut d'autre choix que de rejoindre les autres à destination à pied, Béatrice restant près de lui pour l'empêcher de repartir avant d'avoir pris le temps de récupérer.

Bien sûr, Emilia avait proposé d'attendre qu'il aille mieux, mais... « Lady Anastasia

a déjà pris des dispositions pour que l'autre partie nous accorde son temps. Plus nous tardons, plus nous ferons mauvaise impression, et je voudrais éviter de donner à Lady Anastasia une raison de nous ridiculiser. »

Telle était l'opinion impitoyable du conseiller aux affaires intérieures, qui n'avait ni sang ni larmes à verser. Subaru fut donc abandonné par le parti.

Cela dit, outre le fait qu'il ignorait combien de temps durerait sa convalescence, l'orgueil de Subaru l'empêchait de laisser son mal de mer ralentir Emilia. D'ailleurs, il avait le sentiment que son orgueil était déjà réduit à néant. Quoi qu'il en soit, il convenait qu'Otto avait raison.

« C'est le cauchemar de cette excursion scolaire à l'océan en ferry à l'école primaire qui se répète... ou bien savaient-ils que j'avais le mal de mer et en ont-ils profité pour me séparer d'Emilia-tan... ? »

« Emilia serait-elle complètement désemparée face à l'absence d'une Subaru maladroite ? »

Vous vous demandez ? Alors, que fait Garfiel ici ?

« Supposons que vous ayez raison. De plus, Julius ne tolérerait pas une manœuvre aussi sournoise... »

Ce type est toujours le plus chevaleresque de la pièce.

La noblesse de Julius était inflexible. Subaru n'avait aucune raison d'en douter. De ce fait, il ne ressentait pas le besoin de s'inquiéter outre mesure d'un éventuel complot du camp d'Anastasia.

« Pff, Subaru, je me demande si tu ne fais pas entièrement confiance à cet homme ? »

« Hein ?! Non, non, c'est impossible ! Je veux dire, ce que je voulais dire, c'est que sa personnalité tordue

Je ne le laisserai pas faire, ni plus ni moins ! Ça suffit, allons-y !

Après avoir protesté à grands cris et boudé, Subaru se leva d'un bond.

Il fit légèrement pivoter ses bras et ses jambes, confirmant qu'il ne subissait plus aucune séquelle de son expérience.

Le mal de mer. Il avait les membres un peu lourds, mais si c'était tout...

« Je vais simplement tenir la main de Beako et annuler tout ça avec une énergie réconfortante. »

« Tu as l'air d'être de bonne humeur. Eh bien, Betty prendra soin de toi quoi qu'il arrive, j'imagine. »

« Oui, je compte sur toi. Bref, dépêchons-nous de retrouver tout le monde avant qu'Emilia-tan ne devienne triste et seule. »

Ils se tenaient déjà tendrement la main lorsque Subaru fit un clin d'œil à Béatrice. À son tour,

La simple présence de Béatrice semblait dire « Laissez-moi faire ! » alors qu'elles se dirigeaient vers la compagnie commerciale.

« À bien y penser, on s'est concentrés sur ce type, le fanatique de la chanteuse, mais je me demande bien quel genre de femme est cette chanteuse ? Une cité d'eau avec une chanteuse, sans oublier Emilia-tan et Lady Anastasia, deux candidates royales... tout cela sent le drame à plein nez. »

« Je ne sais pas ce que vous entendez par drame, mais Betty s'intéresse aussi à la chanteuse. »

« Oh, en y repensant, Beako a vraiment apprécié que Liliana vienne au manoir, lui aussi, hein ? »

Subaru acquiesça et évoqua les événements précédents, lorsque Beako avait manifesté son intérêt pour la Chanteuse.

C'était environ un an auparavant, avant que la sélection royale ne commence véritablement. Juste un peu après le

Le tumulte provoqué par les bêtes démoniaques ayant été apaisé, un ménestrel vint séjourner au manoir de Roswaal.

Cette ménestrel était la même Liliana dont il venait de parler.

Elle avait quelques... petites manies de caractère un peu dérangeantes, mais mis à part cela, sa voix charmait toutes les filles du manoir. Y compris Béatrice, bien avant qu'elle ne s'ouvre aux autres, ainsi qu'Émilie, qui était la reine des impressions franches.

—Et Rem avait lui aussi succombé à cette nouvelle mode inattendue.

« _____ »

«...Subaru, devrions-nous passer par là, je me demande?"

Subaru resta un instant silencieux, et Béatrice aperçut une lueur d'émotion dans ses yeux noirs. Lorsqu'elle le tira par la main, Subaru soupira légèrement et la suivit lentement du regard, reconnaissant de sa délicate attention.

Leur destination était une compagnie commerciale située au bord de la Grande Voie navigable, à la frontière entre le premier et le deuxième district.

L'aménagement de la ville privilégiait les voies navigables, ce qui rendait les chemins particulièrement peu pratiques pour les piétons. Mais Béatrice le guida tranquillement à travers les rues, comme si elles lui étaient aussi familières que sa propre maison.

Après plusieurs détours autour de cours d'eau et d'innombrables chemins sinueux, il traversa le cours d'eau main dans la main avec Béatrice.

« Regarde, Subaru. N'est-ce pas une magnifique fontaine ? »

« Ah oui... C'est une sorte de parc ? »

Lorsque Béatrice exprima son admiration, Subaru prononça ces mots en contemplant un parc de la ville. qui abritait une magnifique fontaine.

Il y avait une pelouse verte, un jardin fleuri méticuleusement entretenu et une grande et belle fontaine.

Des embruns éblouissants s'élevaient dans les airs. C'était un lieu qui incarnait la tranquillité, un havre de calme et de sérénité.

S'il en avait eu le temps, il aurait bien songé à faire une sieste sur-le-champ. Oui, si seulement il en avait eu le temps.

« Mais là, on n'a pas une minute à perdre. Hé, Beako. Tu as toujours cette attitude du genre "laisse faire Betty, tu ne peux pas te tromper", cette énergie "oh-ho-ho" — mais tu n'as aucune idée d'où on est, n'est-ce pas ? »

« Soupir... Franchement, aborder ce sujet alors qu'il y a quelque chose d'aussi beau à voir est plutôt navrant. Êtes-vous incapable de vous détendre, je me demande ? En tant que votre partenaire, Betty se sent assez gênée. »

« Ton ancienne toi aurait désespérément essayé de cacher son erreur, le visage rouge comme une tomate. »
Tu es devenu un peu plus insolent ces derniers temps. C'est à faire pleurer papa.

Qui était la mauvaise influence qui l'avait transformée en une experte en excuses ?

Il fit comme si de rien n'était et que, si Otto avait été là, le conseiller aurait sans doute fait une remarque spirituelle, car Subaru et Béatrice étaient complètement perdus. Même si l'on disait que Subaru ne savait pas se détendre, ils ne pouvaient vraiment pas se permettre de flâner.

Si possible, Subaru souhaitait rejoindre Emilia et les autres avant les négociations concernant la magie.
Les cristaux étaient emballés.

« Dans ce cas, ne serait-il pas préférable de demander poliment à quelqu'un de nous indiquer le chemin ? »

« Ohhh... Je n'aurais jamais cru vivre assez longtemps pour voir Beako prononcer ces mots : demander poliment quelqu'un. Comme tu as grandi... »

« Oh-ho-ho, Betty n'est pas du genre à rester immobile éternellement. »

Oubliant apparemment que c'était son sens de l'orientation déplorable qui les avait perdus au départ, Béatrice bombait fièrement le torse. Comme elle était un concentré de mignonnerie ambulant, Subaru s'abstint de toute remarque déplacée et se contenta de lui caresser la tête.

Subaru se mit alors à chercher quelqu'un pour demander son chemin. Cependant... « Que se passe-t-il ? Comment se fait-il qu'il n'y ait personne dans ce parc en plein jour ? »

« Je suppose que c'est plutôt étrange. On pourrait penser qu'une foule de gens ferait la sieste dans un endroit comme... »

Ne voyant aucun signe de vie aux alentours, Subaru et Béatrice inclinèrent la tête, perplexes.

Puis Béatrice s'interrompit, le regard fixé au fond du parc.

Intrigué par sa réaction, Subaru se tourna dans la même direction lorsqu'il réalisa soudain quelque chose.

— Tu entends ça ? Une chanson ?

Les fleurs du parc bruissaient dans le vent. On entendait le doux murmure de l'eau qui coulait le long des cours d'eau.

Sur cette toile de fond harmonieuse, le son distinct d'un instrument de musique et la voix chantante d'une personne leur chatouillaient les oreilles.

En raison de la distance, ils ne pouvaient en entendre que des bribes. Bien qu'il ne s'agisse que de fragments de
Une mélodie dansante, une musique qui lui lacé le cœur.

Naturellement, les pieds de Subaru... non, ceux de Subaru et de Béatrice étaient tous deux attirés par le chant.
« ————— »

Puis, lorsqu'ils arrivèrent à la source de cette mélodie envoûtante, le couple fut submergé par l'émotion.
en oubliant même de respirer.

—Tout au fond du parc, une jeune fille chantait seule devant une sorte de monument.

La jeune fille avait la peau brune. Elle était de petite taille.

Elle avait un visage radieux et de grands yeux ronds aux iris jaune vif. Ses cheveux étaient tressés en deux nattes dont les extrémités pendaient de chaque côté de sa tête. Ses cheveux et son corps étaient ornés de bijoux faits de fruits et d'os d'animaux.

La jeune fille qui chantait tenait dans ses bras une lyulyre, un instrument à cordes dont la taille se situe entre celle d'une guitare et celle d'un ukulélé. Avec cet instrument et sa voix, elle offrit une prestation d'une virtuosité époustouflante, la gorge tremblante tandis qu'elle tissait sa mélodie.

C'était l'énergie que véhiculait la musique qui était bouleversante.

Un vent et des tremblements qui n'auraient pas dû exister, une chaleur torride qu'il aurait été impossible de ressentir, et des vagues incontrôlables de bonheur, de colère, de tristesse, de joie — voilà ce qui consumait Subaru, emporté par la chanson.

Et Subaru n'était pas le seul à ressentir cela. Ni même seulement lui et Béatrice.

Tandis que la jeune fille continuait de chanter, une cinquantaine de personnes s'étaient rassemblées autour d'elle. Leurs respirations étaient étouffées tandis qu'ils écoutaient la chanson, tout aussi envoûtés que Subaru et Béatrice.

Finalement, la chanson de la jeune fille atteignit son apogée. L'émotion du public était à son comble : « Pas d'argent, pas d'avenir, pas de rêve, seulement de la vanité. Ah, que vois-je ? Je vois les ténèbres derrière... » Mes paupières. Il n'y a rien au-delà des ténèbres. C'est fini, fini, et tout prend fin.

« Hé, quand on écoute les paroles, c'est une chanson plutôt horrible, tu sais ?! »

« Hyaaa ?! »

Les paroles, qui ne contenaient ni rêves ni espoirs, firent hausser la voix à Subaru qui reprit ses esprits.

À cet instant précis, la jeune fille poussa un cri de surprise en manquant de laisser tomber l'instrument qu'elle tenait, ce qui interrompit évidemment la représentation. La chaleur qui imprégnait le lieu se dissipa aussitôt.

Le changement d'atmosphère fit pâlir Subaru lorsqu'il réalisa qu'il avait fait quelque chose de mal.

« Oh mince, j'ai complètement raté le coche, comme au bon vieux temps ! Beako, filons... Aïe ?! »

« Stupide Subaru ! Elle est fichue ! Quel manque de savoir-vivre... Pourrais-tu être pire, je me demande ?! »

Avant même qu'il puisse battre en retraite, il ressentit une douleur aiguë, comme si des clous s'enfonçaient dans sa chair. En levant les yeux, il découvrit que son agresseuse était Béatrice, le visage rouge de colère. La colère sincère qui se lisait sur son visage fit comprendre à Subaru que si Béatrice l'évaluait, c'est qu'il venait d'échouer lamentablement.

« Euh... une chanson ? » « Le parc... J'étais dans les ténèbres jusqu'à maintenant. » « Non, à l'époque, je n'y pouvais rien... » « Quand je serai grand, je donnerai une bonne leçon à Temion et je sauverai Draphin ! » « Je voulais l'encourager dans son rêve... » « Oh, Tina... » « Lusbel... » —

Les spectateurs, captivés par la chanson, revinrent peu à peu à la réalité. Certains avaient fondu en larmes, émus par la musique, et des garçons et des filles avaient trouvé que la chanson leur avait remonté le moral.

Et, reprenant leurs esprits, la foule se tourna lentement vers Subaru, qui se tenait à une courte distance de là.

Le corps de Subaru se raidit lorsqu'il aperçut les reflets dans leurs yeux.

— Ne gâchez pas le moment !!

L'instant d'après, Subaru paya son imprudence alors qu'ils lançaient tout ce qu'ils pouvaient. leurs mains sur le pauvre garçon.

8

« Aïe, aïe, aïe... c'était horrible. Beako, comment je suis ? Est-ce que je saigne quelque part ? »

« Pourquoi devrais-je m'en soucier, je me demande ? Cette fois, même Betty ne prendra pas le parti de Subaru. »

Béatrice renifla et détourna la tête de Subaru, assis en tailleur dans l'herbe. Visiblement, elle lui en voulait vraiment pour son interruption impolie. Cette fois, elle ne lui laisserait pas passer ça.

Après avoir gâché le récital plus tôt dans la journée, Subaru avait essuyé une pluie d'insultes et de projectiles de la part d'un public enragé. À vrai dire, cela faisait un an qu'il n'avait pas été aussi certain que la mort l'attendait.

Heureusement, grâce à la chanteuse qui a su apaiser la foule malgré son statut de principale victime, Subaru

Il s'en était sorti vivant. Il avait échappé au pire, à savoir être piétiné par la majorité des auditeurs à leur départ.

« J'ai l'impression que mon pied gauche a doublé de volume. J'ai peur d'enlever ma chaussure. »

« Je n'utiliserai aucune magie de guérison. Peut-être qu'un peu de douleur vous aidera à réfléchir à vos actes ? »

« C'est glacial, Beako... Enfin, ce serait du gâchis de la mana que tu accumules avec tant d'efforts chaque jour, et je comprends. Ce n'est pas prudent de compter uniquement sur la magie de guérison quand on est blessé. »

Subaru acquiesça d'un signe de tête et tapa du pied gauche douloureux contre le sol.

Depuis son arrivée dans ce monde, il s'était habitué à une vie sans égratignures ni bleus, mais il est vrai qu'il avait peut-être commencé à tenir la magie de guérison pour acquise. Oublier les blessures et la douleur menait à l'arrogance. C'était un écueil à prendre en compte.

« Maintenant, puisque je me suis excusé auprès de Beako, je devrais présenter mes excuses à la partie offensée. »

Après cet échange anodin, Subaru se retourna finalement vers le monument.

Le public était déjà parti. Il ne restait plus qu'une seule personne, outre Subaru et Béatrice. Il s'agissait de la chanteuse elle-même, qui avait fini de se livrer à cœur ouvert en chanson.

« Excusez-moi de vous avoir fait attendre après avoir interrompu votre chant comme ça. Je n'aurais jamais pensé... Hein ? »

Subaru se tut au beau milieu de ses excuses. La raison ? La paume de la main qui lui barrait le visage. La jeune fille lui avait enfoncé la sienne en plein visage. Et puis...

« Je l'ai. Écoutez ça : Doowop doowop, la différence d'années en amour. »

Laissant derrière elle Subaru et Béatrice, surpris, la jeune fille frappa rythmiquement son instrument de musique du bout des doigts. Puis, d'un claquement de langue, elle se lança dans un chant, accompagnée d'une mélodie féroce.

« Hé, tu le vois, tu le sens ? La différence entre les années d'amour entre toi et moi. »

On trouve ça bizarre, mais ça ne me dérange pas du tout. Ce qui m'inquiète, c'est la différence d'âge entre nous. Hé, attends. S'il te plaît, attends. Encore un peu, le temps que je grandisse un peu. La différence d'âge m'importe peu. C'est la distance de l'amour entre nous, la distance de cet amour doux et enchanteur...

« L'espace entre les amants se réduit et se transforme doucement en un amour ardent. Puis enfin la cigogne... » arrive, avec un enfant et une histoire d'amour et d'avenir radieux !

« Hein ?! »

La chanson que la fille entonna soudainement fit tourner la tête à Béatrice, mais lorsque la Subaru cabossée Alors que la chanson touchait à sa fin, l'esprit se rendit compte que la situation dépassait ses capacités.

Bien sûr, rien de tout cela n'avait été répété à l'avance. C'était un acte réflexe, mais évidemment. Subaru était un maître en la matière.

Alors que la jeune fille terminait sa chanson sans donner la moindre explication, il lui tapa dans la main en se pointant du doigt.

« V-veux-tu patienter un instant, je me demande ?! Pourquoi... ? Pourquoi Subaru s'est-il mis à chanter comme ça ? »

« Danser ? Et n'est-ce pas étrange que vous trouviez tout cela si normal, je me demande ? »

« Hé, hé, de quoi tu parles, Beako... ? La musique transcende les frontières, tu sais ? »

« Quelles belles paroles ! Moi, Liliana, je suis si profondément émue que ma poitrine tremble. Pas littéralement, mais quand même ! »

« C'est inacceptable que vous deux laissiez entendre que c'est Betty qui a commis une erreur... »

Ces deux-là n'allaient pas simplement à leur propre rythme ; ils étaient inflexibles et Béatrice avait presque perdu toute envie de lutter. Subaru tapota l'épaule de l'esprit à deux reprises avant de se tourner vers la jeune fille à la peau brune.

« Bien sûr. Pour être clair, ne vous méprenez pas sur ma relation avec Beako. On est devenues très, très proches, mais même si Beako grandissait, ça ne la rendrait pas plus attirante à mes yeux. »

« Eh bien, les filles changent avec le temps ! Et je suis un excellent juge de caractère. Je suppose que tu pourrais... »

« Tu mets ça sur le compte de l'expérience de la vie ? »

« Beako a peut-être cette apparence, mais elle a déjà quatre cents ans. Je me demande si elle changera un jour ? »

« Oh, allez ! Il n'y a pas besoin d'inventer des histoires juste parce que tu es gênée. »

C'était la vérité, mais c'était tellement incroyable qu'elle a immédiatement pensé que c'était un mensonge. Subaru s'est dit que la correction serait trop compliquée. Il y avait des priorités plus importantes que de dissiper le malentendu concernant l'âge de Béatrice.

En effet : « Ça

fait longtemps, Liliana ! C'est une pure coïncidence, mais le plus important, c'est que tu ailles bien. »

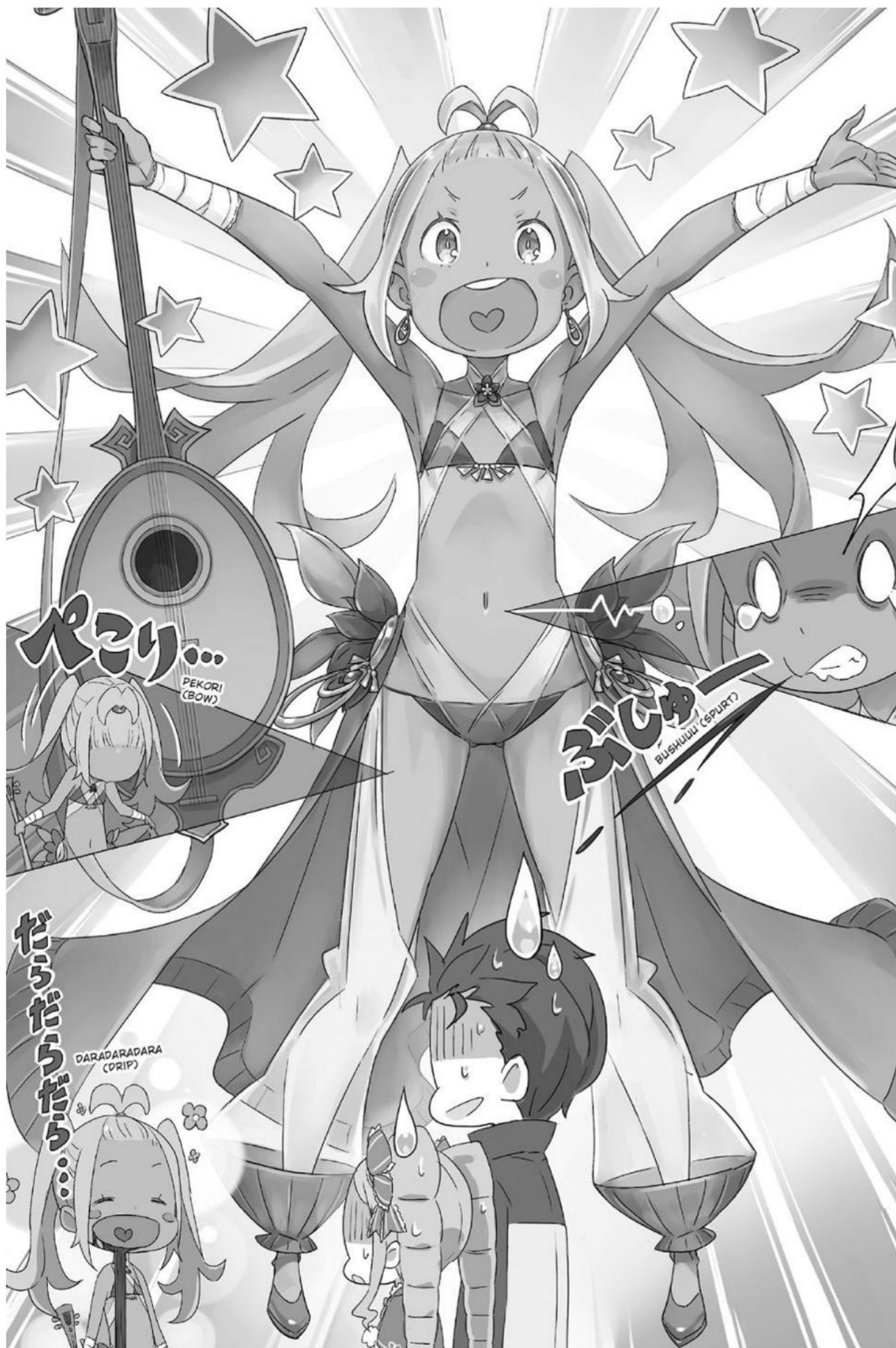
« Pas du tout ! Vous rencontrer tous les deux dans un endroit comme celui-ci me met tellement mal à l'aise et me frustre. »

Je suis tellement heureuse que j'ai du mal à contenir mon excitation !

« Je suppose qu'elle s'est mordue la langue assez fort. »

Liliana, saluant élégamment tout en tenant son instrument de musique d'une main, esquissa un sourire tandis qu'une quantité alarmante de sang jaillissait de sa bouche. La morsure avait dû être d'une violence inouïe.

Liliana porta un mouchoir à sa bouche, teignant rapidement le tissu en rouge.



« Excusez-moi, je me suis vraiment fait mal. »

« Je vois bien. Tu n'as absolument pas changé. Honnêtement, ça m'inquiète plus que ça ne me rassure. »

Subaru laissa échapper un profond soupir, submergé par un mélange complexe d'émotions liées à ces retrouvailles.

Liliana était une vieille amie de Subaru et Beatrice. Elle était à la fois l'artiste du parc et la ménestrel qui avait passé plusieurs jours avec eux au manoir de Roswaal.

Durant son séjour, Liliana avait apporté au manoir ses chants, sa musique et ses problèmes personnels. Finalement, ces problèmes furent résolus et elle quitta le manoir saine et sauve.

« Qui aurait cru que nous vous croiserions ici à Pristella ? D'après ce que nous avons vu plus tôt, il semble que... »

Tu es au sommet de ta forme, toi aussi.

« Oui, rassurez-vous. Depuis, ma grande sensibilité s'est encore accrue et je me suis consacré entièrement à perfectionner mes compétences, si bien que je n'ai aucun mal à gagner ma vie, même dans une ville comme celle-ci. »

« La façon dont tu as dit ça sonnait un peu louche, voire même un peu vulgaire. Je veux dire, n'est-ce pas mauvais pour toi d'être dans cette ville ? »

« Hmm ? Pourquoi ? »

Liliana regarda Subaru d'un air perplexe. Subaru soupira devant sa réaction indifférente.

« Techniquement, vous êtes un ménestrel, n'est-ce pas ? Mais maintenant, cette ville abrite une concurrence féroce. »

« Appelle la chanteuse. C'est pas mauvais pour les affaires ? »

« Techniquement, je ne suis pas un ménestrel ; je suis un ménestrel jusqu'à la moelle, jusqu'au moindre cheveu et à la moindre goutte de sang ! Et puis, c'est tellement flatteur de vous entendre si inquiète. Ça me donne des frissons partout. »

« Oh là là, qu'est-ce que tu fais comme ça ? C'est flippant ! »

« Tu viens de traiter une adorable petite fille de flippante ?! »

À force de se tortiller pour s'essuyer le sang, le visage de Liliana était couvert d'étranges taches. Hésitant à attirer l'attention sur son maquillage affreux, Subaru décida finalement de privilégier la poursuite de la conversation.

Bien sûr, la conversation elle-même était plutôt étrange. D'après ce qu'il venait d'entendre, c'était presque comme si... « Laisse

tomber, Subaru. N'est-il pas temps d'affronter la réalité ? »

« Tiens bon, Beako. Je veux encore m'accrocher à la moindre possibilité jusqu'à la toute fin. »

Quoi qu'il en soit, cette fille ne peut pas être la chanteuse. Ce serait un véritable blasphème.

« Ah, la chanteuse dont vous avez entendu parler ? C'est moi. Ahhh, ça me fait tellement rougir. »

« C'est exactement ce que je craignais !! »

Le visage de Liliana devint encore plus rouge, Subaru se prit la tête entre les mains et hurla de toutes ses forces.

Le fait d'être contraint d'affronter une vérité qu'il refusait d'admettre – que Liliana était la Chanteuse – a anéanti les espoirs que Subaru nourrissait envers la chanteuse dont on parlait tant. Béatrice a réagi de la même manière ; son visage était celui d'une enfant pleine d'espoirs et de rêves, dont la promesse d'aller au parc d'attractions avait été gâchée par la pluie.

« Eh bien, nous avons constaté par nous-mêmes que la voix de cette jeune fille est tout à fait formidable. Donc, les yeux... ou les oreilles de Betty ne vous ont pas trompés après tout, je suppose. »

« Je suppose que vous avez raison... Non, attendez. Si vous êtes la Chanteuse, alors le fou qu'on appelle le Maniaque de la Chanteuse est... ? »

« Ah, vous parlez bien de M. Kiritaka, n'est-ce pas ? Il n'y a pas d'erreur, aucune ! »

« Uuuuugh, il est là lui aussi ? »

Le nom que Liliana prononça avec tant d'entrain fit de nouveau se prendre la tête entre les mains Subaru.

Kiritaka était une autre personne qui avait visité le manoir pendant le séjour de Liliana. Il se trouvait également être l'un des problèmes que Liliana avait amenés au manoir ; en bref, il était l'un des problèmes de Liliana.

harceleur.

D'un certain point de vue, on pourrait le prendre pour un mécène de Liliana, épris de son talent artistique, mais comme ce n'étaient pas les compétences de Liliana qui l'obsédaient, mais Liliana elle-même, il était assurément un harceleur.

Cela dit, Liliana a finalement quitté le manoir avec lui, et tout s'est réglé pacifiquement.

« À bien y penser, il se disait qu'il allait hériter d'une société commerciale. Ne me dites pas... »

« Il est en effet le jeune propriétaire de la société Muse, qui gère cette ville. »

« Il dirige même toute la ville ! C'est incroyable ! »

L'ascension fulgurante de Kiritaka ne correspondait pas à l'impression que Subaru s'était faite en le voyant de ses propres yeux. Kiritaka était la preuve vivante qu'on pouvait changer radicalement en une seule année.

« On pourrait presque croire que Liliana pourrait devenir chanteuse en seulement un an. »

« Heh-heh-heh. Je suis honoré par vos compliments. Mais, mais, mais les lapins ne devraient pas dire n'importe quoi. » « — ? »

Comme pour dire « Espèce de petit malin ! », Liliana donna un coup de coude à Subaru, ce qui le fit la repousser. Le front contre le sol par réflexe. « Adahhh ! » s'écria-t-elle comme une créature étrange en titubant.

« Que fais-tu tout à coup ? Ne me surprends plus comme ça. »

« Quelle audace de ta part de donner une pichenette en plein front ! Mais je te pardonne ! Après tout, J'ai entendu les rumeurs... N'est-ce pas ? Sir Subaru Natsuki, le Mage Enfantin.

« Geh ! » « Geh, je dis ! »

Les paroles prononcées par Liliana, les yeux pétillants, firent crier Subaru et Beatrice simultanément.

Depuis qu'il avait été fait chevalier, Subaru Natsuki était autorisé à se faire appeler le chevalier d'Emilia, de nom comme de fait, mais au cours de l'année écoulée, il était surtout connu sous son surnom « infâme ».

La raison invoquée était que le chevalier demi-elfe passait, paraît-il, tout son temps avec une petite fille. un individu auréolé de mystère.

« On raconte que vous avez été d'une aide inestimable dans la chasse à la Baleine Blanche sous la bannière de la duchesse Crusch Karsten, devenant ainsi le bienfaiteur de Guillaume le Démon à l'Épée ! Et aussitôt après, avec la coopération de deux candidats à la succession royale, vous avez anéanti l'un des archevêques du Culte de la Sorcière, qui n'a cessé de terroriser le monde ! La marche triomphale d'un nouveau héros a remis en marche quatre siècles d'immobilité ! »

« Aaaargh ! »

Avec l'air d'une jeune fille sous le charme, Liliana joignit les mains et énuméra les exploits de Subaru. Si certains étaient de grossières exagérations, tous étaient fondés sur la vérité, ne laissant guère de place à la protestation. Pris au dépourvu par cette tirade humiliante, Subaru gémit, comme s'il souffrait physiquement. Pendant ce temps, Béatrice laissa échapper un petit rire et afficha un air satisfait.

« On raconte qu'ensuite, il a parcouru le monde d'est en ouest au service de la Sorcière Glaciale, accompagné d'un jeune enfant doté d'une puissante capacité de magie. C'est vous qui avez fait tout cela, n'est-ce pas, Monsieur Subaru Natsuki ? ! »

« Oh ! Cette jeune fille comprend les choses plutôt bien, je suppose. Oui, le partenaire de Betty, Subaru, éclipsera les grands noms d'antan et atteindra des sommets encore plus élevés, brillant comme une étoile. Si vous comprenez cela, vous feriez bien de nous louer et de nous vénérer encore davantage, je suppose ! »

« Hihi ! »

« Ne prends pas la grosse tête. »

Lorsque Béatrice devint arrogante et força Liliana à s'incliner devant elle, Subaru attrapa l'esprit par le col et la souleva. Suspendue comme un chaton, Béatrice fit « Nya ! » tandis que son

Le discours insupportable a été interrompu.

« Pff. Liliana, ne te laisse pas berner par Béatrice comme... Waouh, quelle belle technique de flagornerie ! »

« Heh-heh-heh. Au cours de ma vie de voyageuse errante, j'ai perfectionné l'art de la prosternation à la Liliana. Non seulement les bandits me laissent partir spontanément, mais ils veulent aussi me faire des dons, ce qui rend mes voyages extrêmement fructueux. »

« Pourriez-vous investir vos points dans des statistiques liées aux ménestrels ? »

Cela dit, même en tant que chanteuse, son talent suffisait à lui valoir le surnom de Chanteuse.

Subaru avait entendu dire que nombre de génies excellent dans un seul domaine étaient excentriques, et Liliana correspondait parfaitement à cette description. Son absence d'inhibition était toutefois à la limite de ce qui était toléré, même pour les personnes très talentueuses.

« Subaru, combien de temps comptez-vous encore traiter Betty comme un chat... ? »

« Oh, pardon, pardon. Beako est léger comme une plume, j'avais complètement oublié. »

Déposant délicatement Béatrice, visiblement désespérée, sur le sol, il caressa et ébouriffa ses cheveux.

Liliana écarquilla ses grands yeux en voyant Subaru et Beatrice se comporter de manière si intime.

« On dirait vraiment que vous êtes devenus très proches tous les deux. Quand j'ai passé du temps avec vous à

« Auparavant, dans cette maison, votre amitié était plus difficile à percevoir. »

« Eh bien, il y a eu beaucoup de rebondissements depuis. Même maintenant, ce sont des choses précieuses. »

« Des souvenirs pour Beako et moi. »

« En effet, je suppose. »

C'est à cause des périodes où aucun des deux n'était honnête envers l'autre que la situation actuelle s'est produite.

Liliana laissa échapper un léger soupir de soulagement en entendant les paroles de Subaru et de Beatrice.

« — Vous êtes vraiment devenu un héros, n'est-ce pas, Monsieur Subaru Natsuki ? »

« _____ »

« Te souviens-tu de la promesse que tu m'as faite lors de notre dernière rencontre ? »

Peu à peu, l'atmosphère autour de Liliana changea. Sa voix, d'une certaine manière, semblait digne.

même sacrée, donnant à Subaru l'impression qu'elle avait soudainement posé sa main sur son cœur.

Elle a fait preuve d'une passion qui rivalisait avec celle de sa voix.

« Je suis un ménestrel. Je suis un vagabond qui parcourt le monde pour répandre ses chants. Pour quelqu'un comme moi, destiné à ne jamais s'enraciner en un seul lieu, il y a une chose que je ne dois absolument pas manquer d'accomplir, à savoir... »

« ...La toute nouvelle légende du monde, n'est-ce pas ? »

"Oui."

Liliana acquiesça aux paroles de Subaru. C'était l'objectif de son voyage depuis leur première rencontre. Pour un ménestrel, qui ne laissait rien de tangible derrière elle à son départ, il n'y avait aucun moyen de marquer le monde de son empreinte, de prouver qu'elle avait vécu, si ce n'est par le chant. Créer une chanson qui traverserait les âges était l'ambition de sa vie.

Et cela l'avait amenée à une seule réponse : « — Monsieur

Subaru Natsuki, vous êtes devenu un héros, comme vous l'aviez promis. Je ne pourrais être plus heureuse. »

Bien que Liliana n'ait jamais pris au sérieux quoi que ce soit d'autre que la musique, il n'y avait pas le moindre soupçon de
Il y a maintenant de la malice dans ses paroles.

En guise de réponse, Subaru ferma les yeux. Il n'avait aucune intention de répondre au récit que Liliana avait fait de ses exploits par une démonstration d'humilité, en les minimisant comme quelque chose que n'importe qui aurait pu faire.

Il savait que personne ne le féliciterait pour un tel comportement. Malgré tout : « Désolé. Je ne mérite pas encore ce
titre. »

« Hein ? »

Lorsque Subaru la fixa droit dans les yeux et lui dit cela, les yeux de Liliana s'ouvrirent brusquement.

Subaru serra le poing en poursuivant.

« Je sais que je ne suis qu'un peu plus fiable qu'avant. J'ai encore beaucoup de chemin à parcourir. »

Mon parcours ne fait que commencer. Il y a encore des choses que je dois accomplir et des choses que je dois réparer.

Subaru Natsuki était devenu chevalier dans le seul but de soutenir une charmante jeune fille.

Pour que Subaru Natsuki devienne un héros, il devait ramener à ses côtés la Princesse Endormie, celle qui avait refusé de l'abandonner lorsqu'il était encore faible et insensé.

Et-

« _____ »

Béatrice serra la main vide de Subaru, respectant son mode de vie.

C'est pourquoi Subaru Natsuki le ferait. Il puiserait dans la force de tous et irait jusqu'au bout.

« Alors, attendez avant de faire cette promesse de faire une chanson sur moi, jusqu'à ce que j'aie tout terminé. »

Je t'en parlerai autant que tu voudras. Ce n'est pas bien de précipiter les choses.

Qu'il s'agisse d'une épopée héroïque ou d'un conte de fées, une histoire se doit d'avoir une fin aussi heureuse que possible. Si l'on parvenait à un dénouement heureux une fois l'histoire terminée, qui ne voudrait pas en parler ?

Même Subaru ne dirait pas non à se vanter d'une chose pareille.

« _____ »

Tandis qu'elle écoutait la réponse de Subaru, Liliana baissa la tête. Son visage étant abaissé, Subaru ne put déchiffrer son expression ; il baissa lui aussi les yeux, se disant qu'il l'avait sans doute blessée.

Au moment même où Subaru réfléchissait, se demandant s'il aurait pu le dire d'une autre manière :

« ...ord. »

"Excusez-moi?"

—J'ai votre parole—!!!

« Whoaaa ?! »

Soudain, Liliana leva la tête et pointa son poing vers le ciel, laissant Subaru sans voix.

Surpris, Liliana réduisit la distance, le visage rouge et le souffle court.

« V-toi... tu viens de le dire, n'est-ce pas ?! Un jour, tu me parleras de ta légende... »

« J'aime ça ! En d'autres termes, la Légende du Mage Enfant m'appartient et à moi seul ! »

« Eh bien, j'aimerais que vous fassiez quelque chose concernant ce titre, mais bon. »

« Alors ma victoire finale est assurée ! Hip, hip, hurra ! Mouahahahaaa ! »

Affichant une expression d'excitation et de joie presque indécente, Liliana lança sa lyre très haut dans le ciel. Elle la rattrapa, puis la laissa tomber aussitôt. Peu lui importait. Elle était folle de joie.

« Eh, c'est comme ça qu'on traite son instrument ?! Et tu te prétends chanteuse ?! »

« Oh, bien sûr ! C'est évident, non ? Je ne peux rien y faire. C'est mon précieux ; je l'aime tellement ! Regarde, je l'embrasse ! Bisous, bisous ! »

« Tu es vraiment quelque chose... En termes d'effet de surprise, tu es peut-être la réincarnation de Petelgeuse. »

« Oh-ho, je ne sais pas qui c'est, mais il semble que vous teniez cette Petelgeuse en haute estime. Si nous Si jamais j'ai l'occasion de le rencontrer, peut-être trouverai-je un rival digne de ce nom pour la vie !

« C'est un archevêque des Sept Péchés Capitaux au sein du culte des sorcières. »

« Voilà une légende à couper le souffle ! Oh, tu es le meilleur !! »

Bien qu'elle dévoilât tant de peau qu'on aurait dit une danseuse, Liliana sortit de nulle part quelque chose qui ressemblait à des confettis et le jeta en l'air tout en couvrant Subaru d'éloges.

Subaru soupira profondément en voyant que Liliana était véritablement dans un état de fièvre extrême. Où était-elle passée ? L'atmosphère solennelle et digne qu'elle avait affichée un bref instant avait disparu ?

« Ce que Betty et Subaru ont vu était probablement une sorte de rêverie. »

Subaru sourit avec ironie au commentaire de Béatrice et attendit que Liliana se calme.

Il faudrait encore cinq minutes avant que Liliana ne se retransforme d'une créature étrange en un être humain.

« Je vois, je vois, vous avez affaire à la société commerciale de M. Kiritaka ! En fait, je suis dans cette ville grâce à lui. Je peux vous y guider. »

« Génial, ça nous serait d'une grande aide. »

Ayant retrouvé tant bien que mal suffisamment d'humanité pour engager la conversation, Liliana se tapota la poitrine en déclarant qu'elle aiderait Subaru et Beatrice. Après leur avoir expliqué qu'ils étaient perdus et qu'ils avaient affaire à régler à la compagnie commerciale de Kiritaka, ils avaient finalement fait appel à ses services de guide.

« C'est juste qu'il m'a dit qu'il avait une réunion d'affaires importante aujourd'hui, alors je devrais rester dehors, vous comprenez ! »

« Je comprends que vous pourriez perturber une réunion d'affaires importante. »

« C'est logique, je suppose. »

« Hein ?! Contre toute attente, tu es vraiment d'accord avec lui ? Je suis blessé ! »

Liliana était stupéfaite, mais son inquiétude était sans doute infondée. Après tout, l'autre personne présente à cette importante réunion d'affaires dont Kiritaka avait parlé était sans aucun doute Emilia.

Kiritaka devait accueillir un candidat à la sélection royale et veiller à sa propre situation de marchand. Il serait difficile d'envoyer Liliana, susceptible de mal s'agiter à la vue de visages familiers, à une réunion aussi importante.

« Autrement dit, c'est dû à votre comportement habituel. On récolte ce qu'on sème. »

« Mais qu'est-ce que c'est que cette remarque ?! Attendez, j'ai trouvé. Écoutez-moi bien : les vagues déchaînées, les hautes vagues, les vagues de la société. »

« Bien que cela soit très intéressant, nous n'avons pas le temps d'écouter. Pourriez-vous nous y conduire immédiatement ? »
Je me demande?"

« Oh là là, les vagues de la société sont fortes, hautes et si froides. Et puis, on y est déjà ! »

Faisant semblant de sangloter et de pleurer un instant, le visage de Liliana s'illumina aussitôt.

Elle s'est précipitée en avant. Puis elle a écarté les bras devant le grand bâtiment qui se dressait devant elle.

« Voici la Muse Company que vous attendiez ! »

Tandis que Liliana tournait sur elle-même comme si elle dansait, Subaru haussa les sourcils en la regardant.
L'establishment derrière elle.

Un édifice en pierre, siège de la Compagnie des Muses, se dressait entre le premier et le deuxième quartier de Pristella. D'après ce qu'il avait entendu, la majeure partie du trafic de la ville se concentrait dans ces deux quartiers. L'emplacement stratégique du bâtiment, entre ces deux quartiers, témoignait de l'influence considérable de la Compagnie des Muses au sein de la cité.

« Même Anastasia a dit qu'il était plutôt bon. C'est suffisant pour presque faire oublier son image de gosse de riche gâté... »

En réalité, cet homme dirigeait l'une des plus grandes sociétés commerciales d'une grande ville.

Il était indéniable qu'au cours de l'année écoulée, il avait frôlé la mort, même si c'était d'une manière bien différente de Subaru. Le fait qu'Emilia soit une simple connaissance ne signifiait pas que Kiritaka lui ferait des faveurs lors des négociations.

« Mais n'ayez crainte ! Les liens qui nous unissent surmonteront cela d'une manière ou d'une autre ! »

Il n'y a que Liliana Masquerade pour utiliser l'obligation et les sentiments afin de briser les barrières !

« Les écraser ? Qu'est-ce que vous comptez faire exactement ? »

« Il est rare que je parle aussi franchement, mais cela signifie que je vais intercéder en votre faveur ! »

Adoptant une pose étrange, Liliana fit un clin d'œil maladroit en répondant à la question de Béatrice. Sa réponse laissa Subaru perplexe, la tête penchée.

« Ce n'est rien de compliqué ! M. Kiritaka a une grande affection pour moi, alors je suis sûre que s'il entend parler de moi, cette réunion d'affaires se déroulera sans accroc. Qu'en pensez-vous ? »

« Ça n'inspire pas vraiment confiance... Vous en êtes sûr ? »

« Ce n'est rien du tout. Monsieur Natsuki et moi sommes de vieux amis, n'est-ce pas ? »

Lorsque Liliana lui adressa un clin d'œil encore plus maladroit, Subaru se perdit dans ses pensées.

C'était plus qu'un peu injuste, mais l'espoir que Liliana puisse intercéder en faveur de Kiritaka était permis.

L'efficacité était certainement élevée. Le mal de mer avait causé le retard de Subaru, mais cela aurait pu aussi ouvrir une opportunité inattendue.

« Très bien, suivons ce plan. Je compte sur toi, Liliana. »

« Oui, milord ! Comme vous l'ordonnez ! »

Lorsque Subaru a indiqué qu'il accepterait l'idée proposée, Liliana a paru extrêmement enthousiaste en levant le poing.

Cependant, voir Liliana dans cet état sembla inquiéter quelque peu Béatrice.

« Subaru, est-ce que tout cela est vraiment normal ? Betty est inquiète. »

« Je comprends parfaitement ce que tu ressens. Mais je suis prêt à parier que c'est là notre lueur d'espoir. Je ne veux pas finir par être juste le type malade et qui vomit. »

« Je me demande si quelqu'un te considère vraiment comme un crétin qui vomit, qui a le mal de mer... ? »

Quoi qu'il en soit, voyant que Subaru avait pris sa décision, Béatrice n'ajouta rien. Elle semblait

Incapables de dissimuler leur inquiétude, elles allaient néanmoins tenter de faire confiance à la présence scénique de Liliana, juste pour cette fois.

« Et voilà Liliana qui fait son retour fracassant. Où est donc passé M. Kiritaka ? »

Après s'être donné du courage, Liliana poussa la porte de la Compagnie Muse en tête du groupe. Une réceptionniste se trouvait juste à l'entrée, au rez-de-chaussée, et ses yeux s'écrouillèrent aux paroles de Liliana.

« Ah, le président est en réunion d'affaires avec des invités... Euh, Mme Liliana, pourquoi êtes-vous là ? »

« Ici ? C'est un problème. »

« Le fait de recevoir ce traitement dès le départ m'inquiète déjà. Quel genre de... »

Quelle impression avez-vous faite ici... ?

Les paroles nerveuses de la réceptionniste trahissaient clairement son inquiétude et sa perplexité. Elle traitait Liliana moins comme un nuisible que comme si elle ne savait pas comment s'y prendre avec un chien qui n'était pas encore propre.

« Vous en êtes sûr ? Vous n'avez pas entendu dire que certains des invités que le président rencontre étaient en retard ? »

« Oui, je suis au courant. Un homme et une serpillière... une jeune femme. »

Subaru était presque certain que la réceptionniste allait dire « bébé » en regardant Béatrice, mais

Elle était manifestement une professionnelle accomplie. Elle se reprit rapidement et s'inclina profondément.

« Le président est avec le reste de votre délégation au deuxième étage. Permettez-moi de vous montrer... »

«Attendez, laissez-moi faire ! J'ai quelque chose à dire directement à M. Kiritaka !»

La déclaration de Liliana, empreinte d'un profond sens du devoir, fit que la réceptionniste regarda Subaru.

acquiesça en retour.

« Liliana et le président sont tous deux des connaissances. Merci de votre sollicitude. »

«...Compris. Faites attention.»

Après que Subaru lui eut clairement expliqué la situation, la réceptionniste n'eut d'autre choix que de céder. Ses derniers mots laissèrent transparaître un léger remords. Subaru prit acte de son inquiétude puis se dirigea vers le deuxième étage.

« Alors, quel genre d'affaires avez-vous avec M. Kiritaka aujourd'hui ? »

« Je n'arrive pas à croire que tu aies été aussi sûr de toi alors que tu n'en savais pas grand-chose, mais il s'agit d'un arrangement concernant un cristal magique. La société Muse est spécialisée dans les cristaux magiques, tu as donc forcément entendu parler de certains détails, n'est-ce pas ? »

« Ah oui. J'ai entendu dire qu'ils avaient trouvé récemment une pierre précieuse d'une rare beauté... C'est de cela que vous parlez ? »

Apparemment, Liliana en avait également eu connaissance. Cette pierre précieuse rare était probablement le cristal magique qu'ils recherchaient.

Subaru admirait la méticulosité d'Anastasia qui avait réussi à obtenir ces informations, tandis que le trio arrivait dans la salle de réception. Puis, lorsque Subaru se trouva devant la pièce où une pancarte « ACCUEIL DES INVITÉS » était accrochée à la porte...

«—Je vous demande donc de bien vouloir me remettre ce cristal magique.»

En entendant une voix claire comme le cristal à travers la porte, Subaru apprit que la réunion d'affaires était dans l'impasse.

Les deux parties se connaissaient déjà, les politesses d'usage ayant dû s'achever rapidement, et elles étaient passées directement au cœur du problème. Puisqu'Emilia plaidait sa cause, les véritables négociations sur les conditions commençaient sans aucun doute.

« Bingo, Liliana. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à choisir le bon moment pour... »

« Excusez-moi ! »

"Qu'est-ce que tu es-?!"

Alors que Subaru attendait le bon moment, Liliana ouvrit brusquement la porte.

Affirmant hardiment sa présence, elle entra directement dans la pièce.

À l'intérieur, Subaru aperçut cinq personnes au total. Assis côte à côte sur des chaises hautes, Emilia, Otto et Garfiel formaient un groupe de trois. En face d'eux se tenait un jeune homme aux cheveux blonds impeccablement coiffés, d'apparence plutôt séduisante, et derrière lui, un homme en costume blanc.

Le bel homme était Kiritaka Muse, le jeune directeur de la société Muse qui dirigeait... ville même s'il était connu sous son autre identité, le Maniaque de la Chanteuse.

Au milieu des cinq personnes se trouvait une table sur laquelle étaient alignés des cristaux magiques de toutes tailles et de toutes sortes. On aurait dit que tout le monde était en pleine négociation. Kiritaka était, à juste titre, choqué par cette intrusion.

« L-Liliana ? Que diable fais-tu ici ? »

« N'est-ce pas évident ?! Car la justice triomphe toujours ! »

Répondant par une formule qui n'en était pas une, Liliana pointa Kiritaka du doigt. Elle désigna ensuite Emilia et les autres, tout aussi surprises par son apparition soudaine.

« Je n'arrive pas à croire que vous m'ayez chassée alors que vous saviez que Lady Emilia et ses amies arrivaient ! Quelle méchanceté, quelle cruauté ! C'est insupportable ! Je vais fondre en larmes ! »

« Euh, ah, je suis désolé. Mais, ma chère Liliana, je veux que tu m'écoutes. »

« Non ! Je n'ai plus d'oreilles pour vous ! Je n'ai plus aucune affection pour M. Kiritaka ! Mais en chemin, je a pu se rétablir grâce à Maître Subaru Natsuki, le Mage Minime !

« Vous m'impliquez là-dedans ?! »

Tournoyant sur elle-même comme une danseuse, elle désigna Subaru d'un geste ample. Tous les regards se tournèrent alors vers elle. La pièce se rassembla aussitôt autour de Subaru. À côté de lui, Béatrice porta une main à son front.

À ce stade, Subaru commençait à regretter tous les choix qui l'avaient conduit à ce moment, mais

« Non, pas encore. Je devrais encore pouvoir redresser la situation. »

« Je suis profondément reconnaissante envers le magnanime Maître Natsuki ainsi qu'envers sa maîtresse, Dame Emilia ! Monsieur Kiritaka, voici l'occasion de montrer votre vraie nature en leur facilitant la tâche ! Accepteriez-vous de jouer un rôle dans mon rêve ?! »

Ignorant totalement des difficultés de Subaru, Liliana fit sa proposition à Kiritaka avec une audace spectaculaire. Emporté par son élan, Kiritaka fronça les sourcils.

Après un moment de réflexion, il demanda à Liliana : « Un rôle dans un rêve ? »

« Nooon ! Mon rêve ! Créer une chanson sur la nouvelle légende du pays ! C'est pour cela que Maître Natsuki est venu, et il a promis que s'il réussit dans cette affaire, il collaborera à la réalisation de mon rêve en répondant à toutes mes questions, même les plus embarrassantes ! Liliana était presque à genoux ! »

« Eh, eh, eh ? Attendez... Ce n'est pas ce que je... ! »

Liliana avait subtilement modifié sa promesse dans son esprit, pour son propre intérêt, ce qui avait complètement déstabilisé Subaru. Selon elle, il avait déjà accepté d'être le sujet de son récit héroïque tant attendu.

Il était plus ou moins vrai qu'il avait l'intention de raconter son histoire, mais le niveau d'héroïsme qu'elle Les attentes avaient apparemment radicalement changé.

« Alors s'il vous plaît, je vous demande gentiment de bien vouloir prendre en considération ! Faites de Liliana une femme !! »

« Réfléchissez à ce que vous dites ! »

Alors que Liliana s'approchait furieusement de Kiritaka, Subaru la saisit et la souleva dans les airs par derrière. S'il la laissait faire, Liliana la Chanteuse transformerait l'endroit en un véritable spectacle improvisé. Béatrice et la réceptionniste avaient eu raison de s'inquiéter. Liliana était vraiment une hystérique.

« Ah, qu'est-ce que vous faites ?! Hé, hé, lâchez-moi ! Oh, pour l'amour du ciel ! »

« Du calme ! Ah, pardon de vous déranger... Euh, plutôt pardon d'avoir amené quelqu'un qui s'est incrusté. »

Devinez ? Bref, je vais la faire sortir d'ici pour que vous puissiez reprendre là où vous en étiez...

« _____ »

Toujours en train de tenir Liliana qui se débattait dans les airs, Subaru tenta de quitter la pièce. Mais avant qu'il ne puisse partir, une silhouette élancée se redressa en titubant. C'était Kiritaka.

Se déplaçant comme un esprit vengeur, il s'empara d'une des pierres magiques alignées. étalées sur la table. Puis il tourna son regard vers Subaru – ses yeux avaient l'air diaboliques.

"...n / A."

« Quoi ? »

« N-ne touchez pas à ma Liliana !! »

L'instant d'après, la voix de Kiritaka devint stridente tandis qu'il lançait la pierre magique bleue qu'il tenait à la main.

Juste avant que l'énergie pure n'explose, Subaru passa instantanément de porter Liliana à lancer des sorts.

Elle s'écarta. C'est tout ce qu'il eut le temps de faire. Un instant plus tard, il fut enveloppé de lumière bleue.

Le bruit explosif et l'onde de choc qui ont fait voler en éclats la salle de réception ont annoncé que Les négociations avaient échoué dès le premier jour.



CHAPITRE 3

DES RETROUVAILLES INATTENDUES ET IMPROVISÉES, ATTENDUES DEPUIS LONGTEMPS

1

« Je suis désolée que les choses se soient passées ainsi après une si longue séparation. Même en temps normal, notre jeune maître est plutôt nerveux, mais quand Mlle Liliana s'en mêle, il a tendance à perdre le contrôle, comme vous l'avez constaté vous-mêmes. »

À l'entrée de la société Muse, le garde du corps de Kiritaka prononça ces mots et inclina la tête devant Subaru.

L'homme barbu se faisant appeler Dynas semblait juste et agissait en conséquence, contrairement à son visage sévère. Le fait qu'il s'excuse a confirmé qu'il regrettait sincèrement l'acte de violence de son employeur.

« C'est la deuxième fois que vous vous inclinez devant nous comme ça, hein ? À l'époque, vous étiez presque aussi rebelles que Kiritaka. »

« ...Mme Liliana vous a causé pas mal de soucis à l'époque aussi, n'est-ce pas ? »

Sur ces mots, Dynas esquissa un sourire qui ressemblait à une modestie feinte, ce qui accentua le sourire troublé de Subaru.

Tout comme Liliana et Kiritaka, ce n'était pas la première fois qu'il rencontrait Dynas. Lui aussi avait séjourné au manoir Roswaal lors de la visite de Liliana. Leur objectif – ou plutôt leur objectif – était Liliana elle-même ; aussi, à un moment donné, lui et Subaru étaient presque des ennemis.

« Et c'est Kiritaka qui a servi de médiateur à l'époque... Est-ce vraiment la même personne ? »

« Il n'est pas étonnant que vous posiez cette question. Normalement, le jeune maître est excellent, abstraction faite de sa maladie. »

Dynas porta la main à son front en soupirant. « Maladie », c'était une drôle de façon de le dire.

En réalité, Subaru avait sous-estimé l'obsession de Kiritaka pour Liliana, qui lui avait même valu le surnom inquiétant de « Fou de la Chanteuse ». Jamais il n'aurait imaginé que Kiritaka puisse perdre le contrôle lors d'une réunion et se mettre dans une rage folle au point de faire exploser une salle entière de son immeuble de bureaux.

Bien sûr, l'échec de la transaction était dû à l'imprudence de Subaru et au fait que Liliana était encore plus mauvaise qu'il ne l'avait imaginé pour cerner les situations. Après réflexion, Subaru réalisa qu'il était tout aussi incompetent qu'elle. Comment avait-il pu croire que deux personnes pareilles pouvaient être d'une grande aide dans une négociation délicate où la capacité à décrypter les réactions des autres était primordiale ?

« Je ne le comprends même pas moi-même... Bref, de votre point de vue de garde du corps, quelle est l'apparence de Kiritaka ? »

« Son humeur devrait s'améliorer demain... du moins, je l'espère. Je suis désolé, mais il n'est pas présentable pour le moment. »

« Eh bien, je suppose que ça se tient. Quant à la chanteuse en question... »

Échangeant des soupirs avec Dynas, Subaru se retourna. Liliana, venue les saluer juste au moment où...

Dynas était en train d'échanger des mots avec Emilia et les autres.

« Vraiment, M. Kiritaka peut être tellement pénible. Dire que même si Lady Emilia et Maître

Subaru est venu nous rendre visite après si longtemps, nous n'aurons même pas l'occasion de parler — c'est tellement énervant !

Consumée par sa propre colère et sa fureur, le visage de Liliana trahissait son ignorance totale du fait qu'elle était en grande partie responsable de la fin prématurée de la réunion. Emilia et Béatrice étaient...

Malgré tout, elle apaise doucement Liliana.

« Normalement, c'est l'inverse, non ? »

« Il ne faut pas s'attendre à la moindre normalité de la part de Mlle Liliana. Ah, puis-je vous parler un instant, mademoiselle ? »

Interrompant les échanges, que Subaru ne savait s'il fallait qualifier de charmants ou d'impudents, Dynas tapota l'épaule de Liliana et s'adressa à elle.

« Je suis désolé, mais je dois absolument demander à Mlle Liliana de remonter le moral du jeune maître. »

Mon emploi du temps est chargé aujourd'hui, veuillez donc garder le reste pour demain.

« _____ . Je comprends."

Il lui a fallu un certain temps pour comprendre, mais même Liliana a fini par céder aux supplications sincères de Dynas.

Suite aux efforts conjugués de la jeune mage et de la chanteuse du camp d'Emilia, les négociations s'étaient avérées spectaculairement infructueuses, anéantissant tout espoir de retour triomphal pour Subaru.

« Merde, à quoi pensais-je, au juste ? Je n'ai trouvé que des nuages... ! »

« C'est tout ce que vous avez à dire pour votre défense ?! »

Liliana et Dynas, agitant les bras si fort qu'ils en avaient presque les mains qui se détachaient, leur firent leurs adieux et se séparèrent. Tandis que Subaru marmonnait dans sa barbe pendant que le groupe rentrait chez lui, Otto l'interrompt, provoquant un jet de salive.

Après avoir ajusté son chapeau suite à cette explosion de colère, Otto laissa libre cours à toute sa rage contenue.

« Pourquoi, devant un homme qu'on surnomme le Fou des Chanteuses, avez-vous fait preuve d'une telle familiarité avec cette même Chanteuse ? À cause de cela, les négociations ont échoué juste au moment où nous étions sur le point de conclure un accord ! »

« Euh, je me suis dit que j'allais essayer d'améliorer les choses, parce que tout le monde semblait être dans une impasse... »

« Il n'y avait absolument aucune impasse ! Nous négocions les conditions de manière courtoise ! »

« Ehhh, vous voulez dire sérieusement que j'ai fait tout un plat pour rien ?! »

Naturellement, même Subaru dut regretter d'avoir transformé ses propres inquiétudes en malheur. Otto dut trouver l'autre partie plutôt réceptive lors des négociations. Son désarroi en voyant tout son travail réduit à néant était considérable.

En fonction des efforts de Liliana, Kiritaka serait peut-être disposé à discuter à nouveau le lendemain.

« Même s'il le fait, il serait sage de supposer qu'il rendra ses conditions plus onéreuses. »

« Uggghhh. »

Ce son était la seule réponse possible de Subaru ; Otto avait lu dans l'esprit de Subaru et Le frapper là où ça faisait le plus mal.

Alors Emilia frappa dans ses mains en disant : « Oui, ça suffit. Otto, il n'y a pas lieu d'être aussi en colère. Ce n'est pas comme si Subaru avait de mauvaises intentions, sinon il ne serait jamais aussi abattu par ce qui s'est passé. »

« Emilia-tan... Oui, c'est ça. Tu comprends vraiment, n'est-ce pas ? Vas-y, dis-en plus. »

« Subaru, vous devriez bien réfléchir à ce que vous avez fait. Ce n'est pas juste. Je voulais aussi parler davantage à Liliana. »

« Hein ?! Alors tu es du côté de Liliana et pas du mien ?! »

Tandis qu'Emilia boudait, Subaru, sous le choc, recula, comme s'il avait été tranché par derrière.

Observant cet échange presque enjoué entre le maître et le serviteur, Otto laissa échapper un soupir devant cette scène familière.

« Même si M. Natsuki devrait absolument réfléchir à ses actes... Les négociations sont au point mort. Pour le moment, nous devrions retourner au Water Raiment et revoir nos plans, mais... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« En fait, j'ai des affaires à régler, je dois donc m'absenter un moment. »

Quand Otto leva un doigt et prononça ces mots, Subaru et Emilia firent tous deux : « Affaires ? » en inclinant la tête.

« Oui. Après avoir fait tout ce chemin, il est avantageux de créer des liens que je pourrais normalement nouer. »
Non. Alors aujourd'hui, je vais faire le tour des gens et les saluer.

« Un professionnel d'un dévouement sans faille, hein... »

Peut-être qu'Otto était simplement doué pour changer de registre. Ou peut-être qu'il gardait quelques cerveaux de rechange. caché quelque part. Quoi qu'il en soit, Subaru ne pouvait qu'admirer ses méthodes vertigineuses.

« Oui, à ce propos, Otto. Tu n'as pas besoin de moi avec toi quand tu vas saluer les gens comme ça ? »

« Excellente question, Lady Emilia. Cependant, si vous arriviez sans prévenir, tout le monde serait mal à l'aise, car personne ne pourrait vous accueillir comme il se doit. S'abstenir d'agir de façon impulsive est aussi une marque de considération. Tout comme Lady Anastasia a pris contact avec la Compagnie des Muses en notre faveur. »

« Je vois... Mm, compris. Je m'en souviendrai, Maître. »

La réponse d'Emilia fit naître un sourire fatigué sur le visage d'Otto. Puis, comme à un enfant, il dit : « Rentrez chez vous immédiatement », avant de quitter la fête et de disparaître en direction du deuxième arrondissement.

« Emilia-tan, qu'est-ce qui se passe avec cette histoire de professeur tout à l'heure ? »

« Hmm ? Oh, Otto m'a beaucoup appris ces derniers temps, notamment lorsque nous étions sur le On vient ici en calèche. C'est pour ça que je l'appelle Maître. C'est bizarre, non ?

« Non, ce n'est pas bizarre ; je suis juste jaloux. Tu peux m'appeler Maître aussi, d'accord ? »

« Mais Subaru est mon chevalier, pas mon professeur... »

« Gaaah, trop mignon... ! »

Le regard adorablement partagé d'Emilia et ses paroles murmurées ont fait flancher Subaru.

« Le général et Lady Emilia ont tous deux beaucoup apprécié cette chanteuse, hein ? »

Garfiel se joignit à la conversation, les mains jointes derrière la tête. Lui, le seul.

Parmi eux, celui qui ne connaissait pas les chansons de Liliana fronça le nez.

« Moi aussi, j'aimerais bien écouter ce qu'elle a fait, si c'est vraiment aussi bien. J'ai lu des tonnes de livres, mais... »

« On ne peut pas savoir à quoi ressemble une chanson en lisant simplement sa description, alors je ne sais pas ce que je rate. »

« Exactement, Garfiel n'était pas au manoir lorsqu'ils nous ont rendu visite. »

« Alors, ce sera la première fois que tu entendras une chanson de Liliana, hein... ? Elle va probablement te bouleverser. »

« Sérieusement ? C'est une facture salée. »

La façon dont Subaru et Emilia parlaient de sa musique suscita une expression de surprise et attente de Garfiel.

Les chansons de Liliana possédaient véritablement ce genre de pouvoir. Subaru avait déjà eu l'occasion d'écouter d'autres ménestrels que Liliana, mais aucun ne lui arrivait à la cheville.

Il ne faisait aucun doute que Liliana possédait un talent suffisant pour être qualifiée de chanteuse.

« J'imagine que pour un tel talent, les dieux ont pris un peu trop de choses à Liliana en échange ? »

« C'est plutôt cruel de leur part. »

« Je ne comprends pas vraiment ce que vous voulez dire par là. »

Le visage de Béatrice trahissait son approbation totale des propos murmurés par Subaru. Garfiel, le seul à rester dans l'embarras, ne disposant que d'informations ténues pour formuler des hypothèses, claqua la langue, l'air boudeur, tout en fixant la surface de l'eau d'un regard noir.

D'ailleurs, les quatre hommes retournaient à pied au Water Raiment par un long chemin.

Malheureusement, s'ils optaient pour le bateau-dragon, il y avait de fortes chances qu'ils doivent à nouveau laisser Subaru derrière eux à cause de son mal de mer.

« C'est une si jolie ville que je trouve agréable de pouvoir s'y promener. Comme l'a dit Otto, nous Je n'ai plus grand-chose à faire aujourd'hui.

« Je vous ai certainement causé beaucoup de problèmes... »

« Ah, je ne voulais pas blâmer Subaru. Je suis juste un peu en colère. »

« Alors tu es en colère ! Enfin, bien sûr que tu l'es ! »

Cela dit, il était clair qu'il souhaitait prendre son temps avant de retourner à l'auberge où Anastasia ne manquerait pas de le questionner sur tout ce qui s'était passé. Subaru n'avait aucune raison de s'opposer à ce détour.

« Mon seul souci, à part ça, c'est de savoir si je pourrai raccompagner Emilia-tan saine et sauve à l'auberge. »

« Ne vous inquiétez pas. Betty veillera sur vous, je suppose. »

« Je tiens à le dire clairement : je ne suis pas le seul à avoir commis une erreur aujourd'hui ; vous êtes également concernés. »

Béatrice se dérobait nonchalamment à toute responsabilité dans l'échec des négociations, mais sa passivité la rendait complice pour autant. Le fait qu'elle n'en ait aucune conscience était touchant.

« Nul besoin de s'inquiéter, Général. Mon nez se souvient de l'odeur de la route jusqu'à... »

Auberge. Même si je ne peux pas sentir l'odeur du bâtiment, je reconnais l'odeur de ce gamin turbulent, alors on ne risque pas de se perdre.

« Heeeh. Hooo. Hmmm. »

« Hé, qu'est-ce qui explique cette réaction ? »

Garfiel fronça le nez d'un air suspicieux face à la réaction suggestive de Subaru.

Il était surtout curieux de savoir comment Garfiel avait élevé Mimi. Les actions de Mimi étaient si impulsives qu'il avait du mal à les comprendre, mais il supposait qu'elle n'avait que de bonnes intentions envers Garfiel. Leurs âges étaient similaires, aussi, et Subaru s'attendait donc à ce que des développements intéressants surviennent avec le temps.

Par ailleurs, Garfiel continuait d'être ignoré par sa propre cible, Ram. Il semblait que

Subaru, tout comme Ram n'avait d'amour que pour Garfiel, un amour de la même nature que celui qu'on porte à sa famille.

« Quoi qu'il en soit, Garfiel, je souhaite de tout cœur que tu sois heureux, mon petit frère. »

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe tout à coup, Général ? Enfin, ce n'est pas que je déteste ça ou quoi que ce soit... »

Lorsque Subaru lui tapota l'épaule avec un regard bienveillant, Garfiel inclina la tête, perplexe, et répondit sèchement. Subaru espérait sincèrement que son petit frère innocent ait trouvé le bonheur dans cette cité d'eau.

« Je dois dire que c'est vraiment une ville splendide. Partout où je regarde, je ressens une atmosphère apaisante et paisible. »

Sur le chemin du retour, Emilia semblait de très bonne humeur, savourant la beauté pittoresque de cette métropole lacustre. Les canaux qui traversent le centre-ville étaient peut-être un peu gênants, mais ils n'en étaient pas moins impressionnants.

« D'après les explications de Beako, la fondation de cette ville n'était pas exactement dans un but pacifique. »
raisons...

« Mais quelles que soient les raisons de l'époque, ce que nous ressentons maintenant est bien réel, n'est-ce pas ? »

Quand Emilia s'arrêta au sommet d'un pont et contempla la Grande Voie Navigable, Subaru fut charmé par son sourire.

De son expression charmante à ses paroles, elle était heureuse. Quelle qu'en soit la raison, Ce moment était authentique.

—Parce que ce qui compte, ce n'est pas d'où l'on part, mais où l'on arrive.

« Je te comprends, maman. »

« Avez-vous dit quelque chose ? »

« Je me souviens simplement de quelques mots magiques de la femme que je respecte le plus au monde. »

Même si le temps avait passé depuis que Subaru avait entendu ces mots, ils lui donnaient encore du courage.

Oublier quelque chose ne signifiait pas le perdre à jamais, et il était déterminé à conserver tout ce dont il se souvenait. Un jour de plus, Subaru Natsuki vécut, porté par les sentiments qu'il avait hérités.

« Je suppose que nous devrions vraiment rentrer. La construction mystérieuse de cette auberge me turlupine. »

« La construction Jabaneez, hein ? Franchement, ça m'intéresse aussi. Mais pour une autre raison. »
qu'Emilia-tan, cependant.

« Ah bon ? Hi hi. Alors, on ferait mieux de se dépêcher. »

Lâchant la rambarde du pont, Emilia sourit et recula d'un pas. Peut-être était-ce l'euphorie des visites qui l'envahissait, car elle heurta légèrement un passant.

« Ah ! Je suis vraiment désolé. »

Emilia se retourna précipitamment et inclina la tête devant le passant qu'elle avait bousculé, un homme. dont le corps entier semblait blanc.

Il avait les cheveux décolorés et portait un costume blanc. Sa taille était à peu près la même que celle de Subaru, et leurs physiques étaient également très similaires. Bref, c'était un homme sans aucun signe distinctif visible.

L'homme en blanc secoua la tête en réponse aux excuses d'Emilia.

« Ne vous inquiétez pas. J'ai été insouciant cette fois aussi – j'ai été momentanément sous votre charme. »

«...Euh.»

« Vos magnifiques cheveux argentés, oui. J'ai jadis tenté d'épouser une femme aux cheveux aussi beaux que les vôtres. Ce souvenir, empreint de tendresse, m'a empêché de vous éviter. »

Contrairement aux excuses d'Emilia, la réponse de l'homme sonnait faux. Son discours se voulait persuasif, mais l'arrogance y était plus manifeste.

« D'accord, arrêtez. Ça suffit. »

C'est à ce moment que Subaru s'est placé devant Emilia, motivé par le cœur franc de Un chevalier et le cœur pur d'un homme amoureux.

« Eh bien, il semblerait que les deux aient fait preuve de négligence cette fois-ci. Je réprimanderai notre fille pour son imprudence plus tard, alors veuillez nous en tenir là pour aujourd'hui. »

« Attends une seconde, Subaru. Ce n'est pas une façon de parler à quelqu'un qui... »

« Laisse-toi porter, d'accord ? »

Quand Emilia lui lança un regard de protestation, Subaru lui fit un clin d'œil.

S'engager dans une querelle absurde risquait de révéler l'identité d'Emilia. Il se sentait davantage comme l'agent d'une célébrité que comme un chevalier, mais là n'était pas la question.

« Une rencontre et des excuses mutuelles. C'est la moindre des politesses dans une ville d'eau, non ? »

« Merci de votre politesse. Pour le moment, je n'ai guère de raison de donner suite à cette affaire. »

Si nous devions nous revoir, ce serait simplement le hasard du destin qui nous réunirait une fois de plus.

« Oui, je suis d'accord. Eh bien, espérons que le destin fera que nos chemins se croisent à nouveau dans le futur. »

Tandis que l'étranger s'exprimait avec poésie, Subaru répondit comme un collégien délirant, tout en prenant congé.

Tirant Emilia par la main, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement audible et la regarda. direction. Lorsqu'il s'exécuta, il vit Emilia jeter un coup d'œil en arrière, l'étranger étant visiblement encore dans ses pensées.

« J'ai certainement été un peu impoli à l'époque, mais compte tenu de votre position, j'espère que vous comprendrez. »

« Hein ? Ah, non, non. C'est vrai que le comportement de Subaru était un peu déplacé, mais c'était parce que j'étais... » Insouciant au départ. Mais ce n'est pas ça. Je...

Ses mots s'éteignirent. Une légère hésitation se lisait dans les yeux d'Emilia.

«—J'ai l'impression d'avoir déjà rencontré cette personne quelque part.»

« Une de vos connaissances ? Je crois que je devrais déjà en connaître la plupart. »

« Ouais... Je n'en suis pas sûr moi-même. Je me demande bien qui il est ? »

Cela devait vraiment l'agacer, car Emilia jeta un dernier coup d'œil derrière elle. Cependant, L'homme avait déjà traversé le pont, et tout ce qu'elle pouvait voir, c'était son dos qui s'éloignait rapidement.

Bien que cela tiraille quelque chose en elle, sa recherche de réponses semblait s'être arrêtée. en vain.

« Hé, Général. Vous avez l'air bien secoué. Quoi, vous aviez peur qu'un beau gosse vous la pique ? »

Garfiel, qui avait déjà traversé le pont et les attendait, salua Subaru d'un signe de la main et d'une question. Subaru comprenait pourquoi Garfiel et Béatrice voulaient lui laisser, ainsi qu'à Emilia, un peu d'intimité, mais il soupira tout de même devant l'insouciance de Garfiel.

« Idiot, ce n'est pas le moment de déconner. Qu'est-ce qu'on va faire si un cinglé traîne dans le coin ? »

Tu n'es pas là ? Emilia-tan va être dans une situation délicate si ce n'est pas quelqu'un que je peux gérer.

« Mettre sa vie en danger pour la protéger, c'est comme ça qu'un général prouve qu'il est un homme, n'est-ce pas ? »

droite?"

« Utiliser mon corps comme bouclier ? Je ne pense pas être fait pour ça. Ni en tant qu'être humain, ni en tant que bouclier. »

Garfiel esquissa un sourire en réponse à l'auto-évaluation presque humble de Subaru.

Garfiel semblait interpréter cela comme de la modestie de la part de Subaru, mais du point de vue de Subaru, c'était différent. C'était un fait avéré. Garfiel avait même une opinion bien trop flatteuse de Subaru.

« Hé, du calme. Moi, si je pense qu'un type est un problème, je le vire. À ce propos, le type qui vient de... »

C'est un amateur. Sa façon de marcher et de bouger... Ça ne vaut même pas la peine d'en parler.

«...Eh bien, ça me va.»

L'une des étranges spécialités de Garfiel était sa capacité à discerner le potentiel de combat d'un adversaire à partir de son physique et de ses mouvements. Subaru pouvait en témoigner personnellement ; Garfiel avait flairé son expérience du kendo au collège.

Si Garfiel a garanti que tout allait bien, Subaru s'inquiétait probablement pour rien.

« Dans ce cas, allons-y, Emilia-tan... ou bien penses-tu encore à lui ? »

«— Non, ça va. Excusez-moi d'avoir été bizarre. Rentrons. »

« Ça me va. Ne t'inquiète pas, à notre retour, tu pourras faire un câlin à Mimi ou quelque chose comme ça et prendre ton... »

N'y pense plus. Je serai contente de câliner Beako, alors pas besoin de boudier comme ça.

« Betty n'a-t-elle rien dit à ce sujet, je me demande ?! »

Les paroles de Subaru firent rougir Béatrice. Voyant cela, Emilia afficha un large sourire.

Puis elle porta doucement sa main à ses lèvres.

« Je suppose que oui. Si je serre Mimi dans mes bras, je me sentirai vraiment soulagée. C'est exactement ce que je ferai. »

Ainsi, ayant apparemment dissipé ses soucis, elle se remit en marche. Béatrice et

Garfiel la suivait. Puis Subaru les rejoignit.

« ——— »

Soudain, Subaru s'arrêta et se retourna, fixant du regard la direction du pont.

L'homme en blanc se tenait dans une rue de la ville, de l'autre côté du passage piéton. Il se retourna et regarda Subaru droit dans les yeux.

Trouvant son regard extrêmement inquiétant, Subaru suivit Emilia et les autres à toute vitesse.

Il eut l'impression que le regard de l'homme s'enroulait autour de lui, restant rivé à son ombre jusqu'à ce que Subaru prenne le virage.

2

Après cela, la promenade de retour à travers la cité d'eau s'est déroulée sans incident.

De temps à autre, Emilia contemplait la surface de l'eau et semblait sombrer dans de profondes pensées, mais chaque fois que quelqu'un le lui faisait remarquer, elle éludait immédiatement la conversation d'un sourire.

Emilia était très mauvaise pour cacher les choses, il était donc facile de comprendre que l'homme de tout à l'heure était Il continuait de l'agacer. Cependant, Subaru se méfiait bien de lui. C'était parce que...

« Beako. »

« Je sais. Emilia et Garfiel ne l'ont-ils pas remarqué parce qu'ils ont la tête dans les nuages ? Ils ont tous les deux besoin d'une surveillance constante. »

Lorsque Subaru l'appela par son nom, Béatrice haussa les épaules, visiblement exaspérée.

Ce qui préoccupait Subaru, et que Béatrice venait de confirmer, c'était la réaction de l'homme rencontré précédemment face à Emilia. Un an après l'annonce de sa candidature à la sélection royale, Emilia ne portait plus la robe « anti-identification » lorsqu'elle sortait, comme elle l'avait toujours fait sans faute.

Je trouve ça vraiment étrange pour quelqu'un qui essaie de se faire accepter de tous et qui Elle doit travailler si dur pour devenir roi qu'elle doit se promener en cachant sa propre identité.

C'est ce qu'avait affirmé Emilia, et c'était assurément un argument convaincant. Par conséquent, Emilia avait décidé de ne plus compter sur le pouvoir de son manteau, dévoilant son adorable visage et ne pouvant plus dissimuler sa nature de demi-elfe. Malgré cela, les préjugés envers une elfe aux cheveux argentés étaient tenaces et profondément ancrés, si bien que, pour le meilleur ou pour le pire, beaucoup de ceux qui la voyaient avaient des réactions vives, positives ou négatives.

« Le type d'avant n'avait ni l'un ni l'autre. Il parlait comme s'il connaissait Emilia, mais il n'a pas donné son avis. »

nom... Est-ce que je me pose trop de questions ?

« Si Subaru ne fait pas attention, Emilia sera beaucoup trop vulnérable, c'est donc parfaitement approprié, je

« Supposons. Betty devra aussi veiller sur Emilia autant que possible. »

Lorsque Béatrice a annoncé qu'il pouvait compter sur elle, Subaru lui a lancé un petit « je t'ai eu » en guise de remerciement.

Cette métropole aquatique était immense, et il doutait fortement qu'ils aient des chances de recroiser cet homme. Mais il était tout à fait possible que l'étranger prenne l'initiative du contact. Mieux valait être prudent.

« Après tout, c'est parce que je n'ai pas suffisamment réfléchi aux choses que les négociations d'aujourd'hui ont échoué, alors... ! »

« N'est-ce pas aussi dû à la catastrophe naturelle appelée Liliana, je me demande ? Repentez-vous, mais avec modération. »

« Hé, Général, dépêchons-nous de rentrer à l'auberge. Si on continue au rythme de Béatrice, le soleil va bientôt se coucher. » descendre avant notre arrivée.

« Pourriez-vous vous abstenir de tenir de tels propos insolents, je me demande ? Vous êtes plus jeune que moi. »

Subaru et Béatrice s'étaient laissés distancer par le groupe en chuchotant, ce qui incita Garfiel à les appeler. Voyant que sa remarque déplacée avait vexé Béatrice, Garfiel s'excusa avec un sourire : « Pardon, c'est ma faute », avant de s'interrompre brusquement. « — Quoi ? Il y a quelqu'un du côté de l'auberge qui sent vraiment la colère. »

Tournant la tête vers un virage au loin, Garfiel renifla bruyamment l'air en

« Murmurèrent-ils. Un instant plus tard, effectivement, ils entendirent des voix se disputer plus bas dans la rue. »

On aurait dit deux hommes en pleine dispute.

« Ils ont l'air de s'y donner à fond. L'excitation ne retombe jamais dans cette ville. »

« Ça paraît plus crédible venant du général qui a fait exploser la chambre d'un haut gradé avec un cristal magique. C'est comme le dicton : " On peut faire bouillir de l'eau avec les cris d'un oiseau Azula", pas vrai ? »

« Les faisans n'ont pas de cris, alors je me demande s'ils correspondraient à l'expression... Emilia-tan ? »

Subaru se sentait coupable à l'évocation de ce qui s'était passé à la Muse Company, mais à côté de En le voyant, Emilia se mit à courir. Sans se retourner, elle dit : « Ces voix que j'ai entendues

tout à l'heure... Je crois que l'une d'elles ressemble à celle de Joshua ! »

« Sérieusement ? Si nous sommes liés à l'un des partis, nous ferions mieux de nous dépêcher. »

Même si ce n'était pas le cas, la personnalité d'Emilia faisait qu'elle ne resterait pas les bras croisés. La poursuivant dans le virage qui s'annonçait, Subaru et les autres se hâtèrent de rejoindre l'avant du Water Raiment.

Tandis qu'ils s'exécutaient et que la structure de style Jabaneez apparaissait au loin, devant l'établissement se trouvaient...

« Ne me faites pas répéter ! Arrêtez de me manquer de respect et faites sortir votre maître immédiatement ! »

« Face à quelqu'un d'aussi grossier que vous, je refuse de l'appeler frère, et encore moins maître. S'il vous plaît. »

« Va-t'en d'ici sans hésiter, puisque je suis le seul à m'occuper de toi ! »

« Tu ne comprends rien, hein, petit morveux ? Je vais te donner une bonne raclée ! »

Une dispute inquiétante éclata entre Josué, qui barrait l'entrée de l'auberge les bras grands ouverts, et un homme à l'allure misérable qui hurlait de colère sur le jeune homme. Cet homme avait une carrure nerveuse, et ses paroles comme son attitude trahissaient une violence insoutenable ; il semblait que ce ne fût qu'une question de temps avant qu'il n'explode.

« Ça suffit ! »

Avant même que Subaru puisse évaluer la puissance de son adversaire, Emilia s'interposa entre eux.

deuxièmement. L'interruption fit sursauter l'homme et laissa Joshua, sous le choc, le fixant du regard.

« L-Lady Emilia ?! »

« Si vous avez terminé vos affaires ici, vous devriez partir. Plus important encore, que s'est-il passé ? Ne dérangez pas les gens en faisant un scandale devant une auberge comme celle-ci. Calmez-vous et discutez-en calmement. »

Avec des mots qui sonnaient comme une réprimande adressée à deux enfants qui se chamaillent, elle dissipa la tension palpable, qui menaçait d'exploser à la moindre étincelle. Sentant qu'une bagarre avait été évitée de justesse, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement.

« Alors racontez-moi ce qui s'est passé. À vos marques, prêts, partez ! »

« Euh, ah. Il semblerait que j'aie donné des raisons de s'inquiéter à Lady Emilia et à tous les autres... »

Sous le regard sérieux d'Emilia, Joshua jeta un coup d'œil à Subaru et aux autres, hésitant un instant.
moment.

Peut-être craignait-il qu'en confiant la médiation à un camp rival, il ne se mette lui-même en position de faiblesse. Bien sûr, de tels marchandages n'auraient jamais dissuadé Emilia, même s'il y avait consacré un siècle.

« Ce n'est pas compliqué. On a été invités, mais ce gamin n'arrête pas de parler, il dit qu'on ne peut pas entrer. Pourquoi je ne me plaindrais pas ? »

Sans doute peu soucieux de cette impasse, l'homme expliqua d'un ton bourru sa version des faits.

Il fixa Joshua de ses yeux étroits tout en lui lançant un regard intense.

L'expression du visage de Joshua indiquait que ce regard avait ravivé sa volonté de se battre.

« Je te l'ai répété maintes et maintes fois. Si tu comptes te faire passer pour un noble, tu devrais au moins rendre la supercherie plus convaincante. Un minimum de soin personnel ne saurait masquer l'ignorance crasse qui transpire de toi ! »

« Tu ne te retiens vraiment pas, hein ?! Je ne suis pas impliqué dans ce genre d'ennuis parce que je le veux ! »

J'en ai marre qu'on m'envoie faire des courses comme ça ! Oh, zut alors, ça ne sert à rien de te parler !

Face à l'obstination de Joshua, l'homme se prit la tête entre les mains et grommela à voix haute. Il semblait que la situation était définitivement désespérée, ce qui frustrait Emilia qui s'était pourtant donné tant de mal pour intervenir.

« Hé, Subaru, que dois-je faire... ? Subaru, qu'est-ce qu'il y a ? »

« Euh, c'est peut-être mon imagination... mais j'ai l'impression d'avoir déjà vu le visage de ce type quelque part. »

L'homme avec qui Joshua se disputait fit la grimace lorsque Subaru, répondant à la question d'Emilia, le pointa du doigt. L'homme comprit alors quelque chose et fit « aaahhh ? » en fusillant Subaru du regard. « De quoi tu parles ? Tu cherches la bagarre, hein... oooo ?! »

« Ohhh, sa voix est devenue vraiment stridente à... Aah ! »

Tout en fusillant Subaru du regard, le visage de l'homme se figea soudain sous le choc ; voyant cette expression, Subaru comprit enfin quelque chose.

Il connaissait vraiment cet homme. Il était beaucoup plus propre et mieux habillé que la dernière fois que Subaru l'avait vu, mais...

« Larry ! C'est Larry, n'est-ce pas ?! Oh là là, que fais-tu dans un endroit pareil... ? Comment vas-tu ? »

« Ne me parle pas comme si on était meilleurs amis ! Et c'est qui ce Larry ?! Je suis Lachins, c'est mon nom, bordel ! »

« Donc c'est La-quelque chose. »

« Tais-toi ! »

Lorsque Subaru lui passa un bras autour de l'épaule dans un élan spontané de camaraderie, Larry — ou plutôt Lachins — le repoussa violemment. Face à cet échange incongru, Emilia demanda : « Est-ce une de vos connaissances ? »

« Oui. Une vieille connaissance de la capitale royale, de l'époque où Emilia-tan et moi nous sommes rencontrées pour la toute première fois. Je m'étais perdue dans une ruelle, lui et ses amis m'ont encerclée, et j'ai failli être déshabillée. »

« Hein, vraiment... ? Euh, complètement déshabillée ? »

« Et la fois suivante où j'étais dans la capitale — j'étais avec Priscilla quand je me suis embrouillé avec eux —, ils sont revenus avec d'autres amis pour essayer de me rendre la pareille. J'ai vraiment beaucoup de souvenirs avec ce type... »

« D'après ce que Betty entend, il n'est que déchet. »

Emilia et Béatrice eurent des réactions différentes aux propos nostalgiques de Subaru. En entendant cela, le regard de Joshua se fit grave, et Lachins, sentant la situation se retourner contre lui, leva les mains en signe de reddition apparente, le visage blême.

« Attends, attends, attends. Oui, tout ça s'est peut-être passé, mais rien de vraiment grave ne s'est produit non plus. »

Donc, c'est du passé, n'est-ce pas ? Oublions ça et discutons-en, d'accord ?

« Euh, ça ne me dérangerait pas vraiment, mais vous ne pouvez pas vous comporter comme un coupable dans une situation pareille, sinon cela va devenir une question de défense nationale... »

Lachins tentait de sauver la situation, mais il était clair qu'il était en mauvaise posture. La meilleure solution semblait être de l'attacher et de le forcer à avouer ce qu'il tramait.

« Sur ce, Garfiel. Maîtrisez-le et... Euh ? »

« _____ »

Subaru aurait voulu compter sur la force brute de Garfiel, mais il n'y eut aucune réaction. Se demandant ce qui se passait, il leva les yeux et constata que le regard de Garfiel n'était pas fixé sur Lachins, mais rivé sur la rue devant l'auberge.

Subaru vit Garfiel ouvrir ses yeux de jade, ses pupilles se contractant en pointes sous l'effet de la méfiance. Chaque cheveu Son corps se dressait, prêt à bondir, griffes, crocs et muscles visiblement tendus.

Comprenant d'un seul coup d'œil que quelque chose avait déclenché l'instinct de combat de Garfiel, la tension monta d'un cran. par l'intermédiaire de Subaru et des autres également, car il était clair que quelque chose se tramait.

Subaru et les autres se tournèrent alors vers la source de l'inquiétude de Garfiel : « Lachins. Je me

demandais ce qui s'était passé quand tu n'es pas revenu. Y a-t-il un problème ? »

Un instant, Subaru fut certain que ce qui se trouvait là était une flamme ardente.

C'était un feu rouge vacillant... Non, c'était une main qui faisait signe. Ça, c'était une flamme humaine. Non, juste un être humain.

Avec des cheveux si roux qu'on aurait pu les confondre avec un feu rugissant et des yeux si bleus qu'ils semblaient contenir le ciel lui-même, le grand homme vêtu de blanc avait un visage si beau qu'il s'imprimait à jamais dans votre âme d'un seul regard.

Subaru ne pouvait se tromper sur la sensation qui le traversa de part en part. C'était ce qui arrivait à une personne ordinaire lorsqu'elle croisait le regard d'un héros.

C'est exactement ce qu'était cette rencontre fortuite.

On aurait pu le confondre avec une flamme nue. Le nom de cet homme était... « — !! »

Juste avant que Subaru ne prononce le nom à voix haute, Garfiel disparut complètement de ses côtés.

Un rugissement sourd jaillit de sa gorge, et le bras de Garfiel se gonfla de façon monstrueuse, des griffes acérées en jaillissant. Il s'abattit alors de front, avec une force incroyable, sur l'homme qui venait d'apparaître.

Garfiel n'eut pas le temps d'intervenir. Son attaque préventive, d'une violence inouïe, se porta à bout portant en un instant. Un coup aussi brutal aurait facilement transpercé une plaque de fer. Alors que sa griffe s'approchait du visage de l'homme...

—Toutes mes excuses. Il semblerait que je vous aie effrayé.

D'une voix où résonnait un sourire inquiet, il bloqua l'attaque la plus puissante que Garfiel pouvait lancer.

rassemblement.

« _____ »

Ce spectacle surhumain laissa Subaru sans voix, et Garfiel se figea sous le choc.

La main levée de l'homme avait stoppé le bras puissant de Garfiel. La griffe bestiale, qui s'abattait sans un

Le moindre signe de retenue avait été bloqué par la main de l'homme, comme lors d'un bras de fer. La seule réaction de l'homme fut un sourire ironique qui se dessina sur son visage serein.

Cet homme jouait selon des règles différentes et agissait en dehors de toute notion de bon sens. Il ne faisait aucun doute que c'était...

— Reinhard.

Subaru semblait essoufflé. Son murmure arracha un autre doux sourire au jeune homme. Instantanément, le sentiment de surprise et de tension que Subaru avait ressenti jusque-là se dissipa brutalement, laissant place à un doux soulagement.

D'un simple sourire, Reinhard pouvait inspirer une sérénité absolue. C'était la preuve de sa force incomparable.

Le jeune homme fit alors un signe de tête à Subaru :

« Salut, ça fait longtemps, Subaru. J'ai entendu les rumeurs. Ça fait plaisir de te voir en pleine forme. »

Oui, le Saint de l'Épée Reinhard van Astrea était apparemment ravi de retrouver Subaru, toujours aussi amical.

3

« Au fait, Subaru, je sais que cela fait un an et qu'il y a beaucoup de choses dont j'aimerais parler, mais... »

« Ah oui, qu'est-ce que c'est ? »

« Premièrement, pourriez-vous l'arrêter ? C'est votre ami, n'est-ce pas ? »

Tout en parlant, Reinhard fixait Garfiel, dont il maintenait toujours le bras immobilisé. Bien sûr, Reinhard n'avait aucune intention hostile, ni aucune raison de continuer. Autrement dit, s'il ne lâchait pas encore son bras, c'est parce que Garfiel était toujours prêt à se battre.

« Du calme, Garfiel. Voici Reinhard, mon... ami. Ne t'inquiète pas. »

Saisissant Garfiel par l'épaule, Subaru hésita un instant avant de décider comment catégoriser Reinhard.

Le dernier souvenir de Subaru avec Reinhard, remontant à un an auparavant, lui revint aussitôt en mémoire. C'était un souvenir amer : Subaru l'avait chassé lorsqu'il était venu s'excuser de ne pas avoir empêché Julius de le rouer de coups sur le terrain d'entraînement.

Le Subaru du présent comprenait parfaitement que son moi passé ne s'en était pris qu'à quiconque était à sa portée.

« C'est comme Subaru vient de l'expliquer. Je suis son ami, Reinhard van Astrea. Je vous serais reconnaissant si... »
Tu m'as dit ton nom.

Sans prêter attention au conflit intérieur de Subaru, Reinhard le considérait sans hésiter comme un ami. De plus, Sur ce, il lâcha le bras de Garfiel et le regarda droit dans les yeux.

Sous ce regard, Garfiel retira son bras et laissa échapper un long et profond soupir.

"...Garfiel. Garfiel Tinsel."

« Je vois, vous êtes donc le bouclier de Lady Emilia. Enchanté de faire votre connaissance. J'aurais aimé vous rencontrer à... »
au moins une fois.

Pendant qu'il parlait, Reinhard tendit la main pour la lui serrer. Il n'y avait aucune trace de sarcasme dans ses propos. Ses paroles, quelles qu'elles soient, ne contenaient rien d'autre que de simples louanges et de la joie.

Après tout ce qui venait de se passer, le choc de Garfiel a dû être immense.

«—Ah ?»

Une voix hébétée s'échappa de la bouche de Garfiel.

Tandis que Reinhard attendait une poignée de main, Garfiel fit un pas en arrière.

Ce fait, qu'il s'était inconsciemment retiré, fit écarquiller les yeux de Garfiel lorsqu'il Il a compris ce qui s'était passé. C'était la première fois qu'il vivait une chose pareille.

« ——— »

À cette vue, les yeux de Reinhard s'illuminèrent d'une légère tristesse. Mais il retira aussitôt la main qu'il lui avait tendue.

« Je suis désolé de vous avoir offensé. Je ferai plus attention à l'avenir. »

En disant cela, Garfiel secoua la tête comme si quelque chose d'amer lui était parvenu aux lèvres.

« Reinhard, je suis vraiment désolée. Es-tu blessé ? »

C'est alors qu'Emilia accourut pour s'excuser de l'acte de violence soudain de Garfiel. Le calme apparent de Reinhard face à la situation fit oublier un instant à Subaru que ce comportement était bel et bien problématique.

C'était le genre de chose qui menaçait normalement de déclencher une guerre ouverte entre deux factions rivales.

« Lady Emilia, je suis désolé de ne pas avoir pu vous contacter plus tôt. Heureusement, grâce à l'objectif de Garfiel... »

Très précis, j'ai pu l'arrêter sans problème. Je suis soulagé que nous soyons tous les deux sains et saufs.

« Oui, je suis content. C'est un vrai soulagement. »

Mais Reinhard agissait comme si de rien n'était — et de son point de vue, ce n'était probablement rien du tout.

Il assurait déjà Emilia que l'inconduite de Garfiel ne posait aucun problème non plus.

Soulagée par sa réponse, Emilia se tapota la poitrine. Puis, les yeux violets pétillants, elle s'exclama : « Oui, oui ! » en joignant les mains. « J'ai tout entendu sur Felt. Elle a vraiment accompli un travail formidable, n'est-ce pas ? »

« Comparées aux exploits spectaculaires de Dame Emilia, elles restent assez mineures, à tel point qu'elle me reproche souvent de ne pas pouvoir soutenir correctement mon suzerain. Elle a notamment entendu parler des agissements de Subaru. »

« Hi hi hi. C'est vrai, Subaru est incroyable. Je suis très fier de mon chevalier. »

Lorsque Reinhard lui fit un compliment parfaitement sincère, Emilia gonfla fièrement son front. sa poitrine. Subaru était à la fois fier et gêné qu'elle parle de lui ainsi.

Quoi qu'il en soit, cet échange cordial montrait que la situation s'était largement apaisée, alors Subaru a choisi ce moment où il s'éclaircit la gorge.

« On s'est beaucoup éloignés du sujet, alors pour recentrer la conversation... Vous connaissez ce type, Lachins ? »

L'arrivée de Reinhard avait été si marquante que Subaru avait dû mentionner Lachins, qui avait été complètement oublié.

« Oui », répondit Reinhard en hochant la tête.

« Il travaille actuellement comme domestique pour Lady Felt. Il a encore de nombreuses lacunes, mais il a aussi des qualités, et Lady Felt l'apprécie beaucoup. »

« Felt a embauché ce type ?! »

« Cela vous laisse peut-être perplexe. J'étais également présent lors de votre altercation dans cette ruelle, Subaru. Mais beaucoup de choses ont changé depuis... Tous trois sont en pleine rédemption. Je vous prie de leur donner une chance. »

« Euh, eh bien, je mentirais si je disais que ça ne me dérangeait pas du tout... Attendez, elle a embauché tout le trio ?! »

Subaru leva les yeux au ciel en réalisant à quel point le destin lui jouait de nombreux tours en ce qui concernait les trois qu'il avait autrefois considérés comme Larry, Curly et Moe.

Le jour même où il fut convoqué dans cet autre monde, il avait croisé à plusieurs reprises le chemin d'une certaine bande de trois voyous. Il ne leur avait plus prêté attention depuis cette époque lointaine, mais qui aurait cru qu'ils se retrouveraient ainsi réunis ?

« Hé, hé, hé, tu vois ! J'avais raison depuis le début, bon sang !! »

C'est alors que Lachins, qui était resté silencieux depuis que la situation s'était retournée contre lui, se retourna.

Il retrouva ses forces. Il pointa du doigt Subaru, Emilia, puis Joshua.

« Vous tous qui doutez de quelqu'un qui vient nous rendre visite comme ça ! Excusez-vous ! Maintenant, à genoux ! »

« Lachins, je l'ai dit à maintes reprises, mais vous manquez de discernement en tant que collaborateur. Je comprends maintenant ce qui a mené à cette situation. Malheureusement, il m'est difficile de vous soutenir. »

« De quel côté es-tu ici ?! »

« Je suis l'allié de la justice. Et dans ce cas précis, je crois que vous n'avez d'autre choix que de présenter vos excuses à le petit frère de mon ami.

Reinhard répondit aux cris de Lachins avec détachement. Puis il adressa un sourire rapide à Joshua.

Joshua répondit au geste en hochant la tête, l'air tendu.

« Cela fait longtemps, Monsieur Reinhard. Je vous prie de m'excuser pour la grande impolitesse causée par mon incompetence... »

« Cette faute nous incombe, Joshua. Je suis désolé que notre envoyé ait provoqué un si grave malentendu. »

Lady Felt est extrêmement reconnaissante de l'invitation de Lady Anastasia.

« Vous entendre dire cela, c'est un baume sur mes blessures... »

L'air obstiné de Joshua indiquait clairement que sa réponse était superficielle. Reinhard esquissa un sourire ironique lorsque Subaru fit « une seconde » en levant la main. « D'après ce que tu viens de dire, puis-je supposer que Felt est là avec toi aussi ? »

« Oui, c'est exact. Lady Anastasia l'a invitée. « Procédons à un échange d'informations profitable », a-t-elle dit. Connaissant Lady Anastasia, j'ai supposé qu'elle cherchait à obtenir un avantage quelconque, mais... »

Reinhard, s'interrompant, regarda tour à tour Subaru et Emilia.

« Dire que Lady Emilia et sa suite sont également présentes. Contrairement à mes attentes, c'est... »

Ce n'est peut-être même pas la fin.

« Vous voulez dire qu'il y a encore d'autres surprises à venir ? »

« Je dis que c'est tout à fait possible. Qu'en dis-tu, Joshua ? »

Lorsque la conversation se porta sur Joshua, complice du cerveau de toute cette réunion, le jeune homme remit son monocle en place. « Hmm, je me demande... », dit-il en feignant l'ignorance. C'était un signe évident qu'il avait retrouvé une partie de son calme habituel. Reinhard hocha la tête et se tourna ensuite vers Lachins.

« Lady Felt est en train de visiter la ville avec Gaston et les autres. Veuillez leur dire que je m'adresserai aux personnes présentes ici à l'avance, comme convenu. »

« Ouais, ouais. Quoi, tu n'as pas besoin de rentrer, toi aussi ? »

« Si je suis avec elle, Lady Felt se plaindra de ne pouvoir faire ce qu'elle veut. C'est juste que... M. Rom n'est pas avec elle pour le moment. Si Lady Felt tente quelque chose de dangereux, arrêtez-la de toutes vos forces. Si quoi que ce soit arrive, donnez le signal. J'arrive dans cinq secondes. »

« Le fait que tu sois sérieux est terrifiant. »

Lachins, l'air renfrogné, tira la langue et s'éloigna à toute vitesse, comme s'il fuyait les lieux. Au passage, il ne manqua pas de lancer un regard noir à Joshua, celui avec qui il s'était disputé. Ce type était vraiment la mesquinerie incarnée.

« Bon, entrons. Il faut qu'on aille dire à Anastasia que Reinhard et ses amis sont venus ! Et tout ça, pas vrai ? »

« Eh bien, je pense que c'est le travail de Joshua, mais nous sommes tous là, alors allons-y ensemble. »

Lorsque Subaru accepta la proposition d'Emilia, Joshua fit de même, et tous entrèrent dans l'auberge. La seule chose qui préoccupait Subaru était Garfiel, qui suivait le groupe avec la même expression sombre.

C'était manifestement dû à ce qui s'était passé plus tôt. Subaru réfléchissait à ce qu'il allait lui dire quand... « Ne serait-ce pas une bonne

occasion pour Garfiel d'apprendre qu'il existe quelqu'un au-dessus de lui ? »

« Béatrice... »

Remarquant le regard de Subaru, Béatrice saisit doucement sa manche et lui murmura quelque chose.

« Depuis qu'il a quitté la forêt, Garfiel n'a rencontré aucune résistance sérieuse, hormis le déplacement d'objets lourds. C'est un bon remède de temps en temps, je suppose. Voyez cela comme une occasion d'apprendre et laissez-le tranquille. »

« Il est vrai que la seule fois où sa vie a vraiment été en danger, c'était avec l'araignée terrestre. Je suppose que c'est... »

« Une maladie que la plupart des garçons contractent à un certain âge... Très bien. Je vais observer discrètement pour le moment. »

« Vous le ferez, je me demande ? »

Pour le moment, Subaru et Béatrice étaient parvenus à un consensus concernant l'angoisse de Garfiel.

« D'ailleurs, » dit Béatrice avant de poursuivre, « à propos de cette Sainte de l'Épée... Betty préfère ne pas trop s'étendre sur le sujet. »

près de lui.

« — ? De quoi s'agit-il ? Ne me dites pas que c'est parce qu'il est trop beau comme l'était Julius ? »

« Trop dangereux serait plus juste, je suppose. En tout cas, faites ce que vous pouvez. »

Béatrice évita d'entrer dans les détails et s'éloigna discrètement et rapidement de Reinhard autant que possible. Cependant, elle s'arrêta net. La raison ? Emilia avait fait « euh ? » en tapotant l'épaule de Joshua qui les guidait dans le couloir. « Joshua, je crois que la salle de réception est dans une autre direction... »

« Je suis désolé. Cependant, Lady Anastasia reçoit actuellement des invités, je ne peux donc pas vous amener. »

directement dans le hall de réception.

« Je vois. Des invités... »

En entendant la réponse de Joshua, Emilia porta un doigt à ses lèvres et se perdit dans ses pensées. À sa place, Subaru murmura : « Des invités, hein... C'est-à-dire des invités autres qu'Emilia-tan et l'envoyé de Felt, Reinhard ? »

«...Vous comprendrez bien assez tôt. Inutile de me fixer comme une bête sauvage.»

« Eh, la bête sauvage, ça va trop loin. Je n'ai pas l'air assez affamé et féroce pour ça. »

« Tu comprendras bien assez tôt sans que tu aies besoin d'élever la voix comme une bête démoniaque. »

« C'est encore pire qu'avant. De quelle bête démoniaque parles-tu, au fait ? Chien, baleine, lapin. Choisis-en une. »

Subaru passa en revue le bestiaire des bêtes démoniaques qu'il détestait le plus et qui restaient gravées dans sa mémoire. Ces derniers temps, il se demandait aussi où classer les araignées. Il avait également l'impression qu'une sorte de lion grillé figurait parmi elles, mais le souvenir qu'elle lui avait laissé était plus ténu que les autres.

« Une baleine, dites-vous ? »

Tandis que Subaru s'enfonçait plus profondément dans ses souvenirs, Reinhard murmura doucement à ses côtés. Lorsque Subaru répondit, Reinhard secoua lentement la tête de gauche à droite. « Par baleine, je suppose que tu veux dire la Baleine Blanche, Subaru ? »

«...Oui, c'est exact. La pire baleine qui ait jamais existé. C'est un véritable miracle que j'aie survécu

« Ce combat sans mourir. »

Subaru pensait vraiment que c'était un véritable miracle de ne pas avoir accumulé plus de morts au combat. contre la baleine blanche.

Il avait résolu de mourir à maintes reprises. Il avait frôlé la mort à maintes reprises. La bête démoniaque était si menaçante, et les dégâts qu'elle avait infligés étaient indélébiles. Même aujourd'hui, les sacrifices continuaient de tourmenter Subaru.

« Pourriez-vous me donner plus de détails sur la Baleine Blanche plus tard ? Cette bête n'est pas... »

Cela n'a rien à voir avec le sujet qui me concerne. Mais je suis sûr que la discussion sera longue une fois que nous aurons commencé.

« Bien sûr. Vous n'avez pas besoin de me parler de circonstances difficiles à aborder non plus. »

D'une manière ou d'une autre, il devinait la raison de l'air sombre de Reinhard.

Pour Subaru, le combat contre la Baleine Blanche était aussi l'aboutissement et la récompense de l'obsession d'un homme pour la bête, une obsession qui avait duré plus de dix ans. Il pouvait deviner la relation entre cet homme et Reinhard. Subaru n'avait cependant aucun moyen de savoir exactement ce qui s'était passé dans leur passé.

Bien sûr, ce n'était pas une question qu'il devait poser par simple curiosité. Il le savait pertinemment.

"Merci."

C'était donc la seule réponse que Reinhard pouvait donner.

Il n'en fallait pas plus. C'était suffisant.

« Nous sommes arrivés. Veuillez patienter ici, dans le salon de thé, jusqu'à la fin de la réunion de Lady Anastasia. »

Joshua annonça qu'ils étaient arrivés à destination juste au moment où leur conversation prenait fin.

En apercevant la cloison coulissante qui séparait ce qu'on appelait le salon de thé, Subaru sentit son âme japonaise vibrer.

« Quel usage calculateur de l'esprit japonais », songea-t-il, mais ces pensées passagères ne durèrent que quelques secondes.

« Je suis désolé, cher invité. Puis-je laisser d'autres invités ici jusqu'au retour du reste de votre groupe ? »

Apparemment, quelqu'un d'autre se trouvait déjà dans le salon de thé, et Joshua s'adressait à lui par le biais de l'écran. Lorsqu'il fit cela, des signes évidents d'agitation intérieure étaient visibles.

— N'hésitez pas. Je ne fais rien d'autre ici que de prendre la poussière.

Lorsque le son de la voix en réponse parvint à ses oreilles, Subaru fronça les sourcils ; puis la surprise s'installa.

C'était une voix familière, une voix qu'il serait difficile d'oublier. Plus important encore, il pensait à... un homme un instant auparavant.

Subaru semblait être le seul à être surpris – non, Reinhard était la seule exception. Son visage doux se durcit légèrement, et la perplexité envahit ses yeux bleus.

Sans remarquer cette hésitation, Joshua fit glisser le paravent sur le côté. La porte en papier s'ouvrit, dévoilant le petit intérieur de ce qu'on appelait le salon de thé.

Puis l'individu agenouillé de façon traditionnelle sur un coussin carré tourna vers eux ses yeux tranquilles : « —Grand-père. »

« Reinhard ? »

Les voix initiales du grand-père et du petit-fils se sont superposées.

Il s'agissait de retrouvailles inattendues entre le Saint de l'Épée et le Démon de l'Épée de la célèbre famille Astrea.

4

Les personnes rassemblées dans le hall de réception du Water Raiment se distinguaient de multiples façons.

« Je dois dire que je suis surpris d'apprendre que Reinhard et M. Wilhelm sont de la même famille. Maintenant que vous le mentionnez... »

« Ils semblent tous deux être très doués avec les épées. »

« Cette façon complètement distraite de voir les choses est tellement digne d'un secouriste que ça en est douloureux. »

Réunis autour de la longue table au centre de la pièce, les membres des deux camps étaient assis sur des coussins carrés au sol, à la japonaise. Emilia et Subaru chuchotaient à l'oreille dans un coin, côte à côte. Elle était peut-être nerveuse, mais ses paroles ne laissaient transparaître aucune tension particulière.

« Betty surveille de près, mais cela ne servira à rien si quelqu'un fait un geste soudain. »

Subaru, tu devrais plutôt te concentrer sur le fait d'éviter les regards froids de toutes les personnes présentes, je suppose.

« Ça me fait mal de t'entendre dire ça parce que j'ai moi-même beaucoup expérimenté ce genre de choses. »

Assise de l'autre côté de Subaru, Béatrice a lancé ces paroles de mise en garde.

D'ailleurs, Emilia était assise les jambes écartées, Subaru en tailleur, et Béatrice à genoux. C'était le résultat d'un défi lancé par Subaru, mais les genoux de Béatrice commençaient déjà à trembler.

« De toute façon, Garfiel est là en cas de problème, et vu le nombre de personnes présentes, c'est une inquiétude inutile. »

Les jambes flageolantes, Béatrice les décala sur le côté. Subaru jeta un coup d'œil à Garfiel, qui était assise sur la défensive dans un coin de la pièce.

La rencontre avec Reinhard devait encore le préoccuper à bien des égards, mais il semblait avoir fort à faire avec Mimi accrochée à lui. Subaru espérait que Mimi l'aiderait à se distraire un peu.

À ce moment précis, les principaux représentants des différents camps étaient assis dans le grand hall de réception, tandis que d'autres associés se tenaient en retrait aux abords de la pièce. C'est pourquoi les frères de Mimi étaient également présents. Voyant sa sœur aînée collée à Garfiel, Hetaro fusillait du regard le garçon fautif, tandis que le visage de TB ne laissait aucun doute sur son désir de se tenir à l'écart de cette querelle.

Par ailleurs, Joshua se trouvait au bord des gradins, son visage déjà blanc paraissant encore plus pâle.

plus pâle que d'habitude.

Parmi toutes les personnes rassemblées dans la salle, celui qui a donné le coup d'envoi fut Reinhard, qui commença par une révérence.

« Nous vous sommes très reconnaissants de votre invitation. L'arrivée de Lady Felt à l'auberge est légèrement retardée, mais comme elle arrivera sous peu, permettez-moi de vous transmettre nos salutations officielles en son nom. »

« Pas besoin d'être aussi guindé. Vu que j'ai fait cette invitation à la dernière minute, c'est largement suffisant... Même s'il y a eu beaucoup plus de personnes arrivées en même temps que prévu. »

L'hôtesse, Anastasia, sourit doucement tandis que Reinhard accomplissait les politesses d'usage envers un envoyé. Reinhard acquiesça d'un signe de tête, puis se tourna vers Julius, assis à ses côtés, le visage souriant.

« Cela fait un moment, Julius. Depuis notre précédente visite à la société Hoshin, je crois ? »

« Oui, je suppose que oui. Je suis désolé de vous déranger ainsi. Cependant, c'est une bonne chose. »

L'occasion de voir comment vont les autres. De telles opportunités sont rares.

Les amis communs échangèrent quelques salutations. Reinhard était également assis à table.

D'une manière ou d'une autre, l'ordre des places avait été soigneusement établi par camp, avec Anastasia, Emilia, un représentant du camp Felt toujours absent, et enfin — « — Cela fait un bon

moment que je ne vous ai pas tous rencontrés comme ça, n'est-ce pas ? »

Une femme au visage magnifique et aux longs et beaux cheveux verts parlait avec un sourire délicat.

Une douceur se lisait dans ses yeux ambrés en amande, et sa silhouette séduisante était mise en valeur par une robe bleu marine. Inutile de le préciser, cette femme en longue jupe incarnait à la perfection l'élégance féminine.

Ceux qui la connaissaient avant auraient du mal à croire qu'il s'agissait de la même personne.

« Cela fait longtemps, Lady Crusch. Je crois que la dernière fois que nous nous sommes rencontrés, c'était lors de la cérémonie de remise des prix ? »

« Oui, c'est exact. Je suis désolé de vous avoir causé autant de désagréments. Ce n'est qu'après coup que j'ai appris les efforts de chacun. Cela ne m'a pas du tout surpris. »

Crusch répondit au salut d'Emilia d'une voix plutôt douce.

Son attitude autrefois galante et déterminée avait disparu avec ses souvenirs.

Son ancienne intrépidité n'était pas encore revenue ; elle était le portrait craché de la belle fille d'un aristocrate.

« Franchement, ça n'a été qu'une succession de surprises. Je l'ai appris lors de la cérémonie des distinctions, mais après le White... »

« La Baleine et le Culte de la Sorcière, et ensuite le Grand Lapin ? Subaru, tu as perdu la tête ? »

Assise aux côtés de Crusch et donnant des coups de coude à Subaru, se trouvait la belle jeune fille aux oreilles de ~~chat~~, ou plutôt le jeune homme, nommé Ferris.

Considéré comme le plus grand guérisseur du royaume, il travaillait également à temps partiel comme médecin de Subaru. Il y avait une pointe d'ironie dans ses paroles, par ailleurs taquines, qui fit se redresser légèrement Subaru.

La cause de la colère de Ferris envers Subaru était évidente.

« Je suis désolé d'avoir ignoré vos avertissements, d'avoir utilisé la magie et d'avoir brisé ma porte... »

« Je te l'avais bien fait comprendre, et au final, tu as quand même fini par te planter dans ta barrière cassée. Ça n'a servi à rien de te soigner. Même maintenant, il ne serait pas étonnant qu'elle se rompe et disparaisse si Béatrice n'était pas là. Tu dois vraiment, vraiment la soigner avec plus d'attention. »

« Je comprends déjà. Mais il n'y a personne au monde qui puisse rendre Béatrice plus heureuse que moi. »

Le ton de Ferris était désinvolte, mais son avertissement était on ne peut plus sérieux. C'est pourquoi Subaru répondit avec la même gravité. Le fait que Béatrice lui tapote l'épaule, le visage rouge de colère, était un moindre mal.

« Franchement, je suis étonné que même l'équipe de Crusch ait été appelée. Si je n'avais pas perdu tout mon effet de surprise après ma rencontre fortuite avec Reinhard à l'extérieur, vous auriez eu une sacrée tête à voir. »

« Oh non ! C'est vraiment dommage, une occasion manquée. Mais c'est formidable d'avoir autant d'invités. »

Des invités se rassemblent ici aujourd'hui. Même moi, je suis étonné qu'il y en ait autant.

« C'est tout à fait normal, puisqu'aucune date précise n'avait été fixée. Il est rare d'avoir l'occasion de se rencontrer. »

Tout le monde est comme ça en même temps, alors considérons ce hasard du timing comme une bénédiction.

C'est Wilhelm, le dernier membre du camp de Crusch, qui a évoqué cette coïncidence comme une bonne opportunité.

Crusch était assise, les genoux à terre, tandis que Ferris, les genoux écartés, adoptait une posture plutôt féminine. Wilhelm, lui aussi assis de l'autre côté de Ferris, avait une allure distinguée, mais malgré son uniforme de majordome, son comportement irréprochable semblait parfaitement en accord avec l'ambiance typiquement japonaise.

Par un curieux hasard, la disposition des sièges dans les camps avait placé Wilhelm et Reinhard côte à côte, ce qui était un spectacle désolant pour Subaru et tous ceux qui étaient au courant de leur relation.

« Ces deux-là ne se regardent pas dans les yeux, n'est-ce pas... ? »

Subaru acquiesça mentalement au murmure très discret d'Emilia.

Le fait que Wilhelm et Reinhard soient assis côte à côte signifiait que le grand-père et le petit-fils ne s'étaient pas adressé la parole depuis leurs retrouvailles inattendues dans le salon de thé jusqu'à l'instant où ils ont tous été appelés.

Un silence étouffant s'était abattu sur la salle de thé, si pesant que même le camp d'Émilie, pourtant rempli de gens indifférents, n'avait pas tenté d'intervenir. À son retour, Josué leur apparut comme un ange.

Quoi qu'il en soit, Subaru en déduisit que les circonstances concernant les deux membres de la famille Astrea étaient complexes. Autrement, les sentiments qui hantaient Wilhelm durant la chasse à la Baleine Blanche restaient inexplicables.

—Pourquoi Wilhelm avait-il emprunté le pouvoir à la famille de Crusch et non au sien ?

D'ailleurs, pourquoi Reinhard n'avait-il pas rejoint la bataille pour venger sa propre grand-mère ?

« _____ »

Au fond de lui, Subaru avait très envie de demander.

Mais questionner davantage ne ferait qu'aggraver les choses et les blesser encore plus. Ils appartenaient peut-être à des camps rivaux, mais pour Subaru, l'un était un ami précieux et l'autre une personne qu'il respectait profondément et envers qui il avait une grande dette.

La confiance était un château de cartes bâti sur un tas de sable. Subaru n'était pas comme Roswaal. Il resterait ferme.

C'est pourquoi il espérait simplement que quelqu'un amènerait naturellement la conversation dans cette direction.

« Au fait, pourquoi Lady Anastasia a-t-elle convoqué tout le monde ici ? »

« Oh, vous êtes si suspicieux ! Mon objectif était simplement de pouvoir discuter un peu avec vous tous. »

C'est pourquoi je n'ai pas invité de personnes déraisonnables.

"Déraisonnable..."

Emilia fronça les sourcils en répondant. Mais ce n'était pas parce qu'elle ignorait qui était Anastasia.

Je voulais dire à l'instant même. En premier lieu, il n'y avait qu'un seul camp absent.

« Je suppose donc que vous n'avez pas invité Lady Priscilla et Sir Al ? »

« Ils font les choses complètement à leur manière, donc je n'avais aucune excuse pour leur demander de venir ici. Au moins, avec Felt, on a eu l'occasion de mieux se connaître lors de cet incident avec Black Silver Coin, non ? »

« Nous vous avons causé bien des soucis à cette occasion. Cependant, vous avez tout à fait raison. »

Quand Anastasia a avoué assez facilement qu'elle avait oublié un campement, Reinhard a semblé acquiescer. et s'est retiré sans manifester la moindre résistance.

C'est alors qu'Emilia leva la main, cherchant une autre occasion de prendre la parole.

« Vous venez d'utiliser le mot excuse... Cela signifie-t-il que vous avez convaincu tout le monde de venir ? »

« en utilisant diverses raisons comme vous l'avez fait avec nous ? »

« Si tu comptes venir de toute façon, je devrais au moins préparer un cadeau convenable. Je n'ai fait que ce que je t'ai déjà dit, Emilia, rien de plus. »

« Ce que nous désirons le plus... Mais pour Crusch et les autres, ce serait... »

Quand Anastasia répondit avec un sourire mignon, Subaru jeta un coup d'œil à Crusch et à ses compagnons.

Ce qu'Emilia voulait, c'était un cristal magique qui servirait de catalyseur pour faire revenir Puck. Et considérant Les problèmes auxquels Crusch et les autres étaient confrontés, ce qu'ils désiraient le plus, c'était des informations sur...

« Nous sommes venus à Pristella parce que Lady Anastasia prétendait avoir des informations concernant
« l'incident avec l'archevêque de la Gourmandise. »
« — ! »

Crusch affichait une expression déterminée. Ses paroles firent se lever Subaru sans qu'il s'en rende compte.

Il ne pouvait ignorer ce genre de nouvelles. Subaru lança un regard noir à Anastasia, comme par réflexe, et aussitôt... Anastasia esquissa un sourire forcé et caressa l'écharpe autour de son cou.

« Ce n'est pas que j'essaie d'être méchant avec toi, Natsuki. C'est juste qu'il y a un ordre de priorité. »
Je peux vendre ça à Lady Crusch et compagnie plus cher qu'à Natsuki... Ai-je tort ?
« ...C'est bien le raisonnement d'un marchand. » Ça me dérange, mais je peux... comprendre. »

« Venant de vous, c'est assez impressionnant. »

« Oh, tais-toi. Ne me provoque pas alors que je suis à peine capable de tenir le coup. »

Les marchandises de grande valeur étaient vendues au plus offrant. C'était tout simplement la façon de penser naturelle d'un commerçant.

Subaru a failli exploser de peur face à la leçon d'Anastasia. Cependant, si Julius parvenait à le toucher une fois de plus, Subaru risquait fort d'exploser pour de bon.

« Mais vous savez... C'est juste... »

Subaru regarda Anastasia, cherchant désespérément un point d'appui. Il aurait peut-être dû s'adresser à Crusch pour implorer ne serait-ce qu'une infime chance de réveiller Rem, la princesse endormie.

Cependant, face à l'air fragile de Subaru, Anastasia laissa échapper un profond soupir.

« Inutile de faire cette tête triste. Ne t'inquiète pas, je ne te cacherai pas ce secret qu'à toi seul. »

« ...Vraiment ? »

« Ce n'est pas un mensonge. Mais sachez que c'est une requête de Lady Crusch et de son peuple. »

Ce sont tous des gens trop bien-pensants qui ne croient pas qu'il soit juste de garder l'information pour eux seuls.

Anastasia haussa les épaules, et ses paroles laissèrent Subaru abasourdi, tandis qu'il se tournait vers Crusch. Crusch se retourna vers lui, s'efforçant de garder une expression ferme.

« Naturellement. Bien entendu, je souhaite régler personnellement avec la Gourmandise le différend qui entoure ma propre mémoire. »
Cependant, je comprends que le souhait le plus cher de Maître Subaru est d'aider cette jeune fille.
« Crac... »

« Par ailleurs, je crois que plus nous serons unis sur ce point, mieux ce sera. Notre adversaire est un archevêque rusé des Sept Péchés Capitaux qui a toujours échappé à toutes les tentatives pour le traquer. Je ne lui en tiendrai pas rigueur, quel que soit celui qui l'atteindra en premier. »

La façon humoristique dont Crusch a formulé la dernière phrase a fait baisser la tête à Subaru, submergé par le soulagement.

Elle comptait bien régler ses comptes avec celui qui lui avait volé son passé. Mais sa considération pour Subaru, qui poursuivait un objectif similaire, la poussa à céder sur ce point.

Même si elle avait perdu la mémoire, l'âme de cette femme juste et bonne nommée Crusch Karsten était présente. Elle n'a en rien diminué. Elle est restée fidèle à son propre mode de vie.

« Vraiment, merci. Je ferai de mon mieux pour être à la hauteur de ces attentes. D'une manière ou d'une autre. »

« Malgré tout, nous serons probablement premiers. Je n'ai pas l'intention de céder la place à qui que ce soit. »

Tandis que Subaru exprimait sa détermination, Crusch bombait le torse, imperturbable.

Son attitude fit s'échanger un sourire gêné entre Subaru et Crusch. Son chevalier, Ferris, observait la scène sans la moindre amusement.

« Grrr, vous avez l'air de bien vous amuser, Lady Crusch. Vous devriez cesser d'être si attachée à Subawu. Il devrait se contenter d'une fleur dans chaque main, pour l'instant. Il n'a pas besoin de plus. »

« Ferris, n'est-ce pas impoli de dire cela ? Maître Subaru n'est pas assez infidèle pour regarder n'importe qui avec infidélité. »

« Ouais, arrête, Ferris. C'est vrai que Crusch est mignon et beau, mais ça va trop loin. »

« Du fond de mon cœur... Enfin, il se divise en deux au milieu, mais il reste droit et na— Aïe, aïe, aïe ?! »

« Personne d'autre ne qualifierait cela de ligne droite, et ce manque de conscience de soi rend la situation encore pire. »

Lorsque Subaru tenta d'intervenir dans le conflit maître-serviteur du camp Crusch, Béatrice lui lança son Elle sentit une forte traction. Mais lorsque Subaru protesta, le visage en larmes, Béatrice feignit l'innocence.

À l'écart de cet échange, Crusch baissa le visage, les joues légèrement rosies pendant un instant. raison.

« Oh, mince. Emilia-tan, ai-je dit quelque chose de bizarre même pour moi ? »

« Ah bon ? J'ai l'impression que tu me dis toujours la même chose... »

« Eh bien, oui. Alors, qu'est-ce qui explique cette réaction... ? Peut-être que si je tiens la main d'Emilia-tan, la réponse me viendra.

Puis-je vous tenir la main ? »

« Travaille dur et réfléchis par toi-même cette fois-ci. »

Lorsque la main qu'il ne parvenait pas à saisir le gifla sur le front, Subaru fronça les sourcils en silence.

Après avoir observé leur échange, Ferris approcha discrètement ses lèvres de l'oreille de Crusch.

« Voyez, regardez-les. Subawu est sans distinction. Il essaiera ça avec n'importe qui si vous lui donnez

Laisse-lui cette chance. C'est une maladie, miaou. Tu ne devrais pas y prêter attention.

« Compris. Je ferai plus attention. Ouf, ça m'a vraiment surpris. »

Après avoir pris à cœur les conseils de Ferris, Crusch prit une inspiration étonnamment profonde et posa une main sur sa poitrine remarquablement généreuse.

Le geste était adorable à tous points de vue et convainquit Subaru que Crusch, dans ses agissements si féminins inattendus, était incroyablement séduisante. Mis à part cette impression, Crusch et Ferris échangèrent un sourire comme deux meilleurs amis.

« Pour en revenir au sujet initial... mes équipes sont en train de rassembler les informations que Crusch et Natsuki souhaitent. Elles devraient être suffisamment claires pour vous les transmettre demain ou après-demain. Pourriez-vous patienter encore un peu ? »

« Sérieusement ? Je n'arrive pas à me retenir de vouloir accélérer les choses. Vous ne pouvez rien nous donner à l'avance, même un petit quelque chose ? »

« Se précipiter vous mettra dans une situation de dette éternelle envers Rizzi. Ce n'est pas bon de flirter avec la perte totale, n'est-ce pas ? Alors, calmez-vous. »

« Ggggh... »

Après avoir reçu une remarque qui signifiait probablement que la précipitation est source de gaspillage, Subaru grogna et se rassit.

Il s'est baissé. Emilia et Béatrice ont toutes deux posé une main sur l'une de ses épaules.

En tout cas, il semblait que chacun ait sa propre raison de venir à Pristella.

«—Heh, eh bien, c'est tout un groupe, non ? D'après Lachins, il n'y avait que Mlle Demi-Elfe et Anastasia, mais je suppose que non.»

La porte du salon s'ouvrit brusquement et tous les regards se tournèrent vers la jeune fille qui franchissait hardiment le seuil.

La jeune fille avait des cheveux blonds éclatants et brillants, et de grands yeux rouges et ronds. Ce qui ressemblait à de petites canines dépassait des lèvres de son visage confiant et souriant, qui dégageait un charme malicieux. Elle était encore petite et menue, mais sa féminité semblait s'être légèrement affirmée.

Cependant, comme à son habitude, son style vestimentaire était tout droit sorti des bidonvilles, et Felt, toujours aussi énergique, a fait irruption sur la scène en conservant son essence intacte.

Lorsqu'elle parcourut du regard les visages des personnes rassemblées, elle parut très détendue, un œil fermé.

« Même si cela fait un an, c'est surprenant de constater à quel point vous avez peu changé. Enfin, je suppose que c'est la même chose pour moi. »

«—Lady Felt, si je puis me permettre ?»

Felt soupira, comme si ses espoirs avaient été anéantis, puis esquissa aussitôt un sourire.

Son changement d'expression était déconcertant, mais Reinhard se plaça alors doucement à ses côtés.

Reinhard fronça ses sourcils fins en fixant Felt, son propre suzerain.

« On vous avait fourni une tenue appropriée pour sortir en public. Qu'est-elle devenue ? »

« Ha ! Qui pourrait partager tes goûts vestimentaires ? Les visites touristiques étaient tout simplement la solution la plus pratique. »

« Pour trouver des vêtements de rechange. Tu comprends enfin ma personnalité, Reinhard, mon cher. »

« Vraiment, tu es tellement... »

« Incroyable ! » s'exclama Reinhard, le visage dissimulé. Felt, à cheval sur le seuil de la pièce, semblait ravi d'avoir dupé celui qui était le héros national et son plus vaillant guerrier.

Puis, lorsqu'elle tourna de nouveau la tête vers les personnes rassemblées dans la salle de réception, son expression confiante disparut doucement.

« Je vous suis sincèrement reconnaissant de m'avoir invité aujourd'hui. Essayons d'avoir une discussion productive. »

en tant que candidats à la sélection royale — bon, les formalités sont terminées ! J'en suis !

Après avoir offert un aperçu d'une conduite si raffinée qu'elle en était enchanteresse, Felt retombait aussitôt dans ses travers de petite chipie. La façon dont sa personnalité débridée piétinait toutes les convenances laissait Subaru, au moins, avec un sentiment de satisfaction intérieure. L'énergie de la jeune fille n'avait fait que croître au cours de l'année écoulée.

« Je dois dire que quelle ville étrange, et cet immeuble est bizarre. Toutes ces nouveautés partout m'ont complètement épuisée. »

Au moment où elle parlait, Felt s'est retrouvée assise en tailleur sur le coussin carré que Reinhard utilisait.

Reinhard prit un coussin séparé pour lui-même, la plaçant entre le duo maladroit grand-père-petit-fils.

Bien sûr, ce n'était pas intentionnel de sa part, mais c'était tout à fait son genre de faire une chose pareille, par pur instinct.

« Une nouveauté... Si c'est ainsi que vous la percevez, alors j'en suis ravi. En réalité, j'ai d'autres raisons... »

« J'ai aussi choisi cette auberge... Vous voulez les entendre ? »

« Ne te contente pas de créer du suspense. C'est une mauvaise habitude chez toi. »

Felt releva les coins de ses lèvres en pointant du doigt le plan transparent d'Anastasia.

Leur échange, d'une simplicité déconcertante, témoignait du rapprochement qui les unissait. Il semblait qu'une rencontre dont Subaru ignorait tout avait considérablement renforcé leurs liens.

Accédant à la demande de Felt, Anastasia porta une main à sa bouche en souriant.

« Je ne peux tout simplement pas te battre, Felt. En fait, cette auberge possède une grande et vaste... source thermale. »

« Par source thermale, vous entendez un immense bain ?! »

Les yeux de Felt brillaient lorsqu'elle bondit pratiquement sur ses pieds.

« Un bain, quelle bonne idée ! Dans les bidonvilles, les occasions de se prélasser dans l'eau chaude étaient rares. »

Et j'ai adoré. Hé, tu as fini de parler des choses importantes, n'est-ce pas ?

« Les salutations sont terminées... mais, Lady Felt ? Ne me dites pas que vous êtes arrivée en retard exprès. »

à l'auberge en espérant éviter les conversations sérieuses...

« Ha, tu n'écoutes pas. Hé, les filles, allons prendre un bain, allez ! »

Ignorant du reproche de Reinhard, Felt s'adressa à Emilia et aux autres. Emilia était

Surprise qu'elle l'ait interpellée, elle ne tarda pas à lui sourire en retour.

« Mmm, un bain me convient parfaitement. J'ai vraiment envie de voir à quoi ressemble cette grande baignoire. »

« Je suppose que vous avez raison. Nous sommes fatigués par un long voyage, alors c'est peut-être mieux ainsi. »

Emilia semblait enthousiaste, et même Crusch acquiesça d'un élégant sourire. Bien sûr, ni Felt,

Ni l'initiateur de la proposition, ni Anastasia, vantaient de la source thermale, n'allaient s'y opposer.

«Attendez, sérieusement, une source thermale ? Avec ces filles et cette installation ?»

« Hé, Monsieur, ne nous empêchez pas de nous amuser. Bon, c'est décidé, alors allons-y ! »

Felt croisa les bras vers Subaru, qui s'était retrouvé désespéré après qu'elle ait commencé à dicter la suite.

à un rythme soutenu. Puis un sourire particulièrement malicieux illumina son visage.

« Aujourd'hui, on se lave ! Ensuite, on mange ! Je ne dis pas un mot du reste ! »

Une déclaration virile, en effet.

5

Finalement, Felt eut le dernier mot, et il fut décidé que chacun se séparerait pour se retrouver une fois de plus dans la grande salle de réception à l'heure du dîner.

Cela dit, Subaru n'était pas non plus opposé à la proposition de Felt. Au contraire, ce plan original ne posait aucun problème. L'idée de changer les choses était tellement bonne qu'il l'admirait pour l'avoir eue.

Subaru venait de découvrir la possibilité de recueillir des informations sur un archevêque des Sept Péchés Capitaux dans un endroit où il ne s'y attendait absolument pas. Il souhaitait aborder sérieusement cette question, ainsi que d'autres éléments inquiétants qui préoccupaient le camp dans son ensemble.

Le problème le plus évident était que Garfiel s'était heurté à un mur.

Béatrice avait dit à Subaru d'attendre et de regarder Garfiel surmonter l'épreuve par ses propres forces, mais... — Général, excusez-moi, mais puis-je sortir un instant ? Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit, mais...

« De toute façon, je ferais mieux de tendre l'oreille. »

Après la fin de la réunion dans la salle de réception, les hommes ont salué les jeunes femmes qui se dirigeaient vers le grand bain, puis ils ont été laissés à leurs occupations. C'est alors que Garfiel est venu trouver Subaru avec sa requête.

« Garfiel, que tu aies des soucis ou non, tu es sacrément fort. »

« Mais je ne suis pas le plus fort. Ce n'est pas suffisant. »

Ce furent les dernières paroles de Garfiel avant de se détourner et de quitter l'auberge.

Compte tenu de son rôle d'escorte, Subaru aurait dû l'arrêter. Mais il ne l'a pas fait. Il a fait confiance à Subaru.

que Garfiel, de tous les gens, puisse se rétablir en une seule nuit.

—Par conséquent, Subaru pourrait le remplacer pour cette nuit-là, n'est-ce pas ?

« Il m'appelle Général et me traite comme son grand frère. C'est bien le moins que je puisse faire pour lui, non ? »

En réalité, l'autre frère aîné de cœur de Garfiel aurait été là s'il n'avait pas été en train de flâner en ville à ce moment précis – ou plutôt, de flâner en buvant. De ce fait, il incombait à Subaru seul de faire ce qu'il pouvait pour leur petit frère.

« Maudit sois-tu, Otto, de ne pas être là quand j'ai vraiment besoin de toi... Sérieusement, quel Otto ! »

Priant pour que son petit frère ne devienne pas comme lui, Subaru se dirigea vers le grand salle de réception à l'heure du dîner.

Lorsqu'il fit cela, il vit les filles, qui revenaient du bain, ainsi que les hommes les rejoignant à l'heure convenue — « B-Beako, ta tenue... ! »

« Oh-ho, comment est-ce, je me demande ? La Betty d'aujourd'hui a une saveur différente de d'habitude. »

Béatrice affichait un air suffisant en saluant Subaru. Ses joues étaient légèrement rouges.

Un bain récent avait accentué son côté adorable, mais ce n'était pas ce qui l'avait surpris.

Béatrice était toujours vue dans sa robe extravagante, mais il fut subjugué en la voyant en yukata.

« Ohhh, incroyable, tout simplement incroyable, ils ont même des yukatas ici ! Et ça te va vraiment bien ! Beako, tu es si jolie ! Beako, tu es si charmante ! Tu as réussi à le mettre toute seule ? »

« C'est tout à fait naturel, je suppose. Pour Betty, un tel exploit est plus insignifiant qu'un petit gâteau. »

« Heh, ça ne m'étonne pas ! Enfin, c'est ce que dirait Beako, mais est-ce vrai ? »

« Hi hi, ne la sous-estimez pas. C'est vrai. Béatrice n'a trébuché sur l'ourlet que deux fois. »

« Des calomnies, je me demande ?! Subaru, entre Betty et Emilia, laquelle crois-tu ?! »

« Dès l'instant où vous avez posé cette question, vous avez déjà perdu. »

C'était le jugement normal à porter, car Béatrice était, comme on pouvait s'y attendre, malhonnête, tandis qu'Emilia était beaucoup trop honnête.

Emilia sourit doucement tandis que le visage de Béatrice rougissait encore davantage. Elle portait elle aussi un yukata .

ses cheveux argentés encore humides étaient soigneusement attachés derrière sa tête.

Cela lui offrait une vue imprenable sur sa nuque, ce qui était vraiment magnifique. Elle sentait bon, en plus.

« Subaru, vous semblez respirer bruyamment par le nez. Avez-vous de la fièvre ? »

« Un léger élan amoureux, peut-être. Emilia-tan, puis-je te tresser les cheveux ? »

« Pas de problème, mais je crois qu'on va bientôt passer à table. Ça vous dérangerait de le faire après ? »

Alors que Subaru effleurait le bout de ses cheveux relevés, Emilia désigna la table du doigt tout en faisant une contre-proposition.

Il céda à contrecœur, et c'est alors qu'il remarqua soudain que tous les regards étaient braqués sur eux.

« Quoi, il s'est passé quelque chose de bizarre ? »

« Je me dis qu'il est vraiment difficile de se rendre compte de la distance qui existe entre Monsieur et Mademoiselle. »

Ça ne me semblait pas très sexy, et la dernière fois que je t'ai vu, ta relation était plutôt horrible.

« Je vous en prie, ne ravivez pas le souvenir de ce qui s'est passé au château. Cela me fait mal au cœur. »

Subaru s'inclina profondément devant Felt, qui était assis en tailleur dans un yukata, tandis qu'il formulait sa requête.

« Ha ! De quoi s'agit-il ? Je suppose que Monsieur a vraiment repris les choses en main, hein ? »

Sa réaction fit rire Felt, qui leva les yeux de son livre, chose qu'il ne l'aurait jamais imaginée faire. Elle referma l'ouvrage, dont la page était marquée d'une fleur séchée, et dit : « À bien y penser... » Elle inclina la tête avant qu'il ne reprenne : « J'ai entendu dire dans le bain que mon chevalier de pacotille a embêté ton blondinet ? Désolée pour ça. Je vais lui régler son compte. »

Tout en parlant, Felt utilisa le livre qu'elle tenait à la main pour donner une tape sur l'épaule de Reinhard. Elle ne montra aucune retenue, fronçant les sourcils du chevalier roux.

« Madame Felt, ce genre de propos ne manquera pas d'alimenter les spéculations. Nous avons simplement eu un malentendu, et j'ai été un peu brusque dans ma façon de gérer la situation. C'est tout... En réalité, il est extrêmement puissant malgré son jeune âge. »

« Ce manque de lucidité condescendant n'est vraiment pas convaincant. Je veux dire, vous êtes impitoyable envers quiconque montre un certain potentiel. Vous laissez toujours Gaston et les autres à moitié en larmes après les avoir malmenés. »

L'évaluation de Reinhard concernant la valeur de Garfiel fit tirer la langue à Felt, qui afficha un air exaspéré.

Mais à tout le moins, Subaru comprenait que les paroles de Reinhard reflétaient ses véritables convictions. Il avait dit car il respectait sincèrement Garfiel et reconnaissait sa puissance.

C'était peut-être là l'aspect le plus dangereux de sa personnalité.

« Au fait, Lady Felt, à propos de cette tenue... »

« Quoi, ce n'est pas le genre de chose qu'un candidat à la succession royale porterait ? Regardez autour de vous... tous les autres Les filles portent toutes les mêmes trucs, bon sang ! Je ne peux pas être la seule à m'en plaindre.

« Non, pas du tout. Je voulais simplement dire que ça vous va très bien. »

« Tais-toi. »

Cependant, il était incroyable de voir à quel point les invectives de Felt étaient virulentes à l'encontre de Reinhard.

Il était l'homme en qui le peuple du royaume avait le plus confiance et qu'il respectait le plus. Presque tous le louaient sincèrement comme un chevalier parmi les chevaliers. Un mot gentil de sa part aurait suffi à faire chavirer le cœur de nombreuses femmes, mais Felt le balayait d'un revers de main comme s'il s'agissait de vulgaires inepties.

Subaru commençait à s'inquiéter sérieusement, car les choses ne se déroulaient pas aussi bien qu'espéré avec comme le laissaient entendre les rumeurs.

« Sur ce point, notre équipe est presque idéale... même si celle de Crusch occupe la première place sur cette liste. »

« Quoi maintenant ? »

Lorsque Subaru porta une main à son menton, pensif, Crusch lui lança un regard interrogateur.

Bien sûr, Crusch ne faisait pas exception et portait elle aussi un yukata, mais d'une manière différente des robes qu'elle portait habituellement maintenant ; le tissu fin du yukata, drapé élégamment sur sa silhouette, accentuait sa grâce féminine.

Il savait que ces tenues étaient à l'origine portées comme vêtements de nuit pour les festivités nocturnes, mais elles étaient

Un charme incomparable pour ce qui est des vêtements japonais.

« Oui. Toi et Ferris êtes très proches, mais vous n'avez pas ce genre de relation, n'est-ce pas ? »

Ma situation est légèrement différente en raison des arrière-pensées que j'avais au départ, mais vous, vous avez une relation idyllique.

« Dit comme ça, j'ai envie de rougir, hihi. Oui, Ferris ? »

« Ferri a cependant des arrière-pensées bien précises concernant Lady Crusch. »

La déclaration de Ferris a instantanément glacé l'atmosphère du hall de réception.

L'expression de Crusch restait figée dans un sourire charmant, tandis que Ferris la regardait avec un sourire en coin.

D'ailleurs, Ferris portait lui aussi un yukata. Il en avait enfilé un à un moment donné, et cela lui allait aussi bien qu'à n'importe laquelle des filles. Enfin bref...

« Excusez-moi d'avoir révélé un secret que personne n'avait besoin de connaître. On mange ? »

« S'il vous plaît, ne déterrez pas de bombes et n'essayez pas de vous enfuir comme ça ! »

Crusch, les yeux embués de larmes, se lamentait tandis que Subaru tentait de se retirer pour dîner.

Pour elle, c'était peut-être un coup de tonnerre, mais Subaru n'avait pas non plus cherché délibérément à découvrir des secrets explosifs. Que faire ? se demanda-t-il en laissant son regard errer.

« Ferris, je ne peux approuver que tu aies effrayé Lady Crusch de la sorte. »

Le seul commentaire qui a instantanément changé l'atmosphère venait de Wilhelm, qui était resté silencieux jusque-là.

Assis de façon formelle dans un yukata, les paroles du Diable de l'Épée firent porter un doigt à ses lèvres à Ferris.

« Oh non, même le vieux Wil doute des sentiments de Ferri ? »

« Respect, affection, romantisme. Cessez de semer le chaos en taquinant les seigneurs et leurs suivants. Je me dois de souligner que profiter de la naïveté d'autrui n'a rien d'adorable. »

« Bouh ! Tu es tellement stricte, pfff ! »

Le discours solennel de Wilhelm fit boudier Ferris et il capitula. Après cela, Ferris se contenta de blottir son visage contre l'épaule de Crusch.

« Ne t'inquiète pas comme ça. Bien sûr que c'est une blague. Que Ferri ait toutes sortes de petits jeux de séduction avec Lady Crusch, ce serait catastrophique à bien des égards. »

« O-oui, je suppose que oui. Ouf, vous m'avez surpris. Parce que je ne sais pas utiliser ma bénédiction correctement. »

Pour le moment, j'ai l'impression que je pourrais mal interpréter tes sentiments sur beaucoup de choses, Ferris.

— Ce n'est absolument pas le cas.

Crusch poussait un soupir de soulagement, mais le regard de Ferris à ce moment-là a touché Subaru.

Un instant, une émotion intense emplît ses yeux. C'était sans doute sa propre forme d'agonie.

Bien qu'il ait agi avec légèreté, la souffrance endurée par Ferris au cours de l'année écoulée était probablement comparable à celle de Subaru. Il comprenait douloureusement le regret et l'angoisse de Ferris.

cœur.

« Euh, il semblerait que le dîner soit prêt, pourriez-vous l'apporter ? »

Après avoir attendu une accalmie naturelle dans la conversation, Joshua demanda aux employés de l'auberge de mettre la table. Tandis qu'ils s'affairaient à déposer les plats un à un sur la longue table, des réactions de surprise fusèrent de toutes parts.

La variété des plats était quelque chose qu'Emilia et les autres n'avaient jamais vu auparavant, mais ceux de Subaru... Sa réaction était due à une autre raison : il était choqué par ces images familières inattendues.

Comme ce monde était dépourvu de mers, cuisiner du poisson impliquait de pêcher en rivière. Naturellement, cela signifiait que les gros poissons étaient rares, rendant les sashimis et autres mets similaires assez difficiles à trouver. Par conséquent, découvrir une telle abondance de plats à base de poisson dans un tel endroit était d'autant plus surprenant.

« On peut le manger comme ça ? »

« Alors, ça vous plaît ? Vous n'avez jamais rien vu de pareil, n'est-ce pas ? Ici, tout vient du Grand. »

Le fleuve Tigre est tout proche et préparé par des cuisiniers expérimentés. C'est un plat si savoureux qu'il mérite d'être considéré comme une spécialité du Water Raiment.

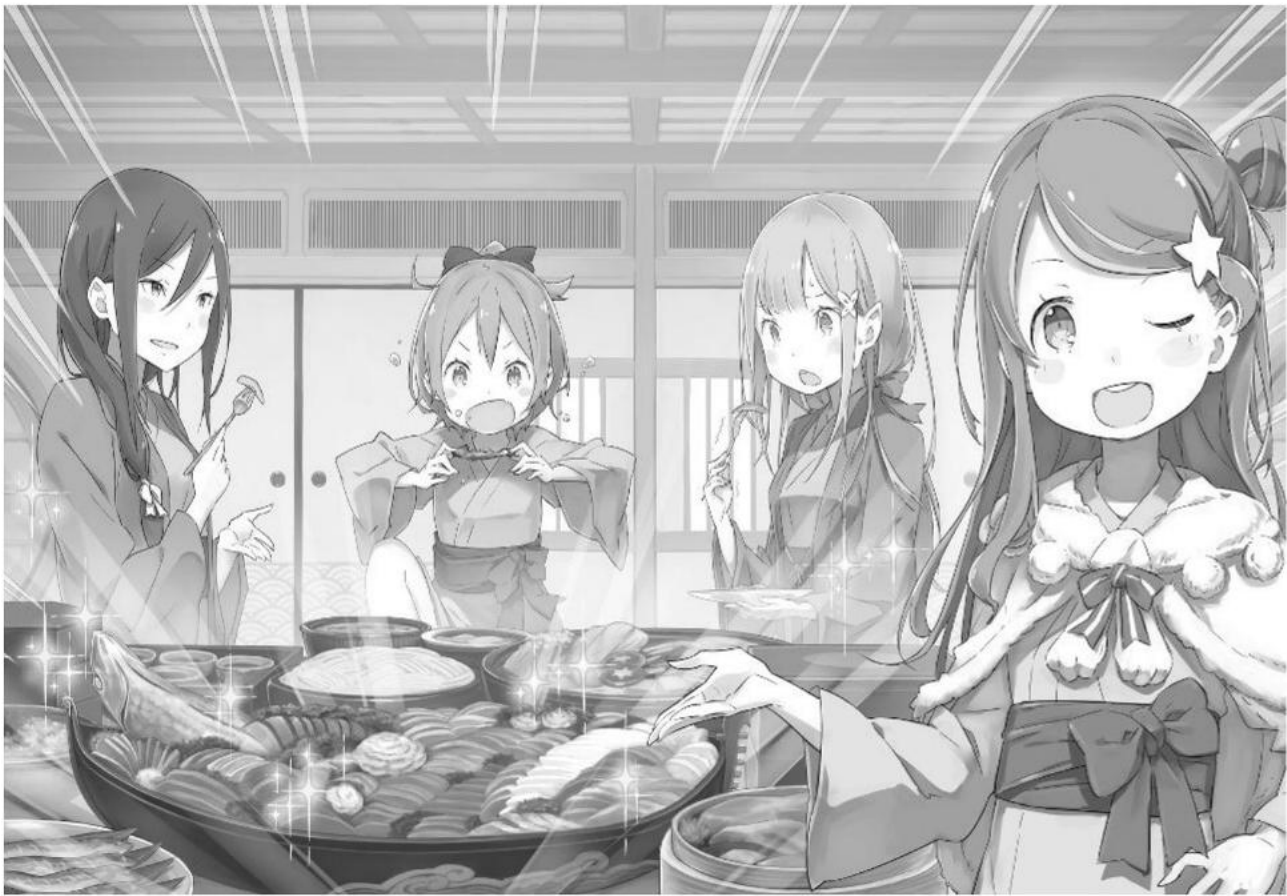
Il semblait que des traditions culinaires affranchies des conventions du royaume de Lugunica continuaient de se transmettre. Quoi qu'il en soit, des plats inspirés de la cuisine japonaise faisaient leur apparition, ne faisant qu'accroître la perplexité d'Emilia et de ses compagnons.

La première à briser leurs hésitations ne fut pas Anastasia, l'hôtesse du banquet, mais plutôt : « Tenez ! Comme ça ! Voilà comment on fait ! »

Malheureusement, les couverts étaient des fourchettes, mais Subaru enfonça la sienne dans un morceau de sashimi de poisson qu'il n'a pas reconnu le plat, a appliqué l'assaisonnement ressemblant à de la sauce soja et l'a englouti d'une seule bouchée.

Alors qu'Emilia et Béatrice s'exclamaient « ah ! » de surprise à côté de lui, il se lécha les babines.

« Délicieux ! Ahhh, ça fait tellement longtemps que je n'ai pas mangé de sashimi ! C'est le meilleur ! Tu es génial ! »
Anastasia !



« C'est bon ? »

« C'est un chef-d'œuvre ! Le poisson est frais, donc son goût est incroyable ! C'est dommage. Si vous aviez mangé des sushis... »
Avec du vinaigre ici, je pourrais essayer d'imiter le copain chef sushi de mon père et faire des nigirizushi !

« Excusez-moi, je ne comprends pas ce que vous dites... Mais je vois. Donc c'est bon, alors. »

L'essentiel du discours décousu de Subaru avait visiblement été compris. Emilia choisit de ne retenir que la partie la plus importante et fit comme lui, en versant de la sauce soja sur le sashimi avant d'y goûter.

Lorsqu'elle fit cela, Emilia ouvrit grand ses yeux ronds. « Mm ! » fit-elle en serrant et en agitant joyeusement le poing.

Voyant les mêmes réactions sincères du maître et du serveur, les autres personnes présentes ont mis leurs mains sur la nourriture l'une après l'autre.

« Grrr, Natsuki, te revoilà à gâcher mon plaisir... »

Anastasia avait été privée de son moment de gloire, ce qui la laissait légèrement insatisfaite. Mais les réactions idylliques de Subaru et d'Emilia finirent par apaiser son expression.

« Mon Dieu, il n'y a rien à faire pour vous, les enfants... Hé ! Laissez-m'en un peu ! »

Le dîner était empreint de diverses inquiétudes, et certaines personnes étaient absentes, mais même Ainsi, tous les participants ont pu profiter d'un bref répit.

—Pour cette nuit-là, la lune et le monde semblaient disposés à accorder un moment de tranquillité.

Toutes les préoccupations habituelles pourraient être reportées sans risque.

6

Ayant convenu d'un commun accord d'oublier pour le moment qu'ils étaient des rivaux politiques, la nuit s'écoula.

Le dîner dans le hall de réception s'acheva et Subaru termina sa douche avant de regagner sa chambre. Le personnel avait apparemment installé les futons pendant l'absence des invités, de quoi lui assurer une bonne nuit de sommeil.

« Subaru ! Il semblerait qu'un intrus se soit introduit pendant l'absence de Betty et des autres ! »

« Ouais, on dirait que le futon que tu as mis sens dessus dessous a été tout propre. Quel vandale ! »

Subaru, réprimandant Béatrice pour sa méfiance inutile envers les deux futons alignés côte à côte, Il borda doucement la jeune fille à l'air endormi dans son lit.

Depuis qu'ils avaient conclu un pacte formel, Subaru et Béatrice avaient pris l'habitude de partager une chambre. Anastasia leur avait certes réservé des chambres séparées, mais Béatrice se glissait systématiquement dans le futon de Subaru au beau milieu de la nuit, si bien qu'il déclinait poliment l'offre.

Bien sûr, ce n'était pas parce que Béatrice était trop enfantine pour dormir seule, mais parce qu'une grande partie du mana puisé dans l'Odo était générée pendant le sommeil ; il ne s'agissait donc que d'une simple considération pour l'état physique de Subaru.

Ce n'est donc pas parce que Betty veut être avec Subaru. Vous ne risquez pas de mal interpréter mes propos, je me demande ?

C'est ce que Béatrice lui avait dit peu après la conclusion du pacte.

Dans ce cas précis, ses véritables intentions importaient peu. Subaru s'était habitué, au cours de l'année écoulée, à entendre quelqu'un dormir à proximité. Et cela l'aidait aussi à se réchauffer par temps froid.

« Serait-ce une masse de poison vert, je me demande... ? Vous ne vous en tirerez pas à si bon compte si vous en mangez... »

Elle devait être sacrément fatiguée, car Béatrice fut rapidement entraînée au pays des rêves dès qu'elle se glissa dans le futon, gémissant de peur à cause du traumatisme du wasabi du souper de ce soir-là.

Tout en contemplant le visage adorablement endormi de son partenaire, Subaru s'étira bien le dos au milieu de la pièce.

« Et si j'allais faire un petit tour jusqu'à ce que j'aie sommeil ? »

Resserrant la ceinture de son yukata, Subaru sortit de la pièce, le cœur léger. Il n'avait pas encore choisi de destination, mais il n'avait aucune intention d'aller plus loin que l'auberge, se disant qu'il prendrait l'air dans le jardin.

Il imaginait que le paysage, qui ressemblait beaucoup à un jardin japonais, serait magnifique au clair de lune. Levant les yeux vers la lune ronde par la fenêtre du couloir, Subaru plissa les yeux devant sa lueur argentée.

La nuit était calme. Côté défense, l'auberge thermale présentait des failles importantes, mais vu les personnes qui y séjournèrent, il ne pouvait que plaindre quiconque serait assez téméraire pour tenter d'y pénétrer.

Je ne pense pas qu'il se passera quoi que ce soit, mais si quelque chose se produit dans ce quartier, je me dépêcherai. C'est terminé. Reposez-vous bien.

Tels furent les mots rassurants de Reinhard lorsqu'ils se séparèrent dans le couloir.

Le fait qu'il ait utilisé le mot « quartier » plutôt qu'« auberge » était tellement rassurant que c'en était presque inquiétant. Vu son caractère, il était possible qu'il ait simplement fait preuve de modestie en n'employant pas le mot « ville ».

« Reinhard, hein... »

Pensant à son ami, qui pouvait très bien être encore sur ses gardes même à cette heure de la nuit, Subaru baissa les yeux – il avait du mal à oublier avec quelle simplicité Reinhard avait accepté d'être son ami.

Lors de leurs retrouvailles inattendues plus tôt dans la journée, Subaru avait renoué son amitié brisée avec Reinhard. Mais cela ne justifiait en rien les horreurs qu'il avait proférées ni l'attitude odieuse dont il avait fait preuve ce jour fatidique.

Les amis doivent être égaux. C'est ce que pensait Subaru. Peu importait ce que Reinhard pensait de la fin de compte, Subaru lui devait une dette. Comment pouvait-il se prétendre ami de Reinhard sans la rembourser ?

N'y avait-il donc rien, absolument rien, que Subaru pouvait faire pour son ami Reinhard ?

« _____ »

Tandis qu'il méditait sur ces pensées, ses pieds le menèrent au jardin, et c'est alors que Subaru reprit son souffle. saisi par le spectacle qui s'offrait à lui.

Sous un ciel noir et une lune argentée, les nuages drapant la lune pour conférer au lieu un charme encore plus envoûtant, il aperçut une personne seule, debout là, profitant de la brise rafraîchissante.

L'homme avait le dos robuste et la tête et la barbe teintées en blanc. Subaru ne connaissait qu'une seule personne. avec ces caractéristiques distinctives.

« — Monsieur Wilhelm ? »

« Monsieur Subaru ? Je vous ai fait peur ? »

Wilhelm avait probablement perçu une présence humaine bien avant que Subaru ne le remarque. S'adressant à Subaru, Wilhelm passa ses bras dans les manches de son yukata indigo en se retournant.

La douceur de son regard s'accordait remarquablement bien avec sa tenue.

La vision du Diable de l'Épée passant ses mains dans les manches d'un yukata, debout dans un jardin de style japonais, avait quelque chose de pittoresque.

« C'est une nuit calme, et pourtant vous n'avez pas pu dormir ? »

— Non, ce n'est pas vraiment comme ça. Je voulais juste jeter un coup d'œil à ce jardin la nuit.

Je me suis dit que la vue serait belle, alors c'est ce que je visais.

« Je vois. Dans ce cas, c'était plutôt grossier de ma part de m'immiscer dans une soirée aussi solennelle. »

La façon dont Wilhelm prononça ces mots, avec un sourire attendri et une voix douce, laissa Subaru se gratter la joue. Pour Subaru, entendre la voix de Wilhelm était immensément rassurant. Et pour une raison inconnue, cela le fit aussi légèrement rougir.

Wilhelm était la personne que Subaru respectait le plus au monde.

Subaru souhaitait côtoyer, rivaliser et être considéré comme l'égal de nombreuses personnes, mais il était fort possible que Wilhelm soit le seul à lui avoir inspiré cette impression de vouloir l'admirer, tout en nourrissant une sorte d'envie.

Wilhelm correspondait en grande partie à l'idéal de Subaru, à la fois en tant que personne et en tant qu'homme.

Alors que Subaru se grattait la joue, il secoua la tête devant la modestie de Wilhelm.

« Non, non. Vous ne me dérangez pas du tout. Au contraire, le Diable à l'épée s'intègre tellement bien dans un jardin japonais que cette image restera gravée dans mon cœur pour l'éternité. J'aime observer les gens sous un ciel de clair de lune. »

Pour autant que Subaru le sache, la personne la mieux adaptée à un ciel clair de lune était sans aucun doute Emilia.

Ses cheveux argentés scintillaient et brillaient d'une manière que les rayons du soleil ne pouvaient égaler. La beauté d'Emilia était comme un clair de lune éphémère. C'est pourquoi Subaru espérait devenir un jour une étoile qui brillerait jusqu'au sommet de la lune.

Par conséquent, Subaru trouva dans la vision du Démon de l'Épée se dressant sous un ciel éclairé par la lune un symbole de ses aspirations.

« Tu devrais murmurer de telles paroles non pas à moi, mais à une femme. Quel gâchis ! »

« Avec ma tête, même si je prononce des phrases fleuries comme ça, ça ne me mènera pas bien loin, et ces phrases ne fonctionnent absolument pas sur la fille dont je veux le plus faire vibrer le cœur en ce moment. »

« Il faut choisir ses mots pour le bien de la femme qui nous est la plus chère... Cette frustration est

« Une partie des joies de l'amour. »

Le ton taquin de Wilhelm fit s'affaïsser les épaules de Subaru d'une manière comique.

« Ohhh, ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu avec cette ambiance de romance. » Alors, M. Wilhelm avait...

Des moments comme ça aussi, hein ?

« Bien sûr. »

Lorsque Subaru s'inclina respectueusement selon la coutume établie, Wilhelm dit : « Eh bien, alors, je

« Je suppose que c'est inévitable », dit-il, l'air particulièrement satisfait, en commençant son récit.

Il fixa de ses yeux bleus quelque chose au loin, se remémorant un souvenir cher.

« Même aujourd'hui, je suis maladroit avec les mots, mais j'étais bien pire autrefois. Un homme qui manquait de mots. Quand j'ai rencontré ma femme, l'idée d'un homme qui ne pensait qu'à manier l'épée a dû l'ennuyer à mourir. »

« Mais votre épouse a tout de même apprécié de discuter avec vous, n'est-ce pas, Monsieur Wilhelm ? »

« Ma femme était une femme profonde. Même accablée par le poids du destin qu'elle portait sur ses épaules frêles, elle n'en laissait jamais transparaître un seul mot. C'est sans doute pour cela que j'ai été attiré par elle dès le premier regard... mais j'étais bien naïf à l'époque de ne pas m'en rendre compte. »

La voix de Wilhelm laissait transparaître un soupçon de regret et de honte, sans doute dû à la gêne ressentie face à ce qu'il avait fait. Il avait été une personne peu sociable. Obtenir cette réaction inhabituelle de sa part a permis à Subaru de se sentir plus à l'aise.

« Qui aurait cru que M. Wilhelm pouvait être, vous savez, aussi peu raffiné à ce point ? »

« J'avais véritablement offert tout mon être à l'épée. Lorsque je la empoignais, j'oubliais toutes mes autres pensées, m'immergeant complètement comme si c'était là le sens de ma vie – c'est ma femme qui m'a rappelé la raison pour laquelle j'avais choisi la voie de l'épée. »

« C'est peut-être à ce moment-là que vous avez réalisé que vous aimiez votre femme ? »

«...Il semblerait que vous ayez percé mon secret, Monsieur Subaru.»

Subaru répondit au murmure apathique de Wilhelm par le silence.

Wilhelm ne se rendait probablement pas compte de l'expression qu'il avait à ce moment-là. Qu'il était

Le fait de lui montrer un tel visage à l'aise rendait Subaru profondément fier.

Le regard de Wilhelm, les rides de ses joues, le ton de sa voix, ses gestes... Tout en lui exprimait une seule et même chose. Dès cet instant précis, depuis le premier regard qu'il avait posé sur elle, il aimait sa femme, Theresia van Astrea.

À voir ce visage, n'importe qui aurait compris qu'il était encore amoureux. « — ! »

Sans s'en rendre compte, Subaru avait failli pleurer en voyant l'expression de Wilhelm. Une chaleur lui montait aux yeux. Pour une raison inconnue, sa poitrine s'empourprait ainsi lorsqu'il croisait le regard de quelqu'un d'amoureux. Si Wilhelm se mettait à pleurer dans un endroit pareil, ce serait vraiment embarrassant, non ?

« C'est exactement ce que vous dites, Monsieur Subaru. C'est alors que j'ai pris conscience de mes sentiments pour ma femme. »

Alors que Subaru baissait la tête pour dissimuler ses larmes, Wilhelm continuait de raconter des souvenirs d'antan.

Acceptant sa générosité, Subaru écouta le récit de l'homme tandis que la douleur qui le rongait ne faisait que s'intensifier.

« Manier l'épée était toute ma vie. Mais ce sont les pensées qui m'habitaient avant et après l'avoir brandie qui ont fait de moi ce que j'étais. Ma femme l'a compris comme une évidence. Dès lors, chaque fois que je brandissais mon épée, je pensais à elle. »

«Vous le faites encore maintenant ?»

« — Hier comme aujourd'hui, ce qui me lie à ma femme, c'est l'épée. »

Wilhelm marqua une légère pause avant de répondre à la question de Subaru.

Alors que Wilhelm faisait face à Subaru, la lune dans le dos, ses yeux s'étaient embués sous l'effet d'émotions complexes. Il ressentait de la fierté, du regret, de l'hésitation, de la passion et de la honte. Le courage et la tragédie étaient également présents.

—Mais derrière toutes ces émotions se cachait l'amour.

« Tant que je brandirai une épée, mes sentiments pour ma femme demeureront sans aucun doute intacts. C'est pourquoi, lorsque je mourrai, je veux mourir l'épée à la main. Pour moi, c'est ni plus ni moins que de continuer à être avec ma femme. »

Wilhelm était trop maladroit, trop direct, pour l'aimer autrement.

Subaru inspira profondément, prenant de nombreuses respirations superficielles comme s'il haletait. Sa langue était engourdie et il avait l'impression que ses poumons se contractaient violemment. Mais il appuya sur sa poitrine pour calmer les battements de son cœur et força sa langue à bouger.

À ce moment précis, alors que Wilhelm fixait l'horizon, il se devait de le dire.

« S'il vous plaît, ne dites pas de choses inquiétantes comme " quand je mourrai". Monsieur Wilhelm, vous êtes jeune, presque trop jeune, et ce sera un vrai problème si vous pensez toujours à la retraite. »

« Monsieur Subaru ? »

« Crusch et Ferris sont tous deux extrêmement dépendants de vous. Crush doit avoir beaucoup de mal à se souvenir de ses souvenirs, et Ferris ne le montre pas, mais il doit être à bout de forces à force de la soutenir du mieux qu'il peut. Ils ont donc besoin de vous, Monsieur Wilhelm. D'ailleurs, même moi... ! »

« ————— »

« Même moi, j'ai encore beaucoup de choses pour lesquelles j'aurais besoin de l'aide de M. Wilhelm. C'est peut-être une façon naïve de... »
Je pense notamment à mes rivaux politiques. Mais moi...

—Subaru appréciait Wilhelm.

Wilhelm gardait précieusement le souvenir de sa défunte épouse, même lorsqu'il terrassait ses ennemis. C'est pourquoi Subaru le respectait.

Même si Wilhelm n'en avait pas conscience, même si, au milieu de boucles répétées, Subaru n'avait passé que dix jours comme apprenti, Subaru admirait la force de Wilhelm.

Subaru fut effrayée d'entendre sortir de la bouche de Wilhelm des mots qui reconnaissaient la mort.

—Plus que jamais, Subaru était sensible à la mort parmi les personnes qu'il connaissait personnellement.

Sa promesse à Roswaal était l'une des raisons, tout comme l'effet du Retour par la Mort qui avait altéré les pensées de Subaru. À la pensée de la mort d'un proche, il perdait tout contrôle de ses émotions.

Il lui suffisait d'avoir des craintes secrètes concernant Emilia et Béatrice.

« Il semblerait que, comme souvent, j'aie mal choisi mes mots. »

Tandis que Subaru restait immobile, Wilhelm réduisait la distance qui les séparait avec un sourire douloureux. Se rapprochant pas à pas, le Démon de l'Épée se retrouva juste devant le bord du perron où se tenait Subaru.

Puis son regard bleu et acier transperça les yeux noirs et vacillants de Subaru.

« Monsieur Subaru, c'est peut-être une de vos qualités, mais c'est aussi une faiblesse. »

Ces mots ne laissaient transparaître aucun sourire. Mais ils n'étaient pas non plus empreints de réprimandes méprisantes.

D'une certaine manière, on aurait dit qu'il débattait d'un point de vue comme un aîné s'adressant à un cadet.

Ou, pour être plus précis, Subaru avait un ton comparable à celui d'un grand-père parlant à son petit-enfant.

« Ma femme était tout à fait pareille. Elle avait la mauvaise habitude de refouler ses propres sentiments. »

« Elle privilégie le bien-être des gens qui l'entourent et se fait toujours passer en dernier. »

« Une mauvaise habitude, dites-vous... Non, pour commencer, je ne suis pas un saint. Je ne souhaite pas que tout le monde soit heureux, partout, ni rien de ce genre. Je suis quelqu'un qui pense que si je peux simplement m'assurer que les gens autour de moi sont heureux, c'est suffisant. »

« Le problème, c'est que le champ d'action en question concerne les personnes qui vous entourent. Ma femme ne le souhaitait pas, mais elle possédait un pouvoir qu'aucun individu ne pouvait exercer seul. Ses espoirs et ses souhaits dépassaient largement la portée et l'étendue de ce pouvoir. »

L'épouse de Wilhelm, Theresia van Astrea, était la Sainte de l'Épée de la génération précédente.

Au cours de l'année écoulée, même Subaru s'était familiarisé avec l'histoire de sa brève carrière. Celle qui avait mené la charge qui avait mis fin à la guerre civile du royaume de Lugunica, une guerre qui menaçait de détruire le pays, une héroïne et une sauveuse nationale : c'était Theresia.

Subaru Natsuki ne pouvait absolument pas comparer ses actes héroïques aux siens.

« Je comprends ce que vous dites à propos de votre femme. Mais cela ne s'applique absolument pas à moi. »

« En temps de paix, ma femme était une femme ordinaire qui aimait contempler les fleurs. Les héros dont les noms sont restés gravés dans l'histoire n'ont pas continué à l'être dans leur vie quotidienne. Et, Monsieur Subaru, la portée de votre nom et l'influence de votre main sont bien plus grandes que vous ne l'imaginez actuellement. Désormais, elles ne feront que s'accroître. »

« Ce n'est pas... »

« J'en suis certain. Monsieur Subaru, malgré tout ce que vous ne pouvez pas faire seul, je crois que vous êtes capable de rassembler d'autres personnes qui, elles non plus, ne peuvent pas accomplir ces choses seules – et ce faisant, vous rendrez possible le succès là où il n'existait pas auparavant. »

« _____ »

Subaru était sous le choc. C'était tout ce qu'il pouvait ressentir face à la valeur exagérée que Wilhelm lui avait attribuée.

Subaru n'était pas fort, il manquait d'intelligence et de sagesse, et il était, de surcroît, mou et sans volonté. C'est précisément parce qu'il était incapable de se débrouiller seul qu'il devait convaincre les autres de faire toutes sortes de choses et qu'il s'en sortait toujours de justesse, encore et encore.

plus.

Pourquoi Wilhelm considérait-il Subaru comme si précieux malgré tout cela ?

« Peut-être n'en êtes-vous pas encore conscient pour le moment. Je suppose que ceux qui ne réalisent pas votre valeur y en a encore beaucoup qui méritent d'être connues. Cependant, un jour, vous aussi comprendrez, et tout le monde comprendra.

« Je suis un type chétif et sans défense, bon à rien. »

« Oui. Et c'est toi, ce petit être insignifiant et sans défense, bon à rien, que j'aime. »

Après une brève pause, Wilhelm hochla la tête avec satisfaction.

« Et le nombre de ceux qui pensent la même chose augmentera certainement. »

« _____ »

Subaru laissa échapper un profond soupir.

Wilhelm exagérait vraiment. Ses propos étaient tellement irréalistes qu'ils ne pouvaient pas être vrais.

C'est vrai. Personne n'aurait pu reprocher à Subaru d'avoir éclaté de rire.

S'il ne l'a pas fait, c'est parce que c'était nul autre que Wilhelm qui le disait.

«—Il semblerait que j'aie trop divagué. Je m'excuse de vous avoir retenu si longtemps.»

Voyant la mélancolie qui se lisait sur le visage de Subaru, Wilhelm baissa la tête, comme pris d'une soudaine gêne. Mais Subaru, semblant regretter d'avoir provoqué cet état chez Wilhelm, secoua la tête de gauche à droite.

« Je vais bien réfléchir à ce que vous venez de dire... et je suis un peu désolé. Le point de départ. »

Tout cela pour écouter des histoires sur votre femme.

« Pas du tout. Cela fait longtemps que je n'ai pas été satisfait... Enfin, peut-être pas tout à fait. »

Mais je suis heureux de pouvoir parler de ma femme. Ni Lady Crusch ni Ferris n'ont eu beaucoup de temps pour ce genre de choses ces derniers temps.

« J'ai appris quelque chose par hasard, car M. Wilhelm n'en a pas fini de raconter des histoires d'amour ! »

« Je me suis visiblement un peu trop laissé aller à la sentimentalité. Il est temps d'en finir avec les longues histoires d'un vieil homme. »

Wilhelm esquissa un sourire ironique en s'avançant du jardin sur le porche. L'atmosphère indiquait que l'histoire était terminée, aussi Subaru lui tendit-il nonchalamment la main pour l'aider à rejoindre le couloir.

« _____ »

Wilhelm accepta la main de Subaru et monta dans le couloir. Sentant le poids du corps du vieux bretteur contre son bras, Subaru se remémora soudain, l'espace d'un instant, la situation dans le hall de réception.

Simultanément, les pensées qu'il avait eues en se rendant au jardin lui revinrent.

Ce serait peut-être très insensible et imprudent de sa part. Pourtant, même ainsi... « Monsieur Wilhelm, je n'ai pas l'intention de passer de quelqu'un qui fourre son nez dans les affaires d'un autre camp à quelqu'un qui s'immisce dans les siennes. » des affaires familiales au fait de piétiner sans réfléchir le cœur des autres, mais...

— Oui, je vous écoute.

« ...Tu ne peux pas t'entendre avec Reinhard ? Vous êtes de la famille, non ? »

Il pouvait imaginer les complexités qui entouraient probablement la relation impliquant le Grand-père et petit-fils de la famille Astrea.

Peut-être qu'une intrusion brutale dans cette relation lui coûterait la confiance qu'il avait instaurée avec Wilhelm. Mais voici ce qu'il pensait : quelle valeur y avait-il à une relation à laquelle on se raccrochait tant bien que mal, sans rien dire par peur de blesser l'autre ?

Et si l'intervention de Wilhelm, telle qu'elle avait été faite, visait précisément à faire croire à Subaru...

« Une idée m'est venue à l'esprit pendant que je parlais avec vous, Monsieur Subaru. »

« _____ »

« Pourquoi suis-je incapable de parler ainsi avec mon propre petit-fils ? »

C'était la source du remords déchirant de Wilhelm.

Toute expression disparut du visage de Wilhelm. Il était impassible, mais certainement pas dénué d'émotions. Il s'agissait d'émotions puissantes, profondément enfouies au fond d'une carapace impénétrable — il s'agissait sans aucun doute de regrets.

« Je suis un homme qui a beaucoup de regrets. Cependant, il y en a trois que j'ai accumulés au cours de ma vie et pour lesquels je n'ai absolument aucune excuse. L'un d'eux est à l'origine de la brouille actuelle entre mon petit-fils et moi. »

« Mais cela vous frustre, n'est-ce pas, Monsieur Wilhelm ? »

« Je n'ai pas le droit de ressentir de la frustration à ce sujet. C'est le poids des mots que j'ai martelés. »

Mon petit-fils... était fan de Reinhard à l'époque. Ils ont été terriblement, impardonnablement... stupides.

Bien qu'il paraisse impassible en apparence, un feu brûlait en Wilhelm, un feu qui semblait prêt à consumer son âme.

C'étaient les flammes infernales de la colère qui avaient continué de brûler pendant toutes ces années dans le cœur impitoyable de Wilhelm. Les feux du regret s'étaient mêlés en un immense brasier, une flamme qui le consumait, ne s'éteignant que lorsqu'il serait réduit en cendres.

« Pour venger ma femme, j'ai détourné le regard de ce regret. Et maintenant que je l'ai vengée, je sais que le moment est venu de l'approcher. »

« Mais le courage ne viendra tout simplement pas ? »

« À ma grande honte, pensant que mon petit-fils me déteste encore aujourd'hui, je suis incapable de bouger. »

Wilhelm déplorait du plus profond de son cœur sa déception envers lui-même.

Voyant le vieil homme rapetisser de façon spectaculaire, Subaru fut saisi de stupeur. Puis, une fois la surprise passée, il ne put s'empêcher d'éclater de rire.

« Monsieur Subaru ? »

« D-désolé. Je ne voulais pas rire, mais je n'ai pas pu me retenir. »

Wilhelm affichait une mine incrédule, mais c'était Subaru qui avait du mal à croire ce qu'il disait.

Il était là, résigné à l'idée que la relation entre les deux soit si...

Désespérée que cela ne fasse qu'empirer, et pourtant...

« Monsieur Wilhelm, on dirait que vous ne pensez pas mériter de vous appeler le grand-père de Reinhard, ou quelque chose comme ça. »

« Oui, c'est bien ça. Même si je sais que j'ai tort, je me trouve incapable de prendre... »

Un pas décisif en avant. Une telle lâcheté me frustre énormément, mais...

« Ouais, tu ne ressembles à rien de plus qu'à un grand-père qui a peur d'être détesté par son petit-enfant. »

"...Quoi?"

L'expression de Wilhelm, jusque-là voilée, trahit la surprise lorsqu'il cligna des yeux. Cette réaction fit persister le sourire de Subaru sur ses joues.

« Je ne sais pas grand-chose des raisons de votre brouille. Je me trompe peut-être complètement. Mais de mon point de vue extérieur, vous et Reinhard souhaitez sincèrement arranger les choses. Dans ce cas, il vaut mieux que celui qui présente ses excuses fasse le premier pas. »

« Reinhard refusera sûrement de me pardonner. »

« S'il ne te pardonne pas tout de suite, continue de t'excuser jusqu'à ce qu'il le fasse. Après tout, s'excuser, ce n'est pas attendre le pardon, n'est-ce pas ? On s'excuse par conviction personnelle. Ce désir de s'excuser est égoïste et arbitraire. Après tout, c'est bien celui qui a mal agi au départ. »

« _____ »

Cette fois, c'était au tour de Wilhelm d'être déconcerté par les raisonnements logiques surprenants de Subaru.

Bien sûr, Subaru était parfaitement conscient du caractère égoïste et arbitraire de cet argument irrationnel. Pourtant, c'était précisément ce dont Wilhelm, terrifié à l'idée de parler à son petit-fils et paralysé par la peur de faire le premier pas, avait besoin. Ce dont il avait besoin à cet instant précis, c'était de pouvoir faire l'autruche, d'agir effrontément comme si les regrets passés n'avaient jamais existé, et de se laisser emporter par l'instant présent.

Et Subaru Natsuki maîtrisait à la perfection toutes ces compétences douteuses.

« Oui, s'excuser soudainement après tant d'années, ça peut surprendre. Mais à force de s'excuser, ça finira par changer. Difficile de dire si on finira par se dire : « Il est irrécupérable » ou « Il est vraiment insupportable ». »

« Je crois que cela constituerait un changement pour le pire. »

« Mais c'est tout de même un changement. N'y aurait-il pas un quelconque progrès à faire plutôt que de laisser la situation se dégrader ? »

« Figés sur place comme ils le sont maintenant ? »

L'image populaire de Subaru était celle d'un homme qui, dès ses débuts, donnait à un grand nombre de personnes la pire impression possible de lui-même. Pour Subaru, être entouré de gens qui pensaient le pire de lui n'avait rien d'extraordinaire.

De plus, Subaru y voyait une chance de victoire. Après tout, Reinhard...

« Reinhard m'a dit qu'il voulait savoir ce qui s'était passé pendant le combat contre la Baleine Blanche. »

Au terme de ces paroles désinvoltes, Subaru révéla un fait qui allait probablement devenir la clé.

Reinhard avait certainement interrogé Subaru à ce sujet en chemin vers le salon de thé.

« Je ne vois pas le rapport entre la Baleine Blanche et vos différends. Mais s'il y en a un, Reinhard sait que c'est M. Wilhelm qui a abattu la Baleine Blanche. Il sait aussi que vous avez passé plus de dix ans à venger sa grand-mère. »

« _____ »

« Il espère sans doute qu'il est grand temps que les choses figées dans le passé commencent enfin à bouger. »

Subaru n'avait aucun moyen de savoir ce que Reinhard ressentait vraiment.

En fait, il ne comprenait toujours pas comment ils étaient devenus amis. Il lui arrivait même de craindre que leur amitié n'ait été trop facile. Cela tenait sans doute en partie à sa conviction que Reinhard ne s'était jamais senti impuissant ni ignorant.

—Mais c'était impossible. Reinhard avait sans doute lui aussi des soucis.

Même Wilhelm, qui paraissait surhumain du point de vue de Subaru, n'était qu'un homme comme les autres.

Un autre grand-père, un autre être humain imparfait avec ses problèmes et son passé.

Était-ce si faux de penser que Reinhard était pareil ?

Si Reinhard était un tel homme, alors Subaru pouvait faire quelque chose pour lui en tant qu'ami.

Il espérait qu'un seul acte d'ingérence suffirait.

« Je me demande si mon petit-fils... si Reinhard va m'écouter ? »

Après une brève pause, Wilhelm parvint à formuler cette question. Subaru sourit, car ceci

Ce fut l'élément déclencheur précis qui permit à Wilhelm de franchir le premier pas en avant qu'il attendait.

« D'abord, tu lui parles jusqu'à ce qu'il en ait marre. S'il te repousse, c'est pas grave non plus. Moi, j'aborde toujours

Emilia-tan en me disant que je n'ai peut-être une chance sur cent de réussir. »

"Incroyable-"

En écoutant les conseils de Subaru, les révélations inattendues firent secouer la tête à Wilhelm, incrédule.

Puis le vieil homme leva les yeux et contempla la lune argentée qui flottait au-dessus de lui.

« Vous êtes invincible, Monsieur Subaru. »

On sentait clairement à sa voix qu'il souriait.

CHAPITRE 4

TRANQUILLITÉ BRUYANTE

1

Le lendemain matin, Subaru, qui s'était réveillé de bonne humeur, se tenait dans le jardin baigné par les rayons du soleil matinal.

Savourant la sensation des pavés sous ses pieds, Subaru inspira profondément l'air frais du matin, poussant un petit soupir de soulagement en s'étirant. Ce spectacle arracha un léger sourire à Emilia, qui se tenait à ses côtés.

« Qu'y a-t-il, Subaru ? Tu es de très bonne humeur ce matin. Il s'est passé quelque chose d'agréable ? »

« Les tresses ondulées d'Emilia-tan sont vraiment adorables ce matin, alors ça valait vraiment la peine de passer un peu de temps à les coiffer avant d'aller au lit hier soir. »

« Ah bon ? J'en suis ravie. Tu semblais avoir quelque chose de préoccupé hier soir. »

En faisant cette remarque, Emilia sourit et caressa doucement ses cheveux argentés ondulés.

Comme prévu la veille au soir, lorsque les tresses d'Emilia furent défaits, Subaru avait ondulé ses cheveux argentés. Sa coiffure habituelle était mignonne, certes, mais une belle jeune fille avait le privilège de pouvoir varier son charme de temps à autre.

Il n'en restait pas moins qu'il avait causé beaucoup de problèmes la veille. Et bien sûr, il l'était encore.

Il repensait à son échec à la Muse Company, mais c'était comme ça, et c'était tout.

« Je vais devoir l'accepter avec le sérieux qu'il mérite... Beako, qu'est-ce qui te prend ce matin, à faire la moue comme ça ? »

« Je ne boude pas, ni rien de ce genre. Pourriez-vous vous abstenir de formuler de telles affirmations arbitraires, je me demande ? »

Détournant le regard, Béatrice s'assit sur le porche et observa Subaru et Emilia.

« Ce n'est rien », affirma-t-elle avec obstination, mais la jeune fille n'avait quasiment pas dit un mot depuis son réveil ce matin, et de surcroît, elle jetait constamment des regards inquiets autour d'elle. Même si elle lui disait de ne pas s'inquiéter, Subaru ne put s'empêcher de s'inquiéter.

« Ce n'est pas mignon d'être aussi têtu. Si quelque chose s'est passé, il faut le dire clairement. Ça pourrait être important, non ? »

« C'est exact, Béatrice. Si quelque chose te préoccupe, préoccupons-nous-en tous ensemble. Je suis... »
devenir fiable, vous savez.

« Je suis tentée de contester certains propos d'Emilia. Mais... »

Béatrice, jetant un regard suspicieux à Emilia qui posait une main sur sa poitrine, s'effondra sous leurs regards. Elle toucha une de ses mèches de cheveux, puis l'enroula autour de son doigt en parlant.

« En fait, un membre du personnel de l'auberge a dit quelque chose hier, je suppose. Cet employé

« J'ai dit à Betty seule que dans cette auberge, quelque chose d'inhumain apparaissait la nuit dans un murmure étouffé. »

« Ohhh, quelque chose d'inhumain ? »

« Au début, Betty a pris ça à la légère, je suppose. Mais par précaution, elle s'est mise sur ses gardes. »

Alors, effectivement, est-ce que quelque chose ne s'est pas passé hier soir ? Je me le demande.

« Boum, boum... »

Captivée par le récit de Béatrice, Emilia porta une main à sa poitrine tandis que ses yeux se portaient de part et d'autre.

Voilà. À en juger par cette réaction, elle s'y prenait vraiment à cœur, tandis que la voix de Béatrice devenait encore plus enflammée.

« Au milieu de la nuit, Betty s'éveilla à une présence étrange. Et elle se glissa doucement hors de... »

« La chambre, pour ne pas réveiller Subaru qui dormait avec un air idiot, je me demande ? »

« Ne fixez pas le visage des gens lorsqu'ils dorment. C'est indécent. »

« Je... je ne fixais pas ! Mon regard n'était-il pas aussi léger et gracieux que la neige, je me demande ?! »

Béatrice venait de s'incriminer dans un moment de panique, mais elle était mignonne, alors Subaru décida de laisser tomber sans commentaire.

« Quoi qu'il en soit, Betty a suivi cette présence. Puis, juste après l'entrée, j'ai trouvé la source de... »
cette aura...

« Vous l'avez trouvé ? Et ensuite ? »

« Ai-je affronté ce visage pâle qui flottait dans l'obscurité, je me demande ?! Ce visage a également remarqué Betty, et nous nous sommes lancés dans un duel de regards... La bataille a continué, un pas en avant, un pas en arrière ! »

« Un concours de regard ! Et puis, et puis ? »

« Oh-ho, mais Betty est un Grand Esprit, alors l'ennemi a finalement pris la fuite, terrifié, je suppose. »

« Je suis si heureuse, quel soulagement ! J'avais peur que Béatrice soit morte sur le coup... »

S'étant beaucoup trop impliquée dans l'histoire de fantôme de Béatrice, les inquiétudes d'Émilie étaient pour le moins exagérées.
D'abord, si Béatrice était morte, qui était donc cette adorable créature qui se tenait devant elles ?

Cela dit, Subaru admirait le fait que l'histoire soit plutôt bien pensée.

« Alors, que s'est-il passé exactement, Otto ? »

« Euh, alors que j'étais sur le point de vomir juste devant l'entrée, j'ai remarqué que Béatrice me fixait du regard. »

Elle me fusillait du regard... Mais elle a disparu alors que j'étais accroupi et que je me sentais misérable.

C'est alors qu'Otto entra dans le jardin d'une démarche chancelante. En apprenant la vérité sur
Hier soir, Béatrice a murmuré de sa bouche : « Ce n'est pas possible... », sous le choc.

On disait que la peur faisait paraître le loup — ou dans ce cas précis, un Otto ivre — plus imposant.

Tandis que Béatrice s'efforçait de concilier ses souvenirs et la réalité, Emilia tentait de la réconforter en lui caressant la tête.
Sans doute, l'employé de l'auberge qui lui avait parlé de l'apparition avait-il rapidement perçu le caractère rare et précieux de
Béatrice ; en particulier, elle était particulièrement adorable lorsqu'on la taquinait . À la vue de son adorable petit visage rougeoyant,
Subaru ne pouvait que se féliciter de son travail.

« D'ailleurs, tu n'étais pas rentré dîner hier soir non plus, alors qu'est-ce que tu faisais ? »

Tout en gardant un œil sur la charmante Béatrice, Subaru inclina la tête, interrogateur, en observant le visage pâle d'Otto. Ce
dernier semblait exsangue, comme s'il avait été exsangue si tôt le matin, tandis qu'il titubait jusqu'au bord du perron et s'asseyait.

« Je te l'avais dit avant qu'on se sépare, non ? Puisque nous étions venus jusqu'ici, à Pristella, je voulais rencontrer des gens
avec qui il serait normalement très difficile de parler... pfff... »

« On dirait que tu joues avec le feu. Tu as l'air aussi ivre que la première fois qu'on s'est rencontrés, mec. »

«...Dans le cas de M. Natsuki, je ne crois pas que j'étais ivre lors de notre première rencontre ?»

« Si c'est ce dont tu te souviens, alors c'est probablement vrai. Du moins pour toi. »

Otto semblait n'avoir aucun souvenir d'un tel événement, et pour l'instant, sa mémoire était exacte.

Leur première rencontre, vue du point de vue de Subaru et de celui d'Otto, différait considérablement par le lieu et le déroulement
des événements. Mais Subaru n'avait aucune intention de tenter d'expliquer sans cesse les événements survenus lors des différents
tours d'une boucle temporelle perdue à jamais.

Décidant de passer à autre chose, Subaru adressa un clin d'œil au visage suspicieux d'Otto.

« En tout cas, veille à ne pas avoir une mauvaise influence sur Beako, sinon cela nuira à son développement. Je comprends
cependant que tu faisais de ton mieux pour le groupe. »

« Ça, je l'ai fait tout seul... J'avais d'autres raisons de faire ça. » « — ? »

« Plus important encore... » Otto, grimaçant amèrement, scruta le jardin. « Je ne vois Garfiel nulle part. C'est étrange qu'il ne se montre même pas, non ? Il est toujours le premier à se lever, hurlant du haut d'une montagne ou quelque chose comme ça. »

« C'est parce qu'il ne trouvait aucun autre endroit en hauteur d'où hurler. Euh, blague à part, il est dans un Il traverse une période un peu délicate en ce moment. Pour l'instant, soyez doux si vous le croisez, d'accord ?

« Pour être tout à fait honnête, j'aimerais bien être celle qui est traitée avec douceur en ce moment... Aïe, j'ai mal à la tête... »

Subaru esquissa un sourire inquiet en voyant Otto, encore sous l'effet de la somnolence, tituber et s'effondrer sur le porche.

« Maintenant qu'Otto est là lui aussi, quels sont nos projets pour aujourd'hui ? »

Enlaçant Béatrice, l'air renfrogné, par derrière, Emilia inclina la tête et posa la question cruciale. Ses paroles firent dire à Subaru : « Oui... », en se frottant le menton. « Il y a aussi la question des négociations avec Kiritaka, c'est certain. C'était quoi le plan déjà ? Enlever Liliana et l'échanger contre le cristal magique ? »

« D'où sort ce plan radical ?! As-tu vraiment réfléchi à ce que tu as fait hier ?! »

« Excusez-moi, un léger ressentiment envers Liliana a influencé ma proposition. »

Subaru s'excusa tandis que le visage radieux de Liliana lui revenait en mémoire, mais Otto, trop occupé à souffrir des effets de ses propres cris sur sa tête encore embrumée par la gueule de bois, n'y prêta guère attention. Après avoir gémi un moment, Otto reprit, les larmes aux yeux.

« Tout d'abord, nous devons visiter la Muse Company aujourd'hui à l'heure du feu. Je vous serais reconnaissant. » si l'Écaille du Dragon Blanc pouvait servir de médiateur, cependant...

Le nom mentionné par Otto faisait référence à Dynas, le garde du corps de Kiritaka. « Écaille du Dragon Blanc » était le nom de la compagnie de mercenaires à laquelle il appartenait et qui était actuellement engagée comme garde du corps personnel de Kiritaka.

Dans l'esprit de Subaru, Dynas ressemblait moins à un garde du corps qu'à un agent privé. secrétaire dont la principale mission était de traiter la question de Liliana.

« Pour le moment, je dois demander à M. Natsuki de rester ici. Je n'accepterai aucune objection. »

« Pourquoi... c'est ce que j'aimerais dire, mais je préfère garder le secret. Même moi, je sais que les discussions vont... » Ce serait plus simple sans moi... mais alors, quel est l'intérêt de venir à Pristella ?

« Jouer avec Béatrice ? C'est bien de se créer autant de souvenirs que possible avec elle. »

« Betty serait-elle traitée avec indulgence par certains ? Je m'y oppose ! »

Les protestations indignées de Béatrice furent pour la plupart ignorées, et c'est ainsi que le programme de l'après-midi fut provisoirement établi. Il ne s'agissait pas d'un programme très élaboré ; en résumé, tout le monde, sauf Otto, avait du temps libre.

« Et si j'emmenais Emilia-tan et Beako dans un parc public ? »

« Hein ? Je ne devrais pas y aller avec Otto ? »

« Aujourd'hui, je ne vais obtenir qu'une promesse de reprise des négociations, comprenez-vous. Emmener Lady Emilia avec moi pour ce genre de visite serait un manque de tact. Votre retour avant moi hier était motivé par la même raison. »

Après avoir expliqué son raisonnement à Emilia, Otto ajouta : « Cependant... » et lança un regard suspicieux à Subaru avant de poursuivre : « Je ne sais pas ce que M. Natsuki manigance en invoquant un tel prétexte. »

« Dire que je suis un complot donne l'impression que je prépare un mauvais coup. »

C'est tout ce qu'il a pu faire. Otto était impressionnant comme toujours ; même ses ratés étaient, d'une certaine manière, précis.

Non pas que Subaru ait réellement comploté, mais il avait bel et bien un plan. Un plan qui reposait cependant beaucoup sur la chance.

« Hier, en descendant du bateau, j'ai découvert un très joli parc en chemin. Je me suis dit : j'ai envie d'y faire une promenade avec Emilia-tan, avec Beako au milieu et nous lui tenant la main. »

« Waouh, ça a l'air amusant. Mais devrions-nous vraiment y aller aussi doucement ? Qu'en pensez-vous, Maître ? »

« Je peux difficilement dire non quand mon élève l'attend avec autant d'impatience. Enfin, en supposant qu'il
Reviens avant ton départ, et emmène au moins Garfiel avec toi... Mais surtout, ne fais pas de vagues.

« Pourquoi me regardes-tu en disant ça ? Dis-le à Beako. C'est elle que tu veux. »

« Je me demande si c'est vraiment exact ? Betty est la plus âgée ici, il est donc assez évident qui devrait montrer la voie. »

Comprenant mal ce qui préoccupait Otto, Béatrice posa ses mains sur ses hanches avec une assurance ostentatoire. Son incompréhension était adorable, si bien que Subaru lui caressa affectueusement la tête.

Et tandis que Subaru et ses compagnons profitaient de l'atmosphère paisible et conviviale : « Eh,
tout le monde est réuni, hein ? Belle matinée, non ? »

Felt leva la main en signe de salutation en entrant dans le couloir.

« Bonjour. Je me posais la même question hier, mais que lisez-vous en ce moment ? »

« Ah, j'ai un pari avec Reinhard. Il va me poser des questions sur le contenu du livre, et je devrai y répondre. Si je ne gagne pas, je ne pourrai probablement pas revoir Ilya pendant mes prochaines vacances... »

Autrement dit, Reinhard exploitait l'esprit de compétition de Felt pour l'éduquer, le tout dans le cadre d'un pari.

« Quelle galère ! » dit-elle en grimaçant. Elle descendit légèrement dans le jardin. Puis le royal...

Le candidat sélectionné désigna Otto du doigt, qui parvenait tout juste à se redresser.

« Ce monsieur vert n'était pas là hier, n'est-ce pas ? Il est avec vous ? »

« Oui, c'est lui. C'est notre conseiller en politique intérieure. Eh bien, il est un peu comme Larry l'est pour vous. »

« Je ne suis pas tout à fait sûr de ce que vous voulez dire, mais je suis presque certain que vous n'aviez pas de bonnes intentions ! »

Bien que sa déclaration contînt une certaine impolitesse, elle avait permis de mieux faire connaître Otto.
suffisamment. À la fin de cet échange, Felt inclina la tête et demanda à Subaru : « Qui est Larry ? »

« Je parle de ce type, Lachins, avec qui tu es. Ce sont des connaissances superficielles. C'est pour ça que je... »

« On les appelle affectueusement Larry, Curly et Moe. »

« Heh, ça me va. Donc Lachins, Gaston et Camberley sont Larry, Curly et Moe pour toi ? »

Ça sonne bien, et ça leur va étonnamment bien !

« Moi aussi, je suis surpris par le miracle qui m'est arrivé il y a un an. J'aurais préféré que ce soit un autre miracle. »

Il porta un toast à sa propre gloire, se félicitant de les avoir si bien doublés à l'époque. Par ailleurs, comme Felt appréciait apparemment la terminologie, il porta également un toast aux Trois Stooges, qui resteraient à jamais connus sous les noms de Larry, Curly et Moe.

« Au fait... », dit Felt ensuite en jetant un coup d'œil à Subaru et Emilia. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Tu fais une danse bizarre depuis un moment ? Tu joues à un jeu ? »

« Hé, hé, ne dites pas que c'est une danse bizarre. Ce sont des exercices de gymnastique radiophonique, un entraînement tout à fait respectable. »

Felt affichait un air perplexe tandis que Subaru expliquait l'activité qu'il pratiquait avec Emilia. Le groupe d'Emilia s'était réuni dans le jardin ce matin-là précisément pour faire des exercices de gymnastique radiophonique.

Qu'ils soient en voyage ou quel que soit leur itinéraire, ils ne manquaient jamais leur séance de gymnastique matinale.

« Une bonne santé est le secret d'une longue vie, c'est pourquoi cette routine d'exercices est appréciée de tous, des petits enfants aux personnes âgées. Quand Emilia deviendra reine, elle en fera une loi nationale pour que chacun la pratique chaque matin. »

« C'est vrai. C'est vraiment agréable de faire ça tous les matins avec tout le monde. »

« Ouais... ? Si ça ne tenait qu'à moi, quiconque envisagerait de faire de cette politique publique un tel enjeu ne deviendrait certainement pas roi... »

Tout en les observant effectuer les exercices, Felt murmura en fronçant les sourcils.

Il était regrettable qu'elle ne comprenne pas l'intérêt des exercices de gymnastique radiophonique, mais même si l'activité déplaisait au début, la plupart des gens s'y habituaient avec le temps. De fait, un engouement sans précédent pour ces exercices avait déjà commencé à se répandre du domaine de Mathers à diverses autres régions.

« Maintenant que j'y pense, j'ai entendu dire que de nombreux festivals étranges se répandent depuis les terres de cette demoiselle. » Il y a une sorte de danse bizarre, des jeux avec des citrouilles évidées, et quelque chose à propos de femmes qui préparent des bonbons et les offrent aux hommes.

« Pour l'instant, c'est perçu comme une coutume étrange venue de la campagne profonde, mais je veux en faire mon projet pour diffuser ces coutumes à l'échelle nationale. À ce propos, ce serait bien d'avoir quelqu'un comme Anastasia pour collaborer à l'organisation d'événements et autres. »

Il était de notoriété publique que la Saint-Valentin moderne était le fruit d'un complot ourdi par l'industrie chocolatière. Autrement dit, un pactole était en jeu, et il était persuadé qu'Anastasia saisirait l'opportunité.

Voyant Subaru plongé dans ses pensées avec un air grave, Felt jeta un coup d'œil à Emilia et parla à voix basse.

« Dis, Monsieur est toujours comme ça ? »

« Oui, Subaru est comme ça la plupart du temps. Quand il a l'air de plaisanter, il réfléchit en réalité très intensément à toutes sortes de choses. Et puis, parfois, il a aussi cette expression quand il plaisante vraiment. »

« Je ne comprends pas pourquoi tu as l'air fier de lui pour ça. »

Felt inclina la tête, perplexe, lorsqu'Emilia sembla éprouver une étrange fierté face au comportement de Subaru.

De temps à autre, lorsqu'Emilia interagissait avec des personnes qui paraissaient plus jeunes qu'elle, il était parfois difficile de dire qui était réellement plus âgé, ce qui était lié à l'âge mental d'Emilia. C'était l'une de ces situations.

« À bien y réfléchir, tu es tout seul, Felt. Où est Reinhard ? »

« Je ne suis plus un enfant, et sa présence à mes côtés signifie simplement que je dois supporter ses jérémiades. D'ailleurs, ce n'est pas que je... »

C'est comme l'admettre, mais si je l'appelle, il sera là en une seconde.

À en juger par la façon dont le visage de Felt s'est figé en disant cela, elle le pensait probablement au sens littéral et non pas à l'oral. Une blague. Ce genre de chose a vraiment permis de comprendre à quel point Reinhard était extraordinaire.

« Mais d'après ce que j'ai vu hier, il semble que tu aies appris à t'entendre avec Reinhard... »

« S'entendre bien » n'est peut-être pas le terme approprié... Il semble que vous ayez réussi à surmonter les difficultés malgré des débuts difficiles.

« Ah bon ? Je croyais que Felt et Reinhard s'entendaient très bien dès le début... »

« Hé, est-ce que ce sont de vraies pierres précieuses dans les yeux de cette demoiselle ? Vous feriez mieux de bien les polir pour qu'elle puisse voir. »

Franchement, parce que je suis une fille qui fait peur quand il faut se bouger.

La métaphore étrangement poétique de Felt a fait prendre conscience à Subaru de l'importance de l'éducation et de la croissance. Elle en avait bénéficié depuis leur dernière rencontre.

« Bon, je ne peux pas nier ce que Monsieur a dit à ce sujet. Je ne peux pas rester irresponsable éternellement. »

ou quoi que ce soit d'autre. Maintenant que j'ai décidé de faire ça avec lui, il est sous ma responsabilité, alors...

«—Lady Felt, vous avez appelé ?»

« Je ne l'ai pas fait !! »

Reinhard surgit soudainement de nulle part.

Lorsque Reinhard apparut soudainement derrière elle, Felt rugit de colère. Sa voix aiguë fit hausser un sourcil à Reinhard, qui s'adressa ensuite à elle.

« Madame Felt, il est encore tôt. Ce n'est pas ma demeure, alors je vous prie de ne pas causer de problèmes. »

« Nous causons des problèmes à ceux qui nous entourent en faisant du tapage... »

« Oh, tais-toi ! Ne me fais pas la morale ! Et puis, c'est quoi ton problème, au juste ?! Tu dis que tu vas... »

Tu viens en une seconde quand je t'appelle, et puis tu viens quand je n'appelle même pas !

« Bonjour, Lady Emilia. Et bonjour à vous aussi, Subaru. Belle journée. »

« Ne m'ignore pas quand ça t'arrange, bon sang ! »

Lorsque Reinhard esquissa un sourire franc et salua Subaru le matin, ce dernier leva la main en retour.

Furieux de la réaction de Reinhard, Felt l'attrapa par le col et secoua sa tête.

Bien sûr, étant donné la force de Reinhard, il aurait facilement pu la repousser, mais elle a tout de même gardé le contrôle. le retenir.

« Vous voyez ? Felt et Reinhard s'entendent vraiment très bien. »

« Je suppose que vous avez raison. C'est une scène classique de bonne entente. »

« Ces mots sont tellement effrayants que j'en meurs ! Je n'aime pas ça ! »

Souriant et approuvant le sourire d'Emilia, Subaru ignore superbement les cris de Felt. Il regarda plutôt Reinhard, que Felt malmenait.

Il avait baissé les coins de ses yeux, l'air consterné, et arborait un sourire soucieux.

son visage, mais la scène était si naturelle que Subaru ressentit étrangement un sentiment de soulagement.

Simultanément, une pensée lui vint soudain : ces deux-là avaient également passé l'année précédente à défier le choix royal comme maître et serviteur.

« Bon, désolé de gâcher ce joli moment, mais pourquoi ne pas aller prendre le petit-déjeuner ?! »

« Je n'accepte pas cela ! »

En entendant la voix aiguë de Felt, Subaru leva les yeux vers le ciel bleu clair et s'étira de tout son long.

D'abord la nuit précédente, puis un matin comme celui-ci... ça allait être une belle journée.

Il n'avait aucune raison rationnelle de penser cela, mais il n'en était pas moins confiant.

2

«—Bonjour. Oh, vous semblez tous bien vous entendre.»

Anastasia salua Subaru et les autres à leur entrée dans le hall de réception, arborant un sourire malicieux tout en parlant.

De son point de vue, voir les camps d'Emilia et de Felt réunis dut être une surprise. Mais Subaru fut tout aussi surpris par son accueil. La raison ? Sa tenue brillante.

La vue d'Anastasia, vêtue d'une tenue différente et portant son foulard habituel autour du cou, a fait Emilia et les autres s'exclamer « wow » d'étonnement.

« Bien, bien. Il semblerait que j'aie réussi à vous surprendre ce matin. Je suis si heureuse. »

« Cette tenue est splendide. C'est de cela que vous parliez hier dans le bain ? »

« Oui, c'est un kimono. C'est comme un yukata, mais il est un peu plus long à enfiler. »

Anastasia tournait fièrement sur elle-même, mettant magnifiquement en valeur sa robe teinte en bleu. Le motif de pétales dansants et tombants qui l'ornait était également très charmant. Subaru était tout simplement émerveillé par le talent de Kararagi pour le reproduire.

« Ces vêtements font donc partie de la tradition Kararagi ? »

« Oui. Le modèle de ces vêtements se transmet de tailleur en tailleur depuis l'époque de Hoshin et est

« L'un des rares témoignages culturels de cette époque. »

« L'ère de Hoshin, n'est-ce pas ? »

Une fois de plus, ce personnage mystérieux, Hoshin des Terres Désolées, se tenait devant Subaru.

Tout comme Subaru et Al, il était probablement un extraterrestre originaire de la même planète, invoqué quatre siècles auparavant... « Une fois

que tout cela sera terminé, il faudra vraiment que je me penche un peu plus sur ce type, Hoshin... »

À ce stade, Subaru n'avait aucune intention de se plaindre du phénomène d'être convoqué dans un autre monde.

Il avait depuis longtemps dépassé les stades de la compréhension et de l'acceptation.

Il ignorait tout du processus d'invocation et des objectifs de celui qui l'invoquait, mais il avait accepté que l'invocation soit un voyage sans retour et qu'il n'y avait aucun moyen facile de revenir.

Ses questions à ce sujet étaient aussi innombrables que les étoiles dans le ciel, mais que Subaru

Ce qu'il voulait le plus savoir à ce moment-là, c'était quelles traces celui qui avait été invoqué bien avant lui avait laissées sur le monde et ce qu'il était devenu. C'était tout.

« Lady Anastasia, vous êtes encore plus belle ce matin. Je craignais que vous ne me permettiez même pas de vous voir ainsi, mais il semble que c'était une inquiétude inutile. »

« Eh-heh-heh, c'était le joyau de ma manche ! Le produit fini n'est arrivé qu'à Pristella. »

Il y a tout petit peu de temps, voyez-vous. C'était vraiment pénible de le cacher à Julius, hein-hein.

Après avoir retrouvé Julius dans le hall, Anastasia exhiba ses vêtements à son chevalier, qui la couvrit de compliments obséquieux, la comblant de satisfaction. Puis elle inclina la tête sur le côté.

« Oh ? Mimi et les autres ne sont pas avec toi ? »

« Ricardo n'est pas encore rentré ce matin, étant parti pour affaires comme il l'a mentionné. Quant à... »

Mimi... Il semblerait qu'elle ait mené Garfiel, le serviteur de Lady Emilia, partout.

« Eh, Mimi est avec Garfiel ? »

Quand Emilia écarquilla les yeux en entendant le nom de l'un des siens, Julius acquiesça d'un signe de tête. « Oui. Garfiel et Mimi ne sont pas revenus à l'auberge depuis hier soir. Dès qu'ils l'ont appris, Hetaro et TB se sont précipités en ville. »

« Tu as entendu parler de ça par Joshua, et moi je ne l'apprends que maintenant... c'est comme ça que je dois le prendre ? »

Anastasia posa les mains sur ses hanches, cherchant du regard Joshua, qui avait suivi Julius et se cachait derrière lui. À ces mots, le jeune homme au visage délicat s'assombrit et baissa la tête avec une expression pitoyable.

« Je... je suis vraiment désolé. J'ai... j'ai désespérément essayé de les arrêter, mais Hetaro a refusé de m'écouter. » raison. Et TB était également préoccupé, alors...

« C'est parce que quand Mimi est là, Hetaro ne voit rien d'autre autour de lui. Si TB est avec Pour lui, tout devrait bien se passer... À sa place, j'aimerais vous demander quelque chose, Joshua.

Souriant à Joshua, recroquevillé de peur, Anastasia tapota l'épaule du jeune homme tandis qu'il relevait la tête.

« J'avais vraiment l'intention de confier cela à Hetaro et aux autres, mais je veux que tu récupères une lettre à « La porte principale... c'est une lettre très, très importante. »

Tandis qu'elle prononçait ces mots, Anastasia jeta un coup d'œil en direction de Subaru. Dans son esprit, la suggestion Son regard se mêla à la conversation qui avait eu lieu dans le couloir la veille au soir, le poussant à dire quelque chose.

« Je t'en supplie, Joshua. Tu es mon seul espoir. »

« Pourquoi me demandez-vous cela ?! Lady Anastasia m'a déjà donné ses instructions ! »

Repoussant les mains de Subaru qui agrippaient ses épaules, Joshua se dirigea d'un pas rapide vers la porte coulissante. Puis : « Je ferai comme on me l'a dit. Laissez-moi faire. Je m'en chargerai sans faute, à la place de TB et des autres ! »

—Avec conviction, Josué fit cette déclaration à Anastasia et sortit en courant de la salle.

Anastasia effleura son écharpe du bout des doigts lorsque sa queue de cheval disparut de sa vue.

« Il aurait vraiment pu le faire après avoir pris son petit-déjeuner... »

Elle affichait un sourire forcé en commentant la loyauté apparente et la soif de gloire de ce jeune homme.

«—Je suis désolé que nous soyons un peu en retard. Il semblerait que nous soyons les derniers.»

Crusch, les longs cheveux verts entièrement relevés ce jour-là, fut la dernière à arriver dans la salle de réception. Elle restait vêtue avec élégance, une parure de cheveux florale et un ruban blanc qui ornaient vivement ses cheveux verts.

Nul doute que ce soit Ferris, apparaissant dans le hall après elle, qui ait assuré la coordination. Avec lumière Wilhelm suivit Ferris de près, vêtu de sa tenue de majordome habituelle.

La vue de ce grand vieil homme fit se tendre les épaules de Subaru. Il se souvint des nombreux des mots qu'il avait échangés avec le Démon de l'Épée au clair de lune la nuit précédente.

« _____ »

Tandis que Subaru se remémorait les événements, c'est précisément à ce moment-là que Wilhelm l'aperçut et qu'ils échangèrent des messages. Le regard de Wilhelm le fit respirer. Subaru sentit sa respiration se couper lorsque Wilhelm le salua silencieusement du regard. Subaru a interprété le message comme signifiant que vous n'aviez pas à vous inquiéter.

« Il semblerait donc que nous soyons tous réunis. Plusieurs personnes manquent à l'appel, mais tout de même... »

« Cela vaut aussi pour notre Garfiel. S'il est avec Mimi, ça ne me pose aucun problème, mais notre fils, ce petit étourdi... »

À vrai dire, il aurait plutôt dit « tête de tigre » — mais naturellement, même Subaru s'inquiétait de ne pas voir Garfiel rentrer le lendemain matin ou de ne pas avoir de nouvelles. Peut-être était-il parti quelque part pour panser cette vilaine impression de défaite.

Et si Mimi était vraiment avec lui, Subaru ne pouvait qu'espérer que les choses ne dégénèrent pas de façon étrange.

« Eh bien, qu'il s'agisse de soucis ou de travail, cela peut attendre que nous ayons mangé. Rohallo a perdu parce que

« parce que c'est parce que j'ai l'estomac vide », disent-ils.

Anastasia, en prenant place, lança une phrase qui semblait familière, comme en témoignent ses applaudissements. Subaru et les autres l'imitèrent, s'installant chacun à leur tour sur des coussins carrés, répartis par camp.

« Pourriez-vous l'apporter, s'il vous plaît ? »

Voyant que tout le monde était assis, Anastasia appela les personnes qui attendaient derrière les paravents. Pendant ce temps, plusieurs employés de l'auberge apportèrent des assiettes et les déposèrent sur la longue table. La longue table se remplit rapidement d'énormes objets noirs, avant d'y déposer encore plus de plaques de fer.

« Aujourd'hui, nous allons déguster des plats traditionnels de la cuisine folklorique Kararagi — c'est l'heure d'un festin de daisukiyaki ! »

Anastasia fit sa déclaration avec une grande vigueur tout en retroussant rapidement ses manches.

Tous les participants furent surpris de la rapidité avec laquelle elle se mit au travail : le personnel versa aussitôt de l'huile sur les plaques de fer, puis apporta dans la salle un chariot sur lequel étaient posés toutes sortes de condiments dans des récipients ronds.

Daisukiyaki — l'écho de ce mot, les grandes plaques de fer, les plats... En jetant un coup d'œil à tout cela, Subaru comprit la véritable nature de la tradition culinaire qui se tenait devant lui.

—Vous voulez dire que c'est de l'ekonomiyaki ?!

Transmis à Kararagi sous le nom de daisukiyaki, le plat japonais d'ekonomiyaki s'est imposé avec audace. apparence.

3

« Subaru, regarde ! Regarde comme il s'est bien retourné ! J'en suis si fier ! Régale-toi ! »

« Je suppose que le résultat est plutôt bon. Subaru, je me suis donné tout ce mal pour faire frire ça. »

daisukiyaki, alors autant en manger.

Le visage d'Emilia affichait un large sourire, tandis que celui de Béatrice était un peu timide, tandis que toutes deux servaient des daisukiyaki d'apparence curieuse, qu'elles avaient elles-mêmes préparés et qui reposaient maintenant sur les plaques de fer devant elles.

« Vous devriez tous les deux apprendre à goûter vos propres plats avant de les servir aux autres. »

Suivant les conseils judicieux de Subaru, le duo fit comme il l'avait suggéré et se tordit aussitôt de douleur. Au passage, Subaru pouvait se vanter, dans une certaine mesure, de ses ekonomiyaki, mais il n'était pas le plus doué du camp d'Emilia.

« Lady Emilia, Beatrice, vous pouvez toutes les deux goûter à ce que j'ai frit. Ah ! Lady Emilia, en train de frire... »

Si tu n'en mets pas assez, tu vas te donner mal au ventre. Béatrice, tu as mis trop de sauce !

Grâce aux efforts acharnés d'Otto, le camp d'Émilie a au moins pu obtenir un petit-déjeuner correct.

Après avoir jeté un coup d'œil au spectacle, Subaru reporta son regard sur les plats faits maison des autres camps.

« Lady Felt, j'ai préparé le plat suivant. »

« Oh, bien joué, bien joué. À ce rythme, tu vas en faire frire des tonnes. Je suis assez... »

Je suis vraiment reconnaissant de ton talent en cuisine et en pâtisserie.

Le camp de Felt étant installé juste en face de Subaru, il assistait en première ligne au spectacle de Reinhard préparant avec une habileté incroyable une série de daisukiyaki de grande qualité, avant de voir toute la nourriture disparaître dans l'estomac de Felt. Plus de cinq daisukiyaki s'étaient déjà volatilisés, et la question de savoir où Felt les avait engloutis dans son petit corps laissait Subaru perplexe, car il s'agissait d'un des plus grands mystères de la vie.

« Maintenant, maintenant, maintenant, maintenant, maintenant, maintenant ! C'est du vrai daisukiyaki , authentique, que j'ai préparé moi-même ! »

Bien sûr, Anastasia avait fait une véritable démonstration de son savoir-faire en matière de daisukiyaki. Elle avait jonglé entre deux poêles, réussissant à obtenir deux morceaux qui semblaient être du charbon de bois.

Ce fut une précieuse leçon de vie. L'enthousiasme seul ne suffisait pas.

« Comme on pouvait s'y attendre de votre part, Lady Anastasia. Cependant, je préfère que le temps de cuisson soit un peu plus long. »

plus bref. Même si cela me désole de vous faire perdre du temps et de vous causer des ennuis supplémentaires...

« C'est bon, c'est bon, laisse-moi faire. Pour un garçon, tu as une langue bien pendue, Julius. »

Contrairement à Subaru, qui exhortait les cuisiniers à goûter leurs propres plats et à se repentir de leurs fautes culinaires, Julius mangea les morceaux de charbon sans se plaindre et ne suggéra des améliorations qu'après avoir tout fini. Son attitude envers son suzerain était véritablement la chevalerie incarnée. Subaru n'avait absolument aucune envie de suivre son exemple.

« Ahhh, Lady Crusch ! Ferri en a fait frire une jolie. Tiens, tiens. »

« Eh bien oui, vous l'avez fait. Mais je ne serai pas vaincu. Ha ha, voyez ! »

Oui, c'étaient bien Crusch et Ferris qui se livraient à des échanges décontractés et flirteurs entre personnes du même sexe. Cette description ne correspondait pas vraiment à leur relation, mais c'était leur habitude, alors Subaru a jugé plus prudent de ne pas s'en mêler.

Dans les deux cas, et comme il sied à leur impressionnante dextérité, les daisukiyaki sur leurs plaques de fer étaient remarquables — Ferris avait même pris le temps de leur dessiner des oreilles de chat.

« Fwoo. Bon, il est temps de te faire goûter le daisukiyaki de Ferri , préparé avec amour. Lady Crusch, s'il vous plaît. »

Ouvrez la bouche et dites ahhh.

"Eh, hein ? Euh, euh... a-ahhh..."

Grâce à l'aura de jeune fille riche et innocente que dégageait Crusch, Subaru eut l'impression qu'il devait cesser de regarder. À l'écart de cette scène aux teintes rosées, Wilhelm s'affairait à préparer son propre daisukiyaki, mais... « Mmm... »

En retournant les morceaux, le Démon de l'Épée gémit lorsqu'ils se brisèrent et s'accrochèrent à la plaque de fer. Ils avaient sans doute cuit un peu trop longtemps ; Wilhelm semblait faire preuve d'une maladresse inattendue.

« J'ai l'impression de voir quelque chose que je n'aurais jamais dû voir. Mais dans ce cas... Euh... »

« Hé, Monsieur, ce que vous avez frit a l'air délicieux. »

Au moment où Subaru s'apprêtait à tendre la main à Wilhelm, Felt l'interrompt. Ses yeux brillaient tandis qu'elle contemplait le daisukiyaki en forme de palet que Subaru avait fait frire de ses propres mains.

« Non, je suis sûr que votre gars est déjà capable de cuisiner des daisukiyaki dignes d'un chef de palais à l'échelle industrielle. »

Non pas que je sache si les chefs du palais préparent réellement des daisukiyaki...

« Eh bien, tu as raison, mais parfois, on a juste envie de manger quelque chose de différent, non ? »

Même s'il cuisine sur une plaque de fer comme celle-ci, tout ce que ce salaud prépare est d'une élégance rare...

« Alors, Felt, pourquoi ne pas essayer le daisukiyaki que je... ? »

« Je parle de manger , là. Pourquoi n'irais-tu pas jouer avec les petites crevettes par-dessus ? »

« Là, charbonnier ? »

Emilia, enfin soumise au traitement du charbonnier, se glissa vers Béatrice pour compatir avec l'esprit morose. Subaru afficha un sourire inquiet en voyant leur air abattu.

« Eh, doucement, ne taquez pas ma Emilia-tan et mon Beako comme ça. »

« Donc pas seulement la demoiselle, mais aussi la petite crevette... Ah oui, c'est vrai ! »

Évitant rapidement la réponse de Subaru, Felt se pencha vers lui.

« Hé, je me suis dit que j'allais venir vous demander. J'ai entendu des rumeurs incroyables à votre sujet, Monsieur. Alors soyez... »

Soyez honnête avec moi : combien de ces choses sont des mensonges ?

« Allons, ne présumez pas que la plupart de ces propos sont mensongers dès le départ. On dirait presque que c'est ce que vous espérez. »

« Mais je ne peux pas croire tout ça. Je veux dire, j'ai entendu dire que Monsieur a tranché la Baleine Blanche en deux tout seul, a écrasé le Culte de la Sorcière à mains nues, a transformé le Grand Lapin en lapin frit... et l'a mangé ! »

« Les informations correspondent plus ou moins, mais il y a beaucoup de bêtises mélangées, mince alors ! »

Si Subaru avait réussi tout ça tout seul, il serait devenu un héros national, voire roi depuis longtemps. Il aurait tout simplement pris le trône par la force et fait d'Emilia sa reine pour qu'ils puissent flirter indéfiniment.

« —Hmph. »

Mais la remarque cinglante de Subaru fut accueillie par un léger rire étouffé, provenant d'un côté – et de deux voix, qui plus est. Ces voix n'étaient autres que celles de Julius et Wilhelm.

« — Pourquoi M. Finest et Grand-père rient-ils ? Ai-je dit quelque chose de drôle ? »

« Ce n'est pas seulement que tu as dit quelque chose de drôle ; c'est que toute la situation est hilarante. Tout ce que tu as mentionné surestime largement ma contribution. Franchement, à ce stade, donne-moi un prix Nobel de la paix. »

Il ne savait pas vraiment ce qu'impliquait l'obtention d'un prix Nobel de la paix, mais en tout cas, c'était ce que L'idée de félicitations respectables lui est venue à l'esprit.

Subaru avait été honoré lors de la cérémonie, mais comme il ne comprenait pas vraiment ce que cela représentait, il saisissait mal comment ses performances avaient été évaluées.

C'est alors que Wilhelm reprit la conversation entre Subaru et Felt là où elle s'était arrêtée.

« Absolument pas. En ce qui concerne la chasse à la Baleine Blanche, la contribution de Sir Subaru a été inestimable. Sans lui, mon vœu le plus cher n'aurait jamais été exaucé. Je le jure sur ma propre épée. »

« Il en va de même pour l'affaire du culte des sorcières. Cette victoire était acquise et nous la devons à son leadership. L'aide que d'autres, ainsi que moi, avons apportée n'était pas digne d'être vantée. »

Les évaluations sans détour de Wilhelm et surtout de Julius laissèrent Subaru sans voix. Après quoi ? La chaleur accablante arriva enfin. La tête et les oreilles de Subaru brûlaient de honte.

« Arrêtez ça, les gars ! Ne me mettez pas sur un piédestal comme ça ! Vous savez tous à quel point c'est honteux ! »

« Les conneries que je fais quand je me prends pour un autre ! »

« Les résultats de vos efforts ultérieurs ont largement compensé votre propre honte. Il est inutile de vous attarder indéfiniment sur ce moment. Vos exploits futurs sont tout à fait distincts et devraient être accueillis avec fierté. »

« Ce que vous avez accompli, personne d'autre ne l'a jamais fait auparavant. Jusqu'à mes derniers jours, Je serai fier d'avoir galopé à travers le champ de bataille à vos côtés.

« —Ah. »

Tué par les éloges.

Jusqu'alors, Subaru Natsuki était mort à maintes reprises. Mais c'était la première fois qu'il entrevoyait la mort d'une manière aussi terrifiante. Subaru apprenait ce que signifiait être terrassé par les louanges.

Il était si gêné qu'il pensait sincèrement mourir à chaque instant. Subaru chercha du regard Emilia, puis Beatrice, cherchant de l'aide. Mais les deux jeunes femmes se contentèrent de lui offrir d'adorables sourires, Subaru pris en sandwich entre elles.

« C'est exact. Subaru a travaillé très dur. Je suis vraiment fier et heureux d'avoir fait de cette Subaru mon chevalier. »

« Eh bien, n'est-ce pas une évidence pour le partenaire de Betty ? En tout cas, la populace environnante a mis du temps à réaliser à quel point Subaru est incroyable. »

Il n'aurait jamais imaginé que leur soutien serait aussi unanime. Ce degré d'indulgence effrayant
Cela donnait le tournis à Subaru.

Et personne dans la salle ne contesta ces affirmations. En effet, tous les regards tournés vers Subaru étaient empreints de douceur et de bienveillance.

« Il semble que beaucoup de choses se soient passées, mais la nature de Monsieur n'a pas changé d'un iota. Quel soulagement ! »

« Oh, taisez-vous ! Hé, tout le monde, ne me complimentez pas trop ! Vous allez finir par me rendre sympathique à tous ! »

Quand Felt a réglé les choses aussi proprement, la voix de Subaru a explosé alors qu'il approchait de ses limites.

Aussitôt, l'atmosphère paisible qui régnait dans la grande salle fut brisée lorsque les voix de toutes les personnes présentes éclatèrent en rire.

« ————— »

Au milieu de ces rires tonitruants, Subaru jeta un coup d'œil furtif à Wilhelm.

Subaru ne l'avait pas prévu, mais l'atmosphère dans la salle était remarquablement positive. Même avec une planification minutieuse, il aurait été difficile de créer un moment plus propice au rapprochement et à la compréhension mutuelle.

« Mm. »

Remarquant soudain le regard de Subaru, Wilhelm haussa un sourcil. Subaru utilisa ses yeux pour indiquer
Wilhelm déchira le daisukiyaki en morceaux, puis fit un geste du menton vers Reinhard.

Prenant conscience de la portée de ce geste, Wilhelm inspira doucement.

À ses côtés, Reinhard s'affairait à nouveau à préparer des daisukiyaki en masse pour Felt. L'écart de compétences entre le grand-père et le petit-fils était abyssal, et c'est précisément pourquoi Subaru pensait que cela pouvait être un tournant.

Les yeux bleus de Wilhelm se brouillèrent tandis qu'il luttait contre les émotions complexes qui le tourmentaient.

Il répétait sans cesse la même chose : tristesse, réticence, hésitation, indécision.

Mais Wilhelm les surmonterait tous, sans aucun doute, faisant un pas en avant et... « Citoyens
de Pristella, bonjour. Le matin est merveilleux, n'est-ce pas ? »

C'est alors qu'ils entendirent une voix venant de l'extérieur de l'auberge... non, elle venait du ciel lui-même. La surprise d'Emilia et des autres ne laissait aucun doute : cette voix soudaine n'était pas une hallucination.

« Ohhh ? C'est quoi ce truc ? Un abruti a une voix super forte. »

« Oh, Felt, bien sûr que non. Cela se produit tous les matins dans cette ville... Il s'agit d'une diffusion du gouvernement
métropolitain utilisant un metia. »

« Une diffusion metia... »

Après qu'Anastasia eut répondu au murmure insouciant de Felt, Subaru réfléchit à l'explication en silence.

Metia était un terme général désignant un objet magique assemblé grâce à une forme de technologie magique.

Certains objets, comme celui utilisé pour la diffusion, fonctionnaient de manière très similaire à la technologie du monde original de Subaru.

Il supposa que ce metia fonctionnait comme un porte-voix ou un système de haut-parleurs.

« Il y a une émission tous les matins ? Dans quel but ? »

« J'ai entendu dire qu'il s'agissait de se préparer à des situations d'urgence. Compte tenu de la configuration de la ville, il
existe très peu de voies d'évacuation, les habitants se sont donc familiarisés avec les messages diffusés dans l'espoir d'éviter une
panique générale en cas de véritable urgence. »

« Hmm, je vois miaou. Très logique. »

L'explication détaillée de Julius impressionna Crusch et Ferris. Subaru l'était tout autant. C'était la première fois qu'il entendait
parler de quelqu'un qui considérerait un metia comme un outil réellement utile et un élément essentiel de l'infrastructure d'une ville.
À sa connaissance, il n'existait pratiquement aucun précédent d'utilisation pratique des metia. Les miroirs de conversation étaient
à peine recensés, et même ceux-ci semblaient être presque exclusivement possédés par le Culte de la Sorcière, ce qui lui laissait
une piètre impression.

Mais cette impression s'est dissipée en un instant. Il l'a simplement attribuée à un concours de circonstances étrange.

Je n'avais jamais entendu parler de ça auparavant.

« D'ailleurs, M. Kiritaka est à la fois le diffuseur et le fournisseur du metia. »

« Hein ? »

Sans la moindre trace de malice sur son visage, Otto contribua à alimenter le brouhaha mental de Subaru.

Subaru resta plongé dans ses pensées pendant quelques secondes. Son esprit parcourut les souvenirs de ses pensées.

Les souvenirs de Kiritaka comme une lanterne qui tourne.

« Impossible. » « Y a-t-il quelque chose de plus impossible ? » « Oh, Otto, tu peux être tellement drôle. » parfois."

« Je peux comprendre M. Natsuki et Béatrice, mais même Dame Emilia ?! »

La conclusion de Subaru et Beatrice, ainsi que le rire d'Emilia, laissèrent Otto sans voix. Pendant ce temps, la diffusion se poursuivait et, sans aucun doute, les paroles d'une voix étrangement familière parvenaient aux quatre coins de la ville.

Bien sûr, Subaru avait entendu maintes et maintes fois à quel point Kiritaka était compétent et respecté, mais l'impression qu'il avait eue en le rencontrant directement était bien plus forte. Les éloges et la réalité ne correspondaient pas. Même cette émission semblait...

« Et ce matin aussi, je vous offre ce petit rien... Non ! Je vais vous accorder à tous une merveilleuse bénédiction ! »

C'est l'heure de Mme Liliana la Chanteuse !

« Ah, c'est tout à fait lui. »

La tension se brisa à mi-chemin lorsque les souvenirs de Subaru et la diffusion coïncidèrent soudainement.

En fait, il... non, ils étaient intervenus dans ce qui aurait été un moment historique.

Ce n'était certainement pas de leur faute, mais Subaru pinçait déjà mentalement les joues de Kiritaka.

On entendit le bruit de la diffusion du metia qui circulait, puis un léger raclement de gorge.

« Bonjour à tous, c'est Liliana. Être traitée comme une chanteuse est un fardeau aussi lourd qu'une montagne, mais comme je souhaite vraiment vous ravir avec mon chant et ma musique, s'il vous plaît, soutenez-moi avec vos joyeux applaudissements pendant notre bref moment ensemble ! »

La voix de Liliana résonna si vivement dans toute la ville que Subaru put se représenter exactement quel genre de la pose qu'elle prenait.

Aussitôt, des regards pleins d'espoir s'élevèrent de toutes parts ; en particulier, les visages d'Emilia, de Beatrice, d'Anastasia et des autres rayonnaient, conscientes de la beauté de la voix de Liliana. Seul Subaru, probablement, affichait une expression sombre et mélancolique.

Étrangement, la voix de Kiritaka semblait un peu bizarre à travers le metia, alors que celle de Liliana paraissait parfaitement audible. Cela était probablement dû à des différences de prononciation et de compatibilité avec le metia.

Ou peut-être la voix de Liliana avait-elle véritablement été bénie par une déesse du chant.

Puis, lorsqu'ils entendirent Liliana préparer son instrument de musique, l'attente dans la salle monta en flèche.

encore plus—

« Maintenant, je vais chanter. Écoutez, je vous en prie : voici la « Chanson d'amour du diable à l'épée », le deuxième acte. »

« Quoi... ? »

La chanson commençait lorsque Subaru s'apprêtait à commenter à voix haute son choix.

La mélodie envoûtante se répandit dans toute la ville, semblant toucher directement leurs cœurs. Subjugué par la musique et la voix, Subaru n'écoutait que la « Chanson d'amour du démon de l'épée ».

Liliana était vraiment une chanteuse au destin tragique, mais malgré tous ses défauts de caractère, elle avait un véritable voix magnifique.

Une atmosphère tendue régnait dans la salle de réception tandis que les échos de la « Chanson d'amour du diable à l'épée » persistaient dans la ville.

Le mot « incroyable » était bien trop faible pour décrire la chanson de Liliana. En réalité, s'il n'y avait pas eu d'autres problèmes, Subaru se serait sans doute empressé de la couvrir d'éloges et d'entamer une conversation à son sujet.

Il n'y avait qu'un seul problème : elle avait choisi la « Chanson d'amour du diable à l'épée ».

C'était l'histoire du Démon de l'Épée, un homme épris de l'épée et qui poursuivait le Saint de l'Épée. C'était ni plus ni moins que le récit héroïque de la jeunesse de Wilhelm, l'histoire de sa rencontre avec sa femme qu'il aimait profondément.

Autrement dit, si l'on repense à la conversation de Subaru avec Wilhelm la veille au soir, cette chanson ne pouvait pas tomber plus mal... du moins pour Wilhelm, qui continuait d'éprouver pour sa femme des sentiments qui n'avaient pas diminué d'un iota.

Bien sûr, personne dans la salle n'ignorait le lien qui unissait Wilhelm à la « Chanson d'amour ».

« Du diable de l'épée. » Même les joues d'Emilia se durcirent ; même le visage de Felt devint grave.

Subaru tourna alors un regard inquiet vers Wilhelm, qui ressentait certainement une vive inquiétude.
chagrin considérable —

« ————— »

Le regard franc qui était revenu dans ses yeux bleus, comme un lac à la surface parfaitement lisse, fit inconsciemment retenir son souffle à Subaru.

Un bref instant, Wilhelm hocha la tête en direction des yeux noirs de Subaru. Puis il se tourna lentement vers sa gauche, où était assis son jeune petit-fils aux cheveux roux.

« —Reinhard. »

Comme pour balayer d'un revers de main les inquiétudes, ainsi que Subaru et les autres qui les entouraient, Wilhelm
Il prononça soigneusement ce nom à voix haute.

Reinhard écarquilla les yeux en regardant Wilhelm. Ce dernier soutint son regard droit dans les yeux.

Un silence s'installa entre eux deux — non, il enveloppa toute la salle de réception.

L'urgence se lisait sur les visages de chacun, pressentant une conversation cruciale entre le grand-père et le petit-fils. Dans la pièce, seul le crépitements des daisukiyaki qui grésillaient déjà sur les plaques chauffantes se faisait entendre.

Et bien qu'on ne sache toujours pas si le silence avait duré un instant ou le temps de plusieurs respirations... « Vous voyez... »

« Oui, qu'est-ce que c'est ? »

« ...Je ne réussis pas très bien à faire frire ça. S'il y a une technique à suivre, pourriez-vous me l'apprendre ? »

C'est ce que dit Wilhelm d'une voix brève et hésitante.

De quel courage Wilhelm a-t-il fallu pour prononcer ces mots ? Subaru s'en doutait un peu.

Apparemment, Crusch et Ferris l'ont également remarqué, étant aussi ébahis que lui.

De côté, Subaru observait les émotions complexes qui se succédaient sur le visage de Reinhard tandis qu'il écoutait.
aux paroles de son grand-père hagard.

Reinhard ferma les yeux, accablé de tristesse, ou peut-être d'une émotion indéfinissable, puis la chassa d'un revers de main.
Il prit une profonde inspiration. Puis, se détendant lentement, il dit : « Oui. Je
comprends, grand-père. »

Alors que la tension se dissipait visiblement de ses yeux et de sa bouche, il n'y avait plus aucun doute : il souriait.



Ce n'était pas le sourire héroïque que Reinhard arborait quotidiennement pour mettre les gens à l'aise. C'était une expression qui n'appartenait qu'au jeune homme nommé Reinhard, et non au Saint de l'Épée.

Wilhelm fut surpris. Puis il baissa lentement la tête.

Il ne pouvait l'accepter immédiatement. Pourtant, même si cela paraissait irréel au premier abord, un lien s'était assurément établi.

Le fossé profond qui s'était creusé entre eux, entre le grand-père et le petit-fils, prendrait peut-être autant de temps à combler qu'il en avait fallu pour le creuser. Mais maintenant qu'ils l'avaient franchi une première fois, il ne leur restait plus qu'à l'accepter.

En visualisant cet avenir, Subaru, submergé par un flot d'émotions, serra le poing.

Après tout...

— Oh non, vous ne ferez pas ça, Père. N'est-ce pas un peu trop facile de faire ça après tout ce temps ?

Soudain, un homme aux cheveux roux ouvrit la porte moustiquaire et jeta un coup d'œil dans le couloir.

La méchanceté pure et simple de ses paroles stupéfia Subaru, qui, sous le choc, en oublia même le passage du temps.

5

Le plus beau des moments avait été gâché de la manière la plus vile qui soit.

L'acte de l'homme aux cheveux roux pourrait être considéré comme une forme de mal — non, c'était de la cruauté.

Une légère odeur d'alcool se dégageait de cet homme au visage rougeaud qui caressait sa barbe naissante.

Un sourire repoussant se dessina sur son visage. Il semblait avoir une quarantaine d'années, à peu près.

Si ces petits gestes et cette apparence négligée ont suscité un dégoût encore plus grand que nécessaire, c'est parce que son physique était fondamentalement beau. C'était un rejet et une profanation flagrants de la beauté.

Le profond sentiment de malice qui se dégageait de l'apparence de cet homme de grande taille rendait Subaru malade.



«...Mais qui êtes-vous, au juste ?" »

« Aaahhh ? »

Alors que tous les autres dans la salle gardaient le silence, Subaru fut le premier à élever la voix. Il porta une main derrière sa hanche, agrippant quelque chose, tout en poussant un grognement menaçant, le sang lui montant à la tête sous l'effet de l'indignation.

À ce moment-là, tout le monde aurait dû espérer une réconciliation entre ces deux personnes maladroites.

Subaru ne ressentait que de la colère envers l'homme qui s'était immiscé dans sa vie.

Son ami et l'homme qu'il admirait progressaient dans la réparation de leur relation, jusqu'à ce que...

—

« Répondez-moi. Qui diable êtes-vous ? »

«...T'as un regard de merde, gamin. Tu te rends compte à qui tu t'en prends ?»

avec, hein, un chevalier novice ?

« Ne me fais pas rire. C'est toi qui cherches la bagarre. Je ne fais qu'accepter ton offre. »

Subaru se leva alors sur-le-champ, atteignant enfin ses limites.

À ses côtés, Béatrice était assise tranquillement, la main à portée de main de Subaru. Sa fidèle partenaire approuvait la colère qui montait en lui.

Baissant les yeux vers Subaru, l'homme affichait une mine agacée tout en se grattant la tête de manière désordonnée.

« Quel gamin bruyant ! Hé, Maître d'armes, Julius, ou même Argyle, réduisez-le en miettes ! »

Pointant Subaru du doigt de sa main qui le grattait, l'homme ordonna à Reinhard et aux autres de...

D'un ton désinvolte, Subaru ne put interpréter ses propos arrogants que comme du mépris envers les trois hommes.

Cette fois, Subaru s'apprêtait sérieusement à lever le bras et à gifler l'homme — « Je dois m'y opposer. » — mais juste avant qu'il ne puisse

agir, Julius retint Subaru par l'épaule, le forçant à s'arrêter.

Julius, qui s'était relevé à un moment donné, se tenait directement à la droite de Subaru en lui saisissant l'épaule.

Se tournant pour jeter un coup d'œil à Subaru, il serra les mâchoires. Puis il lança un regard noir à l'intrus aux cheveux roux.

« Actuellement, Ferris, Reinhard et moi-même sommes en mission spéciale et relevés de nos fonctions habituelles. Par conséquent, même le vice-capitaine ne dispose d'aucune autorité de commandement sur nous pour le moment. »

« Bien, bien. Ferri est le serviteur de Lady Crusch, de nom comme de fait, en ce moment même. Je ne peux donc pas obéir à votre ordre. »

Saisissant l'occasion offerte par l'affirmation de Julius, Ferris enlaça le bras de Crusch tandis qu'il répliquait avec irrévérence. Crusch fut un instant surprise de se retrouver face à son chevalier, mais elle le regarda aussitôt d'un air grave.

Lorsque Subaru regarda autour de lui, les autres personnes présentes dans la pièce affichaient des expressions similaires en s'approchant, ne faisant aucun effort pour dissimuler leur hostilité envers l'intrus.

Bien sûr que non. C'était l'homme qui avait ruiné la réconciliation entre le grand-père et petit-enfant que tout le monde attendait avec impatience.

« Hé, hé. Quelle bande de peureux ! Évidemment, c'était une blague, alors ne vous énervez pas. »

Rien. Même si je ne suis vice-capitaine que de nom, je respecterai au moins les règles de la chevalerie.

« Uniquement en apparence... ? »

Subaru fronça les sourcils, surpris par les paroles de l'ivrogne qui arborait un sourire forcé.

Au murmure de Subaru, l'homme lui lança un autre regard moqueur.

« C'est exact, seulement de nom. Je ne suis autre que Heinkel le Paresseux, le méprisé, l'ornemental... »

vice-capitaine de la garde royale du royaume de Lugunica.

« Ne soyez pas passif-agressif avec ces choses futiles et méprisées. »

« Gah-ha-ha ! Ça me fait mal aux oreilles d'entendre ça. Ça fait mal, ça fait mal, ça fait tellement mal, je ne peux pas le supporter... alors ferme-la, sale gosse. » « — ! »

La noirceur et l'obscurité qui se dégageaient de ces yeux firent parcourir un frisson à Subaru.

Ce n'était pas la même peur qu'il éprouvait face à un être puissant, comme la Baleine Blanche ou une Sorcière. Non, c'était un sentiment de répulsion différent, plus personnel.

« Du calme, Subaru. Il ne faut pas que tu te laisses emporter par le rythme du vice-capitaine. »

Subaru reprit son souffle lorsque Julius s'adressa à lui. Ces mots firent tirer l'homme – Heinkel – sur le champ de bataille. Julius esquissa un sourire sombre.

« Ha ! Voilà le summum de la prestance chevaleresque ! Une conduite si raffinée et un choix de mots si judicieux. Si cela conférait un véritable pouvoir aux chevaliers, vous auriez une véritable armée de fidèles. »

« Je suis honoré de vos éloges, vice-capitaine Heinkel... Au fait, quel est le but de votre visite aujourd'hui ? Si ma mémoire est bonne, le vice-capitaine aurait dû être chargé de la garnison du Palais royal dans la capitale. »

« Quel sarcasme raffiné ! La sécurité du château ne sera pas affectée par mon absence, surtout avec le formidable capitaine Marcus qui veille au grain... et puis, ce n'est pas comme s'il y avait une famille royale à protéger maintenant, n'est-ce pas ? »

« Heinkel ! »

Ce fut Wilhelm qui se leva et hurla de colère face aux propos de Heinkel, qui, compte tenu du lieu, étaient d'une insolence extrême. Le Diable à l'Épée affichait une expression incrédule, ses lèvres tremblant ouvertement.

« Heinkel... »

« Je vous ai entendu la première fois. Je suis trop jeune pour avoir des problèmes d'audition. Bon, passons. »
comme les divagations d'un ivrogne. Plus important encore...

Lorsque Wilhelm éleva la voix, Heinkel haussa les épaules avec un air innocent. Puis il scruta la pièce de ses yeux, aussi bleus que ceux de Wilhelm.

« Ne pas m'inviter à la fête organisée pour la chasse à la baleine blanche... C'est quoi ce délire ? »
Comment peux-tu être aussi froid et insensible ? C'est un travail colossal qui a nécessité plus de dix ans de travail. J'avais autant le droit que n'importe qui d'autre de me joindre à la fête et de partager ce bonheur. N'est-ce pas, mon père ? »

« Heinkel, je... »

« Reinhard ! Tu ressens la même chose, n'est-ce pas ? »

« _____ »

Affichant un visage débordant de malice, Heinkel s'en prit directement au cœur de Wilhelm.

L'expression du vieil homme trahissait une douleur atroce, comme s'il était transpercé par une lame, mais Heinkel n'en avait cure. Sa voix interrompit les protestations de Wilhelm, et sa haine se porta sur sa prochaine cible : Reinhard.

Ces mots firent finalement croiser le regard de Heinkel à Reinhard, qui était resté silencieux jusque-là.

« Grâce à Père, le fardeau qui pesait sur tes épaules s'est allégé, n'est-ce pas ? Voici ton magnifique grand-père, l'homme qui a vengé sa femme, ma mère et ta grand-mère. Tu n'as même pas dit un mot sur le fait qu'il ait bien agi, n'est-ce pas ? Après tout... »

Interrompant son discours, Heinkel enduisit ses mots d'une bonne dose de venin.

Puis il reprit la parole. « ... »

c'est lui qui a vengé le prédécesseur que vous avez laissé mourir, n'est-ce pas ? »

—Le visage de cet homme, plus que celui de n'importe quel autre que Subaru ait jamais vu, méritait d'être qualifié de... repoussant.

Les paroles d'Heinkel, son visage, son attitude, sa voix, son regard — tout ce qui émanait de lui

Toute son existence était imprégnée de malice.

C'était un homme d'un mépris absolu, un homme dont la répugnance était la raison d'être.

« Arrêtez ça, Heinkel ! Vous... Même pour vous, c'est... ! »

« Arrêtez d'essayer d'embellir les choses après tout ce temps, Père. Vous n'avez aucun droit de me critiquer. »

Après tout, le premier à avoir réprimandé Reinhard pour avoir tué son prédécesseur... n'était autre que vous.

« — ! »

Les paroles d'Heinkel étaient comme une malédiction savamment concoctée, distillée avec toute la haine du monde. Et le contenu de ces paroles était une dénonciation que Subaru ne pouvait supporter d'entendre.

Ce type ne disait que des mensonges. C'était faux. C'était manifestement inventé.

C'était tout simplement impossible. Et pourtant, ni Reinhard ni Wilhelm...

« _____ »

Aucun des deux n'a ouvert la bouche pour le nier.

Pourquoi ? Il leur suffisait de dire un seul mot : non. S'ils avaient balayé tout cela d'un revers de main en le qualifiant de pure invention, Subaru les aurait crus sans l'ombre d'un doute.

Son ami d'armes et son mentor respecté contre un ivrogne pitoyable — il n'y avait pas lieu de s'angoisser pour savoir qui croire.

C'est pourquoi Subaru souhaitait désespérément que les deux prononcent le mot qui mettrait fin à tout cela.

« Tu te tais parce que la vérité te dérange ? Ça fait quinze ans que ça dure. Père n'a pas changé d'un iota non plus. S'il n'a pas changé, il n'y a aucune chance qu'on arrange les choses. Tu crois que Theresia van Astrea accepterait une chose aussi simpliste ? »

Un silence pesant s'abattit sur la salle tandis que la malédiction d'Heinkel persistait.

Le nom qu'il invoqua était celui de l'épouse de Wilhelm et de la grand-mère de Reinhard : « Ma mère défunte nous a maudits, nous trois générations d'Astrea. Le pardon ne nous est pas accordé. »

L'homme appela la sainte de l'épée prieure, Thérèse... sa mère.

Cela faisait de lui le père de Reinhard et le fils de Wilhelm.

« Heinkel van Astrea... »

En prononçant le nom à voix haute, Subaru en ressentit tout le poids.

Il avait compris qui était vraiment Heinkel. Il n'y avait pas d'erreur possible ; l'homme qui se tenait devant lui portait le nom de la lignée des Astrea, même si son caractère ne ressemblait en rien aux Astrea que Subaru connaissait.

« N'ajoute pas "van" là-dessus, gamin. Je n'ai jamais su le nom de l'épée. C'est Heinkel Astrea. »

Heinkel, ayant entendu le murmure inquiet de Subaru, claqua la langue.

En un instant, la douleur se lut sur le visage d'Heinkel. Peut-être était-ce simplement la première fois qu'il laissait transparaître ses émotions depuis son arrivée. À présent, la douleur irradiait de ses yeux, qui n'avaient reflété qu'une sombre jubilation lorsqu'il avait dénigré sa famille un peu plus tôt.

Pensant que cela ne consolait en rien, Subaru rejeta immédiatement la question, mais

— « Alors, qu'est-ce que vous êtes venu chercher ? »

« Emilia ? »

Tous ceux qui, dans la salle, avaient été témoins des paroles et des actes de Heinkel, furent stupéfaits.

La première à se manifester et à poser cette question n'était autre qu'Emilia.

La jeune fille se tenait devant Subaru, ses cheveux argentés flottant dans son dos, et elle laissa échapper une colère sourde. Subaru sentait clairement sur sa peau que sa colère était authentique.

Elle se fâchait toujours quand d'autres étaient blessés sans raison valable.

Quand elle a vu Reinhard et Wilhelm se faire blesser, cela a réveillé sa colère.

«...Eh bien, eh bien, voici Lady Emilia. J'ai entendu les rumeurs. Apparemment, vous êtes une sorte de
Pauvre petite princesse demi-démone, accablée par une bataille qu'elle ne peut absolument pas gagner.

« J'aimerais discuter avec vous de ce que vous pensez de moi plus tard, mais je n'en parle pas maintenant. Je n'ai qu'une seule question : pourquoi êtes-vous venu ici ? »

Sa déclaration provocatrice visait à ridiculiser Emilia, mais Heinkel a semblé décontenancé lorsque sa tentative s'est retournée contre lui.

Subaru comprenait pourquoi les autres camps présents dans la pièce étaient choqués par l'assurance d'Emilia. Vu son comportement la veille et jusqu'à ce matin, il était normal qu'ils soient surpris par ce changement radical.

C'est pourquoi elle feignait d'être étourdie pour dissimuler sa véritable nature... du moins, c'est ce que certains pensent. On pourrait le croire, mais ce serait mentir. C'était tout simplement sa nature.

« Tout le monde est réuni ici parce qu'ils ont été invités par Anastasia. Mais pour que tout le monde soit là... »

Le fait que cela se produise immédiatement est déjà une coïncidence, et je ne pense pas que vous ayez planifié une visite à un moment pareil par hasard. C'est d'autant plus vrai pour un membre haut placé des Chevaliers de la Garde Royale. Que signifie cela ? Dites-le-moi.

« Tch, elle n'est pas du tout comme le laissent entendre les rumeurs... »

« Répondez correctement. »

Heinkel claqua la langue et se gratta furieusement la tête – signes évidents qu'Emilia le submergeait.

Emilia était en colère, mais elle ne recourait en aucun cas à la force. Sa présence impressionnante était due à son esprit indomptable, et non à l'immense quantité d'énergie magique qu'elle dégageait.

« Eh bien, tu as débarqué tout fier de toi pour te faire remettre à ta place par une fille qui te fusillait du regard, hein ? »
Hé, papa, c'est vraiment pas cool de ta part.

« Vous avez raison. S'il voulait se divertir par des conversations amusantes, il aurait dû... »

Je suis allé voir « La Chanteuse ». Les histoires qu'on y aurait racontées auraient été bien plus drôles et bizarres.

« Ah bon ? Alors cet individu malpoli devrait partir et prendre le temps de se détendre. »

ainsi que la chanteuse dont on parle souvent.

« — ! »

Pour soutenir Emilia, Felt, Anastasia et Crusch ont toutes donné leur avis.

Tout comme Emilia l'avait fait, les trois autres candidats à la succession royale s'en prirent violemment à l'intrus grossier, imposant leur présence. Sous la pression des quatre, la joue de Heinkel se crispa.

C'était presque comme s'il... n'était pas digne de se tenir sur cette scène. Comparé aux gens qui
Ils avaient mérité d'être là, l'écart entre lui et eux était en effet béant.

« Êtes-vous satisfait, vice-capitaine ? Si vous n'avez rien d'autre à faire, je pense que ce serait un accord mutuel. »

Il est préférable pour vous de quitter cet endroit au plus vite.

Julius fit cette suggestion en constatant le contraste entre la couleur du visage de Heinkel et la température qui montait chez les femmes.

D'une certaine manière, il tendait une bouée de sauvetage à Heinkel. L'idée traversa l'esprit de Subaru que, si possible, il faudrait briser l'esprit de Heinkel sur-le-champ, mais il voulait éviter de prolonger cette conversation.

Il ne voulait plus que Heinkel se trouve dans la même pièce que Reinhard et Wilhelm.

« Ughhh... »

« Vice-capitaine, à vous de décider. Si possible, il serait préférable que toutes les parties s'abstiennent d'en parler davantage... »

— Cela ne sera pas nécessaire, roturier.

La voix qui s'élevait était d'un charme inhabituel, empreinte de l'arrogance de celui qui
ils méprisaient tous les autres, de fait.

Sa voix envoûtante imposait la soumission à tous ceux qui se trouvaient à portée d'oreille et leur imposait le sentiment absolu de supériorité de l'orateur, effaçant complètement leur perception de leur propre valeur.

Tous les regards dans le hall se tournèrent vers la porte moustiquaire fermée derrière Heinkel.

Déjà, plus personne ne prêtait attention à Heinkel. Peut-être était-ce parce que leur attention était entièrement focalisée sur la chaleur intense qui s'approchait de l'autre côté du seuil. Et puis...

« Il semblerait que la racaille se soit rassemblée. Formidable. Vous lui avez préparé un endroit. »
convenant à ma présence personnelle. Pour cela, et pour cela seulement, je vous félicite.

Son décolleté était provocateur. Elle portait une robe rouge sang. Ses bras enserraient sa poitrine généreuse, la soutenant et dévoilant sa peau lustrée, tandis qu'elle esquissait un sourire sensuel.

Ses yeux carmin semblaient embraser tout sur leur passage. Son regard semblait se moquer de tout. Son charisme envoûtant était un charme irrésistible, prêt à subjuguier tous les hommes du monde.

faire d'eux ses esclaves.

Au-delà d'un certain point, la beauté peut se muer en violence. Son existence même incarnait ces mots.

Et elle s'appelait Priscilla Bariel.

C'est ainsi que le cinquième et dernier candidat à la sélection royale arriva, apparemment sans y avoir été invité. au festin.

6

« Je dois dire, cependant, que vous organisez cet événement dans un endroit vraiment isolé. Trouver un moyen de transport adapté pour parcourir une telle distance a été extrêmement difficile. En tout cas, la vue sur la ville et l'architecture atypique de cette auberge me plaisent beaucoup. »

Dissimulant ses lèvres derrière un éventail cramoisi, Priscilla ricana en observant le hall.

Les personnes choquées par son apparition soudaine n'ont pas su comment réagir à sa déclaration.

Voyant cela, Priscilla fronça ses sourcils bien dessinés, affichant son mécontentement.

« Que signifie cette piètre réaction, alors que j'ai pris la peine de venir jusqu'ici à pied ? N'est-il pas de coutume de toucher le sol du front et de saluer mon arrivée avec des larmes d'émotion ? »

« ...De quel droit vous comportez-vous comme une princesse arrogante ? Une scène pareille ne se produirait que dans une dictature. »

« Mmm ? »

Subaru avait involontairement interrompu le discours égocentrique de Priscilla. Entendant son murmure, Priscilla inclina la tête et fixa Subaru droit dans les yeux avec ses yeux rouges.

« ...Qui êtes-vous donc ? Cette pièce est réservée aux imbéciles ignorant leur condition qui tentent de rivaliser

« Avec moi pour le trône. Pourquoi un paysan vulgaire comme toi se trouve-t-il parmi eux ? »

« Elle est sérieuse ? »

Subaru s'affaissa, abattu, face au mépris sincère et menaçant qu'on lui portait.

Elle n'a laissé transparaître aucun signe qu'il s'agissait d'une plaisanterie, ni la moindre trace de sarcasme ou de ridicule. Autrement dit, c'était Tout était conforme aux apparences. Priscilla ignorait totalement l'existence de Subaru.

Leur rencontre aurait dû laisser une impression, mais elle l'avait déjà complètement oublié.

« Hé, Princesse. Même pour toi, c'est horrible, non ? Peut-être qu'il ne se fait pas remarquer par une princesse comme... »
Toi, mais pour moi, ce frère est vraiment intéressant, d'accord ?

Puis, comme pour déchirer le voile terrible et stagnant qui planait sur la salle, une voix se fit entendre nonchalamment. elle a interpellé Priscilla.

La voix était assez étouffée et s'accompagnait d'un léger cliquetis métallique. Un bruit lourd
Des bruits parvinrent du couloir lorsqu'un homme manchot apparut aux côtés de Priscilla.

L'homme avait la tête coiffée d'un heaume d'acier noir comme la nuit, et portait des vêtements grossiers d'un style rustique et bandit. Il s'agissait d'Al, le serviteur de Priscilla et un homme dans la même situation que Subaru : lui aussi avait été invoqué d'un autre monde.

Al, qui voyageait naturellement avec son suzerain, haussa les épaules avec lassitude en direction de Priscilla.

« Allez, tu te souviens, hein ? C'est le type qui s'est complètement ridiculisé devant une foule immense quand la Princesse et les autres ont proclamé leurs convictions au château. C'est bien lui. Tu t'es bien amusé, pas vrai ? »

« Je n'ai aucun souvenir de cela. D'abord, serais-je capable d'une chose aussi maladroite que de me prendre le ventre et de rire ? Ne confondez pas la noblesse comme la mienne avec celle de ces ploucs. La prochaine fois, je vous décapiterai, Al. »

« Voilà, mon pote. Désolé, je n'y arrive pas. Il va falloir que tu travailles dur et que tu t'investisses. »
Vos points d'affinité remontent à zéro.

« Tu avais une année entière, alors tu aurais pu améliorer un peu plus ton élocution, bon sang ! »

Al s'excusa auprès de Subaru, renonçant aussitôt à tenter de rappeler à son suzerain leur première rencontre.

Lors de la réunion, la façon frivole dont il s'excusait (« désolé, désolé ») donnait l'impression qu'il n'avait pas changé d'un iota au cours de l'année écoulée, ne laissant à Subaru d'autre choix que de soupirer devant la constance du maître et du serviteur.

« Pouvoir changer comme toi, c'est le privilège des jeunes, mon frère. Un vieux comme moi ne peut pas faire ça, non, monsieur. »

« Mec, j'étais justement sur le point de revoir le classement de ma liste des adultes à ne pas devenir comme ceux-là... »

« Toutefois, certaines exceptions s'appliquent. »

Contrairement à la langue désinvolte d'Al, Subaru termina sa réponse en jetant un coup d'œil en direction de Heinkel. Cet homme, complètement abandonnée, l'attention de tous s'étant portée ailleurs, Priscilla esquissa un sourire servile.

« Vous êtes en retard, Lady Priscilla. J'avais le foie gelé à me demander si vous alliez enfin arriver... »

« Ne me défie pas, roturier. Si je t'ordonne de danser, il est de ton devoir, en tant que roturier, de danser jusqu'à ce que je t'ordonne de t'arrêter ou jusqu'à ta mort. Si jamais tu te méprends et tentes de me "corriger", ta mort pour ton orgueil ne sera ni brève ni sans douleur. »

« Ghhh... »

Le visage d'Heinkel s'était brièvement illuminé à l'idée de renverser la situation, mais la réplique cinglante de Priscilla le fit taire. Subaru, quant à lui, haussa les sourcils, leur conversation éveillant en lui des soupçons.

« Priscilla, est-il avec toi ? »

«...Qui t'a autorisé à t'adresser à moi sans titre, vulgaire paysan ? Même si je suis aussi généreuse qu'une mère compatissante, ma générosité a ses limites face à un tel comportement venant de quelqu'un d'autre qu'un enfant.»

"Princesse."

Al appela Priscilla qui lançait un regard cruel à Subaru. Un soupçon de supplication. Le ton de sa voix fit fermer un œil à Priscilla et laissa échapper un soupir.

« Je ne sais pourquoi, mais mon serviteur vous prend étrangement en affection. Je m'abstiendrai de vous arracher ne serait-ce qu'une seule couche de peau, alors remerciez Al... Non, révérez-moi. Je fermerai les yeux sur votre impertinence pour cette fois. »

«...Je vous suis reconnaissant de votre immense générosité. Maintenant, répondez à ma question.»

« Que ce roturier soit avec moi ou non, l'était-il ? Dans ce cas, vous avez raison. Il l'est. »

C'est exactement cela. Je l'ai convoqué et envoyé sur place.

« — !! Pourquoi ?! »

« Si je dois donner une raison, c'est parce que je pensais que ce serait amusant. »

Subaru était horrifié. Priscilla avait provoqué cette situation en amenant une invitée indésirable qui venait de gâcher l'occasion pour un grand-père de se réconcilier avec son petit-fils... Elle l'avait créée pour une raison d'une cruauté terrifiante.

Tandis que Subaru contemplait Priscilla dans un silence hébété, elle s'expliqua davantage.

« Oui. Ces tentatives maladroites et pitoyables pour aplanir des liens familiaux déformés... Je ne pouvais absolument pas laisser se poursuivre une telle mascarade. J'ai donc modifié le scénario à mon goût. Quel spectacle ! »

« Priscillaaa ! »

Ses actes avaient été d'une cruauté inouïe, et la façon dont elle en parlait avec désinvolture avait mis Subaru hors de lui.

Un spectacle. C'est ainsi que cette femme l'avait qualifié. Infliger de profondes blessures au cœur de Reinhard et Wilhelm, à deux doigts de redevenir une famille... Elle avait appelé cela un spectacle.

« Arrête, frerot. On n'a rien à gagner à s'affronter. La personnalité de Princess étant... »

« Tordu » n'est pas nouveau. Voyez ça comme un coup du sort... les astres désalignés.

« Si tu obtiens ça, recadre-la, bon sang ! Des étoiles, mon œil ! Tu te fous de moi ? »

Alors que le sang de Subaru s'emballait, Al l'arrêta d'une simple poussée de la main droite. N'ayant qu'un bras, il ne pouvait pas dégainer son épée comme ça — il montrait clairement qu'il n'avait aucune intention de se battre.

Subaru serra les dents. Il réalisa qu'il était le seul dans la pièce à s'être laissé emporter par la colère. De toute évidence, cela concernait aussi les candidats royaux, mais il n'y avait aucun signe de...

Julius ou Ferris, tous deux, sont agités par les événements.

Bien sûr que non. Il s'agissait d'une assemblée distinguée de jeunes talents aspirant à devenir la prochaine génération à porter le fardeau du trône ; aucun d'entre eux ne souhaitait d'alliés susceptibles de céder à leurs émotions et de blesser autrui dans un accès de rage.

« Mais cela ne signifie-t-il pas qu'on peut blesser les gens émotionnellement autant qu'on veut et que c'est acceptable... ?! »
"Subaru..."

Lorsque Subaru parvint à exprimer sa colère quasi insoutenable, Emilia l'appela, les yeux tremblants et désespérés. Lorsqu'il sentit qu'on tirait sur sa manche, Beatrice était là aussi, tenant la main de Subaru.

Acceptant la sympathie du couple, Subaru soupira profondément, le visage amer.

« Il semblerait que le chien ait cessé d'aboyer. Aujourd'hui, je ne suis venu que pour faire une apparition. Maintenant que j'ai vu vos visages en larmes, je n'ai plus de raison particulière de rester. »

« Eh bien, c'est parfait, non ? Tu es la seule à qui je n'ai rien dit de ce que je faisais. »

« Ici. Où avez-vous entendu parler de ça ? »

Anastasia interrompit Priscilla qui se vantait d'avoir provoqué un tel vacarme. La méfiance régnait dans les yeux bleu-vert pâle d'Anastasia, tandis qu'un sourire ironique se dessinait sur ses lèvres.

« Et moi qui étais persuadée de n'avoir commis aucune gaffe et de n'avoir rien dit à aucun enfant bavard... »

« Laisse tomber tes faux-semblants, petit malin. Ce qui entre dans les oreilles des hommes finit toujours par se répandre comme des larmes. Plus le nombre augmente, plus les brèches se multiplient. Tu n'es pas le seul à surveiller de près les faits et gestes des autres. »

« Heh, ça me surprend. Je ne m'attendais pas à ça de la part de Priscilla, de toutes les personnes ! »

Le sarcasme mêlé d'admiration fit éclater de rire Priscilla, qui déploya son éventail.

« Si j'étais un imbécile qui ne voit que les apparences, je ne serais pas différent de vous, pauvres roturiers. En tant que concurrents pour les droits de succession, vous n'allez tout de même pas tenter de me décevoir par une piètre performance, n'est-ce pas ? »

«...Vous êtes vraiment difficile à cerner.»

L'exaspération était palpable dans la voix d'Anastasia lorsqu'elle soupira à la remarque de Priscilla.

Subaru était entièrement d'accord avec Anastasia sur ce point. Il avait mal jugé Priscilla, la prenant pour quelqu'un qui ne considérerait pas les autres candidats comme de véritables rivaux et supposant qu'elle suivait strictement sa propre voie.

Mais à en juger par ses agissements ce jour-là, Priscilla avait recueilli des renseignements précis, préparé des contre-mesures et mis son plan à exécution sans aucun mépris pour les détails – et c'est ainsi qu'elle avait provoqué ce terrible événement.

« Ce vieil homme, c'est le père de Reinhard, n'est-ce pas ? »

Puis, après avoir ignoré le cours de la conversation jusque-là, une voix s'est immiscée dans le débat, faisant preuve d'un mépris total pour la situation présente.

C'est Felt qui avait élevé la voix en enfonçant sa fourchette dans le daisukiyaki qui se trouvait dans son assiette.

Tout en se bourrant joyeusement les joues, sa bouche était maculée de sauce tandis qu'elle fusillait Priscilla du regard.

« Vous étiez très proches au château tout à l'heure, alors entre ça et notre conversation de tout à l'heure, je comprends. Je ne connais pas tous les détails de la situation familiale de ce type... mais la relation du vieil homme avec vous, ça, c'est différent. »

«...Ah bon ? Et quelle opinion une simple fille des bidonvilles daignerait-elle avoir à mon sujet ?" »

« Ça ne me concerne pas du tout. La famille Astrea est l'héritage de Reinhard, n'est-ce pas ? »

C'est ce que j'appelle ma bouée de sauvetage, et ce vieil homme la tient dans la paume de sa main.

Tandis que Felt s'expliquait, Reinhard se raidit en s'asseyant à côté d'elle. Un seul regard sur sa réaction suffit à faire comprendre à Subaru et aux autres la gravité de la situation.

Felt était orpheline et sans aucun autre soutien. Elle ne bénéficiait d'aucun appui substantiel, hormis celui de la famille de Reinhard.

Au cours de l'année écoulée, ses activités s'étaient concentrées sur le domaine d'Astrea, lui permettant de se faire un nom progressivement comme candidate au trône. Mais que se passerait-il si cet équilibre précaire venait à s'effondrer ?

Et si le contrôle de la famille Astrea et le véritable pouvoir en son sein étaient en réalité détenus par

Heinkel ?

« Heh, alors votre petite tête a enfin compris ? C'est lent, même pour une bande d'abrutis comme vous. »

Heinkel ricana lorsque Felt comprit enfin ce qu'il pensait.

« C'est ainsi. L'héritage de la famille Astrea est sous ma responsabilité. Je n'ai aucune intention de le confier à Reinhard, et je ne l'ai jamais fait ! Surtout pas à ce grand et puissant Maître d'armes si occupé par la nation ! Je n'oserais jamais le confier à quelqu'un qui a une tâche aussi pénible et ennuyeuse ! »

« De grands beaux discours pour un seigneur qui n'en a que le nom. Espèce d'enfoiré, sais-tu seulement dans quel état tu as laissé derrière toi ? »

« Vos terres ? Vous et votre entourage faisiez ce qui vous plaisait, bon sang ! »

Quand Felt grogna aussi bas qu'elle le put, Heinkel se moqua d'elle en disant : « Oh, effrayant. »

Les paroles et les gestes provocateurs n'ont fait qu'amplifier le dégoût et le mépris qui imprégnaient déjà la pièce.

Après avoir enduré bien trop d'affronts cruels, Reinhard releva enfin la tête. Il était toujours

il s'efforçait de garder une expression neutre tout en regardant non pas son père, mais Felt.

« Lady Felt, je... »

« Reinhard. »

Reinhard allait dire quelque chose, mais il s'arrêta net. Felt lui avait planté sa fourchette dans le nez. Les yeux de Reinhard vacillèrent tandis que le geste de sa suzeraine lui scellait les lèvres. Puis, sans même un regard pour Reinhard, Felt dit : « Tais-toi et fais bonne figure. »

Reinhard écarquilla les yeux lorsque Felt donna un ordre d'un ton désinvolte. Mais c'était le changement en lui qui le frappa. Cela a immédiatement choqué tout le monde.

"-Oui."

Reinhard hocha la tête solennellement tandis que la lumière revenait dans ses yeux bleus. Bien que son propre père l'eût raillé et gâché son moment de réconciliation avec son grand-père, la douleur qui l'avait accablé avait disparu, du moins pour ce bref instant.

«...Si ce n'est pas une chose, c'en est une autre. Arrête de déconner.»

Heinkel claqua la langue alors que les choses commençaient à mal tourner une fois de plus. Cependant, après avoir secoué la tête, un sourire malicieux réapparut aussitôt sur son visage.

« Dis ce que tu veux ; ton sens du danger est parfaitement juste, ô grand maître de Reinhard. L'Astrea Ma famille, c'est la mienne. Et je ne te soutiens pas.

Pour piéger les autres et les blesser par des paroles cruelles — sans autre objectif que ceux-ci —, Heinkel brandissait ses mots comme une lame.

« Je suis sûre que personne n'a besoin que je précise qui je soutiens. Vous avez travaillé si dur au cours de l'année écoulée. Les résultats sont magnifiques. Et maintenant, je vais prendre tout ce que vous avez construit et l'offrir à Lady Priscilla en cadeau... »

"Roturier."

« Ah ? Oui, Lady Priscilla ? Je suis en pleine conversation importante. »

"Silence."

L'acte tyrannique qui suivit immédiatement laissa tout le monde sans voix.

Sans autre avertissement qu'un seul mot, Priscilla projeta son éventail vers le crâne d'Heinkel, les yeux écarquillés. L'éventail plié fendit l'air, le retournant avec une force incroyable et le projetant au sol. Sous le choc, les yeux d'Heinkel se révoltèrent et il perdit connaissance instantanément.

Mais le châtiment de Priscilla ne s'arrêta pas là. Elle releva la Heinkel tombée du bout de son pied. Elle lui lança sa chaussure, puis retira sa main alors qu'il était en l'air. Et elle commença à le frapper : « Princesse, ta crise de colère a assez duré. Il va mourir. »

Priscilla lança un regard noir à Al, ses yeux rouges, tandis qu'il lui saisissait le poignet et lui criait de s'arrêter.

Al a eu la bonne décision. Heinkel serait mort s'il n'était pas intervenu.

Après tout, à un moment donné, une magnifique épée cramoisie s'était retrouvée entre les mains de Priscilla.

La lame étincelante arborait un motif ondulant. Un seul coup d'œil suffisait pour comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une arme ordinaire. Elle était apparue dans la main de Priscilla en un clin d'œil et avait disparu aussitôt.

aussi vite.

Voyant cela, Al relâcha lentement la main de Priscilla.

« Pff, arrête un peu ! Tu as même dessiné la Lame Solaire. C'est mauvais pour mon cœur... Bnnfh !! »

« Tu es vraiment impoli, Al. De qui as-tu eu la permission de toucher ma chair si précieuse ? C'est ton problème de gérer ton manque d'attention féminine et ton désir brûlant, mais n'ose même pas songer à me souiller au passage. »

Priscilla, frappant Al de sa main libre au ventre, fit gémir son homme de main de douleur. Elle laissa échapper un cri.

Elle renifla, le regardant d'un œil froid tandis qu'il gisait là, pitoyablement, sur le sol.

La cruauté indifférente qui se lisait dans ces yeux cramoisis était véritablement effrayante.

« Bien que je n'aie pas l'habitude d'accorder ma clémence à ceux qui commettent des actes gravement répréhensibles... les paroles d'Al ont un certain mérite. »

« Si vous pensez cela, je préférerais que vous me traitiez avec un peu plus de douceur. »

« Ne dites pas ça. Je ne suis pas un démon. Plus tard, je vous accorderai la récompense de pouvoir lécher mon pied. »

« Tu peux arrêter de parler comme si ça allait me rendre heureuse ?! Tu vas créer toutes sortes de malentendus ! »

Priscilla n'écoutait pas Al qui la suppliait à genoux. Au lieu de cela, elle joignit les mains.

« Schult, emportez ce roturier d'ici. Ce serait du gâchis de le laisser là tout de suite. Soignez ses blessures. »

« Tout de suite, Lady Priscilla ! »

Dès qu'elle eut lancé l'appel, un garçon aux cheveux roses apparut, qui attendait visiblement dans le couloir. Subaru l'avait déjà aperçu au manoir de Priscilla ; c'était un garçon aux cheveux bouclés et duveteux, tout simplement adorables.

Le jeune majordome, encore en pleine croissance, accourut vers Heinkel à petits pas.

« Excusez mon impolitesse, Lord Heinkel. »

Après ces mots polis, il saisit les deux jambes de Heinkel et le traîna dans le couloir. Le transport lui causa quelques secousses, mais Schult s'acquitta fidèlement de sa tâche sans se plaindre une seule fois.

Voyant le professionnalisme dont faisait preuve le jeune homme, Al effleura les fentes pour les yeux de son casque tout en faisant une remarque en passant.

« Notre adorable petit Schult est toujours si vif, n'est-ce pas ? Vous devriez vraiment le complimenter davantage, Princesse. »

« Il est tout à fait naturel que je sois servi avec tout mon cœur. C'est ce que j'aime dans Schult. Je le récompenserai comme il se doit. Schult aura aussi le droit de me lécher le pied.

« Cette image est beaucoup trop indécente. Donnez-lui une autre récompense, je vous en supplie. »

« Hmm. Alors peut-être l'honneur de dormir blotti contre moi, en m'enlaçant ? »

« ...Eh bien, ça me convient, je suppose. J'aimerais presque échanger ma place avec lui maintenant. »

À l'issue de cet échange léger entre maître et servante, Priscilla reporta son regard sur le hall. Parmi les personnes présentes, elle se tourna vers Felt et son visage grave.

À bien y penser, ces deux-là s'étaient déjà fusillés du regard de la même manière au château.

Leur compatibilité était catastrophique par nature.

« Alors, le vieil homme était sérieux tout à l'heure ? Il va me chasser et reprendre sa place de seigneur ? »

« Si c'était le cas, que feriez-vous ? Pleurer dans votre oreiller et vous résigner poliment ? »

« Ha ! Ne me faites pas rire. Quoi qu'on en dise, c'est la dernière chose que l'on me verra faire. S'il n'y a pas d'héritage et que je suis chassé du domaine d'Astrea, ça simplifie vraiment les choses, n'est-ce pas ? »

Tandis qu'elle parlait, le visage de Felt se crispa en un sourire féroce tandis qu'elle désignait Reinhard du doigt.

« Il va juste faire en sorte que ce vieux schnock lui file l'héritage. Il est plutôt décontracté, mais c'est un sacré... »

Bien plus fiable que ce crétin. Ce salaud va bientôt prendre sa retraite.

« _____ »

Qu'elle soit réaliste ou non, cette déclaration était remarquablement satisfaisante.

La déclaration de Felt fit plisser les yeux de Priscilla. Puis Priscilla se couvrit les lèvres avec son éventail.

une fois de plus.

« Il n'est pas nécessaire de prendre pour argent comptant les paroles de ce roturier. Même si les droits sur le domaine étaient modifiés sur le papier, la confiance du peuple vous resterait acquise. Les masses sont peut-être composées d'ignorants, mais leur stupidité même les rend rancunières. Comme la seule valeur de cette populace sans talent est de l'utiliser sans scrupules comme pion, cela la rend inutilisable. »

« ...Alors pourquoi avez-vous amené ce vieil homme avec vous ? »

« Je vous l'ai déjà dit. Je l'ai amené uniquement pour mon propre amusement. »

En d'autres termes, il a déjà prouvé sa valeur.

Forte d'une confiance absolue en ses propres principes, Priscilla parla sans hésitation tout en observant la scène.
chambre.

Elle était inflexible. Se soumettre et la servir ou l'affronter avec une volonté de fer ; il n'y avait pas d'autre choix.

« _____ »

Et les quatre candidats qui se présentaient contre elle n'ont pas hésité à affirmer leur propre volonté.

Sous leurs regards, Priscilla hocha la tête avec une profonde satisfaction.

« Très bien. Ma victoire est inévitable. Aussi, je souhaite que le chemin soit aussi tumultueux et divertissant que possible. Attisez mes flammes, vous qui vous opposez à moi ; c'est le rôle de soutien que vous êtes tous appelés à jouer. »

Telle fut la déclaration audacieuse de Priscilla à ses quatre rivales, un an après le début de la sélection royale.

Tel était son jugement sur les changements survenus au cours de cette année. Telle était la conclusion tirée par les yeux cramoisis de Priscilla Bariel, qui nourrissait une foi inébranlable dans la conviction que le monde entier œuvrait pour son propre confort.

« Tu vas regretter cet orgueil. »

La déclaration de guerre abrupte de Felt reflétait l'opinion de toutes les personnes présentes.

7

—Même une fois le calme revenu, il était impossible de redonner à la salle l'atmosphère qu'elle avait auparavant.

Après que Felt lui eut adressé la parole, Priscilla quitta la salle de réception, suivie d'Al, avec un air satisfait.

Cela se lisait sur son visage. Venant de Priscilla, cela signifiait qu'elle était ravie d'avoir atteint son objectif.

Compte tenu des dégâts qu'elle avait infligés à Subaru et aux autres, ses actions étaient d'un égoïsme extrême.

Finalement, les camps respectifs qui s'étaient réunis pour un repas se levèrent et se dispersèrent sans la moindre tentative de reprendre leur agréable conversation, et sans que Reinhard et Wilhelm ne parviennent à une réconciliation pacifique.

« Nous avons vraiment eu de la chance que Garfiel ne soit pas là. »

Ce furent les derniers mots d'Otto avant de partir seul pour la Compagnie des Muses.

Il n'avait certainement pas tort. Si Garfiel et d'autres têtes brûlées avaient été présents, un carnage aurait pu se produire.
étaient inévitables. Grâce à cela, Heinkel a eu la vie sauve.

Bien sûr, s'il avait perdu la vie lors de l'affrontement qui s'ensuivit, la réputation de son assassin et de leur maître aurait été complètement ternie.

« Ne me dites pas qu'elle a tout saccagé en essayant d'atteindre cet objectif... Je me fais des idées, n'est-ce pas ? »

L'image terrifiante des yeux flamboyants de Priscilla, scrutant la moindre possibilité, lui apparut. Il sentit que nier cette réalité, tout réduire à de simples coïncidences, revenait à admettre que son succès était dû à la chance.

« Du calme, espèce de clown... Au final, je suis le seul à avoir pété les plombs. »

En repensant aux événements qui s'étaient déroulés dans le hall, Subaru se disait que son manque de maîtrise de soi était vraiment pathétique.

Même Felt avait agi de manière logique ; Subaru était la personne la plus émotive du groupe. chambre. Il devait être une source de grande angoisse pour Emilia et Béatrice aussi.

Pour tenter de dissiper son agitation, Subaru faisait les cent pas dans l'auberge, cherchant à retrouver le calme avant de partir pour la promenade prévue avec Emilia et les autres.

Les craquements du plancher en bois semblaient refléter les craquements qu'il ressentait dans son propre cœur. Les trouvant extrêmement irritants, Subaru marcha à grands pas lourds comme si cela pouvait l'aider à comprendre.

« Ne défoulez pas votre frustration sur le sol. Cela causera des problèmes aux employés de l'auberge. »

Subaru fixait intensément le sol lorsqu'une voix l'appela. Se retournant, il aperçut Julius qui l'observait depuis le jardin. Subaru s'était retrouvé au bord du jardin sans même s'en rendre compte.

L'homme avait un aspect étrangement pittoresque lorsqu'il porta la main à ses cheveux violets légèrement indisciplinés. qui était caressée par une brise rafraîchissante.

« Vous n'êtes pas avec Lady Emilia et Lady Beatrice? »

« Eh bien, ça se voit. Ce ne sont pas des enfants, et ils ont tous les deux un âge où ils ont besoin d'intimité. Même moi, je suis assez délicate pour respecter ça. D'ailleurs, on a un rendez-vous tout à l'heure. »

« Il y a plusieurs termes que je n'ai jamais entendus auparavant, mais je crois les comprendre. Il semblerait que même vous puissiez apprendre à être prévenant. »

« Ghhh, pourquoi toi... ! »

Bien que Subaru ait rapidement cherché la bagarre, c'est Julius qui avait porté le premier coup significatif, faisant perdre son sang-froid à Subaru. Mais son irritation s'est instantanément dissipée en voyant l'expression de Julius.

Les cils de Julius tremblaient, comme s'il réprimait des remords.

« Je suis désolé. Si vous manquiez réellement d'empathie et de délicatesse, vous n'auriez pas agi ainsi. »

J'étais très contrarié d'avoir parlé au vice-capitaine plus tôt – au contraire, je devrais vous remercier.

« Je n'ai fait que perdre mon sang-froid comme un idiot, alors que tous les autres ont réfléchi et ont gardé leur calme. »

« Ce n'est pas le cas. C'est uniquement grâce à votre manifestation de colère que ceux qui vous entouraient ont pu... »

« Garder leur calme, rien de plus. Je ne fais pas exception. Votre témérité a servi un but précieux. »

« Mais vous n'essayez pas vraiment de me faire des compliments, n'est-ce pas ? »

Subaru fit la grimace en entendant les paroles qu'on lui adressait.

« Je comprends. Je dois me calmer et garder mon sang-froid. C'est ainsi qu'un chevalier se doit d'agir, non ? Je me rends compte que je ne prévois pas assez loin. Après tout, c'était noté sur tous mes bulletins scolaires à l'école primaire. »

«...Certes, si l'on recherche une conduite chevaleresque, vos actions ne sauraient être louées. Toutefois.»

Julius interrompit brusquement son discours. Lorsque Subaru réalisa ce qu'il faisait, ses yeux s'ouvrirent d'un coup, surpris.

« Euh, que faites-vous ? »

« Exactement ce que ça semble être. »

« Eh bien, de mon côté, on dirait que vous vous inclinez devant moi. »

Julius s'était agenouillé, baissant solennellement la tête.

Il ne s'agissait pas d'un salut chevaleresque, ni d'une coutume noble. Il agissait simplement à titre personnel.

« Je vous suis reconnaissant. Je tenais à vous remercier pour votre juste indignation dans ce contexte. »

«...Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.»

« Si l'on est attaché à la chevalerie, on doit s'efforcer d'agir en chevalier quelles que soient les circonstances... On ne doit jamais agir sous le coup de l'émotion, même si son ami est dénigré ou humilié. Mais vous n'étiez pas tenu par de telles choses. »

La tête toujours baissée, Julius ajouta quelques mots de remerciement pour l'imprudence de Subaru.

Cette réponse inattendue fit cligner des yeux Subaru à plusieurs reprises. Finalement, il dit : « En gros, tu me remercies de m'être énervé à ta place... Mais t'es bête ou quoi ? »

Lorsque Subaru, encore irrité, laissa éclater sa colère, ses paroles firent lever la tête à Julius. Subissant de plein fouet la fureur de Subaru, il laissa ses lèvres esquisser un sourire contrit.

« Stupide, dites-vous. »

« C'est stupide et une mauvaise blague. Pourquoi est-ce moi qui suis en colère à ta place ? Je suis furieux contre moi-même pour... »

Le fait est que je me suis mis en colère. Ce n'est pas comme si j'avais essayé de gifler ce visage barbu pour quelqu'un d'autre que moi-même.

Subaru était véritablement exaspéré par Julius, pensant qu'il avait tout mal compris.

Sa crise de colère n'avait rien d'aussi noble que l'indignation vertueuse que Julius prétendait.

Subaru ignorait pratiquement tout des problèmes de la famille Astrea. C'est pourquoi il s'était énervé, par pur égoïsme, à cause de ses propres suppositions, rien de plus.

« Si ça ne t'avait pas plu, tu aurais dû te mettre en colère aussi. Parce que c'était juste moi, il m'a ignoré. »

mais si tu avais participé, le père de Reinhard aurait pris la fuite la queue entre les jambes.

« Qu'il soit figure de proue ou non, il est le vice-capitaine des Chevaliers de la Garde royale. Ce serait

« Il est répréhensible d'agir avec une telle impolitesse envers un supérieur hiérarchique direct. »

« Tu n'es pas directement sous ses ordres en ce moment, et tu viens de le qualifier de simple figure de proue, n'est-ce pas ? Tu peux être d'une rigidité incroyable ! Pendant tout ce temps où tu te dévouais à la chevalerie, est-ce que tu te blindais aussi le cœur ? »

Pour faire taire Julius, Subaru croisa les bras et leva le visage vers le ciel.

un reniflement.

C'était une dispute puérile. Même s'il était remercié, Subaru s'en prenait violemment à Julius, tout simplement parce que cela ne lui plaisait pas.

« Une armure sur le cœur, dites-vous... ? Hmph, cette remarque est plutôt blessante. »

« Pour moi, ça sonne plutôt bien comme phrase, mais n'y réfléchissez pas trop. Ce ne sont que les paroles d'un imbécile. »

« Non, je les prendrai à cœur. C'était agréable de penser que j'avais été sauvé par vous, une pensée que je n'aurais jamais imaginé cela un an auparavant.

« Sachez-le, je fais encore des cauchemars à ce sujet de temps en temps. »

« Hmm... Si c'était possible, j'aimerais éviter une situation où nous nous retrouverions chaque nuit dans tes rêves. »

« Je préférerais de loin faire ceci et cela avec Emilia-tan ! Tu n'as pas de place dans mes rêves ! »

L'atmosphère chaleureuse d'avant ayant disparu, Julius reprit son ton habituel en passant une main dans ses cheveux. Dégoûté de lui-même d'avoir été soulagé par ce changement d'attitude, Subaru changea brusquement de sujet.

« À propos de Barbu là-bas... Sérieusement, le vice-capitaine est le père de Reinhard ? »

« Je suppose que vos doutes ne vous surprennent pas, mais c'est pourtant vrai. Il s'agit bien de Heinkel Astrea, vice-capitaine des Chevaliers de la Garde Royale de Lugunica. »

« Quelle en est la raison ? Le service des ressources humaines est-il aveugle, ou personne ne s'est-il même demandé s'il pourrait poser problème ? »

« Toutes les réponses se trouvent dans ce que vous avez entendu. Bien sûr, les contestataires ne manquent pas quant à la valeur du vice-capitaine, que ce soit au sein de la hiérarchie ou même de la garde royale. En réalité, le poste de vice-capitaine n'avait qu'une fonction honorifique. Assurément, personne ne l'a jamais vu exercer ses fonctions. »

Lorsque Julius secoua la tête en guise de réponse, Subaru imagina un haut fonctionnaire démissionnant pour un poste confortable dans le secteur privé. Cette image semblait parfaitement convenir à la situation de Heinkel : un emploi important et bien rémunéré, mais peu exigeant physiquement.

« Ne me dites pas qu'il a utilisé son influence de père du Saint de l'Épée pour obtenir ce poste ? »

«...Cela en fait aussi partie.» Mais la raison principale ne réside pas chez le vice-capitaine, mais chez

Reinhard... ou peut-être est-il plus exact de dire la famille Astrea.

« La famille Astrea... Cela inclut-il aussi Wilhelm ? »

« Eh bien, cet homme est le fils de Maître Wilhelm et l'actuel chef de la famille Astrea. Il est aussi le propre père de Reinhard. Que deviendrait le royaume si un tel individu se rebellait suite à un traitement discourtois ? »

Tout en débitant une nouvelle explication, Julius s'efforçait de garder ses réponses aussi neutres que possible.

En entendant ses paroles, Subaru resta plongé dans ses pensées pendant quelques secondes. Puis il... est parvenu à la réponse.

La raison pour laquelle cet homme, Heinkel Astrea, était traité si favorablement par le royaume était...

« Si Heinkel se révolte, cela signifierait que la famille du Saint de l'Épée deviendrait un ennemi du royaume. Alors, on le traite comme un grand ponton pour maintenir de bonnes relations... ? Autrement dit, le royaume ne fait confiance ni à Reinhard, ni à Wilhelm d'ailleurs ?! »

Si tel était le cas, Subaru ne pouvait considérer un tel traitement que comme une grave insulte envers Reinhard et Wilhelm. Vu leurs personnalités, comment pouvait-on imaginer qu'ils trahissent le royaume ?

« Votre colère est justifiée. Cependant, les dirigeants du royaume doivent envisager toutes les possibilités. »

« Comme si c'était possible ! C'est tout simplement impossible... ! »

«...Maître Wilhelm est l'ancien capitaine des Chevaliers de la Garde Royale.»

Lorsque Julius fit un pas en avant et prononça ces mots, Subaru eut le souffle coupé et son corps s'immobilisa.

« Il y a quinze ans, un membre de la famille royale a été enlevé au Palais royal. À l'époque, Maître Wilhelm était chargé des recherches en sa qualité de capitaine des Chevaliers de la Garde royale. »

« Et alors ? Même moi, j'ai entendu parler de cet enlèvement. »

Une princesse kidnappée... Felt, peut-être ? Cet incident était censé justifier sa participation à la sélection royale. Pourquoi Julius déterrait-il cette histoire surréaliste ?

« Je sais aussi que l'enfant enlevé n'a jamais été retrouvé. Et alors ? Cela signifie-t-il que Wilhelm nourrit une quelconque rancune envers le royaume parce qu'il a dû assumer ses responsabilités et renoncer à la chevalerie ? »

« Ce n'est pas le cas ; cependant, la « Grande Expédition », l'effort visant à abattre la Baleine Blanche auquel participait l'ancien Saint de l'Épée, a eu lieu pendant l'absence du Maître Wilhelm de la capitale pour mener les recherches. »

Les paroles de Julius provoquèrent un nouveau vide dans l'esprit de Subaru. Dans ce vide, il reconnut des mots qu'il avait entendus de Wilhelm à un moment ou un autre.

Wilhelm avait déclaré qu'il n'avait pas pu être auprès de sa femme au moment de son décès.

« À cause de cet incident, il n'a pas pu être présent lors du décès de sa femme, et il en garde donc de la rancune envers... » la personne responsable ?

« J'ignore les véritables intentions du maître Wilhelm. Toutefois, force est de constater que les recherches ont été interrompues, que la Grande Expédition elle-même s'est soldée par un échec et que le maître Wilhelm a démissionné des Chevaliers de la Garde Royale. La garde ne se serait certainement pas remise de cette situation sans les efforts déployés sans relâche par le capitaine Marcus. »

« Je me fiche de ce qui s'est passé après ! Je parle de Wilhelm, là. Qu'en pensez-vous ? »

Est-ce qu'il lui en veut encore, à sa femme, et... ?

Julius soupçonnait-il que Guillaume puisse se rebeller contre le royaume ?

Pensait-il que cet homme, Wilhelm van Astrea, était ce genre d'être humain ?

Comment pouvait-on le regarder et penser cela d'un homme si franc sur son amour ?

Il avait tout sacrifié pour ça ? Tu ne le voyais pas à ses yeux, à son dos ?

Et pourquoi les personnes que Subaru appréciait ont-elles été exposées à de tels préjugés injustifiés ?

« Pourquoi tout le monde ne comprend-il pas qu'il n'est pas ce genre de personne... ? »

Exigeant de savoir pourquoi d'une voix étranglée, Subaru lança un regard noir à Julius. Acceptant son regard cinglant En regardant Subaru droit dans les yeux, Julius semblait éprouver une certaine envie en se retournant vers lui.

Subaru le savait. Il était parfaitement conscient que sa colère était mal placée et dirigée contre la mauvaise cible.

Au final, Jules avait simplement récité l'histoire objectivement. Jules lui-même n'en doutait absolument pas.

Guillaume, et il ne faisait pas partie de ceux qui doutaient de Guillaume.

Après tout, Julius avait remercié Wilhelm après la bataille contre la Baleine Blanche, un an auparavant.

Il avait félicité Wilhelm d'avoir poursuivi son plus grand souhait pendant quatorze longues années.

«...Désolé. Je suis un idiot.»

« Non, vous n'avez pas tort. Ce que vous dites est correct. C'est moi qui ai tort – et je le resterai, sans possibilité de rectifier mon erreur. »

Baissant les yeux, ils les fermèrent tous deux, aux prises avec des pensées insupportables.

Les germes de la méfiance quant aux véritables intentions de Wilhelm persistaient. Il ne s'agissait pas du genre de chose qui pourrait être immédiatement résolue par des mots et des actions.

«...Cela vaut-il aussi pour Reinhard?" »

« La situation est différente dans son cas : à une époque, Reinhard faisait tout ce que Maître Heinkel lui ordonnait. Ce n'était pas une période qu'on pouvait balayer d'un revers de main en disant simplement : " Eh bien, ils étaient père et fils." »

Détournant le regard de Subaru, Julius semblait regretter ses paroles.

Mais sans entrer dans les détails, Julius prit une profonde inspiration et poursuivit son explication.

« Lorsque Reinhard devint indépendant, de tels agissements cessèrent. Cependant, suffisamment d'événements se sont produits pour qu'une inquiétude subsiste au sein du royaume. À savoir, une telle chose ne pourrait-elle pas se reproduire ? »

«...Ainsi, pour éviter que Heinkel ne donne des ordres insensés à Reinhard, le royaume tente de...»

« Les plus damnés pour maintenir Heinkel de bonne humeur ? »

« C'est peut-être bien pire. Au final, ce ne sont que des rumeurs, mais je vous les transmets tout de même – à vous qui avez manifesté votre indignation face à cette situation en tant qu'ami de Reinhard. »

Après ce préambule inquiétant, Julius scruta rapidement les alentours. Ayant confirmé qu'il n'y avait rien d'anormal, Julius s'assura que personne ne se trouvait là. On aurait pu l'entendre, il se retourna vers Subaru. Et puis...

« Le vice-capitaine est soupçonné d'être impliqué dans l'enlèvement royal d'il y a quinze ans. » « — ?! »

« Il n'y a pas de preuve concluante. Mais il n'en reste pas moins que j'ai entendu des soupçons concernant... » un certain nombre de circonstances.

« Est-ce seulement possible ? Je veux dire, qu'il soit impliqué dans l'enlèvement. »

« Que ce soit vrai ou faux importe peu. Un individu soupçonné de tels agissements pourrait potentiellement commander au plus grand guerrier du royaume à sa guise. Cela est considéré comme problématique. »

Posséder le titre de Saint de l'Épée était un honneur exceptionnel ; cependant, la révélation de ceci Cette situation donnait à Subaru l'impression qu'il s'agissait moins d'un honneur que d'une malédiction.

« Si c'est vrai, alors ce serait la faute de Heinkel si Wilhelm n'a pas pu être présent lors de son décès. »

Ma femme est décédée.

«...Ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. J'ai entendu dire qu'à l'époque, c'est Lord Heinkel qui a recommandé que Lady Theresia, qui avait déjà déposé les armes et pris sa retraite, participe à la Grande Expédition.»

« Il a envoyé sa propre mère en première ligne contre cette bête démoniaque ?! »

« Nous conservons des documents de cette époque. Le vice-capitaine a refusé de se joindre à la Grande Expédition, proposant que Dame Thérèse prenne sa place au combat. »

Plus Subaru en apprenait sur cet incident, plus il était stupéfait.

Heinkel avait envoyé sa propre mère le remplacer sur le champ de bataille. Là, elle avait trouvé la mort. Pour se protéger de la vengeance de son père, qui n'avait pu être à ses côtés lors de sa mort, Heinkel se servit du talent de son fils comme d'un bouclier, passant ses propres jours paisibles dans une oisiveté dépravée.

C'est impossible. Un être humain capable d'une telle chose ne peut pas exister.

Ce n'était pas parce que Subaru voulait affirmer l'humanité d'Heinkel. Il ne pouvait pas accepter...

Il est théoriquement possible qu'un être humain capable de vivre avec une telle impudence puisse exister.

«...Je suis désolé. Je n'aurais pas dû parler de telles choses alors que vous n'étiez pas émotionnellement préparé.»

Julius s'excusa d'une voix morose lorsqu'il remarqua que Subaru était choqué et sans voix.

Subaru n'avait fait qu'écouter, et il se maîtrisait à peine. Il était impossible pour Julius de garder son sang-froid alors qu'il devait tout rapporter. Pour quelqu'un comme Julius, qui s'efforçait constamment d'être rationnel et logique, ce comportement était particulièrement étrange.

«...Ce n'est pas de ta faute. C'est moi qui t'ai fait dire ça.»

« Ce n'est pas une attitude digne d'éloges. Regarder la famille d'autrui et parler en se basant sur des rumeurs et des préjugés est extrêmement insensible ; ce sont des agissements dont un chevalier devrait avoir honte. »

« Mais tu as veillé à aller jusqu'au bout, n'est-ce pas ? Parce que tu es l'ami de Reinhard. »

Lorsque Julius se réprimanda, Subaru secoua la tête de gauche à droite.

« Je ne sais pas depuis combien de temps vous êtes son ami, mais je comprends que vous vous inquiétiez pour lui. C'est normal d'être agacée. Je ne vois rien d'étrange à cela. Je ne pense pas non plus qu'il soit juste de se retirer poliment sous prétexte que cela ne regarde qu'une autre famille. »

Pour quiconque connaissait Julius, le soupçonner d'être un fouineur indiscret était le comble de la bêtise.

Subaru Natsuki savait exactement quel genre de personne était Julius Juukilius. Quel intérêt y avait-il à soupçonner une amitié ?

« Je te l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Inutile de t'obstiner à être un chevalier bien élevé en permanence. Tiens, tu devrais peut-être enlever cette armure et essayer d'être Juli pendant un moment. Être plus flexible comme ça t'aiderait peut-être à faire beaucoup de choses mieux. »

Juli était le faux nom que Julius avait utilisé lorsqu'il collaborait à la traque du Culte des Sorcières. Compte tenu de sa position, Julius ne pouvait se permettre de rejoindre une bande de mercenaires ; il avait donc employé ce pseudonyme dans une tentative désespérée de dissimuler son élégance. Finalement, ce nom était si inutile que Julius lui-même en oublia de l'utiliser, mais à l'époque, il s'était autorisé à transgresser les règles strictes de la chevalerie.

« Juli, dites-vous ? C'est un nom qui évoque bien la nostalgie. »

« C'est le genre de rebondissement unique qu'on oublie instantanément. Je suis fier de m'en souvenir. »

«...Mais lorsque vous dites de ne pas être lié par la chevalerie, vous suggérez une chose très difficile. Ce n'est pas comme si vous ignorez comment ils m'appellent.

« C'est à cause de ce truc de "meilleur chevalier" que tu es toujours si raide, pas vrai ? Quand tu prends un bain et que tu enlèves toute cette armure, assure-toi de faire quelques étirements supplémentaires avant de la remettre. »

Sur le champ, Subaru fléchit fièrement les hanches et posa les paumes des mains au sol. Il voulait montrer à quel point il avait gagné en souplesse au cours de l'année écoulée.

« Si vous aviez l'intention de me surpasser avec cette petite démonstration, je ne peux que déplorer votre incroyable manque de discernement. »

« Whoaaa ?! »

Après une remarque rapide, Julius écarta largement les jambes, une devant et une derrière, et prit une pose extrême devant Subaru, triomphant. Subaru était bouche bée devant l'allongement des jambes de Julius. Sans bouger le reste du corps, il posa ses hanches au sol avec aisance.

Cet homme détestable a facilement surpassé Subaru dans tous les domaines possibles.

« Eh bien, je chante et je joue toujours très bien de la lyre ! »

« Je ne vois vraiment pas l'intérêt de gagner un tel concours, mais je connais un peu le monde de la musique. »

« Ah ! Voilà ! Même moi je sais que quand un type comme toi fait l'humble, ça veut dire qu'il est super fort. »

Tu parles ! Hors de question que je rejoigne un groupe avec toi ! Tu vas me piquer la place de chanteur en un rien de temps !

"-Je vois."

Tandis que Subaru continuait à exprimer ses griefs, Julius remit ses jambes en place et se leva. Un bref soupir s'échappa de ses lèvres, et Subaru fronça les sourcils. Face à ce regard, Julius rejeta ses cheveux en arrière, un sourire triomphant illuminant son visage tandis qu'il levait les yeux vers le ciel.

« Alors quand Juli lève les yeux au ciel, debout dans le vent vivifiant, c'est ce qu'elle ressent. »

« Quoi... ? »

« Maintenant que j'y pense, le ciel avait toujours un aspect différent à cette époque. J'ai l'impression de ne m'en souvenir que maintenant. »

« Je ne te comprends pas. Tu es vraiment un sacré prétentieux. »

Ignorant délibérément de l'atmosphère tendue qui s'était installée, Subaru s'assit sur la plateforme surélevée qui longeait le jardin. Julius, les yeux mi-clos, comme ébloui par les rayons du soleil, esquissa un sourire contrarié en réponse à l'insulte de Subaru.

Une nouvelle ambiance avait balayé les derniers vestiges de leur conversation gênante.

Bien sûr, cela n'effaçait pas le souvenir de leur discussion, et la tension qui persistait dans son cœur ne le quittait pas. Malgré tout, il parvenait à se montrer suffisamment coopératif pour ne pas se laisser abattre.

—Si quelqu'un avait observé la scène de loin, il n'aurait rien vu d'autre qu'un couple d'amis tout à fait normaux.

CHAPITRE 5

MALICE THÉÂTRALE

1

Lorsque la conversation de Subaru avec Julius, à la fois importante et futile, eut pris fin, Subaru quitta le Water Raiment avec Emilia et Beatrice à sa suite.

« Hé, Subaru. Tu semblais bien t'entendre avec Julius dans le jardin. De quoi avez-vous parlé ? »

« Je ne dirais pas qu'on s'entendait vraiment bien, mais à votre avis, de quoi avons-nous parlé ? »

« Où est-ce qu'on ira jouer la prochaine fois, ou quelque chose comme ça ? »

« On est des copains d'école, quoi ?! »

Malheureusement, leur relation n'était pas aussi amicale qu'Emilia l'avait imaginé, et même si Subaru et Julius fréquentaient la même école, l'atmosphère particulière d'un établissement scolaire les empêcherait de devenir amis.

D'une certaine manière, une école était une société tout aussi exclusive et discriminatoire que n'importe quel système de noblesse.

« Vu sous cet angle, jeter des ponts entre les classes sociales est une chose vraiment difficile à faire dans les deux cas. »

« Il n'y a pas besoin de garder ça secret. Tu peux simplement me le dire. »

« Hé, on faisait juste un peu de repérage chez l'ennemi. Le reste, c'était juste des bavardages. »
le monde qui nous entoure.

« N'est-ce pas quelque chose que font les amis ? »

Quand Emilia inclina la tête avec curiosité, Subaru fit de même. « Qui sait ? » dit-il.

Objectivement, cela ressemblait bien à de l'amitié, mais Subaru et Julius n'en partageaient certainement pas. Leur relation était pire que de l'amitié, mais Subaru n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

« Eh bien, nous ne sommes pas amis. Ça, j'en suis sûre. »

« Tellement têtu... »

« Je suppose que oui. »

Émilie semblait exaspérée tandis que Béatrice se contenta de soupirer et d'acquiescer. Pour une raison inconnue, Les deux étaient tellement en phase que Subaru avait l'impression d'être mis à l'écart.

Quoi qu'il en soit, indépendamment de sa relation avec Julius, il n'avait aucune intention de révéler à Emilia les détails de leur conversation, à savoir les problèmes de la famille Astrea. Il ne souhaitait pas divulguer imprudemment la situation familiale privée d'autrui, mais la principale raison résidait dans le poids que la connaissance de telles informations engendrerait inévitablement.

Les problèmes profondément enracinés de la famille Astrea n'étaient pas du genre à ce que des étrangers puissent les aborder à moitié.

Julius en était parfaitement conscient lorsqu'il révéla les détails à Subaru en privé. Il le jugea suffisamment prévenant pour ne pas accabler son propre suzerain d'un tel fardeau de connaissances.

Le fait que Julius ait eu une si haute opinion de lui lui avait toutefois laissé une étrange sensation au creux de l'estomac.

« Alors, Subaru. Je suis contente que tu m'aies invitée à faire une promenade, mais qu'est-ce que tu manigances ? »

Alors que Subaru était en proie à un sentiment troublant qu'il peinait à identifier, Emilia sourit et lui posa la question.

Subaru haussa un sourcil, surpris, mais il haussa aussitôt les épaules pour tenter de dissimuler la chose.

« Hé, ça donne l'impression que je prépare quelque chose. Je ne fais rien de louche. Je voulais juste... »

Passez un moment romantique dans cette ville d'eau d'une beauté folle.

« Hmm, c'est donc ce que tu as choisi ? Subaru, honnêtement, tu es tellement têtu et obstiné. »

Même moi, je ne me laisserai pas bernier par tes beaux discours dans une situation pareille.

Quand Emilia fit la moue, Subaru porta une main à son front, l'air résigné. Il jeta un coup d'œil à Béatrice, qui se tenait entre eux deux, tenant une main de chacun. Elle fit mine de ne rien remarquer ; elle semblait n'avoir aucune intention de prendre son parti.

Pendant ce temps, le regard d'Emilia était implacable. Subaru s'effondra aussitôt.

« J'ai compris ; je capitule. Je voulais que ce soit une surprise pour toi, Emilia-tan. »

« Une surprise... Vous voulez dire que vous comptiez me faire une blague bizarre ? »

« Plus personne ne dit "bizarre " de nos jours... Hé, je suis désolé, désolé ! »

Quand Emilia gonfla ses joues de colère face à la réaction habituelle de Subaru, cette fois-ci, il capitula définitivement. Craignant les conséquences d'une éventuelle rupture, Subaru réprima sa déception et mit les choses au clair.

« Ce n'est pas vraiment ce que j'appellerais un plan. Pour l'instant, nous nous dirigeons vers un parc dans le

« En plein centre-ville, là où Liliana s'est produite hier. »

« Ah bon ? Alors peut-être que Liliana chantera là-bas aujourd'hui aussi ? »

« Tes yeux sont si mignons quand ils brillent comme ça. Eh bien, les chansons de Liliana m'intéressent aussi, mais je veux également faire du repérage et apporter un soutien à Otto. »

Subaru n'avait aucune idée des problèmes qu'il avait causés à Otto, parti seul pour ses activités en solo. des négociations avec Kiritaka, que Subaru avait mis en colère avec son plan raté de la veille.

Ce n'était absolument pas qu'il manquait de confiance dans les talents de négociateur d'Otto.

« Bien sûr, je suis tout aussi convaincu qu'il n'a jamais de chance, sauf au tout dernier moment. »

« Cela ne signifie pas pour autant que vous devez faire quelque chose d'aussi inquiétant que de compter à nouveau sur Liliana... Enfin, les choses avec Puckie dépendent de cela, alors je comprends pourquoi vous voulez tenter votre chance, je suppose. »

Même Béatrice, partagée entre l'échec de la veille et sa préférence pour Liliana, n'objecta pas à une mesure qui, en apparence, aiderait Puck. Toutefois, cette opinion fit apparaître une mine sévère sur le visage d'Emilia.

« Mais on dirait que tu utilises Liliana, et c'est juste... »

« Je sais. Je pensais qu'Emilia-tan penserait la même chose. Je n'aime vraiment pas dire ça, mais... »

"Oui?"

« Je suppose que je devrais le dire quand même... Emilia, maintenant et à l'avenir, lors de cette sélection royale, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas être réfléchis ni d'ignorer les avantages et les inconvénients des choix et des personnes. Bien sûr, je veux que tu restes fidèle à toi-même. »

« _____ »

Tandis qu'Emilia s'inquiétait des différentes implications, Subaru tenta de dissiper ses craintes.

Il était indéniable que l'honnêteté, la sincérité et la foi inébranlable d'Emilia en la bonté d'autrui comptaient parmi ses plus grandes qualités. Cependant, Subaru estimait qu'une vertu fondée sur l'ignorance n'en demeurerait pas moins une faiblesse.

Si cette vertu faisait véritablement partie de sa personnalité, alors éliminer l'ignorance ne représenterait aucun danger pour son être – Subaru voulait qu'Emilia apprenne et devienne plus forte sans se perdre de vue.

C'était le souhait de Subaru lorsqu'il avait juré de rester à ses côtés pour toujours.

« Eh bien, même en faisant abstraction de tous les avantages et autres, tu as promis de discuter avec Liliana. »

Tu t'entends vraiment bien avec elle, Emilia-tan, donc ce n'est pas comme si tu faisais quoi que ce soit de mal.

Tandis qu'Emilia continuait à y réfléchir, Subaru adoucit un peu son ton et tenta d'introduire quelques éléments.

avec légèreté. Emilia baissa les yeux, ourlés de longs cils, et soupira légèrement.

« Mm, je comprends. J'essaierai aussi de garder ce que vous avez dit à l'esprit. Merci d'être toujours là, Subaru. »

Emilia hocha la tête avec un air sérieux. « Tu as compris », répondit Subaru.

Il avait parfaitement exprimé ses souhaits. La détermination qu'il avait perçue en elle et sa réaction lui suffisaient. Pourtant, il éprouvait un léger regret d'avoir fourré son nez dans ce qui ne le regardait manifestement pas.

« Ah, j'ai peut-être dit quelque chose d'assez bizarre. Vous savez quoi ? Oublions notre rendez-vous avec Liliana. » Et pourquoi pas un rendez-vous amoureux ? Je pense qu'une croisière en dragon d'eau serait plutôt romantique.

« Je ne suis pas sûr de ce que vous entendez par croisière, mais vous aurez le mal de mer si vous montez sur un bateau-dragon. » Tu ne veux pas, Subaru ? Je n'ai pas vraiment envie de me promener en ville avec toi sur le dos.

« D'ailleurs, le parc est juste sous nos yeux. Ne serait-ce pas du gâchis de faire demi-tour maintenant ? »

Alors que Subaru était sur le point d'abandonner, Emilia et Beatrice décidèrent de persévérer jusqu'au bout. Le parc public apparut enfin ; cette fois, Subaru était heureusement arrivé à destination sans se perdre.

L'eau jaillissait de la fontaine, se transformant en un jet d'eau scintillant au soleil. tandis qu'une scène éphémère se déroulait devant eux.

Ce jour-là, une foule immense s'était rassemblée près de cette fontaine plutôt que près de la statue commémorative.

« On dirait que ces récitals conservent leur popularité jour après jour, mais... »

L'énergie du public enthousiaste emplissait l'air du parc, mais l'atmosphère était radicalement différente de celle de la veille. La principale cause en était sans doute les applaudissements et les chants en rythme avec la musique.

« Waouh, ça a l'air vraiment vivant ! »

« Il semblerait bien. Contrairement à hier, tout cela paraît plutôt chaotique, je suppose. »

Tandis qu'Emilia était ravie, Beatrice inclina la tête avec dubitatif, partageant certains des doutes de Subaru.

Les choix musicaux de Liliana pour ses prestations contrastaient souvent fortement avec son comportement habituel. La retransmission musicale de ce matin-là ne faisait pas exception. Par le chant et les sons, elle transporta le public dans un autre monde, offrant une performance envoûtante qui charma les cinq sens.

Cependant, la chanson qu'ils écoutaient semblait légèrement différente de d'habitude.

Cela donnait l'impression troublante qu'une entité étrangère venait perturber le mélange.
« _____ »

Comme pour tenter de déterminer quel était cet élément dissonant, Subaru s'était inconsciemment joint à la fête. un côté du public.

Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, tous étaient envoûtés par le chant de la Chanteuse, emportés par une vague de passion. Se glissant parmi eux, Subaru prit Emilia et Beatrice par la main et s'enfonça toujours plus profondément.

Puis, dès qu'il apparut au premier rang, son visage se crispa sous les applaudissements tonitruants.

Le magnifique timbre du dernier coup de lyre signala que la chanson touchait à sa fin et qu'il était temps de dire adieu à cette musique enivrante.

La chanteuse, qui venait de livrer une prestation époustouflante, se retourna alors pour dévoiler un visage souriant et satisfait.

« Quelle danse magnifique ! Un jeu de jambes pareil, c'était à couper le souffle ! »

« Et votre prestation était très divertissante. Vous avez bien joué. Cela fait un moment. »

« puisqu'un artiste m'a tellement amusé. »

Une femme vêtue de rouge sourit avec charme en serrant fermement la main de Liliana la Chanteuse.

En voyant cela se dérouler, Subaru laissa échapper un long soupir tandis qu'une phrase lui traversait l'esprit.

—Danger : ne pas mélanger.

« J'étais tellement émue. » « Quelle danse incroyable ! » « Je veux revoir ça ! »

Comme s'ils étaient filmés pour une publicité, les spectateurs ont salué le duo chanteuse-danseuse d'un geste de la main avant de se disperser. Ils étaient tout aussi émus que le public de la veille.

En entendant leurs éloges, Liliana gonfla ses narines d'une manière satisfaite et très inhabituelle pour une chanteuse. Contre toute attente, les lèvres de Priscilla se retroussèrent, signe d'une humeur exceptionnellement bonne, tandis qu'elle s'éventait près de Liliana.

« Et dire que je pensais que Priscilla n'était pas du genre à se soucier de ce que pensaient les autres... »

« Oh là là ! Est-ce que ce sont Maître Subaru et Dame Emilia là-bas, et Dame Moppet aussi ?! »

Au moment même où elle prenait congé des derniers spectateurs, Liliana remarqua les trois personnes encore présentes dans le parc et fit rebondir ses couettes. Il n'arrivait absolument pas à comprendre comment elle avait fait.

Alors que Liliana arrivait en courant, presque en volant dans les airs, ses paroles firent froncer les sourcils à Béatrice.

« Je crois avoir entendu Lady Moppet. Que veut-elle dire par là, je me demande ? Subaru, explique-nous. »

« Va lui demander ; c'est elle qui l'a dit. Tiens, prends une friandise et sois sage. »

« Crois-tu pouvoir... lécher, lécher... me distraire avec ça, je me demande ? Lèche, lèche... »

Tandis que Béatrice faisait rouler le bonbon dans sa bouche, Subaru la laissa derrière lui. Il se tourna vers Liliana, les cheveux tressés, qui gambadait devant lui, et lui attrapa les cheveux à deux mains. « Aïe ! » s'écria Liliana. Mais cela l'empêcha de bouger.

« Hier, c'était la folie, du coup on n'a pas pu tenir notre promesse. C'est bien que tu sois là aujourd'hui aussi. Au fait, dis-moi... Kiritaka te raccompagne-t-il à la porte tous les jours pendant la journée de travail ? »

« Pourquoi le formuler ainsi ?!! Ce n'est absolument pas le cas. Certes, M. Kiritaka se consacre corps et âme à son travail dès qu'il y a du travail à faire, mais il me dit toujours qu'il souhaite que je sois heureuse de faire ce que je veux en dehors du travail !! »

« Donc, on se fait souvent mettre à la porte. »

Kiritaka avait ses propres problèmes, mais c'était sa façon de maintenir l'ordre. C'était logique : si Liliana était sur son lieu de travail, il était impossible d'avoir une conversation normale.

Et si elle devait passer sa journée quelque part, donner des récitals était une excellente façon d'occuper son temps, mais...
« —

Depuis tout à l'heure, vous me fixez intensément, n'est-ce pas ? C'est très impoli. »

Liliana gonfla ses seins inexistantes, ce qui revenait beaucoup à caresser une barbe inexistante.

À côté d'elle, Priscilla croisa les bras pour exhiber fièrement sa généreuse poitrine, et lança un regard méprisant à Subaru.

« Bien qu'il soit naturel d'être subjugué par ma danse, il est insupportable de subir un regard aussi obscène. Même si mon charme égare certains, des gens comme vous ne sont autorisés qu'à l'apprécier de loin. »

« Pour que vous le sachiez, je ne vous ai pas regardée danser et je n'ai pas ce genre de fétichisme. Je préfère... »

Les filles pures et charmantes comme Emilia-tan. Les filles aussi exubérantes que toi me laissent de marbre.

« Quel homme pitoyable de préférer ce maigre demi-démon à moi ! Cependant, je ne suis pas assez borné pour rejeter le mauvais goût. Si l'on ignore ce qu'est la vraie beauté, on ne peut nous l'imposer. Mais un jour, je briserai de mes propres mains les tabous de ce monde étriqué. »

Leurs valeurs s'opposaient, mais la philosophie de Priscilla avait paralysé Subaru, l'empêchant de répliquer. Priscilla considérait comme une évidence qu'elle était le centre de l'univers ; le bon sens, pour Subaru, était dénué de sens.

« Mais cela signifie que Priscilla dansait, n'est-ce pas ? Je ne m'y attendais vraiment pas. »

« Tu devrais maudire ton destin de t'avoir permis de rater ça. Je ne danse pas, sauf quand l'envie me prend. »

« Cela me frappe. Et c'est rarement le cas. La chanson de cet artiste était tout simplement envoûtante. »

« Vraiment ? Alors toi aussi tu es fan de Liliana... ? »

Subaru reconnaissait que Liliana chantait incroyablement bien, mais pas autant que les autres semblaient le penser. De son point de vue, chaque fille qui entendait Liliana chanter devenait son alliée. Elle avait un parcours sans faute.

Honnêtement, si elle avait réussi à séduire même Priscilla, son statut était pratiquement inattaquable.

« Mais que Lady Priscilla et Lady Emilia soient toutes deux présentes ici, candidates à la sélection royale

Voilà la bonne nouvelle du jour ! Liliana est reconnaissante et même émue aux larmes !

Malgré l'atmosphère tendue qui régnait lors de la rencontre entre les deux candidates rivales, la capacité remarquable de Liliana à imposer son propre rythme est restée intacte.

Bien sûr, même elle comprenait que les relations entre Emilia et Priscilla étaient pour le moins délicates.

Le caractère profondément absurde de sa déclaration était sans aucun doute intentionnel.

« Mouahahahaha, alors mes chansons sont si incroyables ? Oh waouh, je vais rougir ! »

« À bien y réfléchir, peut-être qu'elle est simplement elle-même. »

La réaction timide de Liliana raviva les doutes de Subaru. Il haussa les épaules et conclut qu'il s'était simplement fait des idées. Soudain, Subaru remarqua que Priscilla était seule, sans aucune escorte.

« Tu es seule ? Pas avec Al, ni avec ce salaud, ni avec ton mignon majordome ? »

« Schult disparaît dès qu'il franchit le seuil de la porte. Il est sincère et adorable à consoler, mais c'est tout. Avoir Al à mes côtés signifie supporter ses petites remarques agaçantes, alors je l'ai laissé de côté. Quant à ce sale type, je n'en sais rien. »

« Vous l'appellez aussi comme ça, hein... ? »

Subaru fut surpris par la franchise inattendue de ses réponses. Il fut tout aussi surpris de constater à quel point...

Elle a mal traité Heinkel même après l'avoir pris comme disciple.

Certes, il méritait manifestement un tel traitement, mais alors pourquoi l'intégrer au groupe ?

« Sans doute aussi parce que cela vous amuse. »

« Les raisons sont bien futiles. Pour commencer, il m'a fait une offre, que j'ai acceptée, rien de plus. Je me divertirai avec lui tant que je le pourrai, mais s'il cesse de m'être utile, je m'en débarrasserai sur-le-champ. Voilà tout ce que je lui accorde. »

« Non, je me pose des questions... Si tu ne tenais pas à lui, tu ne l'aurais pas tabassé comme ça, n'est-ce pas ? »

D'ailleurs, si Al n'était pas intervenu, elle aurait très bien pu le découper en morceaux sur-le-champ et s'en aller. Subaru pensait cependant que Reinhard serait probablement intervenu et l'aurait empêchée d'en arriver là.

« À bien y penser, tu m'as déjà cassé la mâchoire d'un coup de pied une fois, hein... »

À un moment donné de leur périple dans la capitale, un an auparavant, Subaru avait reçu un coup de pied de Priscilla après s'être attiré sa colère. Le souvenir de l'instant où il avait frôlé la mort après un seul de ces coups lui revint en mémoire avec force.

En y repensant, il pouvait accepter la force de combat écrasante dont elle avait fait preuve dans la salle.

« N'est-ce pas dangereux d'abandonner Al et le reste de ton équipe comme ça ? »

« Et qu'est-ce qui, je vous prie, deviendrait soudainement une menace simplement parce que mes trois avocats... »
absents ? Le seul avantage de leur présence est d'avoir des yeux pour voir directement derrière moi.

« Donc, votre danse avec Liliana ici n'était qu'une coïncidence ? »

La question d'Emilia fit croiser les bras à Priscilla, accompagnée d'un grognement audible.

« Contrairement aux rues monotones de la capitale, les paysages de cette ville sont un baume pour mon ennui. J'appréciais

« Le flux de l'eau lorsque la chanson de cet artiste est parvenue à mes oreilles. »

« Eh bien, oui, je ne savais pas à quoi m'attendre quand elle est arrivée et s'est mise à danser. D'habitude, je remets les gens qui s'énervent trop à leur place avec ma chanson, et la plupart du temps, ils se calment aussitôt... ! »

« Tu ne te comportes vraiment pas comme une chanteuse... »

Repousser les intrus avec ta chanson, c'était beaucoup trop rock and roll.

D'ailleurs, le seul mot qu'il ait trouvé pour décrire Priscilla qui s'est mise à danser soudainement, c'était « choquante ».

Vu l'enthousiasme du public, ça a dû être une performance remarquable.

« Rassembler le cœur de tant de personnes et me laisser pour compte est un égocentrisme extrême. »

Mais votre musique a un tel charme. Qu'en dites-vous ? Accepteriez-vous d'être ma chanteuse ?

« Oh, merci, merci infiniment ! Je suis honorée et très, très fière de vos éloges. »

Moi aussi ! Mais ! Mais ! Je dois poliment refuser !

L'invitation de Priscilla montrait qu'elle appréciait le chant de Liliana encore plus que celui de Subaru.

avait-elle d'abord supposé. Liliana a répondu avec un sourire et un refus quasi immédiat.

Instantanément, le parc fut enveloppé d'une aura qui fit frissonner Subaru. Son corps se tendit de lui-même.

Liliana avait pris une décision terriblement lourde de conséquences en un instant. Elle ne comprenait rien au caractère de Priscilla ni à la menace immédiate et même cruelle qu'elle pouvait représenter. Elle était totalement aveugle.

« Ah, vous me refusez ? Pourquoi refusez-vous mon invitation ? »

Comme sur une horloge, la voix de Priscilla baissa d'une octave lorsqu'elle répondit, ses yeux cramoisis se glaçant.

Même Subaru, qui n'était pas la cible de sa colère, eut l'impression qu'une lame était pressée contre sa gorge.

Dans cette situation où un seul mot pouvait lui coûter la vie, Liliana caressait son instrument de musique de la main.

« Je suis Liliana, la ménestrel. Bien que je me sois arrêtée quelque temps dans cette ville, je suis destinée à errer à nouveau bientôt, voyageant là où le vent me porte. C'est une occupation et un mode de vie que de n'être liée à aucune terre ni à aucune personne. »

« Et donc vous déclinez mon invitation. »

« Il en fut de même pour ma mère, ma grand-mère maternelle et leurs mères avant elle. C'est la tradition familiale. Nous ne laissons rien derrière nous, si ce n'est nos chants dans le cœur des gens. De même qu'on ne peut arrêter le vent, nul ne peut nous retenir. Votre invitation me réjouit, mais je dois la décliner. J'ignore moi-même où mes chants résonneront. Je laisse cela au vent. »

Levant haut son instrument de musique, Liliana prononça les mots avec fierté, sans la moindre hésitation sur son visage.

Son comportement habituel — sa façon de se moquer de tout et de toujours agacer les gens
Les nerfs — ils étaient introuvables.

Il n'y avait là que la simple fierté de la créature connue sous le nom de ménestrel — ceux qui transmettaient des contes par le chant.

« _____ »

Après avoir écouté la réponse de Liliana, Priscilla garda les bras croisés et un œil fermé. Puis son
Son œil restant transperça Liliana, son regard plus rouge qu'une flamme incandescente.

Lorsque même cela ne parvint pas à faire vaciller Liliana, Priscilla laissa échapper un soupir.

«—Très bien. Votre détermination est louable. Pardonnez-moi ; c'est moi qui ai été impoli.»

« Pas du tout. Je suis vraiment désolée de ne pas avoir pu accepter. »

La remarque de Priscilla fit bomber le torse de Liliana, comme si c'était la chose la plus naturelle à faire.

Subaru n'en revenait pas. Il n'aurait jamais cru que Priscilla accepterait que quelqu'un d'autre défie sa volonté.

« Qu'y a-t-il, sale paysan ? Pourquoi me montres-tu cette mine répugnante ? »

« Hé, je n'ai rien d'autre sur le visage que de la surprise. J'ai eu peur parce que j'étais persuadée que tu allais couper Liliana
en deux pour avoir refusé ton invitation... »

« Une préoccupation ridicule. »

Priscilla a craché sa réponse avec un grognement, mais était-ce vrai ?

Avant d'entendre la réponse de Liliana, Subaru n'avait aucun doute : la soif de sang de Priscilla était à un point critique. Liliana
n'avait-elle pas été épargnée uniquement parce que le danger n'avait pas été écarté ?

direction?

« Mais Priscilla me surprend aussi un peu. Je la croyais capable de tout pour obtenir ce qu'elle voulait. »

C'est alors qu'Emilia a marché de façon spectaculaire sur la mine que Subaru avait soigneusement contournée sur la pointe des pieds.

L'impression abrupte d'Emilia fit soupirer Priscilla de déplaisir.

« Malgré tes babillages, tu pourrais cesser de bavarder ? Que sais-tu donc de moi ? »

Tu vois, avec un regard aussi voilé ? On ne peut pardonner l'impolitesse et l'insulte que jusqu'à un certain point.

« Cette fille est une experte en belles paroles. Si elle a suffisamment de temps libre pour critiquer et sermonner les autres sur leur apparence, ne ferait-elle pas mieux de le consacrer à réfléchir à ses propres paroles et actes ? »

« Béatrice... »

Lorsque les paroles impitoyables de Priscilla firent naître une expression partagée sur le visage d'Emilia, Béatrice lui serra la main. Quand elle répliqua à Priscilla à la place d'Emilia, Priscilla sembla la remarquer pour la première fois.

« Quelles paroles courageuses pour une petite fille ! Sachez que ma tolérance n'a pas d'âge. »

Ne vous bercez pas d'illusions en pensant que je fermerai les yeux sur votre impolitesse à cause de votre jeunesse.

« Vos conseils sont inutiles. Vous en rendez-vous compte, je me demande ? La petite Betty est peut-être mignonne, mais ne croyez pas que ce soit tout ce qu'il y a à voir. »

Aussitôt, des étincelles d'hostilité jaillirent entre Béatrice et Priscilla.

Toutes deux portaient des robes, mais leur compatibilité était on ne peut plus mauvaise. Certes, Subaru était du côté de Béatrice, mais le simple fait qu'elle s'en prenne à un candidat à la succession royale rendait la situation problématique.

« Béatrice, ça va. Je vais bien. »

« Pourquoi essayer de m'arrêter, je me demande ? Nous ne pouvons tout de même pas laisser passer ses affronts en silence. »

Craignant que le problème ne s'aggrave, Emilia tenta de maîtriser Béatrice, mais l'esprit refusa de s'arrêter.

Après avoir entendu son commentaire, Emilia a eu une révélation. Il en a été de même pour Subaru.

Béatrice n'était pas en colère parce que l'attitude ou les insultes de Priscilla l'avaient personnellement affectée. était en colère parce que Priscilla avait dénigré Emilia.

Emilia en fut profondément émue. Subaru l'était aussi, bien sûr.

« Béatrice, ça va. Je le pense vraiment. Je suis vraiment reconnaissante, cependant. »

Emilia utilisa la main que Béatrice ne tenait pas pour lui caresser la tête. Ce geste fit Béatrice jette un bref regard à Subaru et Emilia, seuls, les yeux embués de larmes.

Mais cela ne dura qu'un instant. Aussitôt après, Béatrice lança à Priscilla un regard noir renouvelé.

« Je ferai ce qu'Emilia souhaite, je suppose. Vous devriez être reconnaissant. »

« Vous parlez certainement pour vous-même. Considérez votre apparence adorable comme une de vos bénédictions. »

Le souffle court, Béatrice parvint à maîtriser sa colère ; Priscilla répliqua en réprimant son aura sinistre.

Subaru eut presque l'impression que la dernière phrase n'était qu'un pur compliment sur la beauté de Béatrice. En substance : « Tu es mignonne, alors je laisse tomber pour cette fois », ce qui lui convenait parfaitement. Les pensées de Priscilla restaient un mystère.

« Vous êtes vraiment une femme que je ne comprends absolument pas... »

« Bien sûr. Je fais ce qui me plaît plus que quiconque. C'est de la pure prétention que de tenter de me comprendre. »

« Alors maintenant c'est de ma faute... ? Au départ, tout a commencé parce que tu voulais Liliana pour toi. »

Au final, on ne savait pas exactement ce qui avait poussé Priscilla à laisser Liliana lui échapper.

Semblant deviner la question aux doutes qui se lisaient sur le visage de Subaru, Priscilla cacha ses propres lèvres derrière son éventail.

« Tout dans ce monde m'appartient. Par conséquent, je n'ai pas besoin de posséder personnellement tout ce qui est beau, précieux et de valeur pour l'apprécier. Il est parfois préférable de les laisser tels quels. C'est tout. »

« _____ »

« Si le monde entier devenait mon jardin, le chant des petits oiseaux n'aurait aucune importance. Il serait non seulement grossier, mais aussi fort désagréable, de les enfermer tous dans des cages pour les protéger des dangers extérieurs. »

C'était la première fois que Subaru entendait Priscilla décomposer son esthétique en une telle définition.
forme digestible.

L'ampleur même de son raisonnement inaccessible et terriblement distant laissa Subaru sans voix.

Ce n'était pas qu'il ne comprenait pas le sens ou la logique. Elle, simplement, percevait les choses à un niveau fondamentalement différent.

Subaru trouvait cette différence, ou peut-être l'ampleur même de la chose, terrifiante. Mais en même temps, cette terreur s'accompagnait d'une profonde admiration face à un être aussi colossal.

Il n'en était pas sûr, mais c'était peut-être pour cela qu'Al restait aux côtés de Priscilla.

« Allons, allons, allons ! Maintenant que tout le monde s'est un peu calmé, que diriez-vous de vous présenter... »

Une chanson en l'honneur de notre amitié ? ! Mais non ! Pas une seule chanson, mais peut-être deux, voire trois !

D'un geste rapide, Liliana tira sur les cordes de sa lyule et fit une proposition abrupte.

« Cette fois-ci, Lady Priscilla devrait simplement s'amuser sans se soucier de la danse ! »

Et, Lady Emilia, il semblerait que vous soyez arrivée juste au moment où la chanson se terminait ! Cette fois, nous célébrerons joyeusement nos retrouvailles, et vous verrez par vous-même comment la voix unique de Liliana lui permet de faire des ravages dans cette ville !

« Mon Dieu. »

« Ah bon ? »

« Le résultat n'est pas du tout élégant, mais cela vous convient ? »

Abstraction faite de l'affirmation de Liliana, il n'en restait pas moins que sa chanson était actuellement la clé d'une résolution pacifique.

À cet instant précis, Emilia et Priscilla se tenaient côte à côte, une étrange distance les séparant, prêtes à écouter la prestation de Liliana. C'est alors que Liliana fit signe à Subaru de s'approcher. Puis, lorsqu'il fut à proximité, elle murmura à voix basse.

« Se pourrait-il que Lady Emilia et Lady Priscilla ne s'entendent pas très bien ? »

« Vous plaisantez ? C'est pourtant évident vu leurs positions. D'ailleurs, il n'y a quasiment personne qui s'entende bien avec Priscilla, et c'est comme ça qu'elle traite Emilia. »

« Mon Dieu, c'est une affaire très sérieuse ! »

Liliana leva les yeux au ciel, ses mèches de cheveux frémissant furieusement, comme la queue d'un chien qui remue avec méfiance. Peut-être étaient-elles reliées à ses nerfs. Il eut soudain une envie irrésistible de les saisir, de les tirer et de les faire tournoyer.

« Mais, mais ! Je vais tout faire pour les séduire tous les deux grâce au pouvoir de la musique ! Ah, vous avez pensé à quelque chose de malsain parce que j'ai dit séduire, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas faire ça, c'est indécent ! »

« Je suis épuisé, alors pourriez-vous éviter de me faire ressentir à la fois de l'admiration et du mépris dans la même foutue réplique ? »

Tout en soupirant, Subaru admirait la façon dont Liliana pouvait faire preuve d'une telle considération au milieu de ses accès de folie.

Son objectif de dissiper la mauvaise ambiance grâce à une chanson était quelque chose qu'il pouvait apprécier.
En réalité, le fait que la voix de Liliana ait rendu une telle chose possible l'agaçait un peu.

« Après la chanson, nous aurons une conversation agréable, alors pourriez-vous préparer quelques en-cas, Maître Natsuki ? »

Ne pensez-vous pas que les sucreries rendront tout le monde heureux et nous rapprocheront tous ?

« Pas particulièrement. »

« Après la chanson, nous aurons une conversation agréable, alors pourriez-vous préparer quelques en-cas, Maître Natsuki ? »

Ne pensez-vous pas que les sucreries contribueront à rendre tout le monde heureux et à nous rapprocher ?

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Êtes-vous un PNJ qui se contente de répéter ses répliques jusqu'à ce que quelqu'un réponde oui ? »

Lorsque Liliana a obstinément posé la même question sans que la tension, le ton ou même le choix des mots ne changent, Subaru a fini par céder et a répondu oui. Le visage de Liliana s'est illuminé, mais étonnamment, sa proposition n'était pas si mauvaise.

Si l'atmosphère s'améliorait, peut-être pourraient-elles avoir une vraie conversation avec Liliana et Priscilla.

« Pendant que Liliana chante, je vais aller acheter des boissons. Emilia-tan, reste ici, tiens-toi bien, et... »

Ne vous battez pas pendant mon absence.

« Eh bien, je ne veux pas me disputer avec Priscilla non plus. Ne t'inquiète pas, tout ira bien. »

Subaru lui conseilla d'être prudente par mesure de précaution, et Emilia répondit par un sourire radieux. Bien sûr, même si Emilia ne cherchait pas la bagarre, il était impossible d'exclure la possibilité que Priscilla la provoque malgré tout.

« Beako, prends soin d'Emilia-tan si quelque chose arrive. »

« Je comprends, je suppose. La prochaine fois que cette morveuse dira une bêtise, je la réduirai en cendres. »

« Et surtout, ne la provoque pas, d'accord ? »

Après avoir confié Emilia à Béatrice, qui était peut-être une source d'inquiétude bien plus grande, Subaru Il s'appêtait à quitter le parc pour le moment. Mais avant cela...

« Priscilla, y a-t-il des aliments que tu ne peux pas manger ? »

« Quelle surprise qu'un homme aussi banal que vous sache être prévenant ! Soit. Si vous tenez absolument à m'offrir quelque chose, choisissez-en un digne de ce nom. Si vous m'offrez une chose ennuyeuse, je vous trancherai la main qui vous l'aura tendue et la poserai sur votre tête. »

« Ce n'est pas comme si j'avais perdu à pierre-feuille-ciseaux pour être le garçon de courses, alors tu n'as pas le droit d'aller aussi loin ! »

Subaru décida sur-le-champ que si quelqu'un vendait un mets délicat présenté comme étant réservé aux adultes, il y aurait lieu de s'abstenir. Audacieux, voilà ce qu'il lui donnerait.

De son côté, Priscilla fronça ses sourcils fins à la réponse de Subaru.

« Pierre-feuille... ciseaux ? »

Elle pencha la tête en murmurant, confuse.

Si elle avait oublié Subaru, peut-être avait-elle aussi oublié le jeu du pierre-feuille-ciseaux. À bien des égards, c'était une femme très difficile à vivre.

« Subaru, faites attention. »

« Si quelque chose arrivait, je me demande si vous appelleriez immédiatement Betty ? »

Après qu'Emilia et Beatrice l'eurent raccompagné, Subaru fit un signe de la main et sortit en courant du parc.

Lorsqu'il tenta de faire un clin d'œil à Liliana, il fut contrarié car elle avait fermé les deux yeux.
"Oh..."

Peu après, juste au moment où il atteignait l'entrée du parc, il entendit la mélodie de le lyulyre résonnait derrière lui.

Avec ce bruit derrière lui, Subaru accéléra le pas en se dirigeant vers le quartier commerçant.

—Et une dizaine de minutes après le départ de Subaru du parc...

« Mec, je suis juste une poule mouillée. Vraiment, je le suis. »

En sortant du magasin, Subaru jeta un coup d'œil aux produits dans son sac, et ses épaules s'affaissèrent.

Parti sous prétexte d'acheter des sucreries, Subaru avait trouvé quelques magasins convenables et avait rapidement terminé ses achats. En chemin, son attention avait été momentanément attirée par

« Gelée de gina », une étrange spécialité de Pristella, mais il n'avait pas encore osé en acheter pour Priscilla.

Il aurait été plus acceptable de dire qu'il craignait une détérioration des relations entre les camps, mais il avait tout simplement eu peur.

« Mais ça ressemblait un peu à de la gelée d'anguille... Je n'ai pas le courage d'y goûter, mais j'ai bien aimé. »

Se reprochant ses préjugés personnels complexes, Subaru courut jusqu'à atteindre la rue qui menait au parc.

Heureusement, pendant les dix minutes environ où il s'était absenté, Béatrice ne l'avait pas prévenu qu'un problème survenait dans le parc. Ils étaient probablement en plein récital sans encombre.

Même s'il le comprenait, il voulait instinctivement rentrer au plus vite. Mais... « Oups, pardon. » — après avoir pris un virage un peu trop vite, il faillit

percuter quelqu'un dès son arrivée sur la place publique. Après avoir évité de justesse le passant, Subaru s'excusa aussitôt tandis que l'autre laissait échapper un « Aïe ? » d'une voix rauque. « Eh, mon pote. C'est comme ça qu'on s'excuse ? »

Tu ferais mieux de mettre plus de sincérité dans... Geh !

L'homme à l'allure grossière était sur le point de provoquer une bagarre lorsqu'il a remarqué Subaru.

et se figea. Au même moment, Subaru réalisa avec stupeur qu'il reconnaissait cet homme.

« Hein, c'est Larry ? Tu te comportes toujours comme un voyou même si tu travailles maintenant pour Felt ? »

« Oh, tais-toi ! Et je ne m'appelle pas Larry ! Que diable fais-tu ici ?! »

Celui qui laissait échapper des injures en se plaignant était Lachins, qui avait joué le rôle du voyou la veille. Selon Felt, il avait reçu des missions et s'était attelé à des activités indépendantes en ville.

« Curly et Moe ne sont pas avec toi ? C'est plutôt rare de te voir tout seul comme ça. »

« Comment diable pourrais-tu savoir ce qui est rare pour moi ? On ne se connaît pas assez pour ça. »

« Ressentir quoi que ce soit. Dégage, casse-toi. »

« Hé, ne sois pas si froid. On est pas des potes qui ont traversé la vie et la mort ensemble ? »

« Je ne me souviens de rien de tel ! »

Lachins lui lança un regard dégoûté lorsque Subaru devint trop familier.

Même Subaru ne savait pas vraiment pourquoi il avait un faible pour ce type. C'était probablement parce que son sixième sens lui avait indiqué que Larry, Curly et Moe étaient des gens ordinaires comme lui. Dans ce monde, Subaru avait rencontré tant de personnes extraordinaires que croiser de temps en temps des gens simples comme eux était un vrai soulagement.

Bien qu'il ait été tué par eux une fois, son affection pour eux s'était en réalité accrue depuis.

« Bref ! Ne vous approchez pas de moi ! Je travaille en ce moment ! »

« Que tu aies enfin trouvé du travail après une si longue période de chômage... Je suis tellement contente pour toi ! »

Aller se faire cuire un œuf!!

Alors que Subaru feignait les larmes, Lachins claqua la langue et le repoussa d'un revers de main, disparaissant dans la foule.

Subaru réalisa, à sa grande surprise, que cette réaction glaciale lui procurait un immense soulagement.

Ces derniers temps, il avait été accueilli avec des honneurs à la hauteur de son titre pratiquement partout où il allait.

il craignait que cela ne lui monte à la tête s'il n'avait pas un retour à la réalité comme celui-ci de temps en temps.

Bien sûr, il réalisa tardivement qu'il avait vraiment été une nuisance pour Lachins, et il décida donc de

Il s'excusera la prochaine fois qu'il en aura l'occasion.

« Mm ? »

Puis, Lachins ayant disparu dans la foule, Subaru se retourna et commença à marcher. lorsqu'il s'est arrêté.

—Non, Subaru n'était pas le seul à s'être arrêté. Dans son champ de vision, de nombreuses personnes présentes sur la place s'étaient également immobilisées.

« Quoi ?! C'est pas une chose, c'est une autre ! Qu'est-ce que vous regardez, bordel ?! »

Après avoir prononcé ces mots, Lachins se fraya un chemin à travers la masse figée de piétons.

Comme il l'avait déploré, tout le monde s'était arrêté pour contempler un grand immeuble qui se dressait au-dessus d'eux.

—Il s'agissait d'une flèche qui se dressait au fond de la place, extrêmement proéminente même dans une ville aussi grande.

Une horloge à cristal magique était encastrée dans la partie supérieure du bâtiment ; c'était une tour du temps qui fonctionnait un peu comme une tour d'horloge.

Ces tours étaient courantes dans les grandes villes, et plusieurs d'entre elles étaient dispersées. Aux alentours de Pristella. Cette fois, la tour n'était qu'une parmi tant d'autres.

Mais ensuite, tout a changé.

«—À tous ceux dont j'ai interrompu les conversations et les emplois du temps chargés, je présente mes excuses.»

Dans la partie supérieure de la tour du temps, une silhouette solitaire émergea d'une fenêtre ouverte pour se tenir debout précairement au bord du précipice.

Alors que tous les regards se tournèrent vers l'étranger qui se tenait devant eux d'une manière si étrange, la voix S'adressant à la foule, il tremblait, visiblement submergé par l'émotion d'être au centre de l'attention.

« S'il vous plaît, accordez-moi juste un tout petit instant de votre temps. Merci. »

Le ton de la voix qui s'ouvrit sur des excuses et des remerciements était propre à ceux qui se souciaient davantage de leur apparence que d'exprimer une véritable gratitude. Tous ceux qui l'écoutaient furent saisis d'un malaise profond, comme si cette voix elle-même leur lacérait le cœur.

Ces sentiments troublants ont sans doute été amplifiés par l'étrange comportement extérieur de l'orateur. apparence.

La tête de cette personne était recouverte de bandages déchirés qui laissaient apparaître un œil, qui brillait mystérieusement en scrutant le monde en contrebas.

Ils portaient une robe noire ornée de longues chaînes dorées difformes enroulées autour de leurs mains fines, terminées par des crochets. Ces chaînes traînaient sur le sol tandis que l'orateur avançait d'un pas décidé, se dirigeant à la hâte vers le sommet de la tour.

Jetant un coup d'œil au public, incapable de détacher son regard de cette scène étrange, l'orateur sourit – du moins, la sombre contorsion de sa bouche, dissimulée par des bandages, fit croire à Subaru qu'il s'agissait d'un sourire.

« Merci, et pardonnez-moi. Je suis l'archevêque des Sept Péchés Capitaux, investi de la Colère... »

Après avoir énoncé à haute voix ce préambule terrifiant, l'excentrique se présenta.

"...Je m'appelle Sirius Romanée-Conti."



Contrairement aux autres archevêques, le ton de la voix de Sirius était amical, extraverti et même joyeux.

Cette étrange annonce, faite par une personne enveloppée de bandages, laissa tout le monde bouche bée, les yeux rivés sur la tour.

C'était peut-être en partie dû à l'apparence surréaliste de l'orateur, mais le facteur principal était presque... L'incapacité du public à assimiler ce qu'il venait d'entendre était indéniable.

Bien sûr, ce n'étaient que des raisons secondaires. Il y avait une raison plus fondamentale que toutes les autres.

—Comment pouvait-on détourner le regard de quelque chose qui menaçait leur vie même ?

« Eh, quoi... ? »

« Qu'ont-ils dit à l'instant ? »

« Vous plaisantez, n'est-ce pas ? Le culte des sorcières, ici... »

La prise de conscience et le chaos qui avaient été retardés par la tourmente initiale commencèrent à se répandre progressivement dans la masse de la population.

Mais personne n'a immédiatement adopté les meilleures contre-mesures disponibles. Tous ceux qui écoutaient le message doutaient de ce qu'ils entendaient, et la seule chose qui se répandait dans la foule était la confusion.

« Hé, qu'est-ce que ce salaud a dit tout à l'heure ?! Vous avez entendu ça ?! »

Il en fut de même pour Lachins, qui aperçut Subaru et accourut.

Lachins gardait un œil sur ce qui se passait au-dessus de lui tout en se frayant un chemin à travers la foule vers Subaru, qui, lui aussi, ne pouvait détacher son regard de l'excentrique, bien qu'il se tînt à l'écart du reste du public.

Pour une raison inconnue, il pressentait que baisser son attention serait une erreur irréparable.

Il n'y avait aucune raison de douter de l'identité de cette personne.

—C'était exactement la même malice que Petelgeuse nourrissait.

« Et puis la Romanée-Conti... ? »

Le nom de famille invoqué par l'excentrique bandé : Romanée-Conti, tout comme Petelgeuse.

Bien sûr, comme Petelgeuse était un esprit maléfique, il était fort improbable qu'un parent par le sang porte le même nom, mais... — « Ne me dites pas

que tous les archevêques des Sept Péchés Capitaux utilisent le même nom de famille... »

L'existence d'une célèbre famille Romanée-Conti au sein du Culte des Sorcières, produisant des archevêques génération après génération, était un concept tellement tordu que la simple pensée de cette idée suffisait à faire froncer le nez à Subaru.

Sans ces pensées futiles qui lui traversaient l'esprit, Subaru aurait déjà pété les plombs.

Un archevêque des sept péchés capitaux se trouvait juste là. Ce n'était pas la gourmandise qu'il était Il poursuivait, mais un archevêque se trouvait juste là.

«—Faut les coincer et les faire cracher le morceau.»

D'une manière ou d'une autre, il ouvrirait la voie à la gourmandise.

Cette décision prise, Subaru apaisa son cœur battant la chamade. Simultanément, il se concentra sur le lien qui le liait à Béatrice dans sa poitrine. En l'appelant, Subaru pourrait lui faire comprendre que quelque chose n'allait pas.

C'était le lien indéfectible qui unissait un entrepreneur à l'esprit de son contrat.

Au plus profond de son être, il le saisisait, le tirant d'un seul coup vers lui : « — Ça suffit ! » « — ?! »

Mais sa tentative d'appeler Béatrice fut interrompue, brutalement balayée par un bruit sec et déchirant.

C'était le bruit des excentriques bandés qui claquaient des mains. Le souffle de Subaru se coupa sous l'effet de ce vacarme, si fort qu'il semblait résonner aux quatre coins de la ville et la faire trembler.

la place elle-même.

Puis, dominant la foule figée par le choc, l'œil excentrique, dénudé et pendant, erra alentour.

« Il a fallu vingt-deux secondes avant que tout le monde ne se taise. Mais je vous remercie d'avoir fait silence. Je suis désolé. Je suis aussi très heureux. Et... »

Mêlant sarcasme et remerciements, l'excentrique Sirius gardait les mains jointes tandis que son corps se balançait. Sirius semblait vraiment apprécier le spectacle, mais les chaînes grossières qui pendaient de ses mains continuaient de gâcher cette impression. Le bruit discordant des crochets qui raclaient la plateforme de la tour et des chaînes qui frottaient contre les murs était vraiment insupportable.

« Vous deux, là-bas, et vous deux messieurs également, je suis désolé. Ne soyez pas si fâchés. Je vous offre
Je vous présente mes plus sincères excuses pour vous avoir fait perdre votre précieux temps. Veuillez m'excuser, et merci.
"Est...!"

Sirius se tortillait dans tous les sens tout en faisant de son mieux pour paraître sincère.

La seule raison pour laquelle Subaru n'a pas immédiatement crié : « C'est une blague ?! » et distribué une raclée, c'est précisément parce qu'il figurait parmi ceux que Sirius avait désignés à ce moment-là, les exhortant à ne pas être si en colère.

Subaru remarqua que les trois autres personnes que Sirius avait désignées — un homme-bête avec une épée à la hanche, une femme avec un cache-œil et Lachins — avaient toutes pâli. C'étaient probablement les seuls présents capables de se battre.

C'était sans aucun doute un avertissement : au moindre signe d'hostilité, Sirius les clouerait au sol.

Sentant la sueur perler sur son front, Subaru maudit l'impasse dans laquelle il s'était retrouvé.

Laisser le culte de la sorcière prendre l'initiative fut une terrible erreur. Y compris Subaru, certains
Trente personnes se trouvaient sur la place, prises au piège dans le champ de vision de Sirius – un nombre loin d'être négligeable.

Un seul faux pas, et ce serait un carnage instantané.

Tous ceux que Sirius désignait du doigt l'avaient compris, ce qui les empêchait de passer à l'action.
À en juger par l'expression amère de son visage, Lachins était le seul à hésiter dans sa décision.

Lachins avait probablement un atout de taille à jouer : faire venir Reinhard.

S'il y parvenait à temps, personne ne pourrait vaincre Reinhard. Il était certain qu'il réglerait le problème d'un seul coup ;
cependant, les sacrifices consentis pendant son voyage seraient irréversibles.

Si Lachins ne se souciait pas des pertes humaines, il aurait pu faire éliminer Sirius... d'où son trouble intérieur.

« Oui, merci. Il semblerait que tout le monde se soit un peu calmé. Je comprends votre malaise. L'évocation du terme « culte de sorcières » ne manque jamais de susciter une mauvaise impression. C'est pourquoi je ne vous demanderai pas d'ignorer cette affaire. Je souhaitais simplement que vous m'accordiez un peu de votre temps aujourd'hui, car il y a quelque chose que je tiens absolument à confirmer. »

« Et qu'est-ce que c'est... ? »

« Je suis désolé(e), mais s'il vous plaît, ne faites pas de bruit. Je ne suis pas très intelligent(e), alors si tout le monde parle en même temps, je ne saurai pas quoi faire. Et je serai vraiment triste. Ce n'est pas bon, n'est-ce pas ? Mais s'il y a un problème, n'hésitez pas à me le dire. Je ferai de mon mieux pour répondre à tout le monde. »

L'insistance de Sirius à maintenir une façade amicale et sa manière de parler, somme toute assez logique, ne faisaient que rendre la situation encore plus troublante.

La plupart des gens trouvaient également le style vestimentaire de Sirius, qui consistait à se couvrir tout le corps sauf l'œil gauche et les lèvres avec des bandages, assez dérangeant. Et si cette méfiance empêchait tout le monde de faire le premier pas... « Puis-je vous prendre au mot et vous poser une

question ? »

Alors que personne ne semblait vouloir prendre l'initiative et se démarquer, Subaru Natsuki leva tout de même la main.

Même s'il sentait une vague de surprise se répandre autour de lui, Subaru ne détourna pas les yeux de

Sirius, qui se tenait toujours au-dessus de lui, le regarda de haut et ouvrit grand son œil violet.

« Oui ! Vous là-bas, je vous en prie. Merci. Dire que vous étiez si en colère avant, et pourtant maintenant vous... »

« Vous êtes prêts à me parler ? Quelle joie ! Posez-moi toutes vos questions. »

« Je ne sais pas ce que vous voulez, mais j'ai des filles qui m'attendent, quatre en plus. »

Je souhaite régler cela au plus vite et leur recontacter.

« Oh là là ! C'est terrible ; je suis vraiment désolée. Nous sommes certainement en train de perturber ces filles et de leur causer... »

De la tristesse, voire de l'angoisse. C'est mal, tellement mal, inadmissible, impardonnable.

« Euh, excusez-moi ? »

Tandis qu'ils parlaient, la gaieté dans la voix de Sirius s'estompa, leur regard devint menaçant, et ils

Elle a poussé un cri de surprise lorsque la voix déconcertée de Subaru l'a appelée.

« Oh non, oh non, j'étais sur le point de m'émouvoir. Je suis vraiment désolée. J'essaie vraiment de faire attention, mais je craque. »

Je m'emballe facilement. Merci de votre sollicitude.

«...Non, ça me va. Je suis juste content qu'on puisse avoir une conversation agréable et calme.»

« Je suis désolée que vous deviez être aussi prévenante. Merci. Mais ce n'est rien. Je suis connue pour être l'une des colombes du Culte des Sorcières. Je suis vraiment désolée que les autres soient des enfants à problèmes, dans une certaine mesure. »

Une révélation choquante frappa Subaru alors qu'il continuait à avoir une pensée étonnamment cohérente.
conversation avec Sirius.

Son attitude d'une douceur inattendue, son insistance à poursuivre la conversation et l'impact brut de la rencontre initiale avaient relégué ce fait au second plan, mais Sirius, la personne mystérieuse qui se tenait en haut de la tour, était une femme.

À en juger par la façon dont le tissu incroyablement blanc lui enveloppait la tête et dépassait de la robe noire réglementaire du Culte, son corps entier était probablement recouvert de bandages.

Malgré tout, Subaru avait remarqué des renflements révélateurs sur la poitrine de son corps grand et mince. Cela, combiné à sa façon de parler, le convainquit que Sirius était une femme.

« _____ »

Abstraction faite de la question du genre, les paroles et les actions de Sirius ne donnaient aucune impression d'immédiateté.
menace pour le moment.

Au début, Subaru s'était montré extrêmement méfiant, mais après avoir discuté un moment avec Sirius, il réalisa qu'elle paraissait plus humaine que Priscilla. La tension initiale se dissipa, et la plupart des gens s'intéressèrent davantage aux véritables intentions de Sirius qu'à l'inquiétude et à la peur.

Malgré la haine qu'il était censé nourrir envers les archevêques des Sept Péchés Capitaux, Subaru ne faisait pas exception.

« Merci ; je suis vraiment désolée. Franchement, je n'avais pas l'intention de surprendre tout le monde. Mais je suis ravie. »

Je crois sincèrement que nous avons surmonté cette épreuve et que vous m'écoutez maintenant.

« Ce n'est pas comme si nous vous avions accepté ou pardonné, mais nous allons au moins vous écouter. »

« Je suppose que cela suffira. Eh bien, je vais maintenant vous expliquer pourquoi je me présente devant vous dans cet état. »

Tandis qu'elle balançait son corps et frottait les chaînes de ses deux mains l'une contre l'autre, le cri aigu
Le son déchirait l'air autour d'eux.

À y regarder de plus près, son apparence lui paraissait plus comique qu'inquiétante. S'il la prenait pour une sorte de clown ou d'artiste de rue, il se demandait si elle était vraiment si différente de quelqu'un comme Liliana.

L'expression de Subaru s'adoucit et les murs qu'il avait érigés autour de son cœur s'effritèrent lentement.

Il ne semblait plus nécessaire de faire venir Béatrice. Il écouterait Sirius jusqu'au bout, puis lui demanderait de partir discrètement.

—Paisible et sans incident, sans faire de vagues. N'était-ce pas une bonne chose ?

« Alors, que vouliez-vous demander ? »

« Ouais, ouais, dépêche-toi de demander ! »

« C'est exact, c'est exact. Si tu ne te dépêches pas, je serai en retard au travail. »

Lorsque Subaru l'a incitée à continuer, les gens autour de lui ont élevé la voix, la raillant presque.

Le dernier homme désigna le cristal temporel magique au-dessus de la tête de Sirius, un geste qui suffisait à... Cela provoqua un rire tonitruant. La vague de rire fit involontairement relâcher les lèvres de Subaru.

L'atmosphère amicale fit naître un sourire gêné sur le visage de Sirius, qui pressa ses mains contre ses joues comme si elle ne savait pas quoi faire.

« Je suis vraiment désolée. Je sais que vous êtes tous pressés. Je vais bientôt terminer. »

Veuillez patienter encore un peu.

« Je te l'ai dit, dépêche-toi ! »

« Oui ! Eh bien, je vais faire exactement cela. Euh, voyez-vous, il y a quelque chose que je souhaite confirmer. À venir Dis-le franchement... c'est une histoire d'amour. Ohhh, je suis tellement gênée.

Grâce aux bandages, il ne pouvait voir la couleur de son visage, mais Sirius le cachait de ses paumes pour dissimuler sa timidité. Ce geste fit éclater de rire Subaru. Des sourires apparurent autour de lui, l'atmosphère se détendant peu à peu, et Sirius trembla d'embarras.

« Je... je m'attendais à ce que tout le monde rie, mais malgré tout, je n'arrive pas à vous regarder en face. Merci de m'avoir écouté. Merci, et j'ai une demande à vous faire. »

« Une demande ? »

« Je suis vraiment désolée. Pourriez-vous me supporter pendant que j'essaie de confirmer mon amour ? »

Sirius, nerveuse, frotta les chaînes de ses deux mains l'une contre l'autre tout en formulant sa demande.

Ce spectacle pitoyable a suscité un « C'est tout ? » collectif dans le public. En réalité, Subaru

Il n'avait pas d'objection particulière non plus. Touché par cette vue, il hocha poliment la tête.

Quand il le fit, Sirius s'illumina, ses yeux pétillant tandis qu'elle joignait les mains.

« Vraiment ?! Merci, merci, et je suis vraiment désolé. Le monde est vraiment bon. Il est bon et rempli d'amour. Je suis reconnaissant de pouvoir savourer ce sentiment. Nous sommes capables de nous permettre et de nous abandonner les uns aux autres. C'est pourquoi je dis non seulement merci, mais aussi je suis désolé. »

« On a compris ! Sirius, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? »

« Ahhh, je suis vraiment désolé ! »

Sirius parut profondément ému lorsque l'épéiste au cache-œil la railla. Le ton était désinvolte, comme si elle s'adressait à une amie de longue date ou à une camarade de lycée, ce qui sembla apaiser Sirius.

Comme si elle se souvenait enfin de quelque chose, Sirius se dirigea vers la fenêtre de la tour du temps par laquelle elle était apparue, et passa les bras à l'intérieur de la structure.

Et puis — « Je

suis vraiment désolé de vous avoir fait attendre. Allez, par ici. »

« _____ !!

D'une voix douce, Sirius attrapa quelque chose par la fenêtre.

Dans les bras de Sirius se débattait une petite silhouette gémissante — un garçon encore très jeune, le corps entièrement ligoté.

L'enfant, âgé d'une dizaine d'années, était enchaîné des chevilles aux épaules ; des gouttes de sang perlaient à l'endroit où une chaîne lui avait entaillé la bouche. Il bougeait désespérément ce qu'il pouvait au-dessus de son cou, des larmes coulant dans une sorte de supplication étouffée.

« Je suis vraiment désolée que cela vous paraisse si contraignant. Mais vous êtes un garçon, alors vous ne devez pas pleurer. Je voulais garder cela... »

« C'était un secret entre nous, mais tu es trempé. Maintenant, tout le monde connaîtra ta honte. »

« Nn—! Nnn!! »

« Ouais ! C'est gênant ! »

« Tu es un garçon ! Ne pleure pas, ne pleure pas !! »

« Il n'y a que trois fois dans la vie d'un homme qu'il peut pleurer, ha-ha-ha ! »

Des voix chaleureuses s'adressèrent au garçon en larmes tandis que le public se joignait à Sirius pour tenter de le consoler.

Il fallait surmonter la peur et les larmes face à la moindre frayeur. Il n'y avait aucune méchanceté, mais certains commentaires manquaient de tact.

« Oui, oui, tout le monde, s'il vous plaît, ne dites pas de telles choses. Certes, il est un peu craintif en ce moment, mais c'est un enfant très courageux. N'est-ce pas, jeune Lusbel ? »

Entièrement enchaîné, l'enfant devait être assez lourd, mais Sirius le portait sans peine d'un bras. Caressant doucement ses cheveux châtain, elle le tourna vers la foule en louant son courage.

Lusbel, le garçon, se débattait de toutes ses forces pour échapper à l'emprise de Sirius. Le contraste était comique et risible, comme une invitation à rire de son comportement pitoyable.

« Oui ! Maintenant, puis-je avoir l'attention de tous ? Voici le jeune Lusbel Callard. Il est un... »
Originaire de Pristella, il n'a que neuf ans. Quel avenir prometteur !

« Non ! Non !!! » —

« Son père est Muslan Callard. Il est observateur des voies navigables de la ville. Sa mère, Ina Callard, est enceinte et son ventre est déjà bien rond. Lusbel aura-t-il un petit frère ou une petite sœur ? Ce serait une perspective réjouissante, quel que soit l'enfant qui naîtrait. Le jeune Lusbel a une amie d'enfance, une jolie blonde aux cheveux bouclés nommée Tina, avec qui il s'entend à merveille. Comme ils sont très proches et semblent avoir une relation idéale, j'ai longuement hésité avant de choisir lequel des deux amener ici. Au départ, je pensais emmener Tina, mais Lusbel me l'a demandé avec tant d'insistance que j'ai été profondément touché... J'ai donc cédé à son enthousiasme et l'ai fait participer. C'est un enfant très courageux. Vous le comprenez tous maintenant, n'est-ce pas ? »

Un instant, le récit du courage de Lusbel fut accueilli par un silence absolu.

Mais un instant plus tard, des applaudissements tonitruants ont retenti sur la place. Le public a acclamé Lusbel. Il avait du courage, regrettant la façon dont ils s'étaient moqués de ses larmes, car c'était un véritable héros.

—Non, ce n'était pas ça. Ce n'était pas le moment de regretter leur imprudence. C'était le moment de saluer leur courage.

« Lusbel, ne pleure pas ! Tu es le meilleur ! »

C'est pourquoi Subaru éleva la voix, célébrant l'héroïsme du garçon en larmes.

« C'est ça, ne pleure pas ! On sait que tu as du cran, alors tiens bon jusqu'au bout, gamin ! »

À côté de Subaru, Lachins avait les larmes aux yeux tandis qu'il lançait des acclamations grossières pour le garçon.

« C'est ça, vas-y Lusbel ! Tu es la fierté de Pristella ! »

« Lusbel ! Tu es merveilleux ! Je suis sûre que tu deviendras un homme formidable ! »

D'un seul élan, la foule a rempli la place d'acclamations, d'applaudissements et de louanges pour son héros Lusbel.

Cette magnifique scène de vertu humaine a été rendue possible par le courage et le dévouement d'un simple garçon. Malgré son apparence peu flatteuse, c'est son courage authentique qui a fait naître la véritable lumière.

« Ahhh, ahhh... merci, merci, merci ! Ahhh, c'est tellement merveilleux ! Vous comprenez tous. »

Je croyais que vous auriez confiance dans le courage du jeune Lusbel ! Après tout, sa voie est celle de l'amour ! Je pensais qu'en le connaissant, vous l'aimeriez aussi ! Plus vous le comprendrez, plus vous le connaîtrez profondément – vos pensées ne feront plus qu'une, et c'est cela l'amour !

« Merci, Sirius ! Merci ! »

Sirius souleva Lusbel à bout de bras, les bandages sur son visage ruisselant de larmes.

En voyant cela, Subaru ne put retenir les larmes brûlantes qu'il n'avait même pas remarquées quelques instants auparavant.

Il sentit une tape sur l'épaule. À côté de lui, Lachins désigna Subaru du doigt et rit de ses larmes qui coulaient à flots. Ce faisant, des larmes ruisselèrent également sur ses joues, et bientôt, tous les occupants de la place furent submergés par la même émotion.

À cet instant, leurs cœurs ne firent plus qu'un. Ils étaient liés par un lien indéniable.

« Nos divisions naissent de notre méconnaissance. Les conflits surgissent de notre incompréhension. Et lorsque nous renonçons à cause de nos différences, aucun lien ne peut se tisser. Et vous, comment allez-vous maintenant ? »

« Ce n'est pas du tout comme ça ! Aucun de nous n'abandonne ! Nous ne faisons qu'un ! »

« Merci ! Merci ! Alors je suppose que tout le monde est content maintenant ? »

« Absolument ! C'est la première fois que je ressens ça ! Merci, Sirius ! Lusbel ! »

Sous les applaudissements et les éloges, Lusbel sanglotait au sommet de la tour du temps. Finalement, sans se soucier des entailles aux commissures de ses lèvres, le garçon saigna en élevant désespérément la voix.

"Gu, gii ! Aurr !! S-svv...sv—ve...mh...!"

« Jeune Lusbel, on loue ton courage ; on loue l'amour ! Regarde en bas. Tant de gens t'admirent. Ah, merci ! Je suis vraiment désolée, jeune Lusbel. Ce n'est peut-être pas ce que tu voulais. Mais maintenant je comprends. Le monde est vraiment un endroit bon ! »

Serrant Lusbel dans ses bras et le soulevant dans ses bras, Sirius tourna la tête vers le ciel tandis qu'elle continua d'une voix forte.

« Oui, l'amour existe vraiment en ce monde. Tous les cœurs ne font plus qu'un. Leur bonheur est partagé. Nul n'a besoin de tragédie. Un monde où l'on pleure n'est qu'une nuisance. Les plus belles émotions naissent de l'union des cœurs ! Nul n'a besoin de tragédie ! Nul n'a besoin de colère ! »

« C'est vrai ! Personne n'a besoin de tragédie ! »

« Ah, cette abominable Colère qui fait trembler mon cœur ! La colère, en d'autres termes, la rage ! Si c'est bien l'un des Sept Péchés Capitaux qui affligent le cœur humain, si le destin veut qu'on ne puisse jamais vraiment l'extirper, alors il faut remplir son cœur d'une joie immense, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place ! Comme elle emplit le cœur de chacun en ce moment même ! »

Laissant échapper ses salives, Sirius partagea ce qu'elle avait appris d'en haut sur l'amour, comme s'il s'agissait du jugement des cieux eux-mêmes.

Puis, de ses bras levés, elle projeta vers le ciel le courage qui avait suscité l'envie de tous.

« Puis-je avoir vos applaudissements ?! »

Sirius a propulsé Lusbel dans les airs sur la plus grande scène imaginable.

En voyant le garçon s'envoler vers le soleil, tous applaudirent. Subaru joignit les mains au-dessus de sa tête. et encore une fois, aussi fort qu'il le pouvait.

Des applaudissements tonitruants retentirent, bénissant Lusbel tandis qu'il s'élevait dans le ciel.

Le petit corps tournoyait dans les airs, atteignant finalement le point culminant de sa trajectoire, puis plongeait droit vers le sol. Il était la tête en bas, tombant la tête la première vers la place pavée.

Le public, s'étant dégagé de son point d'impact imminent, a applaudi sans relâche tout du long, attendant son retour triomphal.

« Nnnn ———!!

Levant la tête, Lusbel fixa le sol qui approchait et hurla.

Bien que ses forces aient dû l'abandonner, il se débattait avec une force incroyable, luttant désespérément jusqu'à la toute fin. Sentant qu'ils avaient entrevu un être humain véritablement digne d'éloges, le public fut ému aux larmes.

Et puis... —

« Ahhh, quel monde merveilleux ! »

— juste avant l'impact, cria Sirius.

En entendant cette voix, les applaudissements du public ne firent plus qu'un, devenant de plus en plus forts à mesure que l'écho résonnait.

—Puis on entendit un bruit de bris, comme celui d'un œuf qui tombe sur le sol, dur et fragile.

Le sol. La vision de tous était remplie de rouge.

Tombant la tête la première sur la surface dure, le corps entier s'affaissa et celui qui avait été Lusbel se transforma en un amas de chair écarlate. Des globules de sang jonchaient la place.

dans toutes les directions, tandis que le héros se dispersait de façon spectaculaire.

Et puis juste après avoir été témoin de cela— «—
Bhhh.»

—Tel un tonnerre d'applaudissements qui ne cessent de résonner, le bruit d'innombrables œufs qui se brisent résonnait sur la place.

Le sol était baigné dans une mare de sang écarlate.
C'est ainsi que cela s'est terminé.

5

« Après la chanson, nous aurons une conversation agréable, alors pourriez-vous préparer quelques en-cas, Maître Natsuki ? Ne pensez-vous pas que des sucreries feront plaisir à tout le monde et nous rapprocheront ? »

À peine avait-il cligné des yeux qu'il vit une jeune fille au teint olivâtre lui adresser un clin d'œil maladroit.
« ————— »

Tandis qu'il observait la jeune fille tirer la langue dans une pose espiègle, Subaru Natsuki en oublia de respirer.

Lorsqu'il déplaça son regard tremblant, il vit à côté de lui une jeune fille aux cheveux argentés avec un doux sourire charmant, et là se tenait également une jeune fille rousse, les bras croisés et un air arrogant sur le visage.

Il remarqua alors la présence d'une petite fille en robe qui lui tenait doucement la main : « Euh... il y a un problème ? Tu m'ignores ? Tu m'ignores ? S'il te plaît, arrête ça ; c'est très déprimant... Ah, arrête... arrête ça... Ne soupire pas après avoir écouté ma chanson... Ne fais pas cette tête triste ; pardonne-moi... ! »

Alors que Subaru retombait dans un silence complet, la jeune fille devant ses yeux — Liliana — tremblait maladroitement, comme si elle subissait un traumatisme.

Subaru la fixa du regard, et ses lèvres figées tremblèrent.
«...Je me sens mal.»

« Quoi... ?! C-comment est-ce possible ?! Comment peut-on regarder le visage d'une fille et dire une chose aussi cruelle ?! »
Liliana n'a jamais été humiliée comme ça ! Mon Dieu, au nom de la mère de Maître Natsuki, je suis profondément gênée pour vous !
Complètement ! Gênée !

Liliana, feignant des larmes de désespoir, sa bouche saignait tant elle s'était mordue la langue avec une force impressionnante. La scène était grotesque et d'un comique évident, mais Subaru, même s'il l'avait voulu, n'arrivait pas à rire.

Il avait la tête lourde. Sa vision vacillait. Incapable de se tenir debout, il s'effondra à genoux sur-le-champ.

« Subaru ?! Qu'est-ce qui ne va pas ? »

«Attendez... Qu'est-ce qui s'est passé, je me demande ?! Subaru, Subaru ?»

Béatrice, qui lui tenait la main, et Emilia, à leurs côtés, observaient le visage de Subaru qui se tenait à plat ventre, les bras croisés sur le sol.

Puis, le visage si pâle que les deux autres poussèrent un cri d'effroi sans s'en rendre compte, Subaru dit : « Je me sens mal. »

Plus encore que lors de la boucle temporelle de sa mort un an auparavant, il était désarmé face à sa propre mort.
Ses genoux continuaient de trembler tandis que la nausée la gagnait.
«Je me sens mal.»

Le choc était presque insupportable. Il était révolté par la corruption qui le rongeaient de l'intérieur. Son esprit et son corps étaient secoués par des vagues de perte dévastatrices. Subaru Natsuki était submergé par un dégoût qui surpassait même l'horreur de la mort.

Dans le souvenir du moment qui a précédé sa mort, le passé lui semblait n'avoir duré qu'un clin d'œil.
Il se souvint comment la corruption de son âme avait obscurci son esprit et l'avait rendu incapable de reconnaître l'anormal pour ce qu'il était. Et puis il se rappela le comportement mystérieux de ce disciple de l'abomination...

—Archevêque de la Colère, Sirius Romanée-Conti.

Sans aucun doute, cet être était l'un des archevêques des Sept Péchés Capitaux, apparenté à la Paresse, à l'Avarice et à la Gourmandise. Ils étaient tous des envoyés du vice et de la destruction, des incarnations de cauchemars qui, en toute logique, ne devraient pas exister.

Le sentiment de se perdre, de cesser d'être soi-même pour finalement y revenir, était une première même pour lui.

«Je me sens mal.»

Cette expérience terrifiante le fit frissonner. Sentant un frisson le parcourir, Subaru trembla de façon incontrôlable.

Comme une vieille amie célébrant ses retrouvailles, la mort avait mis Subaru Natsuki en pièces.

De plus, Subaru ne s'en était même pas encore rendu compte.

Il ne se trouvait qu'à quelques dizaines de minutes du lieu de sa mort, d'où il venait de revenir.

Le temps imparti approchait à nouveau, et il devrait alors se relever, serrer les dents et se battre.

Un tourbillon de mort enveloppa une fois de plus Subaru Natsuki.

Et c'est ainsi que tout a commencé. En fait, cela avait déjà commencé.

—Le chemin qui lui permettrait de surmonter le pire jour de sa vie se déroulait ici, dans la cité de la Porte d'Eau de Pristella.

<FIN>



ÉPILOGUE

Qui donc ?! Qui a annoncé après la dernière postface d'une page qu'il n'y en aurait plus ?! C'était moi !

Voici donc Tappei Nagatsuki, alias Chat-Couleur-Souris. Eh bien, ça me rappelle de vieux souvenirs.

Bref, concernant cette postface, elle est exactement ce qu'elle paraît ! Auparavant, j'avais réduit la taille des pages pour la majeure partie de l'Arc 4 suite à une réflexion sur les problèmes de pagination, mais hélas, je n'ai pas pu faire marche arrière. Si possible, jetez un œil à la postface du tome 15. Pour ma défense, j'ai bien utilisé le mot « peut-être » !

Quoi qu'il en soit, Re:ZERO a finalement atteint le volume 16. Quel nombre impressionnant de volumes !

L'arc narratif 4 étant terminé, une année s'est écoulée pour nos personnages, leur donnant l'occasion de passer un peu de temps ensemble avant le lever de rideau sur l'arc narratif 5.

Je pense que vous l'aurez compris si vous avez déjà lu le livre, mais oui, cette fois-ci, nous avons un grand nombre de personnages principaux ! C'est dans la cité aquatique de Pristella que naîtront les récits de leurs exploits extraordinaires. Qu'ils aient été candidats à la sélection royale ou membres du Culte de la Sorcière, la plupart étaient mis de côté durant l'Arc 4. Alors, réjouissez-vous de les voir revenir en force au fil des développements majeurs. Ce sera la mort de Subaru !

En tant qu'auteur, je suis également soulagé que le passage d'une année dans l'histoire m'ait offert une nouvelle occasion de dépeindre des moments paisibles et sereins pour Subaru et ses compagnons. (La seule autre opportunité jusqu'à présent s'était présentée entre les arcs 2 et 3.) J'avais de nombreux moments de ce genre que je souhaitais détailler, alors j'espère que vous les apprécierez !

Et voilà, l'heure du départ a sonné. Permettez-moi de vous adresser les remerciements d'usage !

Cher rédacteur en chef, la fin des batailles éprouvantes de l'Arc 4 a offert un bref répit, mais la montagne de problèmes continue dans cet Arc 5 ! Travaillons ensemble d'arrache-pied ! Merci beaucoup !

Pour Otsuka, l'illustratrice, quoi qu'il arrive, l'illustration de couverture est tout simplement incroyable. Quel impact ! Je sais que vous le savez tous, mais Otsuka est vraiment incroyable ! Merci beaucoup !

Kusano, la créatrice, la puissance de la mise en page de la couverture témoigne de votre talent exceptionnel ! Franchement, la force de vos illustrations et de votre design est devenue une véritable marque de fabrique ! Un grand merci !

Et à Matsuse, qui s'est plongé dans le point culminant de la version BD de l'Arc 3, et à Fugetsu, qui Tu m'as accompagné manger des bananes frites pour ce gros plan d'auteur, je serai encore sous ta protection pendant un petit moment !

Par ailleurs, à toute l'équipe du département d'édition de MF Bunko J, à tous les critiques, au personnel de chaque librairie, aux professionnels du secteur et à tant d'autres, je vous suis infiniment reconnaissant ! Comme toujours, un immense merci à vous tous !

De plus, cela a été annoncé sur la bande ventrale de ce volume, mais un OVA de Re:ZERO est enfin sorti. L'annonce a été faite, et je suis donc éternellement reconnaissant à toute l'équipe de l'anime ! Prenez bien soin de moi !

Enfin, à vous tous, lecteurs, qui continuez à m'encourager, merci beaucoup de m'avoir accompagnée dans ce nouvel arc narratif !

J'espère donc vous revoir dans le prochain volume ! À plus tard !

Mars 2018

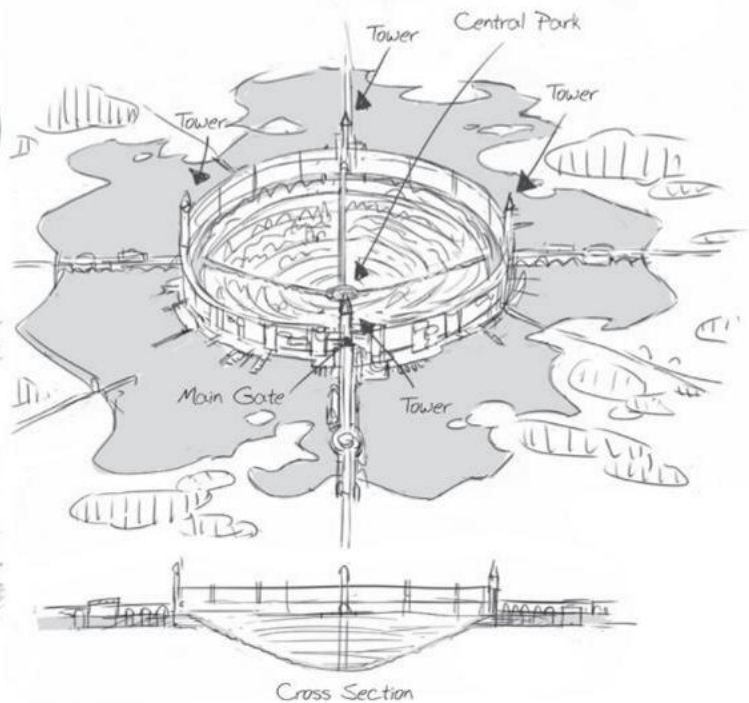
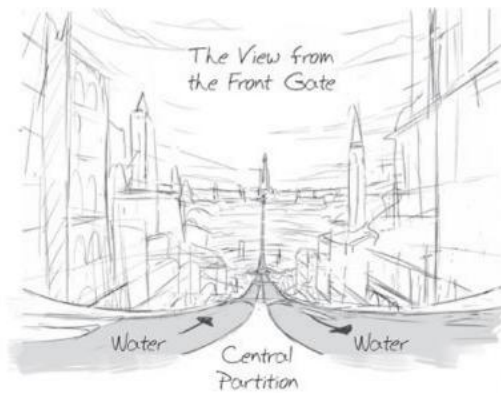
« La chaleur est montée si vite que je ne sais pas si je dois enlever mes vêtements thermiques. »

Clind & Annerose

They appeared in an illustration in
Volume 15, too! See if you can
spot them!



Overview of Pristella





« À tous, il vous a fallu un temps fou pour arriver jusqu'ici. Mais merci d'avoir lu jusqu'au bout, et... désolé. »

« Ah, ah, ah... cette passion inébranlable pour l'histoire ! Cette approche de la lecture ! Comment Vraiment, vraiment, vraiment... diligent, oui !

« Ceci est un aperçu... un espace pour les informations pertinentes concernant le prochain volume, n'est-ce pas ? »

« Non ? Oh là là, qu'aurais-je fait si je m'étais trompé ? Quelle honte ! »

« C'est parfait, faisons-le. Je ne peux m'empêcher de répondre à votre diligence par la mienne ! »
Sinon, ce serait Paresse ! Paresseuxparesseuxparesseux !!

« B-commençons. La première annonce concerne le volume suivant... Oh là là ? Il semble

« Le volume 17 ne sera pas le prochain à être mis en vente. »

« Prévu pour juillet : La Ballade d'amour du diable à l'épée ! C'est l'histoire de Wilhelm, l'épéiste vaillant et zélé qui tenait un rôle important dans le tome 16, et de sa femme dans leur jeunesse ! Un amour débordant ! »

« Contrairement à La Chanson d'amour du diable à l'épée, précédemment disponible, La Ballade d'amour du diable à l'épée raconte comment deux personnes ayant surmonté de nombreux obstacles pour être ensemble vivent leur mariage par la suite... mais mon Dieu ! Quel amour passionné ! »

J'ai presque l'impression que des flammes jaillissent de mon visage !

« Et ce n'est pas tout ! Il y a des informations concernant le nouvel épisode de l' anime Re:ZERO ! »

Il a été décidé que ce film sera projeté dans les salles de cinéma, ce qui permettra à un très grand nombre de spectateurs de le découvrir sur grand écran ! J'en suis sans voix !

« Le nouvel épisode OVA est prévu pour une sortie en salles et s'intitulera Re:ZERO -Starting Life in Another World- Memory Snow... Je n'aime pas beaucoup la neige. Après tout, quand le corps se refroidit, le cœur lui-même se glace. Pour éviter cela, il faut attiser la flamme de son cœur et la maintenir ardente ! »

« La neige ! C'est merveilleux ! La fureur de la nature est merveilleuse ! Elle met à l'épreuve la diligence humaine !
Quelle que soit la froideur de la neige qui tombe et s'amoncelle, l'homme aspire toujours au printemps. »

Caché à l'intérieur ! Le cœur qui pousse à l'action pour le trouver, c'est la diligence ! Ahhh, ahhh, ahhhh !
Ce sont des œuvres d' amour !

« Merci d'être resté avec nous jusqu'à présent, et encore désolé. Mais les développements dans Re:ZERO
Ça ne s'arrêtera pas de sitôt, alors on va rester ensemble un moment... n'est-ce pas ?

« Maintenant, allons-y ! Continuons sans fin ! Marcher sans s'arrêter est une démonstration de... »
L'amour avec le corps ! C'est le don de l'amour ! C'est le seul moyen de se racheter !

« Oui ! Vraiment, vraiment... C'est exact, Petelgeuse... »

« Tu es reparti, Petelgeuse... Soupir. Je n'ai pas pu te parler cette fois non plus, reniflement. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink